ZIDANE DANS UNE DRÔLE DE GALÈRE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 21 OCTOBRE 2014
N° 3575 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

LYON
JALLET : « JE SUIS PARTI DE TELLEMENT LOIN »

CLERMONT
MICHY : « FAIRE DES EXPÉRIENCES, C'EST GÉNIAL ! »

Marseille
Au cœur du Vélodrome

SUAREZ
Le cannibale du Clasico

Il revient pour le plus grand match du monde, Real-Barça

M 00705 - 3575 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Les **cerveaux** lents

Inviter le génial physicien Albert Einstein dans un débat sur la Ligue 1, ses incohérences et ses déviances, est évidemment audacieux. En même temps, puisque l'on sait grâce à lui que tout est relatif ou quelque chose comme ça, pourquoi se gêner ?

En plus d'enchaîner les savantes découvertes, Einstein est l'homme qui a écrit un jour : « Remettre en cause des privilèges acquis pour accéder à un niveau supérieur d'objectivité est un signe de véritable intelligence. » Droit dans ses bottes à l'abri de son règlement appliqué à la virgule près sans une once de psychologie, M. Rainville, arbitre du match Lens-PSG, ne connaissait sûrement pas cette sentence. Sinon, il en aurait tiré profit. L'extrême et pénible sévérité dont il a fait preuve lui offre une place de choix dans la catégorie de ces arbitres français que personne ne nous envie et que personne n'estime, y compris la pourtant peu regardante et très œcuménique FIFA, qui a choisi l'été dernier de faire disputer sa Coupe du monde sans un seul d'entre eux.

La 10e journée de L1 a été une sorte de résumé des maux qui frappent notre Championnat. Une moyenne de buts et un spectacle toujours en berne, des soucis avec les sifflets et de graves problèmes avec des supporters, une frange de ceux de Nice, certes chauffés à blanc par un remplaçant bastiais irresponsable et qui lui aussi ignore à l'évidence tout d'Einstein, mais qui sont tellement coutumiers du fait que cela en devient exaspérant. Ce n'est pas avec des tribunes désertes (ce qui menace désormais l'Allianz Riviera) que notre football va combler sa dette abyssale, puisque figurez-vous que ces enchaînements de méfaits sont survenus quelques jours après que l'on eut appris que notre élite était au bord de la faillite, avec des pertes brutes de 202 M€ à la fin de la saison dernière, là on n'est plus vraiment dans le relatif.

Ces enchaînements de méfaits sont survenus quelques jours après que l'on eut appris que notre élite était au bord de la faillite.

La semaine n'a pourtant pas été entièrement négative. L'espace d'une tournée médiatique tous azimuts destinée à promouvoir un excellent livre d'entretiens dans lequel il parle notamment avec passion de ce qui fut son premier métier, footballeur, Michel Platini est redevenu une sorte de rêve, certes un peu lointain. Le meilleur joueur de notre histoire, reconverti dans la politique, a tutoyé à coup sûr Einstein par son talent et il l'a aussi peut-être lu très récemment, puisqu'il semble sur le point de lâcher du lest en matière de fair-play financier, un sujet vital pour notre football national et qui est un peu notre marotte. Il faut absolument que cesse la tyrannie financière des grands clubs historiques sur les compétitions européennes.

Marcelo Bielsa est loin de tout ça. Pourtant, il suffit de voir son équipe évoluer pour comprendre que pour lui E = MC1. Éblouir = Marseille en C1. ■

PHOTOS ALEX LIVESEY/FIFA/GETTY ET FRANCK SEGUIN.

FRANCE football

SOMMAIRE
21 octobre 2014

ENTRETIEN

4. **Claude Michy** « J'ai la capacité de me tromper tout seul »

FORUM

8. FORUM
12. **Courrier**

À LA UNE

14. **Suarez** Il a tellement les crocs
24. **Vélodrome** Premières (im)pressions
26. **Jallet** « Vous voudriez que je me plaigne de quoi ? »
30. **Décryptage** Les vieux routiers de la L1
32. **Technique** Bordeaux, un milieu plutôt aisé
34. **Marveaux** En avant, le bond
36. **Dijon** « Chabal », « Papou », « Zlatan » et les autres
38. **Womé** Le Lion de Chambly
40. **Zidane** C'est le métier qui rentre

RÉSULTATS

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
55. **Programme télé**
56. **Amour foot** Mireille Perrier
57. **Rétro** 22 octobre 1969
58. **Que deviens-tu ?** Philippe Tibeuf

Je ne mettrais jamais un euro pour faire courir des mecs derrière un ballon.

"

_Claude Michy

«J'ai la capacité de me tromper tout seul»

Il prétend ne rien connaître au foot. Et ne surtout pas y rechercher une quelconque reconnaissance, même lorsqu'il a installé pour la première fois une femme sur un banc. Le président de Clermont aime juste faire bouger les lignes. Écoutez la différence. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

Il est venu en scooter, repartira tout à l'heure, destination le Salon de l'auto, où il a une multitude de rendez-vous. Claude Michy, soixante-cinq ans, a plusieurs vies, et ce n'est certainement pas celle du Clermont Foot qui lui occupe le plus l'esprit. « En réalité, j'ai tout un tas d'activités, donc le temps que je consacre dans mon cerveau au football n'est pas très important. » L'organisateur du Grand Prix de France moto, du Trophée Andros et d'une foule d'événements sportifs restera pourtant plus d'une heure et demie pour se raconter, et confirmer ce qui se dit de lui : dans ce monde si particulier, il est un président tellement normal qu'il en devient anormal. Un OVNI, même s'il s'en défend. « Restons simple et mesuré, je suis tout sauf un OVNI. »

« Vous seriez donc un OVNI. C'est ce que le monde du foot dit en tout cas de vous... Si vous commencez à écouter ce qui se dit, vous ne faites jamais rien.

C'est pourtant ce que font tous vos collègues présidents. Bah, moi, je m'en fous de ce qu'on dit de moi.

Vraiment ? Être le premier homme à installer une femme sur un banc de touche, c'était l'occasion de faire parler. C'est l'idée de Sonia Souid *(NDLR : l'agent qui a amené Helena Costa)*, pas la mienne. Sonia avait cette vision que, sociologiquement, ce serait un véritable changement. Cette vision, je ne l'avais pas. Pas à ce niveau. Je me disais que ça allait bouger un peu les lignes en France et en Auvergne, point barre.

À aucun moment ça n'a été envisagé comme un gros coup de pub ? Comment j'aurais pu prévoir que ça aurait un tel rayonnement mondial ? L'un de mes voisins était en congrès aux États-Unis : un gars est venu lui demander ce qui se passait à Clermont ! Il y a eu des choses étonnantes. C'était démesuré. Je m'en suis amusé, d'ailleurs. Ça a explosé dix jours avant le Grand Prix moto, on s'en est servi. À chaque fois qu'une télé venait m'interroger, je me mettais devant l'affiche, et vas-y Marcel !

C'est vrai que vous avez toujours choisi des coaches atypiques avec Ollé-Nicolle, Der Zakarian, Brouard... Quand j'ai pris des entraîneurs, je les ai pris sur leur poignée de main, sur la première impression. Comment voulez-vous que je sache si Der Zakarian ou Brouard sont de bons entraîneurs ? Je le fais à l'instinct, parce que je sens le mec. Quand j'ai vu Helena Costa, j'ai eu une bonne sensation. En revanche, quand elle est revenue prendre ses fonctions, ce n'était plus la même.

Pourquoi est-elle partie ? Pour une raison très personnelle qui n'a rien à voir avec Clermont. Tout le reste n'est que prétexte. Elle a dit qu'elle était vexée parce que c'est une secrétaire qui l'avait prévenue des recrues... Il y a peut-être eu des maladresses, mais ce n'est pas ça la vérité. Quand on a fait une réunion pour tenter de la convaincre de rester, je me suis retrouvé face à un mur. C'est là que j'ai compris.

Compris quoi ? Qu'elle ne reviendrait pas ou que ce n'était pas elle qu'il vous fallait ? Je crois beaucoup aux signes. C'était un signe. Quand j'ai choisi Helena Costa, Corinne Diacre n'était pas diplômée, elle ne l'a été que quatre ou cinq jours après. Je ne savais même pas qu'il y avait un entraîneur féminin dans le foot français, je l'ai appris dans *L'Équipe* ! Quand j'ai vu que c'était plié pour Helena, je suis allé faire un coup de vélo. Quand je suis revenu, j'ai appelé Sonia Souid pour avoir le numéro de Corinne. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Vous qui prêtez attention aux signes, la dérobade d'Helena Costa ne vous a pas refroidi ? Si on fait marche arrière au moindre petit accroc, je ne vois pas l'intérêt. Je suis resté dans la même vision. Et je ne le regrette pas. Je ne regrette jamais rien.

Même pas d'avoir raté la montée en 2010 et 2012 ? C'est oublié ! Je ne suis pas frustré du tout. C'est la vie ! Ça viendra un jour... ou ça ne

Quand j'ai pris des entraîneurs, je les ai pris sur leur poignée de main.

viendra pas, on verra ! Ce serait sympathique de montrer qu'on peut y arriver par une autre voie. Mais si ça ne vient pas, c'est que d'autres auront été meilleurs. Comme Arles, par exemple *(dernière journée en 2009-10, défaite 1-0)*. Arles méritait plus que nous ce soir-là, à ce qu'on m'a dit.

Vous n'étiez pas au match ? Non, j'étais au Mans, pour le Grand Prix. Je ne vais jamais aux matches à l'extérieur. Déjà que je ne vois pas tous ceux à domicile...

Mais ce n'était pas n'importe quel match. Clermont pouvait monter pour la première fois de son histoire ! Et j'aurais fait quoi ? La tactique ?

Vous n'en rajoutez pas un peu quand vous dites que le foot, c'est de l'hébreu, que ça ne vous intéresse pas plus que ça ? Der Zakarian, Brouard disent l'inverse... J'aime bien le foot, mais ce n'est pas ma priorité. Jean-Michel Aulas m'a souvent invité à voir des matches, je n'y suis jamais allé. Je préfère aller faire un coup de peau de phoque dans le massif du Sancy ou manger une bonne truffade en montagne ! Ce n'est pas que ça ne m'intéresse pas, mais je ne vais pas me taper cinq heures de bagnole pour voir un match ! La gestion du temps, c'est un choix de vie. Personnel et égoïste. Parce qu'il y a bien un moment où ça va s'arrêter, autant en profiter.

Pourquoi perdre du temps dans le football, alors ? Ce qui me guide, c'est l'instinct. Je fais beaucoup de choses par instinct. Quand j'ai acheté le Grand Prix de France moto, il fallait sortir 5 M$ et autant pour organiser, je n'avais même pas les cinq premiers ! Les gens qui gèrent le Championnat du monde m'ont dit O.K. et me v'la parti dans l'aventure. Il n'y a pas eu d'étude de marché ou quoi que ce soit, comme pour le foot...

C'est fou de se lancer alors que vous n'étiez pas fan de foot... ... et je ne le suis toujours pas ! Ce qui me passionne, c'est d'organiser. Mais le football m'intéresse, c'est une chance énorme de pouvoir y être. Beaucoup de monde rêverait d'avoir un club de foot.

Pas vous. Je ne suis pas un rêveur, je suis terre à terre. Je suis arrivé là-dedans un peu par hasard, et je ne le regrette pas. Quand je regarde autour de moi au conseil d'administration de la Ligue, je suis un petit garçon. J'ai un regard admiratif devant M. Aulas *(OL)*, M. Orsoni *(AC Ajaccio)*, M. Caillot *(Reims)*... Ils ont des parcours fantastiques.

> Aulas m'a souvent invité à voir des matches, **je n'y suis jamais allé.**

C'est vrai que vous ne vouliez pas trop y aller, au départ, à la Ligue ? Je ne voulais pas du tout y aller. Je ne fais partie d'aucune instance : parti politique, chambre de commerce... Je suis très égoïste, je privilégie ma vie. Mais un certain nombre de mes camarades présidents de club ont souhaité que j'y aille parce que j'ai peut-être une pensée parfois différente... ce qui ne veut pas dire que c'est la bonne, hein !

Vous vous sentez à l'aise parmi toutes ces "huiles" ? Au bout de la deuxième réunion, j'ai dit à Saïd *(Chabane, président d'Angers)* : "Je crois que je vais retourner dans mes montagnes, on ne sert à rien."
C'est-à-dire ? Tout est déjà décidé d'avance ? C'est un peu ça... Certains ont des méthodes, des stratégies pour arriver où ils veulent, et c'est toujours un peu le pot de terre contre le pot de fer. Mais je pense que c'est en train de changer.

Pourquoi ? Ils sont peut-être allés un peu loin. Il faut que tout le monde tienne compte de tout le monde. Que la majorité puisse décider. Ce n'est peut-être pas exactement comme cela que ça se passe aujourd'hui. Mais c'est passionnant, on rencontre des gens très intéressants, on voit comment le comportement humain peut évoluer en fonction du sujet. À un moment, cette passion fait que leurs repères, leur mode de fonctionnement, deviennent différents de ce qu'ils ont l'habitude de faire dans leur entreprise.

Ce n'est pas votre cas ? La première fois où je suis allé devant la DNCG, on m'a demandé ce que je voulais faire du club. Je leur ai répondu : "Être dans le peloton, ça me va bien." Et la deuxième fois, ils n'arrivaient pas à croire que j'avais dépensé moins que prévu. Ils n'avaient pas l'habitude...

Vous arrivez à comprendre qu'on puisse se ruiner pour du football ? Je pense qu'il faut respecter chacun. Moi, je ne mettrais jamais un euro pour faire courir des mecs derrière un ballon ! Mais vous ne pouvez pas reprocher à quelqu'un d'y croire. Henri Legarda, Jean-Raymond Legrand... Le principe de gestion qu'ont eu ces gens-là, c'est de faire un budget sans penser qu'ils pouvaient descendre. Dans une entreprise normale, il peut y avoir des aléas, mais tout est assez linéaire, finalement. Vous vivez dans l'anonymat. Quand vous arrivez dans le foot, c'est différent. Vous avez un certain nombre de gens qui ont amené Henri Legarda à dire que Le Mans serait dans les cinquante meilleurs clubs d'Europe. Ces gens l'ont fait rêver. La faute, elle n'est pas que la sienne.

Vous vous y seriez pris différemment ? Il faut avoir beaucoup d'humilité vis-à-vis de tout cela, car les mécanismes et les ressorts qui animent chacun sont différents.

Quel est le vôtre ? Pas la reconnaissance, en tout cas... *(Il sourit.)* J'ai accepté l'invitation de *France Football* avec plaisir. Mais moins on me voit, mieux je me porte.

Pourtant, il vous est arrivé de vous exposer. Après Knysna, par exemple... Six mois avant l'Afrique du Sud, on nous avait fait une présentation sur ce qu'allait devenir la L2, et je m'étais permis de dire que le foot est un sport sur le déclin. Quand vous dites cela, on vous regarde comme le petit mec avec son club ridicule et on vous dit poliment : "Circulez, y'a rien à voir." Manque de chance, il s'est passé ce qu'il s'est passé en Afrique du Sud, avec le désamour qui s'en est suivi...

C'est pour cela que vous vouliez porter plainte contre les Bleus après Knysna ? Je pense que c'est une erreur fondamentale que ça n'ait pas été fait.

Vous pensiez vraiment que vous seriez suivi ? *(Embarrassé.)* Ils m'ont même dit que... Qu'il valait mieux...

...qu'il valait mieux laisser tomber ? Ouais. *(Un temps.)* Que ce n'était

CONTRAIREMENT À HENRI LEGARDA (ICI À DROITE), L'ANCIEN PRÉSIDENT DU MANS, CLAUDE MICHY REFUSE DE SE LAISSER GRISER PAR LE MILIEU DU FOOT.

PIERRE LAHALLE

FRANCK SEGUIN

CORINNE DIACRE AUX COMMANDES DE L'ÉQUIPE DE CLERMONT ? « UNE EXPÉRIENCE INTÉRESSANTE » POUR LE PRÉSIDENT MICHY.

pas le sujet, quoi. *(L'air grave.)* C'est un problème de vision d'avenir. Cette plainte, c'était pour se prémunir du préjudice qui allait arriver.

Ça vous a frustré de ne pas être suivi ? J'ai dit ce que je pensais. Moi, je n'ai pas de missions. Dans la vie, il ne faut pas avoir honte de dire, même si c'est une belle connerie. J'ai un luxe, je n'ai pas à demander l'avis de Pierre, Paul ou Jacques. J'ai la capacité de me tromper tout seul, comme un grand. Il faut essayer des choses, faire bouger les choses. Quelle que soit votre activité professionnelle, le monde est formaté. Donc, dès que quelqu'un sort du cadre, il est montré du doigt. En politique, par exemple : Tapie, il a voulu sortir du cadre, les gens du cadre ont sorti les Kalachnikov et ils l'ont fracassé.

Pourquoi alors continuer à sortir du cadre ? Parce que ma pensée est un peu différente.

Dans la vie, il ne faut pas avoir honte de dire, même si c'est une belle connerie.

Pourquoi est-elle différente ? Peut-être parce qu'à chaque fois je suis là pour des raisons qui ne sont pas les mêmes que celles des autres. Dans la vie, quand on a la chance de faire des expériences, c'est génial. Il y en a qui n'en feront jamais...

Que pensez-vous de l'expérience d'avoir une femme sur le banc de Clermont, alors ? L'expérience est intéressante, ça, c'est sûr.

Quel président êtes-vous avec Corinne Diacre ? J'essaie de la protéger. Ce n'est pas facile pour elle. Elle entraîne des pros pour la première fois, elle doit répondre à de nombreuses sollicitations médiatiques avec toujours les mêmes questions : "À quelle heure rentrez-vous dans le vestiaire ?", "Ils sont à poil ou pas ?" Elle s'est farcie ça un bout de temps. Elle a eu beaucoup d'éléments à gérer, et en plus, il lui est arrivé un drame sur la tête *(sa mère est décédée brusquement)*.

Est-ce que les joueurs sont aussi compréhensifs que vous ? Les garçons que l'on a sont intelligents. Ils s'aperçoivent que l'équipe continue de tourner, et qu'il faut qu'ils pédalent pour faire partie de l'histoire.

Personne ne traîne les pieds, vraiment ? Je sais pourquoi vous dites cela : un journaliste local m'a demandé si les musulmans acceptaient d'être entraînés par une femme. Mais, si on part comme cela, comment voulez-vous que le monde ne se mette pas sur la gueule !

Mais il se met sur la gueule, justement ! Et les bruits qui sortent du vestiaire font effectivement état d'un problème de ce genre avec un joueur. Je n'ai rien à cacher, le seul problème qu'on a eu, c'est avec Bilal Hamdi, mais ce n'est pas à cause de ça. Le premier jour où je l'ai vu, l'année dernière, j'ai dit à Olivier Chavanon *(directeur sportif de Clermont)* qu'il s'était gouré. Je ne parle pas du joueur, je parle du mec. J'ai expliqué un certain nombre de choses à Bilal l'an dernier. Il avait un comportement qui n'allait pas dans le bon sens, ça a continué, donc la coach l'a mis à l'index. Il a fait des efforts et réintégré l'équipe. Fin de l'histoire.

Vous ne vous mêlez pas du sportif, mais intervenez-vous beaucoup dans la gestion humaine de l'équipe ? Un vestiaire de football, en réalité, c'est la vie du quotidien, avec des gens de confessions différentes, de couleurs différentes, de continents différents, de milieux sociaux différents, et tout ce beau monde doit être soudé pour la même cause. En plus, nous, on a une fée du logis comme entraîneur...

Heureusement que c'est vous qui dites cela, sinon ça passerait pour du sexisme ! *(Il sourit.)* Il faut prendre cela au deuxième degré. Au dixième, même... » ■ A. T.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, FLAVIEN TRESARRIEU ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Le rapport Garcia sera résumé. La FIFA l'a confirmé par un communiqué. La publication de l'intégralité du rapport d'enquête de Michael Garcia sur les conditions d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022 est « impossible » d'un point de vue juridique. Mais ce rapport pourrait être rendu public en début d'année prochaine « sous une forme appropriée ». Selon nos informations, cela pourrait être sous la forme d'un résumé très détaillé avec les motivations des sanctions prises à l'égard des membres de la FIFA ayant enfreint le code d'éthique. Il est aussi exclu que le rapport complet soit mis à la disposition des personnes siégeant au comité exécutif dont Sepp Blatter.

L'AG du Havre attendra. Une assemblée générale des actionnaires était prévue le 23 octobre pour officialiser le rachat du HAC par Christophe Maillol. Un délai légal de quinze jours est nécessaire pour convoquer une telle AG. Comme aucune convocation n'a été expédiée, la passation de pouvoirs attendue depuis le 1er septembre est à nouveau ajournée. Ce report confirme les doutes sur la fiabilité de l'homme d'affaires qui a déjà eu des vues sur Grenoble, Nantes et Nîmes. Il aurait émis pour 200 000 € de chèques sans provision.

Lens sera fixé le 31 octobre. Au 30 octobre, Hafiz Mammadov doit verser 2,5 M€ au RCL. Si ce n'est pas le cas, le club pourra faire valoir sa garantie de première demande. On saura alors si elle est honorée et par quel établissement, si c'est par une banque appartenant à Mammadov ou une banque d'État.

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

DEUX REPRENEURS POUR SOCHAUX

À l'heure où les reprises de Lens et du Havre font des vagues, le FC Sochaux-Montbéliard est également à la vente. PSA Peugeot-Citroën (et non pas la famille Peugeot) a décidé de se séparer de ce fleuron du foot français. La cession est même programmée pour le 31 décembre. C'est le souhait de Denis Worbe, le président de la SASP-FCSM. Ce financier du groupe PSA aurait retenu deux dossiers. Il s'agit de candidats locaux. Le premier est partenaire du club depuis une quinzaine d'années. Le groupe Kipo, basé dans le Territoire de Belfort, le pays de Montbéliard, mais dont le siège social est à Paris, officie dans le domaine de l'expertise comptable, du conseil fiscal, juridique et patrimonial au niveau national et international. Son PDG, Pierre-Arnaud Rollin (42 ans), est franc-comtois et habitué du stade Bonal. Le second candidat est l'entreprise EIMI, sous-traitant notamment pour PSA, et représenté par la famille Nardis. Il officie dans la maintenance d'installations techniques. Actionnaire à hauteur de 99 %, Peugeot, dont les usines sont à Sochaux *(photo)*, veut faire vite pour tourner cette page de son histoire qui lui coûte trop d'argent. Plus de 15 M€ viennent d'être injectés pour combler les déficits. Vingt-six joueurs sont partis pour faire passer la masse salariale de 12 à 3,5 M€. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MARCELO BIELSA

« *What else ?* »

ALAIN MOUNIC

TWITTOS

« En train d'écouter la chanson *"Excusez-moi d'être humain"*, à la maison. »
Raheem Sterling (Angleterre), critiqué pour avoir demandé à Roy Hodgson de le mettre sur le banc parce qu'il était fatigué.

« Quand Raheem sera plus vieux et plus fort, on s'attendra à ce qu'il joue plus de 50 matches par saison comme les plus grands joueurs. Mais à 19 ans, nous devons le protéger. »
Jamie Carragher (ancien joueur de Liverpool), garde du corps.

CHIFFRE

15,8

C'est en pourcentage l'augmentation du prix moyen des billets les moins chers de Premier League depuis 2011, selon une étude réalisée par la BBC.
La palme du club le plus cher revient à Chelsea, dont les tarifs débutent à 63 € pour assister à une rencontre de Championnat dans son antre de Stamford Bridge. Dans la catégorie des abonnements sur une saison, Arsenal, leader ininterrompu depuis l'inauguration de l'Emirates Stadium, en 2006, reste en tête des offres les plus onéreuses, allant de 1 273 € à 2 528 € (!). Plus surprenant, Manchester City, le champion d'Angleterre en titre, propose les abonnements les moins élevés de l'élite anglaise, à partir de 375 €.

CHRONO

LUNDI 12:52 Première convocation chez les Bleues pour **Kadi Diani** (19 ans) et **Claire Lavogez** (20 ans), pour l'amical contre l'Allemagne, samedi. **MARDI 19:00** Porteur du brassard durant une mi-temps en Arménie, **Raphaël Varane** devient, à vingt et un ans, le plus jeune capitaine des Bleus depuis 1910. **21:48** Chambrés par **Layvin Kurzawa** après son but, les joueurs de l'équipe de Suède Espoirs lui renvoient la pareille après leur quatrième but, qualificatif pour l'Euro (4-1). **22:19** La rencontre entre la **Serbie** et l'**Albanie,** en éliminatoires de l'Euro 2016, est interrompue après le survol d'un drone muni d'un drapeau nationaliste albanais. **MERCREDI 20:53** Après une ultime expérience en Australie, **William Gallas** annonce sur L'Équipe 21 qu'il prend sa retraite, à trente-sept ans. **22:21** Selon

DIS POURQUOI...
PARTIR SI JEUNE À L'ÉTRANGER ?

Après dix ans dans le but de Chelsea, Petr Cech a dû céder cet été sa place à son jeune coéquipier Thibaut Courtois (22 ans). Mais pas sûr que le gardien belge connaisse la même longévité chez les Blues. Car le club londonien lui a déjà trouvé un successeur. Nicolas Tié a treize ans, est français et est arrivé en provenance du pôle Espoirs de Châteauroux où Arsenal et Manchester City s'étaient aussi relayés pour offrir un essai à ce grand ado de 1,85 m. Si Tié n'aura le droit de rejoindre Chelsea qu'à ses seize ans – Courtois peut donc respirer un peu –, il est de ces jeunes footballeurs tricolores à potentiel séduits par les grands clubs européens. Parmi les Bleus présents au Mondial brésilien, trois ont suivi au moins une partie de leur formation à l'étranger : Antoine Griezmann (Real Sociedad, *[photo]*), Eliaquim Mangala (Standard de Liège) et Paul Pogba (Manchester United). Une première chez les Bleus. Phénomène ou épiphénomène ? « On a entre deux et cinq joueurs par génération qui évoluent à l'étranger, témoigne Francis Smerecki, sélectionneur de l'équipe de France des U20. Parmi les internationaux de mon équipe, seul Seko Fofana *(NDLR : Manchester City)* joue à l'étranger. Un seul sur cinq cents jeunes supervisés de son âge, c'est peu. » Pourtant, au sein de l'effectif de la génération Griezmann, nés en 1991, cinq avaient signé à l'étranger et seul le Mâconnais a finalement réussi à s'y imposer. « Ce n'est pas forcément un échec de partir, réagit Smerecki. S'engager dans un club étranger, ça peut servir d'accélérateur parce qu'on leur promet qu'ils s'entraîneront avec le groupe pro, avec un contrat conséquent. Et ça peut aussi être une opportunité pour les familles. » Une donnée de plus en plus importante dans le choix final des jeunes. « Il y a une certaine forme de dérive, s'en inquiète Stéphane Canard, agent de joueurs. Les parents peuvent voir en leurs enfants une forme d'investissement aujourd'hui. Avant, ce n'était pas le cas. » ■

PIERRE LAHALLE

L'AFFAIRE À SUIVRE
NÎMES IMPAIR ET MANQUE

Lors de ses auditions du mois de novembre, la DNCG va s'intéresser de très près à la situation financière du Nîmes Olympique. La semaine dernière, Serge Kasparian, le président du conseil d'administration de l'association du Cercle Cadet à Paris a été mis en examen et placé en détention provisoire. Cette enquête, menée par le service des courses et jeux de la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), porte sur des soupçons de détournements de fonds et des faits de blanchiment. Serge Kasparian est l'un des actionnaires du club qui a été repris au mois d'avril par Jean-Marc Conrad, le président d'un important groupe de presse gratuite dans l'immobilier. Cercle Cadet Paris est l'un des sponsors de Nîmes, son logo apparaît sur les maillots et défile sur les panneaux lumineux du stade des Costières. Avant le début de la saison, la DNCG avait déjà été alertée par la police judiciaire sur l'origine des fonds de l'un des actionnaires. Les responsables du gendarme financier de la Ligue avaient également mis en garde les repreneurs contre les dangers d'un montage financier qui consistait à réduire le capital ou à vendre le centre de formation de la Bastide dont la section pro est propriétaire. Sans préjuger des décisions qui seront prises par la justice et par les dirigeants nîmois, cette situation peut poser un problème de solvabilité au niveau de l'actionnariat. Jean-Louis Gazeau, l'ancien président, aurait cédé le club pour 3,5 M€ mais le paiement a été échelonné jusqu'en 2016. ■ É. C.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
Julien Faubert

TRENTE ET UN ANS, INTERNATIONAL MARTINIQUAIS

PIERRE LABLATINIÈRE

« À l'occasion de cette trêve internationale, vous, l'ancien Tricolore, vous avez rejoint la sélection martiniquaise. À quand remontent les premiers contacts ?
Il y a deux ans. Mon coéquipier Kevin Olimpa avait déjà évolué au sein de cette sélection, mais, pour moi, le coach Francis Gillot ne voulait pas.
Vous avez inscrit cinq buts en trois matches. Pas mal pour un latéral droit ?
J'ai joué en 10, avec de bons joueurs. On s'est qualifiés pour la dernière phase avant la Gold Cup *(NDLR : du 10 au 18 novembre)*. Si on sort des poules, on est qualifiés.
Entre les Bleus, avec lesquels vous comptez une sélection et un but, et la Martinique, il y a un monde ?
Pas forcément. J'ai été surpris par le niveau de professionnalisme : kiné, décrassages, soins et de bons équipements...
Vous avez connu un derby étrange contre la Guadeloupe...
Juste après leur défaite (2-1), les Guadeloupéens ont porté réclamation parce que j'avais évolué en équipe de France et ils avaient des doutes sur mes origines antillaises. Ç'avait été préparé... » ■

TOP 5
DES PERFS DES ANCIENS DE L1 LORS DE MU-CHELSEA

Leader de Premier League, Chelsea se déplace dimanche sur la pelouse de Manchester United. Un choc qu'ont déjà marqué de leur empreinte plusieurs anciens joueurs de Ligue 1.

1. Éric Cantona. Arrivé de Leeds en novembre 1992, le Français attend le déplacement à Chelsea pour marquer son premier

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

but avec MU (1-1). En 1994 *(photo)*, il marque un doublé sur penalty en finale de la FA Cup (4-0).

2. Didier Drogba. En 2007, l'Ivoirien, passé par l'OM, inscrit le seul but de la finale de FA Cup à la 116e minute. Deux ans plus tard, il donne la victoire aux siens à Old Trafford (2-1), décisive pour le titre.

3. Eden Hazard. Octobre 2012. Entrée à la 55e minute en Coupe de la League, la recrue lilloise arrache l'égalisation sur penalty, dans le temps additionnel à 3-3, et son équipe finit par l'emporter (5-4 a.p.). Un an plus tard, il marque encore, en FA Cup, et participera à la qualification des Blues (2-2, 1-0).

4. Louis Saha. En 2007-08, le Français inscrit sur penalty le second but des Red Devils, en Championnat (2-0). La saison précédente, il avait déjà marqué d'un tir de l'extérieur de la surface (1-1).

5. William Gallas. Avril 2006. Le défenseur tricolore trompe Van der Sar, d'une tête sur corner. La première réalisation d'une soirée mémorable pour Chelsea (3-0), futur champion.

le journal argentin *Clarin*, **Marcelo Bielsa** a fait don de 1,6 M€ aux Newell's Old Boys, son ancien club. **JEUDI 10:44** Champion d'Afrique 2013, **Stephen Keshi** est limogé de son poste de sélectionneur du Nigeria. **VENDREDI 21:45** Troisième carton rouge en cinq minutes adressé par **M. Rainville,** arbitre de Lens-PSG. Après Gbamin et Cavani, c'est Le Moigne qui est expulsé. **SAMEDI 21:55** Pour fêter la victoire à Nice, le gardien remplaçant de Bastia **Jean-Louis Leca** brandit un drapeau corse, plusieurs dizaines de supporters azuréens réagissent en pénétrant sur la pelouse. Une quinzaine d'arrestations. **DIMANCHE 22:45** Grâce notamment aux 70 785 spectateurs de Lens-PSG, au SDF, et aux 61 846 de OM-Toulouse, la L1 dépasse pour la première fois les 30 000 spectateurs de moyenne sur une journée.

FORUM

CONSO

LIRE

À CŒUR OUVERT

Michel Platini, le triple Ballon d'Or de *France Football*, pourrait reprendre à son compte ce qu'Albert Camus avait écrit dans le *FF* du 17 décembre 1957 : « Ce que je sais de plus sûr dans la morale et les obligations des hommes, c'est au football que je le dois… » Car Michel Platini, de l'enfant de Jœuf au président de l'UEFA, n'a été porté que par une passion : celle du ballon rond dont il parle en toute liberté dans ce recueil d'entretiens.

Michel Platini, *Parlons football, entretiens avec Gérard Ernault*, éditions Hugo Doc, 17 €.

VOIR

FOOT ET ARTS MARTIAUX

Il n'y a pas qu'Olive et Tom. Le dessin animé *Foot 2 rue extrême* a, aussi, trouvé sa place sur les écrans. Le concept ? Chaque week-end, cinq équipes de jeunes s'affrontent dans une compète qui mélange foot, glisse ou arts martiaux.

À chaque match, une nouvelle règle vient pimenter les parties : jouer sans goal, avec deux ballons ou encore dans le noir. Forte de son succès sur France 3, la série débarque en double DVD, le 19 novembre prochain. 14,99 €.

STEPHANE MANTEY

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Qui a dit que les arbitres français étaient insensibles, froids et peu psychologues envers les joueurs ou les entraîneurs ? Il suffit de voir l'attitude de M. Delerue ce dimanche lors de la rencontre entre l'Olympique de Marseille et le Toulouse FC, la complicité qui l'unit sur ce cliché avec l'attaquant phocéen André Ayew pour ne pas perdre complètement espoir en l'arbitrage français. Merci, on en avait bien besoin…

INITIATIVE

LE CAMP NOU S'OUVRE À L'OVALE

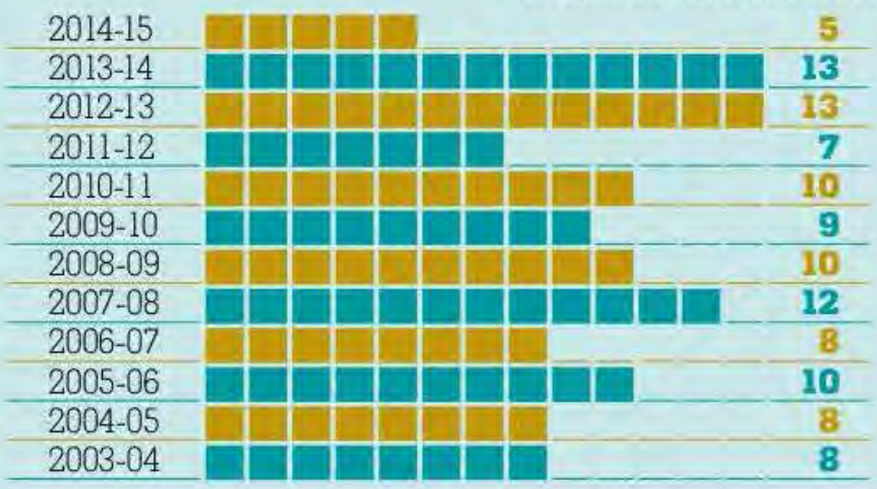
Gouverner, c'est prévoir. Les dirigeants du rugby français ont repris l'adage à leur compte. La finale du Top 14 2016 est d'ores et déjà programmée au samedi 25 juin. Mais, à cette date, la France accueillera l'Euro de football et tous les grands stades du pays seront pris. À commencer par le Stade de France, qui accueille habituellement la finale du Championnat de rugby. Le match au sommet du Top 14 va donc devoir s'exiler. La Ligue nationale de rugby (LNR) a demandé aux responsables du FC Barcelone s'ils accepteraient, le cas échéant, de céder le Camp Nou (100 000 spectateurs) pour que puisse s'y disputer la finale. Selon une source du club, les dirigeants catalans ont donné d'entrée un avis favorable pour ce qui serait une première, tout en précisant qu'il s'agirait uniquement d'une location et que le club ne s'investirait pas dans l'organisation ni dans la promotion de l'événement. « Ce serait exactement comme quand nous avions loué le Camp Nou au promoteur du concert de U2. » Toujours selon ce responsable, le stade barcelonais serait en concurrence avec Wembley à Londres. Choix étonnant. « Vous voyez les Anglais prêter Twickenham, leur temple du rugby, à des Français ? » explique-t-il. ■ F. HE.

LA STAT

LES CLUBS DE C1 SAVENT RECEVOIR

Après deux journées en Ligue des champions, cinq clubs se sont imposés à l'extérieur : le Zénith Saint-Pétersbourg, face au Benfica (0-2), le Real Madrid, contre Ludogorets Razgrad (1-2), Dortmund, à Anderlecht (0-3), le Bayern, face au CSKA (0-1), et Chelsea, sur la pelouse du Sporting Portugal (0-1). Depuis l'instauration de la formule actuelle de la phase de groupes, en 2003-04, c'est la première fois qu'on compte aussi peu de victoires à l'extérieur après deux journées. ■ F. M.

LE NOMBRE DE VICTOIRES À L'EXTÉRIEUR APRÈS DEUX JOURNÉES



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Philippe Ollier

ENTRAÎNEUR AMATEUR ET CONCEPTEUR DU LOGICIEL COACH-ADJOINT

RÉGIS HAZENFUS

«... Vous avez eu l'idée de concevoir ce logiciel ?
Il y a huit ans, j'étais joueur et j'ai eu une offre de reconversion à Arcachon en tant que graphiste chez un promoteur immobilier. Deux ans après, je m'occupais de l'équipe A *(NDLR : CFA2)*. J'ai fait des pages Excel. Ça me prenait trois quarts d'heure pour l'actualiser chaque jour.

... Vous avez conçu coach-adjoint.com ?
Une fois entraîneur, en 2006, j'ai demandé à un développeur de créer une application pour organiser les données sur mon équipe. Puis j'ai rajouté des choses.

... Vous vous êtes rendu compte que ça prenait de l'ampleur ?
J'ai demandé à Sébastien Cuvier *(ancien entraîneur de Dieppe)* de faire de la pub sur les réseaux sociaux. C'est tout. On a 1700 utilisateurs depuis le 7 août, date du lancement.

... En quoi cela vous aide-t-il ?
Ça permet à l'entraîneur de justifier ses choix auprès de ses joueurs ou de se comparer à l'adversaire. Avant de jouer Nîmes, j'avais noté que, quand cette équipe n'attaquait pas, elle prenait peu de buts et, quand elle le faisait, elle était fragile. Alors, j'ai fait entrer deux milieux offensifs. Et on a marqué trois buts !

... Comptez-vous vendre le logiciel par la suite ?
Non. Ça permet à tous les coaches d'y accéder ! Et, de toute façon, tant que le logiciel n'est pas complet, il sera gratuit. Après, j'aimerais viser les clubs pros. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Didier Digard

SÉBASTIEN BOUÉ

INFRACTION. Mauvaise foi.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les Jurés, la réponse qu'a faite M. Digard devant les caméras de Canal+ samedi soir a été surréaliste. Interrogé sur le geste de Jean-Louis Leca, le gardien remplaçant de Bastia, coupable d'être allé sur le terrain de l'Allianz Riviera un drapeau corse à la main, ce qui occasionna l'envahissement dudit terrain, M. Digard répondit, je cite : « Je ne sais pas qui c'est, je ne l'ai jamais vu », avant de parler de Leca comme d'un « éternel remplaçant qui voulait se faire voir », ce qui prouve au passage qu'il connaît suffisamment Leca pour savoir qu'il est souvent remplaçant... Il ne s'agit pas de plaider la cause des hurluberlus niçois qui ont provoqué ces incidents, ils sont indéfendables, tout comme le gardien bastiais qui aurait dû savoir que son geste mettrait le feu aux poudres. Il s'agit de mettre le capitaine niçois devant ses responsabilités, plutôt que de jouer les ingénus et défendre benoîtement ses supporters. Il devrait donner l'exemple en arrêtant de prendre les gens pour des benêts.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. C'est toujours la même histoire de l'œuf et de la poule. Si Leca ne sort pas son drapeau et si certains ne sortent pas de la tribune, Digard ne sort pas son excuse bidon. Que la justice sanctionne d'abord les fautifs avant de s'en prendre à ceux qui n'ont rien fait.

VERDICT : acquitté. En revanche, le tribunal demande la mise à l'épreuve de l'Allianz Riviera et, principalement, de certains de ses turbulents occupants. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SUPPRIMER L'ÉQUIPE DE FRANCE ESPOIRS

En se faisant étriller par la Suède en barrages de l'Euro 2015 (2-0, 1-4), la semaine dernière, les Bleuets génération 1992-93 ont prolongé la tradition perpétrée par leurs prédécesseurs, qui ne se sont plus qualifiés pour un Euro depuis 2006. Des défaites contre Israël (2007), l'Allemagne (2009), la Norvège (2013) et une élimination en phase de groupes (2011), même les champions du monde des U20 2013 s'y sont cassé les dents. Alors, à quoi bon continuer ?

Si 78 % des Bleus convoqués pour affronter le Portugal et l'Arménie ont déjà joué avec les Bleuets par le passé, **porter le maillot bleu en Espoirs ne signifie rien pour son avenir.** Il suffit de demander à Anthony Le Tallec, meilleur buteur français de la catégorie (12 buts). Et puis, jouer avec les Bleuets ne signifie même pas qu'un joueur voudra le faire pour les A. Frédéric Kanouté (Mali) ou Yacine Brahimi (Algérie) ont opté pour le pays de leurs parents. Et Nabil Fekir se pose sûrement la question.

« Quand on est bon, on est bon », aurait pu chanter le regretté Georges Brassens. **Quand un joueur est au-dessus de la moyenne, il évolue en équipe de France A. Point.** Paul Pogba, Raphaël Varane et Lucas Digne auraient pu être des deux manches de ce barrage contre la Suède. Mais non, ils sont beaucoup trop bons. Pas besoin de passer par la case Espoirs pour disputer une Coupe du monde avec les grands.

1
RICHARD MARTIN

2
PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

3
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Harry Novillo. Face à l'AC Ajaccio, l'attaquant s'est retrouvé dans le but clermontois après l'exclusion du portier Jeannin, coupable d'une main en dehors de la surface en fin de match. Impeccable durant une dizaine de minutes, le gardien de fortune a même capté le coup franc qui a suivi l'expulsion et préservé le nul (1-1)...

Christian Gourcuff. De mauvaises langues annonçaient une succession à risque à la tête de l'Algérie,

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

à la suite de Vahid Halilhodzic. Quatre mois plus tard, Christian Gourcuff a validé la qualification des Fennecs pour la CAN 2015. Quatre matches et autant de victoires. Première mission accomplie.

Christian Bracconi. Ce nul d'Ajaccio à Clermont a été fatal à l'entraîneur insulaire. Arrivé en cours de saison passée, Christian Bracconi n'avait pas réussi à éviter la relégation de l'ACA. Le début de saison hésitant des Corses lui a coûté sa place.

Nicolas Rainville. L'arbitre de Lens-PSG a connu un petit coup de chaud au retour de la mi-temps, vendredi soir, puisqu'il a sorti trois cartons rouges en cinq minutes, respectivement à Gbamin, Cavani et Le Moigne. Des expulsions assez peu évidentes, à vrai dire...

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Daily Mail

Carl Worswick est allé en Colombie sur les traces de Radamel Falcao et y a fait quelques découvertes. « *Assis dans le bar* la Cueva del tigre, *Radamel Garcia* (NDLR : le père du joueur de MU) *montre son bras et ses veines : "Je suis fier de mon sang anglais. Mon grand-père était anglais et aussi un sportif." Et il raconte l'histoire d'un jeune homme, George King, parti avec son épouse du village de Burn, dans le Nord Yorkshire, en 1932 pour la Colombie. Peu après leur arrivée, la jeune femme meurt en couche, mais George choisit de rester et travaille pour la United Fruit Company. Quelque temps plus tard, il tomba amoureux d'une Colombienne, Julianna, qui lui donna cinq enfants. Parmi eux, Denis, la grand-mère de Falcao qui vit toujours à Santa Marta, là où est né l'attaquant de MU (et Carlos Valderrama).* » *Radamel Garcia, le père, poursuit :* « *Radamel devait avoir treize ans* (il allait signer avec River Plate) *et je suis allé à l'ambassade de Grande-Bretagne pensant qu'un passeport britannique l'aiderait à se rendre en Europe. Malheureusement, ma demande a été rejetée.* » *L'arrière-grand-père George King était un parent trop éloigné pour que Radamel Falcao obtienne la citoyenneté britannique. Et c'est ainsi que disparut l'opportunité pour le Colombien de jouer un jour pour l'Angleterre.* » ■

FORMER LES TÊTES

NICOLAS AUDRERIE (LOCON, PAS-DE-CALAIS)

Les jeunes joueurs veulent tout, et tout de suite : gloire, argent, titres… Tout cela se mérite et nécessite des efforts. L'impatience et les mauvais conseils détruisent bon nombre de carrières de néophytes. Que penser d'Adrien Rabiot qui a la chance, à son âge, d'évoluer auprès de formidables joueurs dans un club très ambitieux pour un salaire (insuffisant selon lui…) de 200 000 € par mois. Ce joueur a des qualités, mais il risque de se brûler les ailes en voulant se rapprocher trop vite des étoiles. Que penser de Kingsley Coman qui plante son club (encore le PSG…) pour aller se planter à la Juventus ? Après une bonne entame, il y a de fortes chances qu'il se fasse prêter dans des clubs de seconde, voire de troisième catégorie par manque de temps de jeu. L'appât du gain semble être plus fort que tout. Les qualités ne font pas tout. Il faut apprendre dans son club formateur à l'image d'un Benzema qui a su faire preuve de patience pour obtenir la carrière qu'il est en train de se bâtir. La formation de ces joueurs doit se faire également dans les têtes et concerner les familles. La liste des parcours freinés, écourtés ou inexistants pourtant longue ne leur sert malheureusement pas d'exemple (Péricard, Meghni, Sinama-Pongolle, Le Tallec, Ben Arfa…). Un suivi psychologique et une formation sur la gestion des carrières aideraient grandement ce type de jeunes hommes. À moins qu'un jour la FIFA n'impose un âge minimal pour un premier transfert !

INCAPACITÉ D'ADAPTATION

Ô rage ! Ô des espoirs !
Ô jeunesse ennemie ! N'avons-nous tant vécu que pour cette avanie ? Et pour voir en un soir flétrir nos (quelques) lauriers ?
La situation n'avait pourtant rien de cornélienne, sauf le sens du devoir qu'ils ont allègrement bafoué. Les témoins parlent de suffisance. Nos jeunes sont des enfants gâtés qu'on entretient dans ce cocon émollient.
À cela s'ajoutent l'habitude d'évoluer dans un football formaté et une formation bien atténuée dès lors qu'ils sont installés au plus haut niveau. Dès qu'ils sont confrontés à des paramètres inhabituels (engagement dans les duels, jeu plus direct), ils éprouvent beaucoup de difficultés à s'adapter. Ce constat amène à poser la question de la responsabilité des entraîneurs et de l'environnement des joueurs. J'y adjoindrai le rôle de notre Direction technique nationale dont les directives ou conceptions ne vont pas toujours dans le sens du réalisme ou du pragmatisme. À commencer par les formes de pratiques mises en place dans le foot animation, là où tout débute.
JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

QUESTIONS DE RESPECT

On dit que les Espoirs français n'ont pas respecté leurs homologues suédois et ce n'est pas faux. Cela dit, est-ce que la FFF a respecté les Espoirs suédois ? Afin de se donner un maximum de chances de participer au Championnat d'Europe en République tchèque et aux Jeux Olympiques de Rio en 2016, n'aurait-il pas fallu que Didier Deschamps laisse Pogba, Varane et Digne à la disposition de l'équipe Espoirs pour bonifier son potentiel, voire assurer le coup ? Ils en ont encore l'âge, me semble-t-il. Sans ces trois joueurs, je suis convaincu que Benzema et consorts auraient malgré tout fait bonne figure lors des rencontres amicales (faut-il le rappeler…) face au Portugal et à l'Arménie. La question mérite, je pense, d'être posée !
STÉPHANE SOULLARD (EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE, MANCHE)

LIQUIDATION

Carlos Tavares est récemment devenu le numéro 1 de Peugeot SA. L'une de ses premières mesures a été que Peugeot, actionnaire majoritaire du club, « vende » le FC Sochaux avec qui on pensait le lien indéfectible. Motif invoqué : le redressement économique de la firme au lion ! Mais de quel droit « liquider » ce monument du football français ? N'a-t-il pas compris quel vecteur essentiel, en termes d'image, une formation de Ligue 1 peut représenter ? Ce n'est pas un hasard si des formations phares de notre élite sont sponsorisées par des constructeurs automobiles mondiaux : Hyundai pour Lyon, KIA pour les Girondins de Bordeaux. L'un des partenaires essentiels de l'équipe de France est Volkswagen, également mécène du club allemand de Wolfsburg, berceau du constructeur. En Angleterre, MU a pour sponsor principal Chevrolet. La Juve, quant à elle, roule pour Jeep. **MICHEL DUBUIS (PÉRIGUEUX, DORDOGNE)**

LE ROUGE DE LA HONTE

L'arbitrage de Lens-PSG est symptomatique de l'état d'esprit d'une partie du corps arbitral de L1. Cavani a célébré son but comme il le fait toujours. Quelle mouche a donc piqué M. Rainville pour qu'il sorte un carton jaune alors que l'on peut voir sur tous les stades des célébrations bien plus provocantes ? Et que dire du carton rouge infligé alors que Cavani, pour essayer de comprendre en demandant des explications, avait commis le sacrilège ultime d'oser toucher le bras de « M. l'arbitre » ? Résultat : après trois cartons rouges sortis en quelques minutes, un match qui se joue à dix contre neuf avec une équipe (PSG) menant 3-1 qui ne joue plus et se contente de faire de la passe à dix pendant la demi-heure restante… et tant pis pour les spectateurs qui ont payé leur place et accessoirement pour les téléspectateurs, qui n'avaient plus qu'à s'endormir ! Tout cela par la faute d'un arbitrage ahurissant, dépassé par les événements. Alors, deux hypothèses : ou bien M. Rainville n'a pas l'envergure pour arbitrer en L1, ou c'était une volonté délibérée de se faire remarquer en se « payant » une star. **ROLAND RIGHETTI (MONTMAGNY, VAL-D'OISE)**

INDIGNE !

En France, le football progresse, l'arbitrage régresse ! Quand un arbitre accorde un penalty imaginaire et que moins d'une minute après, se rendant compte de son erreur, il inflige un carton rouge au buteur du penalty pour une action tout aussi imaginaire (Lens-PSG), j'estime qu'un tel arbitre est indigne de diriger un match de Ligue 1. Je ne suis pas étonné que la FIFA n'ait pas retenu d'arbitre français pour le Mondial au Brésil.
JACQUES MÉLÉ (FORCALQUEIRET, VAR)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le salut

En se réveillant un matin après des rêves agités, K. se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux buzz. Il ne s'en aperçut pas sur le moment. Il avait mal dormi. Trop de tensions, d'excitation. Trop de déception aussi. Plus d'Espoirs. Battus, humiliés, éliminés une fois de plus. Pourtant, ils avaient frôlé le miracle, cru à la délivrance, quelques secondes seulement, avant le coup de grâce. Quelques secondes d'ivresse, de folie, tout en dérapage incontrôlé avant le crash. Ce matin-là, c'était la gueule de bois pour K. Il devait prendre l'air. Dans la rue, tout était normal. Sur le trottoir, un homme avançait vers K. Au moment de le croiser, l'homme mit la main à son front, comme un salut militaire. Obéissant à un réflexe, K. le lui rendit pendant que l'homme s'éloignait. Quelques mètres plus loin, nouveau passant, nouveau salut. Cette fois, K. ne répondit pas. Pas plus qu'il ne le fit aux passagers du bus, hilares, qui le saluaient de la même façon alors qu'il s'apprêtait à traverser l'avenue. K. s'interrogeait. Que s'était-il passé? Alors quand, à son retour, son voisin crut bon d'y aller de son tranchant de la main sur le front, K. explosa. Mais c'est quoi, ça?!!! Pour toute réponse, il n'eut droit qu'à un rire et un nouveau salut. K. alluma son portable. Des dizaines de messages. « On est avec toi, K. », « T'inquiète pas. », « Mais qu'est-ce qui t'a pris? Tu étais sur l'autoroute. Tu es con ou quoi? Et les Bleus, tu y as pensé? » Sur les réseaux, il était la cible. Une courte vidéo de la veille se répétait en boucle. On le voyait, les yeux exorbités, saluer un adversaire, puis un autre. Une photo des vainqueurs, dans le vestiaire, effectuant le salut de rigueur. Des posts du monde entier, des montages photo. Un ancien sélectionneur le qualifiait tout en nuances de « débile ». On évoquait les « fantômes de Knysna ». C'est quoi? C'est où? Un déferlement, une exécution publique. Pour un salut? Pour une connerie? K. refoula un haut-le-cœur et se recoucha, tête sous l'oreiller. K. finit par s'endormir. En se réveillant le matin suivant après des rêves agités, K. se retrouva, dans son lit. Le monstrueux buzz avait déguerpi, en quête d'une autre victime. Sur le palier, son voisin lui demanda de poser avec lui pour un selfie. ■

C'est quoi?
C'est où?
Un déferlement,
une exécution
publique.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

CRISTIANO RONALDO, UNE MARQUE DIGITALISÉE

Cristiano Ronaldo est le premier sportif à franchir la barre symbolique des 100 millions de fans sur Facebook. Il y a deux ans, pratiquement jour pour jour, il était déjà le premier à passer le cap des 50 millions. Une analyse détaillée de sa page révèle trois choses. D'abord, Ronaldo est une star globale. Un quart de ses fans vient d'Asie; en Afrique, il mobilise plus de 14 millions des utilisateurs de Facebook; en France, 2,3 millions de fans le suivent. Ensuite, sa page Facebook génère de l'engagement. Depuis 2009, c'est plus de 231 millions de likes, 9,8 millions de commentaires, 8,6 millions de partages et 11 statuts à plus de 2 millions de likes. Enfin, l'attaquant portugais pourrait monétiser sa « fanbase digitale »: ainsi près de 35 millions de ses fans auraient été touchés par la promotion de la marque Tag Heuer sur sa page Facebook. D'ailleurs, le magazine *Forbes* l'a classé il y a peu au septième rang des sportifs les plus « bankables ».

Il faut d'abord rappeler qu'au classement des célébrités sur Facebook, le joueur du Real est devancé par Shakira qui compte plus de 105 millions de fans. Dans le top 10 figurent Messi mais encore Eminem, Rihanna, Katy Perry et Justin Bieber. Ronaldo n'est pas seulement apprécié en qualité de footballeur mais est une sorte d'icône de la pop culture globalisée. Et l'audience du joueur ne se limite pas à Facebook. Il a 30,5 millions d'abonnés sur son compte Twitter, 11,5 sur le réseau social chinois Weibo, bientôt 9 sur Instagram et la vidéo de l'Ice Bucket Challenge publiée sur YouTube a été vue plus de 22,7 millions de fois.

Comment expliquer alors un tel engouement? Déjà, à la fin de l'année 2013, le cabinet Repucom l'avait érigé comme le joueur le plus célèbre du monde devant Messi, Ibrahimovic et Ribéry. La star argentine du FC Barcelone apparaissait, selon cette étude, comme plus sympathique, influente ou exemplaire, mais le quadruple Ballon d'Or accuse 25 millions de fans de retard. Difficile donc de dire si Ronaldo mobilise des fans parce qu'il est apprécié ou parce qu'il est reconnu.

Peut-être pourrait-on avancer qu'il parvient à mobiliser plus de 100 millions de fans car son activité digitale est intéressante? Or, sa page Facebook n'est pas la plus passionnante à suivre. On y trouve des publications régulières mais sans rythme soutenu. Il y fait plus la promotion de ses sponsors que nourrir une réelle interactivité avec ses fans en leur délivrant du contenu exclusif. Enfin, à l'évidence, il ne gère pas en direct tout son contenu, ce qui devrait limiter l'adhésion des fans.

Pour expliquer sa large audience, il faut alors envisager une autre hypothèse: c'est un personnage conceptuel complexe qui existe sous plusieurs entités. Il y a Cristiano Ronaldo, le footballeur talentueux du Real et de la sélection portugaise. Mais il y a aussi « CR7 », son extension marketing qui fait le bonheur de son équipementier. Il existe maintenant @Cristiano, une marque digitale qui côtoie non seulement les pop stars citées plus haut mais aussi Coca-Cola, MTV, Disney et Red Bull.

Joueur talentueux, leader technique de sa sélection nationale, passé de Manchester United au Real, il est aussi attirant, posant entre autres pour une marque de sous-vêtements, et assumant son côté métrosexuel. Et sa compagne est un sex-symbol. On ne parle plus ici de Ronaldo mais de David Beckham. En 2009, dans la très sérieuse revue *Sport Marketing Quaterly*, des universitaires américains expliquaient en quoi l'Anglais est une marque complexe. Le Portugais n'a pas grand-chose de plus que le retraité anglais mais Beckham est devenu une superstar à l'ère du print, alors que Ronaldo l'est à l'ère post-digital. Il est aussi l'avatar d'une époque et, comme les grandes marques les plus globalisées, une machine à générer du clic. ■

SUAREZ IL A TELLEMENT LES CROCS

Après quatre mois de suspension dus à sa morsure sur l'Italien Chiellini durant le Mondial, l'attaquant uruguayen du Barça bout d'impatience de revenir à la compétition pour un clasico qui s'annonce très show.

TEXTE THIERRY MARCHAND | **PHOTO** GERMAN PARGA / FC BARCELONA

QATAR
AIRWAYS

«TU RESTES! ICI C'EST MOI QUI DÉCIDE.»

STEVEN GERRARD, LE CAPITAINE DE LIVERPOOL, EN S'ADRESSANT À SON COÉQUIPIER D'ALORS, LUIS SUAREZ

Cette fois, le « fils de p... » ne sera pas là pour son retour au jeu. Celui-là, Luis Suarez s'est dépêché de l'oublier, lui, son hypocrisie et sa duplicité. Cette fois non plus, l'Uruguayen n'aura pas à demander au club qui l'emploie la permission d'entrer sur la pelouse avec son jeune fils, Benjamin, dans les bras, pour présenter celui-ci à la foule, comme il le fit il y a tout juste un an au public d'Anfield pour son premier match en six mois à Liverpool. À l'époque, dix matches de suspension, générés par la morsure sur Branislav Ivanovic, l'avaient éloigné de ces fans qu'il aime tant. De ce peuple d'Anfield qui l'avait soutenu, réconforté et choyé durant ce long ban. Et qu'il tenait à remercier par un geste qui n'appartient qu'à lui, autant synonyme d'offrande que de repentir.

DEUX CADORS DANS LEURS PETITS SOULIERS DORÉS

Cette fois, donc, ni le « fils de p... » (mais qui est-il au fait ?), ni personne d'ailleurs ne pourra altérer sa joie de rejouer, après quatre mois et neuf matches officiels d'un interminable exil que Suarez doit à un nouvel acte de cannibalisme sur l'épaule du défenseur italien Giorgio Chiellini. C'était le 24 juin dernier, lors du troisième et dernier match de poules de la Coupe du monde, contre la Squadra Azzurra. Luis Suarez a payé sa dette. Il a gagné le droit de retrouver la scène de ses prouesses et son habit de lumière à l'occasion d'une grande première, ce clasico des feuilles mortes qui, pour reprendre les propos de José Mourinho, « va faire s'arrêter la planète pendant quatre-vingt-dix minutes ».

Ce samedi, à 18 heures, Cristiano Ronaldo et Luis Suarez devraient, si l'Uruguayen est prêt physiquement pour soutenir le fer sur la pelouse du Bernabeu, se croiser enfin. Eux, les deux Souliers d'or, meilleurs buteurs européens de la saison dernière (31 réalisations chacun). Quelques jours plus tôt, Suarez se sera vu décerner sa récompense à Barcelone par... Kenny Dalglish, l'ancien manager des Reds et idole du Kop. Pas par le « fils de p... ». Initialement, le désormais ex-attaquant de Liverpool avait demandé à son ami Steven Gerrard de lui remettre le Soulier d'or, ce prix qui couronnait l'exceptionnelle saison d'un joueur hors norme. Suarez voulait également le recevoir à Anfield, devant ceux qui l'ont tant soutenu dans les moments difficiles qu'il a traversés depuis dix-huit mois. Mais le calendrier des uns et des autres ne le permettait pas. Ce fut donc Barcelone. Suarez a cependant promis de passer du côté de la statue de Bill Shankly pour présenter au peuple d'Anfield cette pantoufle dorée, comme on le fait d'une fiancée dont on est fier ou d'une icône qu'on veut partager. Ce jour-là, il pourrait y croiser le fils de... son Judas à lui.

SOFIA, EMBROUILLES ET ENCHÈRES

Suarez savait qu'il disputerait un jour le clasico Real-Barça. Il a toujours voulu être un joueur du FC Barcelone. Il en rêvait le jour, la nuit, encore plus depuis que cette blonde adolescente qu'était Sofia Balbi, sa petite amie d'alors, avait rejoint la Catalogne avec les siens, en 2005. Barcelone où les parents de Sofia, sa belle-famille désormais, résident toujours. Barcelone où, quant il était à l'Ajax ou à Liverpool, il revenait en permanence se ressourcer dès qu'il avait deux jours de repos. Au fond, tout n'était qu'une question de temps...

Mais le temps a paru long à Luis Suarez. Surtout les six derniers mois, dont le tracé se dessine en forme de montagnes russes. Avec du très haut et du très bas. De l'intense jubilation et de la grande détresse. Des cris et les larmes. Des tollés et des haros. Avec, en toile de fond, une histoire d'amour et de trahison. Dans ce décor de fête foraine, où la vitesse et la rotation du carrousel sont devenues obsédantes, le décor était planté pour le grand dérapage. Giorgio Chiellini n'était finalement qu'un arbre au bord d'une route devenue trop dangereuse...

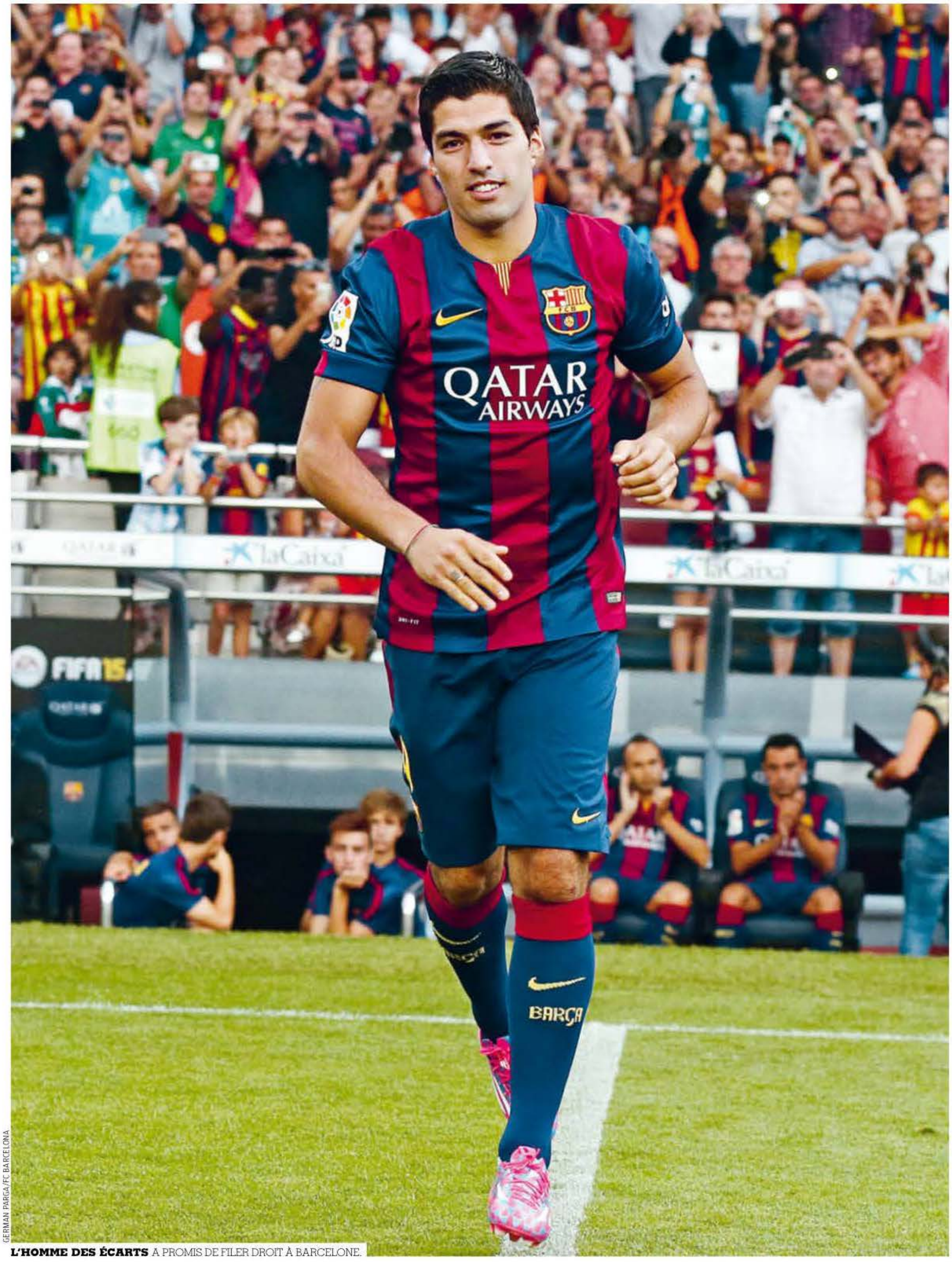
Le prologue de cet acte de barbarie digne d'un môme de maternelle plonge pourtant sa racine en dehors du terrain. Et bien en amont de l'événement. Car Suarez ne mord jamais ses adversaires par hasard. Il le fait quand tout va mal, quand il se sent incompris, quand la pression de l'événement le submerge. Ses offensives canines, il les a perpétrées lors d'un Ajax-PSV (victime : Otman Bakkal), d'un Liverpool-Chelsea (martyr : Branislav Ivanovic) ou d'un Uruguay-Italie qui devait qualifier le vainqueur pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde. Pas contre Norwich, Vitesse Arnhem ou le Luxembourg. Sans parler de l'embrouille avec Patrice Évra lors d'un MU-Liverpool. À chaque fois, l'enjeu de la rencontre était considérable. À chaque fois, aussi, Luis Suarez avait émis le désir de changer de club quelques semaines auparavant. À chaque fois, encore, on lui avait refusé son passeport pour un meilleur ailleurs.

En juin 2013, alors qu'il est suspendu, il apprend ainsi qu'Arsenal a fait pour lui une offre de transfert de 40 M£ (50 M€)... plus 1 £. À l'époque, la proposition interpelle. C'est que les Gunners ont eu vent d'une clause dans le contrat de Suarez qui oblige Liverpool à le vendre si un club met plus de 40 M£ sur la table. D'où l'enchère maladroite des Londoniens, qui reviendront plus tard à la charge en promettant une rallonge de 10 M£. Mais Suarez ignore cette clause dans son contrat. Ce qu'il sait, en revanche, c'est que Brendan Rodgers est un homme aux deux visages. Quelques mois plus tôt, le manager de Reds a été sollicité pour remplacer Roberto Mancini à Manchester City. Quand Txiki Beguiristain, le directeur sportif des Citizens, lui demande de dresser une short list des joueurs qu'il souhaiterait recruter, le nom de Suarez arrive en tête.

LA TRAHISON DE RODGERS

Dans le bureau de Rodgers, qui est finalement resté, l'Uruguayen entend pourtant son entraîneur lui dire que la clause de sortie n'existe pas et qu'il n'est pas question qu'il quitte Anfield. Il l'entend lui faire la morale, lui parler de fidélité, d'amour du club, de ses ambitions pour Liverpool. Le discours sonne faux, autant que le personnage. Suarez sait que Rodgers lui ment. Son agent n'est autre que Pere Guardiola, le frère de Pep. Pep dont le directeur sportif au Barça s'appelait... Beguiristain. La source d'information ne peut être plus fiable. Alors, la colère déborde, telle la lave du volcan. Et l'insulte, aussi violente que spontanée, explose à la figure de Rodgers : « Hijo de puta. » (« fils de p... »). Une fois, deux fois... Il faudra l'intervention de Steven Gerrard pour venir clore le débat : « Tu reste ! Ici, c'est moi qui décide », déclare enfin le capitaine à son coéquipier sud-américain, devant leur propre manager. Un désaveu de plus pour ce dernier... Plus tard, en septembre, les différentes parties se mettront à table pour finaliser un nouveau contrat. Et une nouvelle clause de départ. Mais la graine du mal a commencé sa germination.

D'autant qu'en avril 2014, Suarez apprend que John Henry, le propriétaire des Reds, a déclaré publiquement, lors d'une conférence à Boston, que la clause des 40 M£ existait bel et bien. « On a décidé de ne pas la SUITE PAGE 18



GERMAN PARGA/FC BARCELONA

L'HOMME DES ÉCARTS A PROMIS DE FILER DROIT À BARCELONE.

Bio express _Luis Suarez

27 ans. **Né le** 24 janvier 1987, à Salto (Uruguay). 1,81 m; 81 kg. Attaquant. International uruguayen (81 sélections A, 39 buts).
PARCOURS: Nacional Montevideo (2003-2006), FC Groningue (HOL, 2006-août 2007), Ajax Amsterdam (HOL, août 2007-janvier 2011) et Liverpool (ANG, janvier 2011-2014), FC Barcelone (ESP, depuis juillet 2014).
PALMARÈS: Copa America 2011 ; Championnat d'Uruguay 2006 ; Championnat des Pays-Bas 2011 ; Coupe des Pays-Bas 2010 ; Coupe de la League d'Angleterre 2012 ; meilleur buteur de L1 néerlandaise 2010 (35 buts) ; meilleur buteur de Premier League 2014 (31 buts).

« IL Y A CHEZ LUI LA NOTION DE GAGNER À TOUT PRIX, EN TRICHANT, EN PLONGEANT COMME LE FONT LES FOOTBALLEURS DE LA RUE. »
JACQUES CREVOISIER, ANCIEN ADJOINT DE HOULLIER À LIVERPOOL

SUITE DE LA PAGE 16 respecter, tout simplement, comme tout le monde le fait en Premier League », affirmera même Henry. Suarez apprend ainsi officiellement ce jour-là qu'il a été berné. Qu'on lui a menti. Dans sa tête, le choc est violent. Il n'est plus question d'évoluer à Anfield la saison suivante. La relation avec les dirigeants de Liverpool est définitivement rompue. Et le mécanisme de frustration enclenché.

DRAME À SELHURST PARK

« Luis est un personnage d'une sensibilité extrême, tout le temps à fleur de peau », déclare Damien Comolli, l'ancien directeur sportif de Liverpool, qui fit venir l'Uruguayen sur les bords de la Mersey en janvier 2011. Comolli est resté très proche du joueur. Connaissant les failles de son joueur, il a œuvré pour son confort psychologique en recommandant rapidement au club de lui adjoindre un thérapeute hispanique. Une semaine après le départ de Comolli du club, en avril 2012, les Reds ont avalisé l'arrivée de Steve Peters. Un psy anglais.

Le 13 avril 2014, Liverpool reçoit Manchester City. Le match pour le titre, du moins c'est ce qu'on pense. Une rencontre capitale en tout cas, qui coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de la tragédie d'Hillsborough. L'émotion et la tension pour un même examen d'histoire, à revivre ou à créer. Sur le terrain, Suarez est en transe. Il offre le premier but à Raheem Sterling, après être allé arracher la balle dans les pieds de Gaël Clichy. Les Reds l'emportent 3-2. Ils sont en tête du Championnat. Le titre, qu'ils lorgnent depuis 1990, ne peut plus leur échapper. Une semaine plus tard, Suarez devient le premier joueur de Liverpool, depuis le Gallois Ian Rush en 1987, à inscrire 30 buts dans la même saison. Le 27 avril, il est élu meilleur joueur de Premier League par ses pairs. Une première pour un non-Européen. Les journalistes lui décerneront la même récompense le 5 mai. Mais, chez Luis Suarez, le bonheur a la durée de vie d'une fleur coupée. À midi, ce lundi-là, l'attaquant de Liverpool a été honoré par la presse. À minuit, il sanglote comme un enfant abandonné sur la pelouse de Selhurst Park, inconsolable, les deux mains sur un visage dévasté, le corps parcouru de spasmes. Liverpool, qui menait 3-0 à onze minutes de la fin d'un match à sens unique contre Crystal Palace, vient de concéder le nul (3-3). Ses espoirs de titre ne sont plus que cendres. L'émotion de l'Uruguayen vient d'atteindre un paroxysme. Lui qui rêvait d'offrir aux fans un cadeau d'adieu met un voile sur son présent. Dans tous les sens du mot. Dans sa tête, les images défilent à nouveau. L'angoisse affleure. Le week-end suivant, lors du dernier match de Championnat, contre Newcastle, il est victime d'un mauvais coup. Quelques jours plus tard, alors qu'il vient de rejoindre la sélection uruguayenne en préparation pour le Mondial brésilien, il se blesse au ménisque externe du genou gauche. Le 22 mai, il est opéré dans un hôpital de Montevideo par le professeur Luis Francescoli, le frère de la légende de tout un pays, qui lui garantit un retour à temps. La vérité est que, pendant quelques jours, Luis ne se déplace plus qu'en fauteuil roulant. Et que la convalescence pour une opération de ce genre est de trois semaines. Elle empiète donc sur le début de la Coupe du monde. La première rencontre, Uruguay-Costa Rica, est en effet prévue le 14 juin.

« Cette blessure et ses conséquences l'ont stressé, nous a avoué son agent, Pere Guardiola, joint au téléphone la semaine dernière. Parce qu'il voulait absolument jouer le deuxième match contre l'Angleterre (*NDLR : le 19 juin*). Il a fallu aller très vite. »

Sa Coupe du monde se résumera à cette tirade de Damien Comolli : « Quand Luis a joué, l'Uruguay a gagné. Quand il était absent, ils ont perdu. » Pas prêt contre le Costa Rica (1-3), Suarez fait son retour contre Steven Gerrard et ses boys. Il est éblouissant. La veille de son opération, une étude statistique réalisée par Bloomberg Sports l'a placé en tête des joueurs les plus influents évoluant dans les grands Championnats européens, devant (dans l'ordre) Lionel Messi, Zlatan Ibrahimovic et Cristiano Ronaldo. On commence à parler de l'Uruguayen comme d'un Ballon d'Or potentiel. D'ailleurs, à lui seul, il va éliminer l'Angleterre en marquant deux buts aussi purs que limpides (2-1), s'effondrant en sanglots à chacune de ses réalisations. L'extase est à son comble. À la fin du match, on le voit comme envoûté, submergé par l'émotion, porté en triomphe qu'il est par Diego Lugano. Luis Suarez est à nouveau tout en haut de la pyramide. Il va en retomber aussi vite.

VAMPIRE, SEXTOY ET DÉCAPSULEUR

Désormais consultant pour Canal+, après avoir été l'adjoint de Gérard Houllier à Liverpool, Jacques Crevoisier a fait des études de psychologie. Il connaît bien Luis Suarez. À son propos, il affirme : « Son style en dit beaucoup sur sa personnalité. Balle au pied, il fonce sur l'adversaire pour le provoquer. Il y a aussi chez lui la notion de gagner à tout prix, en trichant, en plongeant, comme le font les footballeurs de la rue. Mais il y a aussi chez lui une perte totale de contrôle et de lucidité qui est le produit d'un fort enjeu et d'une révolte intérieure. Dans les matches très importants, il a une très forte volonté de réussir qu'il ne sait pas canaliser. Chaque individu possède un seuil de motivation qu'il ne doit pas dépasser. Lui, ne le perçoit pas. »

En cette après-midi du 24 juin, celui qu'Alejandro Garay, l'un de ses anciens entraîneurs au Nacional Montevideo, décrivit un jour comme un « bandit qui pousse les règles jusqu'à leurs limites » est plus excité que jamais. Il flaire le casse du siècle. Suarez sait qu'une qualification de l'Uruguay passe par un grand match de sa part. Il se sent investi de la responsabilité de toute une équipe, de toute une nation. Le match est tendu, haché. L'attaquant de Liverpool, qui est resté plus d'un mois sans jouer, n'a pas vraiment récupéré de sa prestation flamboyante face à l'Angleterre. Il manque de SUITE PAGE 20

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

EN DEUX SAISONS ET DEMIE, SUAREZ A INSCRIT 82 BUTS EN 133 MATCHES.

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

MESSI-SUAREZ-NEYMAR : UN TRIO QUI SENT LA POUDRE.

UN RÔLE À LA BENZEMA ?

La mission de Suarez au sein de l'attaque du Barça reste forcément à définir.

Jorge d'Alessandro, qui fut autrefois l'entraîneur de l'Atletico Madrid et demeure aujourd'hui un consultant respecté en Espagne, en est persuadé. Pour le technicien argentin, la bonne intégration de Luis Suarez au sein de la « société Messi-Neymar » passe par « le sacrifice ». « Il ne faudra pas qu'il soit obsédé par le but mais qu'il revienne défendre, commente d'Alessandro. L'exemple à suivre pour lui, c'est celui de Karim Benzema au Real, qui a très bien compris son rôle aux côtés de Cristiano Ronaldo et de Gareth Bale. »

QUAND MESSI FAIT DES ÉCONOMIES. Reste à savoir si l'attaquant uruguayen évoluera au même poste que le Français, autrement dit, dans un rôle axial au sein de l'éternel 4-3-3 du Barça. Rien n'est moins sûr. Si l'évolution récente du jeu de Messi, plus passeur depuis le début de la saison, va dans ce sens, la polyvalence et l'altruisme du meilleur joueur de Premier League 2014 peuvent permettre à Luis Enrique d'opter pour différentes formules dans son attaque à trois, laquelle compte autant de buteurs que de créateurs. Ni Neymar, ni Messi, ni Suarez ne sont des joueurs statiques. Certes, le périmètre d'action de l'Argentin s'est réduit depuis quelques mois. « Ses percussions sont en effet plus courtes, il commence à s'économiser, observe Omar da Fonseca, l'ancien buteur du PSG, désormais consultant pour beIN Sports. Il va se servir de la position haute de Suarez pour prendre appui sur lui. L'un et l'autre vont se bonifier. Pour Messi, c'est le partenaire idéal. »

Alors, Suarez à droite ou dans l'axe ? L'important est ailleurs, davantage dans l'attitude de l'Uruguayen que dans sa position. Car, comme le disent nos deux observateurs, « à un moment, il faudra qu'il accomplisse un travail défensif ». À droite, le milieu qu'est Rakitic, qui jouait plus offensivement à Séville, évolue désormais plus près de sa défense et de Busquets. Mais Daniel Alves demeure un latéral très offensif, et pas forcément un grand défenseur. « Le risque d'un couloir droit fragilisé et d'un déséquilibre existe », observe d'Alessandro. Mais pour Da Fonseca, « Suarez reviendra défendre. C'est un mec simple, qui n'a pas l'ego d'un Ibrahimovic. Et puis, il n'a peur de rien. »

> « C'EST UN MEC SIMPLE QUI N'A PAS L'EGO D'UN IBRAHIMOVIC »
> **Omar da Fonseca, consultant beIN Sports**

Offensivement, le risque d'une intégration lente dans le schéma tactique du Barça semble minime. Parce que l'ex de Liverpool a eu l'habitude de beaucoup permuter l'année passée, notamment avec Daniel Sturridge. Tout le monde a encore en mémoire le fameux 5-1 infligé à Arsenal à Anfield, où Suarez, muet ce jour-là, avait été intenable dans le rôle du passeur.

« DES TROIS, C'EST CELUI QUI DEVRA ALLER AU MASTIC. » L'Uruguayen n'est jamais aussi fort que quand il crée des espaces par sa mobilité et sa vitesse et quand il écartèle les défenses. C'est d'ailleurs en évoluant sur le côté droit qu'il avait marqué 35 buts lors de sa dernière saison à l'Ajax. L'an passé, Suarez fut, certes, le meilleur buteur de Premier League, mais aussi le deuxième meilleur passeur. Il sait donner, remiser, jouer court ou long. « Il remplit tous les critères de l'attaquant moderne, note Da Fonseca : technicité, caractère, physique… Lui, c'est les trois C : le corps, le cœur et les c… Il est plus fort que Messi et Neymar dans la répétition des accélérations, dans la violence de leur spontanéité également. Mais des trois, c'est celui qui devra aller au mastic. Parce que c'est le seul qui peut vraiment jouer dos au but. »

Depuis son arrivée, Luis Enrique a donné davantage de liberté de mouvement à son attaque, donc plus d'espace, notamment à Neymar sur le côté gauche, plus scotché à sa ligne comme au temps de Tata Martino. Suarez devrait s'intégrer parfaitement dans cette philosophie et ce schéma-là. Mais pas forcément d'entrée de jeu contre le Real. ■ **T. M. (AVEC F. HE.)**

« CONTRAIREMENT À CE QU'ON DIT DE LUI, IL EST EN PLEINE FORME. ET SURTOUT IL EST LÀ OÙ IL VOULAIT ÊTRE. »
PERE GUARDIOLA, SON AGENT

SUITE DE LA PAGE 18 lucidité, de réalisme. À dix minutes de la fin, alors que le score est toujours vierge et l'Italie réduite à dix, il mord Chiellini à l'épaule. Un geste pas flagrant dans le feu de l'action, et que l'arbitre ne verra pas. Palabres. L'Italien gesticule, hurle au vampire, dénude son épaule tel une vamp, pour prouver ses dires. Une minute plus tard, Godin ouvre le score. L'Uruguay tient son exploit. Et Suarez son scandale.

Parce que c'est la Coupe du monde, que la rencontre était capitale, que des millions de téléspectateurs l'ont regardée, le retentissement de l'esclandre est à la mesure du choc provoqué. Jaws 3 (les Dents de la mer 3) devient une aubaine pour les réseaux sociaux et les marchands du temple. Une boutique suédoise lance son sextoy Suarez, une pince qui représente la tête du joueur toute bouche ouverte, dont on évitera de mentionner l'utilisation. Les Chinois y vont sur Internet de leur décapsuleur Suarez. Adidas décide de ne plus utiliser l'image du joueur pendant le reste de l'épreuve. Et un portail de jeux en ligne cesse sa collaboration avec l'intéressé. La FIFA, elle, suspend l'Uruguayen récidiviste pendant quatre mois de toute activité liée au football, entraînements et accès aux installations compris. Même Chiellini exprimera sa stupéfaction. En Uruguay, l'euphorie née de la qualification fait place à la colère. Le cas Suarez devient une affaire d'État. Le président de la République, José Mujica, parlent de « sanctions fascistes » de la part de dirigeants qui sont des « vieux fils de p... », une insulte décidément en vogue sur les rives du Rio de la Plata. Il ira en personne accueillir le joueur à 5 heures du matin sur une piste de l'aéroport Carrasco de Montevideo lors de son retour au pays. Suarez, lui, se réfugiera dans un endroit coupé du monde et de la Coupe du monde. Chez sa mère, à Canelones, près des plages de la Costa de Oro.

LE TRANSFERT RATÉ AU PSG

« J'ai laissé passer quelques jours, car je ne suis qu'un homme et que, parfois, la réalité est dure à encaisser, confie-t-il aujourd'hui. Il y avait des jours où je ne voulais pas savoir ce qui se passait. Je voulais juste être avec ma femme et mes enfants. Je ne voulais parler à personne, n'écouter personne. Je ne pouvais pas accepter cette situation. Les deux premiers mois ont été très difficiles, car je ne me sentais plus footballeur. Ç'a été le pire moment de ma carrière. »

En août 2012, lors d'un entretien au quotidien anglais *The Guardian,* il avait aussi avoué : « Sur le terrain, je suis toujours en colère, tendu. Alors, les gens s'imaginent que je suis toujours comme ça, parce qu'ils me voient comme ça. Mais il y a deux personnes en moi (...) Parfois, je me demande pourquoi je suis aussi stressé sur le terrain, alors que tout ce que j'ai toujours voulu être dans ma vie, c'est un joueur de football (...) Une fois, lors d'un match éliminatoire contre le Pérou, Oscar Tabarez (le sélectionneur uruguayen) a voulu me sortir parce qu'il ne pouvait plus supporter la manière dont je me comportais. Je crois qu'avec moi, c'est la bonne chose à faire. C'est une marque d'intelligence de la part d'un coach (...) Mais je crois aussi que je ne serais jamais devenu ce que je suis devenu si je n'avais été comme je suis. »

Car Suarez, même suspendu, demeure un cador, un joueur qui s'arrache. Quelques jours après son dérapage contre l'Italie, le PSG se met sur la liste des chalands. En jeu, un échange entre Suarez et son compatriote Edinson Cavani, le solitaire, que plus personne ne supporte à Paris. Et surtout pas Ibra et Lavezzi. Paris est prêt à mettre 9 M€ sur la table, le salaire de Cavani. Pas plus. Le fair-play financier rôde. Mais Suarez ne viendra pas dans la capitale. Il a déjà la tête à Barcelone, « ce club dont il rêve depuis quinze ans », dixit Pere Guardiola. L'affaire, d'ailleurs, ne traînera pas. Le 11 juillet, Barcelone annonce sa signature. Contre 65 M€, le rêve est devenu réalité...

Même s'il prétendait la semaine dernière ne pas se sentir encore un joueur du Barça, Luis Suarez est redevenu un joueur tout court. « Il lui tardait de reprendre, affirme Damien Comolli, qui reste en contact avec lui. Il se sent bien physiquement et a envie de jouer, même s'il manque de match et de rythme. Il vit avec beaucoup de recul tout le buzz qui est fait autour de son retour. L'important pour lui, c'était de pouvoir faire son métier. Depuis que le Tribunal arbitral du sport *(TAS)* lui a donné l'autorisation *(le 14 aout dernier)* de s'entraîner et de jouer des matches amicaux, il est soulagé. »

L'été est passé et l'heure de la rentrée a sonné. En quatre mois, Luis Suarez a disputé quatre matches amicaux : un avec le Barça, un avec sa réserve (contre les U19 de l'Indonésie) et deux avec la Celeste. Il a marqué cinq fois, dont un doublé contre Oman la semaine dernière. « Contrairement à ce

STÉPHANE MANTEY

C'ÉTAIT LE 24 JUIN DERNIER. LORS DU HUITIÈME DE FINALE ITALIE-URUGUAY (0-1), SUAREZ MORDAIT CHIELLINI. LE DÉBUT DES ENNUIS POUR L'URUGUAY.

qu'on a dit de lui *(la presse madrilène l'avait traité de gros lard et d'ancien joueur)*, il est en pleine forme. Il a passé récemment un test physique qui prouve qu'il est au même niveau qu'à Liverpool ! confirme Pere Guardiola, qui ajoute : surtout, il est là où il voulait être. »

LE CAMP NOUP DÉJA FAN DE « HANNIBAL SUAREZ »

Suarez n'a pas encore joué une seule minute d'un match officiel avec Barcelone qu'il est déjà sous les feux de la rampe. Troisième vente de maillots du club derrière Messi et Neymar, il a été accueilli en héros au Camp Nou, où 70 000 personnes assistaient à sa présentation (contre 45 000 pour Neymar ou 30 000 pour Gareth Bale à Madrid il y a un an). Il a également quitté la maison de ses beaux-parents, à Castelldefels, pour aller s'installer juste à côté, à Gava, au sud de Barcelone. Là où résident déjà l'entraîneur, Luis Enrique, et Javier Mascherano.

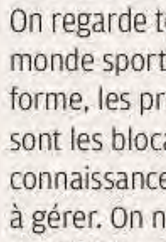
Avec Juanjo Brau, le préparateur du Barça, il a travaillé sa condition physique. Le club lui a également adjoint un psy. Un Hispanique... Personne ne sait si Suarez sera dans le onze de départ du clasico, ce samedi à 18 heures. La seule chose dont on est certain, c'est qu'à cette heure des centaines de millions de personnes auront un œil sur « Hannibal Suarez », comme on le surnomme désormais en référence au légendaire tueur en série du *Silence des agneaux*. Car la terreur de Salto est de retour.

Enfin, presque. Ceux qui voudront refaire Real-Barça sur le jeu vidéo FIFA15 en seront en effet pour leurs frais en voulant utiliser l'Uruguayen. Sur la console, il est officiellement suspendu jusqu'à lundi... ■ T. M.

L'AVIS D'UN PSY

« QUELQU'UN QUI NE SAIT PAS SE CACHER »

Psychologue du sport, Meriem Salmi* décrypte le cas Suarez.



DR

« Comment peut-on expliquer le comportement de Luis Suarez sur les matches à fort enjeu ?

Les signes d'agressivité et de perte de contrôle sont souvent des signes de détresse. Il y a quelque chose à comprendre derrière ce comportement-là. Ce sont les enfants qui mordent dans les cours d'école des maternelles. Et ces enfants ont des soucis, ce qui ne veut pas dire que tous les enfants qui ont des soucis mordent. C'est simplement un système de défense particulier, qui a forcément une signification par rapport à son histoire. Ce n'est pas une réaction anodine, comme ne l'était pas le coup de tête de Zidane. On a affaire à des gens qui doivent gérer un niveau d'anxiété extrême, dans un milieu soumis à la critique, à la médiatisation, donc à la pression. Dans le cas de Suarez, qui revenait de blessure, il y avait sûrement un trop-plein. Je pense aussi qu'on ne l'a pas aidé. On a cru, parce que c'est un athlète de haut niveau, que cela irait tout seul. Mais, pour réagir de cette façon-là, il faut vraiment être très mal. Parce qu'il ne pète quand même pas les plombs à tous les matches.

N'y a-t-il pas un côté un peu primaire dans le fait de mordre ?

Je ne dirais pas cela. On porte en nous des pulsions qui ne sont pas toujours très honorables. Elles peuvent réapparaître dans des moments de grande détresse, de grande anxiété. On n'est pas tous équipés pareil pour faire face à cela. Tout le monde à son talon d'Achille. Dans le cas de Suarez, c'est aussi quelqu'un qui ne sait pas se cacher, donc qui se fait attraper. Quelque part, il n'y a pas de vice chez lui.

Comment travaillez-vous avec un athlète dans ce genre de circonstances ?

On regarde tous les paramètres. Sa vie de famille, sa vie de couple, le monde sportif dans lequel il baigne. Sa relation à l'entraîneur, son état de forme, les problèmes de communication éventuels... Et on cherche où sont les blocages et à en identifier la cause. Le travail réside aussi dans la connaissance de soi-même. Mieux on se connaît, mieux on sait ce qu'on a à gérer. On ne peut modifier que ce qui vient de soi. Mais le changement de soi influe sur le comportement des autres.

Le milieu social défavorisé dans lequel a grandi Suarez peut-il expliquer son comportement ?

Non. Je m'occupe de gens dont la vie ressemble à du Zola. Et ils ne font pas cela. Il y a donc d'autres facteurs. Suarez n'a peut-être pas besoin de travailler sur le plan mental, mais il a certainement une défaillance au niveau psychologique. Dans un premier temps, il faudrait qu'il se débarrasse des séquelles de ce qui s'est passé, qu'il ne reparte pas avec le même bagage. Il faudrait lui donner des indications, pour qu'il sache identifier et repérer les moments où il va être mal, où il va péter les plombs. Autrement dit, qu'il apprenne à se connaître. Et ensuite, qu'il sache quoi faire quand ces moments-là arrivent, qu'il comprenne le moteur de ses pulsions et gère les moments où il peut passer à l'acte. Il sait que ce qu'il a fait est mal. Il n'a pas besoin qu'on le lui répète, qu'on le culpabilise. Il faut juste qu'il apprenne comment faire pour ne pas recommencer. » ■ T. M.

** Elle travaille ou a travaillé avec des athlètes tels que Teddy Riner, Mathieu Bastareaud, Ladji Doucouré, Romain Grosjean ou avec les cyclistes sur piste français et dans un centre de formation de jeunes footballeurs.*

LE CLASICO ENTRE LE REAL ET LE BARÇA SE JOUE AUSSI EN TRIBUNES ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX.

REAL MADRID-FC BARCELONE

UN CLASSIQUE HAUT,

Des stars en pagaille. Des records à gogo. Des suiveurs et des followers ce samedi, constituent un sommet de la démesure. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI (AVEC

UNE VALEUR MARCHANDE RECORD
PAS LOIN DE UN MILLIARD D'EUROS SUR LA PELOUSE !

Ce clasico vaut de l'or. Enfin, des montagnes d'euros. C'est bien l'image qui en ressort lorsque l'on s'amuse à calculer la valeur marchande des équipes types du Real* et du Barça**. On parvient à un « sommet » de 946 M€ (506 M€ pour les Madrilènes, 440 M€ pour les Blaugrana) en se référant aux estimations du site spécialisé Transfertmarkt, qui place Leo Messi (120 M€) devant Cristiano Ronaldo (100 M€), Gareth Bale (80 M€) et Neymar (70 M€), soit les quatre premiers de son classement.

La démesure du clasico se matérialise aussi, et surtout, en mettant en avant les coûts de transfert exorbitants pour constituer les effectifs des deux ténors de Liga : 846 M€ ! Il est vrai qu'à lui seul le Real a déboursé 571,4 M€ depuis quelques années pour les vingt-quatre joueurs aujourd'hui sous les ordres de Carlo Ancelotti, soit plus du double de ce qu'a dû verser le Barça en indemnités de transfert (274,6 M€) dans le même temps. Rien d'étonnant à un tel écart lorsque l'on sait que la moitié des joueurs à disposition de Luis Enrique ont été formés et n'ont jamais joué dans d'autres clubs que le FC Barcelone.

Pour conforter le côté « bankable » du Real-Barça de ce week-end, sachez que seront (en principe…) alignés sur la pelouse du Bernabeu les quatre joueurs aux transferts les plus onéreux de l'histoire. Il s'agit de Cristiano Ronaldo, acheté en 2009 à Manchester United pour 93,3 M€, de Gareth Bale, transféré de Tottenham l'an dernier pour 91,4 M€, de Luis Suarez, arrivé cet été de Liverpool en échange d'une indemnité de 82,5 M€, ainsi que de James Rodriguez, parti de l'AS Monaco voilà deux mois pour 80 M€.

UNE EXPÉRIENCE IMPRESSIONNANTE
1 489 SÉLECTIONS, 226 TITRES

Dans un clasico, le talent au mètre carré est impressionnant. Tout comme l'expérience que peuvent mettre sur le pré les vingt-deux acteurs. Si l'on prend en compte le nombre de sélections accumulées par les éléments des deux équipes types, on atteint les 1 489 capes, réparties plutôt équitablement entre le Real (718) et le Barça (771). Le numéro 1 du genre reste Iker Casillas avec 158 sélections pour l'Espagne, qui précède trois autres « centenaires » (Sergio Ramos, 122 capes pour la Roja, Cristiano Ronaldo, 116 pour le Portugal, Mascherano, 108 pour l'Argentine). C'est Daniel Carvajal, l'arrière droit merengue, qui ferme la marche avec deux sélections pour la Roja.

Question palmarès, le clasico fait aussi dans le gigantisme. En excluant les trophées remportés en équipes de jeunes, on arrive à un total pour les équipes types madrilènes et barcelonaises de 226 titres (121 pour le Real, 105 pour le Barça). La vitrine la plus remplie étant celle du Brésilien Dani Alves, vingt-cinq titres à son actif, soit un de plus qu'Iniesta, trois de plus que Messi et six de plus que Cristiano Ronaldo, le plus paré du Real. On dénombre cinq champions du monde parmi les titulaires : les Espagnols Casillas, Sergio Ramos, Busquets et Iniesta, ainsi que l'Allemand Kroos. Sans oublier, sur le banc de touche du Real, l'Allemand Khedira, et sur celui du Barça, l'Espagnol Xavi.

LES GLOUTONS DE LA LIGA
DEUX COURONNES DE CHAMPION SUR TROIS

Le clasico est là pour nous rappeler que le Real et le Barça sont les deux patrons séculaires du Championnat espagnol. De fait, ils ont remporté cinquante-quatre (32 pour les Merengue, 22 pour les Catalans) des quatre-vingt-trois titres de Liga depuis 1929. Ce qui représente 65 % des couronnes mises en jeu. Une domination écrasante, sans égal dans les quatre autres grands tournois européens. Démonstration : on est à 43 % pour le duo de tête en Italie (Juventus, 30 titres de champion, Milan AC, 18), à 33 % en Angleterre (Manchester United, 20, Liverpool FC, 18), à 31 % en Allemagne (Bayern, 24, Nuremberg, 9) et à seulement 25 % en France (Saint-Étienne, 10, Marseille, 9).

MESSI TOUJOURS PLUS HAUT
21 BUTS EN 26 CLASICOS

Leo Messi partage avec son illustre compatriote, le regretté Alfredo Di Stefano, le record de buts (14) dans un clasico en Liga, deux longueurs devant César et trois devant Raul. Peut-être plus pour longtemps… Ce samedi au Bernabeu, la « Puce » pourrait distancer irrémédiablement « Don Alfredo » et ainsi s'accaparer le record pour lui seul. Ce qui est d'ailleurs déjà le cas si l'on prend en compte toutes les confrontations officielles entre le Real et le Barça : avec 21 buts, Messi domine aisément Di Stefano (18 buts), Raul (15),

PIERRE LAHALLE - DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE - RICHARD MARTIN

TRÈS, TRÈS HAUT

à foison. Les retrouvailles entre les Madrilènes et les Catalans,

(FRÉDÉRIC HERMEL)

Puskas, César, Gento (14) et Cristiano Ronaldo (13). Et quand on sait que l'attaquant argentin n'a que vingt-sept ans et encore quatre ans de contrat avec les Blaugrana, on se dit qu'il risque de porter les deux records à des niveaux stratosphériques. Inutile d'ajouter que le Barça compte fortement sur Messi pour rééquilibrer le bilan global du clasico. C'est, en effet, le Real qui mène légèrement la danse avec 91 victoires contre 89 au FC Barcelone (48 nuls) sur les 228 confrontations en matches officiels (Championnat, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne, Coupe de la Ligue, C1 entre les deux clubs. Un avantage que l'on retrouve dans les statistiques pour la seule Liga : 70 succès pour le Real, 66 pour le Barça, 32 nuls.

UN IMPACT MÉDIATIQUE UNIQUE

700 ACCRÉDITATIONS, 500 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS

Tous les ans, c'est l'un des matches les plus médiatisés au monde et les journalistes se précipiteront au stade Santiago Bernabeu. Pas moins de 700 d'entre eux, représentant quelque 200 médias nationaux et internationaux, sont attendus. Le placement de ces suiveurs reste d'ailleurs un véritable casse-tête pour le département de communication du Real. Environ 500 millions de spectateurs répartis sur les cinq continents verront le match à la télévision. À propos de petit écran, c'est à l'occasion d'un clasico, un Barça-Real, qu'a été battu le record de l'émission sportive la plus longue de l'histoire.
Le 29 novembre 2009, le programme de télé espagnol *Punto Pelota,* uniquement consacré à la rencontre, avait duré pas moins de seize heures ! Si une escouade de chroniqueurs s'était relayée en direct, le présentateur, Josep Pedrerol, avait, lui, conduit l'émission d'un bout à l'autre. Un exploit recensé dans le *Guinness des records.*

DES RÉSEAUX SOCIAUX EN ÉBULLITION

PRÈS DE 190 MILLIONS DE FOLLOWERS

Les clubs espagnols ont rapidement compris l'importance des réseaux sociaux pour entretenir et développer leurs relations avec leurs supporters dans le monde entier. Le Real et le Barça sont d'ailleurs à la pointe dans ce domaine. En ajoutant les followers des différents comptes multilingues Twitter, Facebook, Instagram des deux clubs, on atteint le chiffre extravagant de 186,7 millions, avec un léger avantage au Barça (94,1 millions contre 92,6). Au niveau individuel, les chiffres sont encore plus éclatants. De fait, Cristiano Ronaldo est le plus suivi des sportifs avec 100,2 millions de followers sur Facebook. En y ajoutant ses comptes Twitter, où le Portugais est en tête du classement avec 30,5 millions, et Instagram, fort de ses 8,9 millions de suiveurs, le Ballon d'Or en titre pointe à 139,6 millions d'inconditionnels. Il devance ainsi les autres stars de la soirée : Leo Messi, très actif sur Facebook (74 millions) et Instragram (7,5 millions), mais absent de Twitter (pas de compte personnel, uniquement par le biais de son équipementier Adidas), ainsi que Neymar et ses 74,6 millions de followers (48 sur Facebook, 14,7 sur Twitter et 11,9 sur Instagram, où il est le joueur le plus performant). Luis Suarez se trouve à distance respectable du trio avec 10,3 millions de personnes sur Facebook et 3,9 millions sur Twitter (il n'a pas ouvert de compte Instagram).

DES AFICIONADOS DU MONDE ENTIER

3 507 PENAS

Les penas, groupes de supporters officiels organisés en associations et reconnus par les clubs, forment un réseau important sur lequel le Real et le Barça s'appuient énormément. Avec 1 970 penas, les Merengue devancent les Blaugrana, qui en comptent, pour leur part, 1 537. Elles se trouvent pour la plupart en Espagne, mais plusieurs dizaines d'entre elles ont leur siège à l'étranger. Dont celle du Real à Bordeaux et du Barça à Perpignan. Faire partie d'un de ces clubs de supporters ne vous assure malheureusement pas d'assister au clasico. Dans les deux clubs, la demande des socios est telle qu'il n'est pas évident de trouver des billets, tant au Bernabeu qu'au Camp Nou. Dans ce cas-là, le supporter ne manquera pas de se rabattre sur les soirées organisées par sa pena pour regarder la rencontre sur grand écran : là aussi, grosse ambiance garantie !

** Équipe type du Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Kroos - Bale, James Rodriguez, Cristiano Ronaldo - Benzema.*
*** Équipe type du FC Barcelone : Bravo - Dani Alves, Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Iniesta - Neymar, Suarez, Messi.*

VÉLODROME PREMIÈRES

Inaugurée officiellement la semaine passée, la nouvelle enceinte des Marseillais tonne et détonne.

TEXTE YOANN RIOU, AVEC MATHIEU KOUYATE | **PHOTOS** FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Romain Alessandrini
JOUEUR DE MARSEILLE

« La terre risque de trembler sous nos pieds ! »

« J'ai connu le Vélodrome comme supporter, ramasseur de balles et joueur, et je peux dire que cette nouvelle version du stade est assez extraordinaire. Ça résonne encore plus. Parfois, on ne s'entend même pas sur le terrain. On s'adapte en se relayant les consignes. J'étais présent pour OM-Real Madrid, avec les Galactiques, Zidane, Ronaldo, Beckham *(1-2, en novembre 2003)* ou pour la demi-finale de l'UEFA face à Newcastle *(2-0, en mai 2004)*. À chaque fois, le stade était en fusion. Mais j'attends impatiemment le clasico retour, face au Paris-SG. La terre risque de trembler sous nos pieds ! »

Anthony Mounier
JOUEUR DE MONTPELLIER

« Mission impossible d'entendre tes coéquipiers »

« Je resterai le premier buteur du nouveau Vélodrome *(NDLR : il a ouvert le score [0-2] contre l'OM le 17 août dernier)*. Et ça, personne ne pourra me l'enlever. J'ai joué trois fois au Stade de France, mais je préfère largement ce Stade-Vélodrome, qui est la plus belle enceinte du pays. Il y a de gros changements entre l'ancien et le nouveau Vélodrome. L'architecture du stade est vraiment magnifique. Le fait que les tribunes soient couvertes désormais, ça devient quasi mission impossible sur le terrain d'entendre tes coéquipiers. Ça fait beaucoup plus de bruit. Quand j'étais entré sur le terrain pour la reconnaissance, j'avais trouvé le cadre impressionnant. Avant, le vestiaire visiteurs était tout petit, maintenant il est très spacieux, avec une grande salle d'échauffement comprenant notamment plusieurs vélos. Contrairement au stade de Lille, il n'y a pas de bain. Nous, au Vélodrome, on a fait nos bains froids dans de grosses poubelles ! »

Chiffres

3
En millions d'euros hors taxe, le loyer, dans sa part fixe, que paiera l'OM à la ville de Marseille cette saison. Ça sera 4 M€ pour chacune des deux suivantes. L'accord entre la Ville et le club est scellé pour trois ans. S'ajoute une part variable, qui, elle, a été fixée à 20 % des recettes que fera l'OM au-delà des 20 M€ annuels.

23
Le loyer, en millions d'euros, que versera chaque année la Ville de Marseille à Arema jusqu'en 2045, pour le remboursement des emprunts, le fonctionnement et l'entretien du stade.

270
Le montant total, en millions d'euros, des travaux de rénovation du Vélodrome, incluant ceux du stade Delort situé juste à côté. 50 % ont été financés par la Ville de Marseille (propriétaire de l'enceinte) et les collectivités et 50 % par Arema, exploitant de l'enceinte.

67 400
C'est la capacité du stade, qui pouvait accueillir avant le début des travaux 60 000 spectateurs. Sur l'ensemble, 1200 places sont réservées aux loges.

400 000
C'est le nombre d'heures de main-d'œuvre qu'il a fallu pour réaliser ces travaux de restructuration. Le chantier a débuté en juin 2011 pour se terminer fin août dernier. Avec plus de 500 collaborateurs mobilisés, et plus de 100 entreprises intervenantes. 40 000 m³ ont été nécessaires pour venir à bout des 13 kilomètres de gradins.

Roger Taillibert
ARCHITECTE DU PARC DES PRINCES

« Une forme molle sans équilibre »

« Les travaux qui avaient été réalisés pour le Mondial 98, c'était très mauvais. Ils avaient fait n'importe quoi. Là, ils ont fait ce qu'ils ont pu... Modifier un lieu existant, ça n'est pas facile. Avec le toit, les spectateurs sont quand même à l'abri, c'est déjà un plus. Mais dire que c'est un stade qui entrera dans l'histoire, je ne le crois pas. Je ne vois pas de structure extraordinaire, je ne vois pas une réflexion extraordinaire. Je ne crois pas qu'il y ait eu une grande réflexion architecturale. Ils ont fait une couverture *(des tribunes)* dont l'association avec le volume du stade n'est pas très heureuse. On a l'impression que la couverture est un peu hors d'échelle... La couverture du stade est une espèce de forme molle qui n'a pas de vrai équilibre. Ça veut dire qu'il n'est pas vraiment le résultat d'une ingénierie parfaite. Le toit est bizarre, difforme. Cette espèce de voûte absorbée par des tas de structures métalliques... Il n'y a pas d'unité, c'est ça qui est embêtant. L'architecture sans unité perd toujours de son émotion. Faut aussi limiter la capacité des stades, en n'allant pas au-delà de 55 000-60 000 places. »

(IM)PRESSIONS

DANS LE NOUVEAU VÉLODROME, QUI A BATTU SON RECORD D'AFFLUENCE DIMANCHE FACE À TOULOUSE (61 846), C'EST LE BLEU QUI DOMINE, AUSSI BIEN DANS LES VESTIAIRES QUE DANS LES TRIBUNES.

_Michel Tonini

PRÉSIDENT DES YANKEES

«Une éternité qu'on n'avait pas entendu ça»

«C'est le public du Vélodrome qui a fait la renommée de ce stade, pas les architectes. Je suis d'autant plus content de ce nouveau Vélodrome que ça intervient à une période où l'OM est leader. Au niveau architectural, ils n'ont rien inventé. De toute façon, on ne passe pas notre temps à lever la tête pour savoir comment est la structure du toit. Aujourd'hui, avec cette couverture des tribunes, le bruit reste dans l'enceinte, il ne s'envole plus. Avant, on n'entendait pas les chants venant du Virage Sud, la tribune de l'autre côté du terrain. Désormais, on entend. Ç'a y est, on a un outil acoustique à notre mesure. On a un outil de loisir qui nous ressemble. La saison passée, quand on a ouvert le score contre Monaco, alors que la couverture était à moitié réalisée, on avait ressenti dans le stade un boucan, ça faisait une éternité qu'on n'avait pas entendu ça. Reste que dans le nouveau Vélodrome, les tarifs à la buvette ont été multipliés par deux, c'est monstrueux!»

_Aurélie Mani

VOISINE

«Entendre la clameur des tribunes sur un but de l'OM»

«Avec mon mari, Serge, nous sommes dans cet appartement *(juste en face de la tribune Jean-Bouin, au 46, boulevard Michelet)* depuis un an et demi. Le Vélodrome était alors en travaux – on pouvait d'ailleurs voir la tribune Ganay du balcon –, et on pensait qu'on s'habituerait... Eh bien, mon mari a sérieusement pensé à déménager six mois après ! La nuit, c'était infernal : le bourdonnement des marteaux-piqueurs, le bip-bip des camions de chantier, le bruit des grues... Ça n'arrêtait pas, ou alors un petit peu entre 3 h 30 et 5 h 30 du matin. On a beau avoir du double vitrage, notre chambre donne face au Vélodrome, et mon mari a dû se mettre aux boules Quies. Aujourd'hui, les seules nuisances sont liées aux lampadaires puissants du parvis Jean-Bouin et au stade parfois illuminé toute la nuit. Le syndicat de copropriété a écrit à la ville en septembre afin que ce problème soit réduit. Mais j'adore l'ambiance du Vélodrome les jours et soirs de match. J'aime fumer ma clope sur le balcon et entendre la clameur des tribunes sur un but de l'OM. Je suis supportrice de l'OM depuis toujours.»

_Jallet

« VOUS VOUDRIEZ QUE JE ME PLAIGNE DE QUOI ? »

Passé des strass et des stars du PSG aux jeunots de Lyon, l'international français n'est pas du genre à se morfondre. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À LYON | **PHOTO** ÉLISA HABERER/L'ÉQUIPE

Il aurait pu emprunter une trajectoire à la Zoumana Camara et se contenter de miettes de match tout au long des saisons. Un peu de lumière entrecoupée de beaucoup d'obscurité. Sauf que Christophe Jallet ne se voyait pas trop dans la peau d'un remplaçant professionnel. Il existe une vie en dehors de Paris. Parti du PSG cet été à l'issue de cinq saisons trépidantes qui l'ont vu grandir en même temps que le club, Christophe Jallet vit ce retour au calme avec une fraîcheur et une tranquillité épatantes.

« En passant de Paris à Lyon, franchement, imaginiez-vous que ça pourrait vous rapprocher aussi vite de l'équipe de France ?

Les Bleus, je les ai toujours dans un coin de la tête. Lyon fait partie des plus grands clubs français. En partant de Paris, la priorité était d'abord de trouver un club qui disputait la Coupe d'Europe pour justement pouvoir rester sur la scène internationale et prétendre, pourquoi pas, à l'équipe de France. Ç'a été déterminant dans mon choix pour Lyon, même si, au final, malheureusement, on s'est fait éliminer de cette Coupe d'Europe. Ça n'aura peut-être pas le rayonnement que je voulais cette année, mais je reste confiant. La preuve, c'est que je suis revenu en équipe de France *(NDLR : il a été titularisé lors du match face à l'Arménie)*.

Ce retour en bleu, l'avez-vous vu arriver ?

Tout le monde pensait, moi le premier, que l'équipe de France était derrière moi et que j'avais déjà eu énormément de chance de pouvoir vivre ces moments-là. Aussi, entendre à nouveau mon nom dans une liste, ça m'a remué, car l'équipe de France, ça représente pour moi vraiment beaucoup. Ce n'était pas un rêve inaccessible mais ça a toujours comporté plein de connotations. Pour moi qui suis patriote, être parmi l'élite de mon pays et savoir que mes parents en sont fiers, ça me touche. J'ai même l'impression parfois qu'ils sont encore plus contents que moi ! C'est ça qui me bouleverse le plus finalement, au-delà de mon sort personnel et de mon ressenti.

Quel est votre meilleur souvenir en bleu ? Votre but contre la Biélorussie (victoire 3-1 lors des éliminatoires du Mondial 2014, en septembre 2012) ?

Non, le meilleur, c'est la toute première *Marseillaise*, au mois d'août il y a deux ans pour le match contre l'Uruguay *(0-0)*. J'étais sur le banc, avec Blaise *(Matuidi)*. Je me souviens lui avoir dit : "Retiens-moi si je pleure !"

Vraiment ?

La Marseillaise représente énormément à mes yeux. L'hymne national, ça transperce ! C'est même indescriptible. Avoir la chance de représenter son pays et de l'entendre, ça me touche beaucoup.

À bientôt trente et un ans, se considère-t-on comme un cadre du groupe France ?

(Il rit.) Non. Pour être un cadre, déjà, il faut être accroché au mur !

Ça ferait un bon titre !

La cadre parfait, c'est Pat Évra. Plus de dix ans qu'il est présent à tous les regroupements de l'équipe de France. Moi, je suis plutôt un intérimaire. Ça fait plus d'un an que je n'avais pas été appelé, à juste titre d'ailleurs. Une ossature s'est créée juste avant et pendant la Coupe du monde. Ce groupe-là, qui a signé de très belles performances et a enchanté tout le monde, a la priorité. Ce qui est logique. Moi, je n'arrive pas comme un nouveau puisque je connais 90 % des joueurs, mais avec ce sentiment d'éternel recommencement, ce désir de prouver qu'on mérite sa place.

On s'éclate en équipe de France même si on ne joue pas trop ?

Quand j'y vais, ce n'est pas pour couper les oranges. Mais vous voudriez que je me plaigne de quoi ? C'est déjà exceptionnel d'être convoqué. Lors des rassemblements, je m'entraîne à 200 % comme je le fais tout le temps pour essayer de montrer que je peux avoir du temps de jeu. À Paris, l'année dernière, ça m'arrivait parfois d'être deux fois de suite en tribune. Si j'avais dû m'apitoyer sur mon sort à chaque contrariété, je n'aurais sûrement pas été rappelé chez les Bleus. Parfois, on se fait des montagnes. Bien sûr qu'il n'est pas toujours évident de se trouver remplaçant... Mais, chez les Bleus, je ferais la tête pour quoi ?

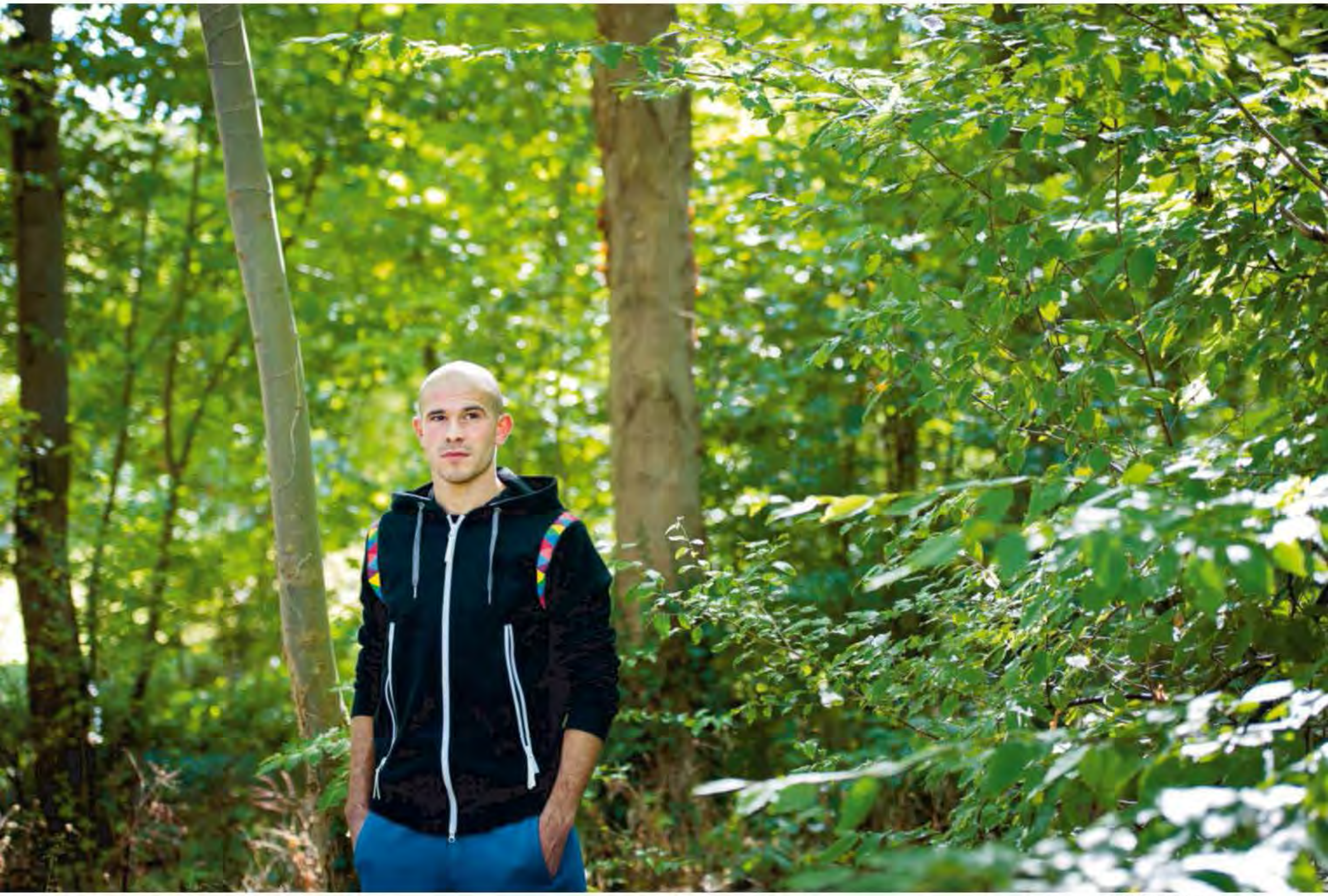
Cette lucidité n'est-elle pas à remettre en perspective avec votre propre histoire puisque, au fond, vous venez un peu de nulle part ?

C'est sûr que ça y fait... Quand je regarde en arrière, je vois bien que je suis parti de tellement loin ! Pour moi, signer un premier contrat pro à

> "L'an dernier, au PSG, humainement, **ça ressemblait un peu moins à l'idée que je me fais du football.**"

Bio express _Christophe Jallet

30 ans. **Né le** 31 octobre 1983, à Cognac (Charente). 1,78 m ; 65 kg. Défenseur. International A (5 sélections, 1 but).
PARCOURS : Niort (1998-2006), Lorient (2006-2009), Paris-SG (2009-2014) et Lyon (depuis juillet 2014).
PALMARÈS : Championnat de France 2013 et 2014 ; Coupe de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2014 ; Trophée des champions 2013 ; Championnat de France de National 2006.



Niort, c'était déjà incroyable. Alors, revêtir un jour la tunique bleue, j'étais à des années-lumière d'y penser.

Vous croyez que vous avez une bonne étoile qui vous suit ?

C'est clair. J'ai également une philosophie dans la vie : on n'a rien sans rien et le travail paie toujours. Reste que, dans notre milieu, il y a tellement de prétendants pour peu d'élus qu'il faut également une part de réussite. Et moi, ça m'a souvent souri.

En évoluant successivement à Niort, Lorient, le PSG puis Lyon, vous avez connu toutes les facettes du football. Où avez-vous été le plus en phase avec vous-même ?

J'ai trouvé le bon créneau lors de chaque période de ma vie. Je n'ai aucun regret et je ne changerai pas une ligne de mon parcours. Tous les choix que j'ai faits ont été généralement judicieux et se sont révélés payants. J'ai toujours été à l'aise dans ma vie, mis à part, peut-être, l'année dernière où c'était un peu plus difficile pour moi.

Pourquoi ?

C'était la première année où, vraiment, j'avais beaucoup moins de temps de jeu. Sportivement, c'était plus dur et, humainement, ça ressemblait un peu moins à l'idée que je me fais du football.

Vous vous sentiez mieux dans le PSG de Kombouaré ?

Exactement, avec ce noyau dur présent depuis pas mal d'années, complété par des "touches" internationales. C'était une atmosphère et une ambiance différentes, même si professionnellement il était logique pour le PSG d'en arriver là où il est maintenant.

Vous en avez même été le capitaine...

Oui, sous Ancelotti. À la fin de ses six premiers mois et au début de la deuxième saison. Un an, en gros. Lui voulait perpétuer l'identité française au sein du PSG en gardant un capitaine français. Il nous avait convoqués, avec "Mamad" *(Sakho)* et Jérémy *(Ménez)* au cours d'un stage de pré-saison aux États-Unis pour savoir ce qu'on pensait et si on était O.K. pour être désignés.

"Les étrangers ont une **culture du travail différente de la nôtre.**"

Qui vous a le plus "scotché" au quotidien durant vos cinq saisons à Paris ?

C'est difficile d'en ressortir un, mais quelqu'un comme Thiago Silva peut faire partie des exemples, au même titre que Maxwell, Alex, Ibra... En fait, les étrangers ont une culture du travail différente de la nôtre. Ils ont connu ça dès le plus jeune âge en passant par les grands clubs et c'est resté dans leurs habitudes. Elle est beaucoup plus développée que chez nous. Je ne parle pas de ce qui se passe sur le terrain. C'est plutôt avant les entraînements. Pour n'avoir jamais joué à l'étranger, je pense que ce sont vraiment des réflexes qu'ils ont pris là-bas, notamment en Italie. Ils arrivent en avance, font du renforcement personnel. Tout le travail est individualisé. Ils aiment aussi avoir quelqu'un qui s'occupe d'eux pour les guider... Et, quand on voit les trois quarts de l'équipe s'y mettre, forcément, nous, on s'y met aussi.

RETOUR À LA DISCRÉTION ET À UN CADRE PLUS TRANQUILLE POUR L'EX-PARISIEN.

Vous y avez gardé des amis ?
Évidemment. Au sein du club, de l'effectif, de toutes les personnes qui ont travaillé pour nous. On s'est revus il n'y a pas longtemps pour le match que Lyon a joué à Paris. Je ne suis pas téléphone mais je reste en contact avec Nico Douchez, Clément Chantôme, Yo Cabaye, Blaise *(Matuidi)*... On s'envoie des petits textos et on est super contents de se revoir. Ils me manquent. Quand on est resté cinq ans dans un club, c'est comme une deuxième famille qui inclut aussi tous les intendants – Gérard, Didine, Vincent, Romain Franck, "monsieur" Nacerdine Sekai – ainsi que le staff médical – Éric Rolland, Jérôme Andral, Cyril Preau, Gaël Pasquier, Geoffrey... – avec lequel j'ai encore beaucoup de contacts et une amitié forte et sincère. Des personnes totalement vouées à notre cause. On ne leur tire pas assez souvent de coup de chapeau.

Cet été, vous ne pouviez pas rester à Paris ?
Si, j'aurais pu, mais pour moi l'heure avait sonné. Je n'avais pas envie de passer encore une saison à me poser des questions. À être frustré, à me dire : "Je pourrais jouer mais je ne joue plus." Je n'avais pas envie d'entrer dans cet état d'esprit-là. Je sentais que ça commençait à me taper sur le système et que j'avais besoin d'air frais. L'herbe était très verte à Paris, mais elle l'est tout autant ailleurs. C'était le moment de partir et de m'épanouir dans un autre contexte, un autre club.

Les paillettes sont donc derrière vous. Elles ne vous manquent pas ?
Ce n'est pas ce que je recherche le plus... Je m'en fiche un peu. Ici, le contexte est complètement différent. À Paris, en début de saison, on ne se pose pas de question. On sait qu'il faut tout gagner. Il y avait aussi à gérer tous les à-côtés, avec les médias notamment. C'était devenu de la folie. À Lyon, c'est beaucoup plus calme. Pour vivre heureux, vivons cachés. C'est un autre fonctionnement, un autre mode de vie dans lequel je me sens très, très bien.

Quand un joueur expérimenté débarque au sein d'un effectif assez jeune, a-t-il l'obligation de jouer au grand frère ?
Les jeunes qui sortent du centre sont maintenant très bien armés. Ils connaissent très tôt les grandes compétitions, la Coupe d'Europe, la Ligue 1... Plus tôt que moi, même ! Ils ont eu la possibilité d'acquérir de l'expérience beaucoup plus jeune. Bien sûr, si je peux avoir mon petit mot à dire, je le ferai avec grand plaisir. Mais je ne suis pas parole d'évangile non plus. Ce n'est pas moi qui ai inventé le football.

Au fait, les "gamins" de Lyon vous ont-ils demandé de chanter en arrivant ?
Évidemment ! J'ai fait une p'tite dédicace à un pote que j'ai avec Sylvain Armand, "Cartman", alias Sébastien Patoche : la Cartouche. Une chanson d'une grande classe... Ils étaient très contents de me l'entendre chanter... Et moi, ça m'a fait rigoler de les faire rire !

C'est la première fois que l'on vous confie des responsabilités, dès votre arrivée dans un nouveau club, non ?
C'est vrai que je suis toujours arrivé dans un club avec un statut d'outsider. Je suis le petit mec qu'on n'attend pas. Du style "on va voir ce qu'il donne". Et puis, aujourd'hui, le statut est différent. Désormais, je ne suis plus "la bonne surprise".

Quand on dépasse la trentaine, l'échéance de la fin de carrière devient-elle de plus en plus lancinante ?

"Je suis le petit mec qu'on n'attend pas."

Vous vous donnez encore combien d'années ?
Une vingtaine. *(Rire.)* Tant que cette flamme est là et tant que quelqu'un a envie de s'attacher mes services, je ne me fixe pas d'âge limite.

Même à un poste comme celui de latéral, qui exige de plus en plus de courses ? N'est-ce pas devenu un rôle très usant ?
C'est un poste qui demande effectivement beaucoup d'énergie. Mais c'est mon fonds de commerce aussi. J'ai la chance d'avoir des capacités physiques assez importantes, ce qui me permet de pas mal courir sur un terrain. Tant que j'ai cette vigueur-là, et surtout cette envie-là, il n'y a pas de problème. Je suis frais et dispo dans ma tête. Je retrouve une seconde jeunesse. Je m'octroie donc quelques années devant moi ! »

■ J.-M. LA.

PARIS-SG-LYON, LE 21 SEPTEMBRE 2014 (1-1), LE LATÉRAL LYONNAIS FACE À SON ANCIEN COÉQUIPIER, UN CERTAIN ZLATAN IBRAHIMOVIC.

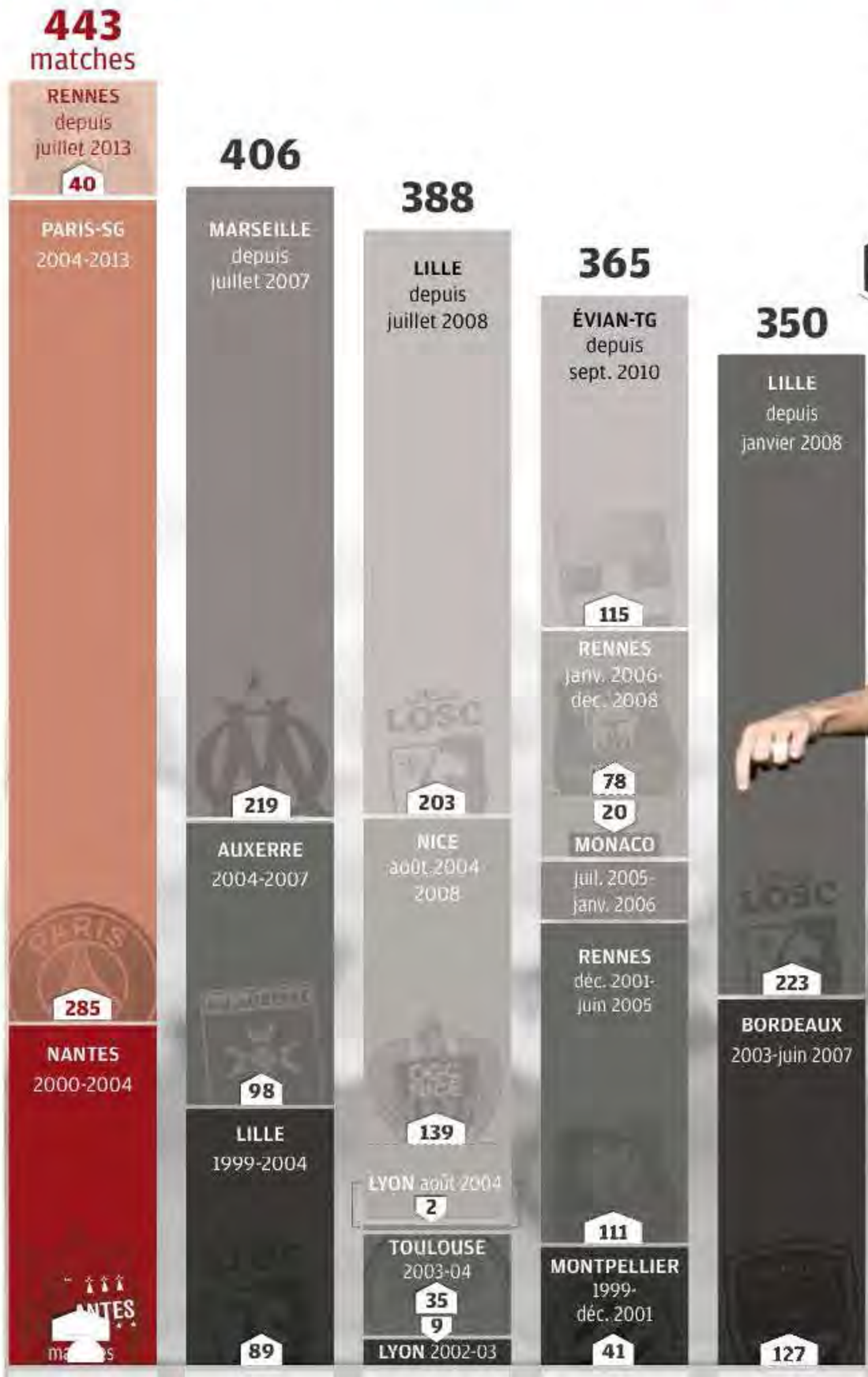
RICHARD MARTIN

LES VIEUX ROUTIERS DE LA L1

Avec 300, 400 matches et plus derrière eux, leur expérience de la Ligue 1 est sans égal. Doyen de ces « increvables », Sylvain Armand, le défenseur du Stade Rennais, pourrait faire son entrée, dimanche face à Lille, au cinquantième rang des joueurs les plus utilisés de l'histoire du Championnat.

LE TOP 15 EN ACTIVITÉ

Au nombre de matches joués



6.	É. Didot (Toulouse)	341
7.	Z. Camara (Paris-SG)	340
8.	S. Diawara (Nice)	331
9.	M. Bodmer (Nice)	314
10.	C. Barbosa (Évian-TG)	312
11.	R. Fanni (Marseille)	311
12.	B. Matuidi (Paris-SG)	307
13.	J. II Makoun (Rennes)	300
14.	V. Hilton (Montpellier)	297
15.	M. Planus (Bordeaux)	292

LE TOP 5 DE L'HISTOIRE

1.	**M. Landreau** (1996-2014) (Nantes 335, Paris-SG 114, Lille 119, Bastia 50)	618
2.	**J.-L. Ettori** (1975-1994 ; Monaco)	602
3.	**D. Dropsy** (1972-1989) (Valenciennes 38, Strasbourg 372, Bordeaux 186)	596
4.	**D. Baratelli** (1967-1984) (AC Ajaccio, 107, Nice 247, Paris-SG 239)	593
5.	**A. Giresse** (1970-1988) (Bordeaux 520, Marseille 67)	587

2 Du top 5, Olivier Sorlin et Rio Mavuba sont les seuls à avoir connu une expérience à l'étranger, courte dans les deux cas : de janvier 2009 à août 2010 (PAOK Salonique) pour le joueur d'Évian-TG ; de juillet 2007 à janvier 2008 (Villarreal) pour le milieu de terrain du LOSC.

5 Dans son effectif, Marseille compte cinq joueurs à plus de 250 apparitions en L1 : Cheyrou (406), Fanni (310), Payet (277), Mandanda (270) et Gignac (262).

9 Comme le 9 septembre 2000, date du premier match de **Sylvain Armand** en Ligue 1. Avec Nantes, à Auxerre (2-2). À ses côtés : Mickaël Landreau mais aussi Nestor Fabbri, Éric Carrière, Stéphane Ziani ou encore Viorel Moldovan.

À L'ÉTRANGER

LAMPARD OBJECTIF 600

Les recordmen en activité

BUNDESLIGA
C. Pizarro (attaquant ; Bayern Munich) — 373
(Werder Brême 159, Bayern Munich 214)

PREMIER LEAGUE
F. Lampard (milieu ; Manchester City) — 582
(West Ham 148 ; Chelsea 429 ; Manchester City 5)

SERIE A
F. Totti (milieu ; AS Roma) — 566

LIGA
I. Casillas (gardien ; Real Madrid) — 485

MALDINI INÉGALÉ

Les recordmen de tous les temps

BUNDESLIGA
Karl-Heinz Körbel (défenseur ; 1972-1991) — 602
(Eintracht Francfort)

PREMIER LEAGUE
Ryan Giggs (milieu/attaquant ; 1992-2014) — 631
(Manchester United)

SERIE A
Paolo Maldini (défenseur ; 1984-2009) — 647
(Milan AC)

LIGA
Andoni Zubizarreta (gardien ; 1980-1998) — 622
(Valence CF 152 ; FC Barcelone 301 ; Athletic Bilbao 169)

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 18 mois + la cafetière NESPRESSO ESSENZA

SEULEMENT **8 €*** PAR MOIS

Profitez d'une réduction de **172,96 €**

Descriptif de la cafetière :

Cette machine Espresso est équipée d'un nouveau système thermoblock garantissant un temps de préchauffage inférieur à 30 secondes et une meilleure efficacité énergétique. Elle est également équipée d'une pompe haute pression de 19 bars spécialement adaptée au système Nespresso®. Astucieuse, l'Essenza s'arrête automatiquement suivant la longueur de tasse choisie. Modèle compact pour un encombrement minimum. Pratique, la machine est équipée d'un réservoir pouvant contenir entre 12 et 14 capsules usagées.

16 grands crus d'exception

_ ESPRESSOS : Ristretto, Arpeggio, Roma, Livanto, Capriccio, Voluto, Cosi
_ PURE ORIGINE : Dulsao do Brazil, Rosabaya de Columbia, Indriya from India
_ LUNGOS : Finezzo, Vivalto, Fortissio
_ DECAFFEINATOS : Decaffeinato lungo, Decaffeinato, Decaffeinato Intenso

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 143,80 € POUR UN AN 51 NUMÉROS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA CAFETIÈRE ESSENZA NESPRESSO AU PRIX DE 99,85 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

❒ **France Football pendant 18 mois (77 n°) + la cafetière NESPRESSO ESSENZA pour 144 €.**

3 modes de règlement :

❒ **8 € x 18. Règlement par prélèvements mensuels.**

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 24 € x 6. Règlement par prélèvements trimestriels.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 144 €. Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cafetière Nespresso dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF08**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

BORDEAUX

UN MILIEU PLUTÔT

Sous la baguette de Willy Sagnol, les Girondins s'appuient désormais sur un entrejeu plus technique. Une option qui nécessite encore quelques réglages. **PAR** DAVE APPADOO

Peut-être que Willy Sagnol ferait un bon politicien. Du moins un qui tient ses engagements. Parce que sa volonté, clamée un peu partout avant la saison, de produire du jeu avec Bordeaux avait des allures de promesses électorales. Pas forcément simples à croire quand on se souvient du spectacle proche de l'indigence, parfois, des Girondins lors de ces trois dernières saisons, malgré un bilan pas non plus honteux (une place de cinquième, une Coupe de France et un huitième de finale d'Europa Ligue).

UNE MISSION À LA BIELSA. Mais, franchement, on se demandait comment, avec un recrutement très limité, Sagnol allait bien pouvoir transformer l'une des formations les plus austères qui soient en une équipe capable « d'envoyer » du jeu (0,5 but en plus par match désormais). Peu ou prou, quand on y songe, il s'agissait de la même gageure que celle de Marcelo Bielsa chargé de muter un OM soporifique en une machine à marquer, avec quasiment le même effectif là aussi. Sans atteindre le folklore et les résultats d'« El Loco », Sagnol est lui aussi en train de réussir son pari. Car, franchement, on s'est rarement ennuyé en regardant Bordeaux cette saison. Et pas toujours parce que les joueurs au scapulaire ont régalé d'ailleurs, mais parce qu'avec une approche moins hermétique que l'an passé, ce Bordeaux nouveau est souvent protagoniste de parties plutôt ouvertes, une singularité qui frise l'exploit en Ligue 1. Évidemment, cela donne un vrai sens à la philosophie revendiquée de Willy Sagnol. « On parle très peu d'objectifs comptables entre nous, expliquait encore récemment l'ancien latéral droit des Bleus. On reste sur notre idée qui est de produire du jeu, le plus possible, avec beaucoup de prises de risque. On a envie de croire qu'en produisant du jeu offensif, on marquera des buts, donc on gagnera des matches. »

LA QUALITÉ PLUS QUE LA QUANTITÉ. Pourtant, l'affaire est loin d'être aussi limpide que ça. Régulièrement, on associe milieu technique et possession de balle. Et si les chiffres indiquent bien une volonté de conserver le ballon avec un peu plus de constance que la saison dernière (54 % depuis août contre 52 % l'an dernier), la marge est trop infime pour être tout à fait significative. Non, ce qui interpelle davantage, c'est que Bordeaux flirte avec les deux tiers de possession lors de ses... défaites. Preuve que, pour l'heure, la maîtrise n'est pas encore au rendez-vous des intentions. Preuve surtout que Willy Sagnol n'est pas nécessairement un adepte des transmissions trop latérales. Plus Allemagne qu'Espagne, si l'on ose dire. « Le coach veut que l'on se projette vite vers l'avant, il veut marquer des buts, faire du spectacle », nous confirmait d'ailleurs Grégory Sertic, peu avant la trêve internationale. Qu'on ne s'y trompe pas, l'ancien arrière droit du Bayern Munich ne revendique pas l'étiquette d'esthète du ballon rond, évoquant régulièrement l'esprit d'Ottmar Hitzfeld sous les ordres duquel il rafla la Ligue des champions en 2001 au sein d'une équipe bavaroise bien plus froide et verticale que celle de Pep Guardiola aujourd'hui. En clair, le mot clé est l'efficacité. « J'ai envie de me bouffer un doigt dès que je vois une passe ratée », reconnaît même celui qui fut formé à Saint-Étienne. Résultat, dans la moitié de terrain adverse, le taux de réussite au niveau des transmissions est sensiblement supérieur à l'an passé avec presque trois passes abouties sur quatre contre à peine sept sur dix la saison dernière.

> « J'AI ENVIE DE ME BOUFFER UN DOIGT DÈS QUE JE VOIS UNE PASSE RATÉE »
> **Willy Sagnol, entraîneur des Girondins**

UN DÉFICIT DANS LA RÉCUPÉRATION. Si la qualité de l'entrejeu bordelais est compliquée à évaluer, c'est aussi parce que Willy Sagnol semble encore chercher la bonne formule, où varient autant les compositions que les systèmes, avec pas moins de huit associations différentes sur les neuf premières journées. Conséquence : des prestations assez inégales d'un match à l'autre, et parfois même au cours d'une même rencontre, comme lors du spectaculaire succès face à Monaco (2e journée, 4-1) où, après une première période fadasse à l'avantage de l'ASM (0-1), le coach girondin avait surpris tout le monde en sortant un attaquant (Cheikh Diabaté) pour faire entrer Plasil, histoire de prêter main forte à Sertic et Khazri, alors dominés par Toulalan et Kondogbia. Pourtant, Sagnol n'a pas forcément pérennisé son trident, plus à l'aise avec la gonfle que sans, témoin ce déficit à la récupération dans le camp adverse par rapport à l'an dernier (presque 1,5 ballon repris cette saison en moins), obligeant l'ancien sélectionneur des Espoirs à intégrer régulièrement des joueurs plus défensifs au cœur du jeu : ici Poko, là Faubert, quand ce n'est pas carrément le défenseur central Lamine Sané qui est convoqué au milieu pour muscler le secteur. Reste que si, pour l'heure, Willy Sagnol semble tâtonner dans la formule, l'idée directrice, elle, ne varie pas d'un iota. Le début d'une patte, disent certains. Peut-être même le début d'une empreinte. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

POUR GRÉGORY SERTIC, LE MESSAGE DE WILLY SAGNOL EST CLAIR : « SE PROJETER VITE VERS L'AVANT, MARQUER DES BUTS, FAIRE DU SPECTACLE. »

OLIVIER ANRIGO/L'ÉQUIPE

AISÉ

LA POSSESSION, UNE FAUSSE BONNE IDÉE

BORDEAUX EN LIGUE 1 CETTE SAISON COMPARÉ À LA SAISON PASSÉE

Saison	2014-15	2013-14
Matches joués	10	38
Possession	**54,1**	52,9
Possession « victoire »	50,0	**55,8**
Possession « défaite »	**64,5**	48,5
Passes dans la moitié de terrain adverse/match	230	**244**
Passes réussies dans la moitié de terrain adverse/match	**169**	**175**
Ballons récupérés dans la moitié de terrain adverse/match	9,5	**11,3**

opta

Comme Christian Gourcuff, qui s'était aperçu que son Lorient perdait souvent quand il avait la possession, Willy Sagnol peut constater que ses Girondins aussi sont finalement plus dangereux quand ils ne lambinent pas trop avec la balle (seulement 50 % de possession durant les victoires contre 64 % lors des deux défaites bordelaises à Guingamp [2-1] et à Reims [1-0]). « Il faut beaucoup de maturité pour être efficace en ayant le ballon, analyse Benarbia. Avoir moins le ballon ne vous rend pas moins joueur. C'est ce que vous en faites qui compte. » ■

LA VENUE À L'INTERSAISON DE WAHBI KHAZRI, L'ACCÉLÉRATEUR DU JEU BORDELAIS, RÉPOND À LA VOLONTÉ AFFICHÉE DE SE MONTRER PLUS OFFENSIF, PLUS ATTRACTIF QUE PAR LE PASSÉ.

LE TÉMOIN

PIERRE LAHALLE

ALI BENARBIA

ANCIEN JOUEUR DE BORDEAUX, CHAMPION DE FRANCE 1999 AVEC LES GIRONDINS

« GARE AU DÉSÉQUILIBRE »

« Cette saison, Bordeaux semble avoir un milieu plus offensif que l'an passé. C'est votre avis ?

Oui, il y a davantage de recherche technique dans ce secteur. C'est vraiment le choix de Willy Sagnol de viser une certaine audace avec une idée directrice : marquer un but de plus que l'adversaire. C'est pour ça qu'il y a la volonté de créer davantage le surnombre par rapport à l'an passé où l'option était plus prudente. Là, il y a la volonté d'avoir souvent des joueurs auxquels le ballon ne brûle pas les pieds. Cela signifie que ces joueurs, comme Plasil ou Sertic, savent gérer un temps de possession, le tempo de la transmission, leur déplacement et celui des partenaires. Je pense notamment aux joueurs de couloir qui savent trouver la profondeur quand le décalage est créé. On sent que la mission première du milieu est davantage de faire jouer l'équipe que de freiner l'adversaire. Ç'a ses avantages mais aussi ses inconvénients.

Lesquels ?

Je ne me souviens pas avoir vu Cédric Carrasso aussi sollicité que depuis le début de saison. Ça veut dire que, souvent, Bordeaux laisse des espaces à son adversaire. Ça s'explique parce que ce milieu est porté vers l'avant. Mais j'ai l'impression qu'il y a parfois une prudence de la ligne arrière qui reste plutôt basse, même quand les milieux tentent de créer le surnombre devant. Du coup, à la perte du ballon, ils se prennent des adversaires lancés plein champ sur eux, sans beaucoup d'opposition, et là, ça peut être compliqué. Aller de l'avant, ça ne veut pas dire aller toujours de l'avant. Il y a des moments pour ça et des moments pour compenser. Gare au déséquilibre !

Votre Bordeaux, en 1998-99, était extrêmement technique et audacieux et pourtant semblait mieux équilibré…

Nous avions des joueurs plus confirmés. C'est plus facile pour juger les mouvements visant à apporter le surnombre, le décalage sans trop s'exposer aux contres. Et puis, nous avions une sentinelle, Lassina Diabaté, qui restait en place quoi qu'il arrive. Cette garantie autorisait les autres milieux, Johan Micoud, Michel Pavon et moi-même, à aller de l'avant. Pavon était un joueur très précieux car il savait mettre une dimension de pressing et savait se transformer quasiment en troisième meneur. Pour l'adversaire, ça devenait compliqué. Aujourd'hui, il n'y a pas toujours de sentinelle attitrée, car Sertic, qui devrait être un peu leur Lassina Diabaté, a sans doute le sentiment qu'il y a aussi besoin de lui dans la création car, hormis Plasil, il n'y a peut-être pas beaucoup de pourvoyeurs de bons ballons. D'autant que Khazri, qui est peut-être plus un attaquant d'ailleurs, se cherche encore. Je trouve que finalement, c'est le jeune Thomas Touré qui peut leur faire du bien par son explosivité, sa capacité de pénétration avec ses passes, ses dribbles et même ses frappes.

Elle vous plaît, cette équipe girondine ? Oui, car non seulement il y a le jeu mais aussi le message qui transpire derrière ça. Sagnol a l'air de leur dire : "J'ai confiance dans votre capacité à marquer." Ça tombe bien car je ne pense pas que cette équipe soit faite pour gérer, pour défendre. Alors que, la saison passée, avec Francis Gillot, le discours était peut-être : "Vous n'avez pas forcément les moyens de jouer ce football audacieux, donc restez bien en place." Ça enlevait peut-être une part d'audace aux joueurs. Cette saison, ce n'est pas le cas. » ■ D. A.

Marveaux EN AVANT, LE BOND

Porté disparu à Newcastle, le Breton est entrain de renaître à Guingamp.

TEXTE TIMOTHÉ CRÉPIN (AVEC PASCAL FERRÉ)

« Il n'est pas là pour faire le phare, il est là pour mettre la lumière sur les autres. » En bon connaisseur de la Bretagne, Éric Blahic, entraîneur adjoint de l'En Avant Guingamp (EAG), joue avec la métaphore maritime pour expliquer l'importance de Sylvain Marveaux. La victoire guingampaise à Lille, samedi dernier (1-2), en a été la parfaite illustration. Avant-dernier passeur pour l'ouverture du score de Claudio Beauvue, le numéro 21 a ensuite offert un caviar à Ronnie Schwartz pour tuer le match. « Il est très créatif et très influent dans le jeu, se félicite son entraîneur Jocelyn Gourvennec. C'est le propre des joueurs de haut niveau, il a toujours un temps d'avance. Il sécurise et accélère notre jeu. »

ENTRE NUMÉROS 10, ON SE COMPREND. Ce deuxième succès loin de ses bases après Lens (0-1, 2e journée) a permis à Guingamp de quitter la dernière place, sans toutefois sortir de la zone rouge (19e). C'est la deuxième fois que Sylvain Marveaux fait marquer dans sa position de meneur de jeu derrière l'attaquant, là où Jocelyn Gourvennec l'avait imaginé quand les contacts ont été noués au premier trimestre 2014. « Milieux offensifs tous les deux, ils se sont très vite compris, détaille Bertrand Desplat, le président de l'EAG, au sujet du duo Gourvennec-Marveaux. Sylvain avait une envie farouche de rejouer au foot, de revenir en Bretagne, d'être dans un club tranquille. Je crois que c'est une bonne greffe qui est en train de se produire. » Une greffe que Marveaux a longtemps attendue depuis son départ de France vers Newcastle, lorsque l'international Espoirs (6 sélections en 2008) alignait les bonnes prestations en L1. C'était lors de l'exercice 2009-10 avec Rennes, son club formateur : dix buts, cinq passes décisives, sa meilleure saison chez les pros. Quelques mois plus tard, interrogé sur Marveaux, Fabien Lemoine, son coéquipier de l'époque, dira même : « C'est notre Messi à nous. » Hélas, au contraire du quadruple Ballon d'Or, la suite se révèle compliquée. Parti libre à Newcastle quand les Magpies ont commencé leur recrutement so french, Sylvain Marveaux n'a débuté que treize rencontres de Premier League en trois saisons, marqué un seul petit but, à Arsenal (défaite 7-3 en décembre 2012). Un départ semblait évident. Le point de chute l'était moins. Bertrand Desplat explique ce petit miracle. « Le fait de jouer la Ligue Europa nous a permis d'approcher des profils de joueurs différents par rapport aux années précédentes. Ils provenaient de clubs réputés plus huppés, comme Sylvain ou Sambou (Yatabaré, prêté par l'Olympiakos). »

> « C'EST UN TAISEUX, COMME LA PLUPART DES BRETONS. MAIS IL COMPREND TRÈS VITE »
> **Jocelyn Gourvennec, entraîneur de Guingamp**

«SON AVENIR N'EST PAS ICI.» Des paillettes de la Premier League à la lutte pour le maintien en L1 avec Guingamp, Sylvain Marveaux (28 ans), prêté jusqu'en juin, est descendu d'un niveau mais a retrouvé du temps de jeu, l'essentiel. « On sait que lorsqu'il évolue à son niveau, ce n'est pas un joueur pour Guingamp, acquiesce Gourvennec. Son avenir n'est pas ici, il a les qualités pour évoluer bien au-dessus. On lui sert de tremplin mais ça ne nous dérange pas du tout. » Une analyse partagée par le président Desplat. « On fait un peu le travail pour Newcastle, ils vont récupérer un sacré joueur. C'est le type d'élément qui fait plaisir au Championnat, on se plaint des joueurs qui partent, mais c'est agréable quand des artistes reviennent. » Au premier plan pendant les matches, le frère du Montpelliérain Joris est décrit comme discret dans le vestiaire par ceux qui le côtoient au quotidien. « Tout le monde l'apprécie, note le défenseur Reynald Lemaître, il a pris ses marques tranquillement, travaillé de manière humble, je trouve. Il n'a pas besoin de prendre la parole, il démontre sur le terrain. » Jocelyn Gourvennec approuve : « C'est un taiseux, comme la plupart des Bretons. Mais il comprend très vite, ça permet de gagner du temps. » N'allez pas croire pour autant que tout est déjà gagné pour Sylvain Marveaux. Sa marge de progression est encore grande, à en croire son staff. « C'est un leader technique, il a encore de la marge sur sa régularité dans l'effort, prévient Éric Blahic. Au fur et à mesure, il va avoir moins de trous physiques à certaines périodes. Du coup, il aura plus de mainmise sur le jeu et dans sa frappe. Il est très loin d'être à 100 %. » Le phare n'est pas près de s'éteindre… ■ (AVEC PASCAL FERRÉ)

PIERRE LAHALLE

SYLVAIN MARVEAUX, QUI ÉCHAPPE À FLORENT BALMONT ET RIO MAVUBA, EST DEVENU LE CHEF D'ORCHESTRE DU JEU GUINGAMPAIS.

FABIEN LEMOINE A INSCRIT DEUX BUTS CETTE SAISON... AUX 82e ET 87e MINUTES.

SÉPHANE MANTEY

SAINT-ÉTIENNE TOUT D'UN DIESEL

Pire équipe de L1 en première période, l'ASSE est aussi l'une des meilleures en seconde.

Il y a quelque chose de Sagan chez ces Verts-là. Non, pas Françoise Sagan, archange de la littérature du siècle dernier, mais Peter Sagan, diable du cyclisme de notre époque, maillot... vert du dernier Tour de France. Sagan, roi des sprinteurs, pas foncièrement le plus rapide mais le plus complet, le plus malin, capable d'attendre son heure et de souffrir durant toutes celles qui précèdent avant de gicler dans la dernière ligne droite pour sauter l'adversaire sur la ligne...d'arrivée. Porteur d'un maillot tout aussi vert et prestigieux, Saint-Étienne possède le finish de ces puncheurs, au point de présenter véritablement deux visages d'une mi-temps à l'autre : plus mauvaise équipe en première, elle est la meilleure en seconde (en nombre de points), derrière Lyon. Comme si elle avait besoin des trois premiers quarts d'heure pour sortir de sa torpeur et chauffer la machine (elle n'a pas marqué une seule fois dans la première demi-heure !). C'est d'ailleurs ce qu'avait reconnu François Clerc à Lens (0-1, 6e journée) : « On est un diesel. » L'absence d'un buteur d'impact – Erding plafonne à trois réalisations – conjuguée à sa maîtrise stérile du ballon (Saint-Étienne a toujours eu une possession supérieure à son adversaire, excepté face à... Paris et à Marseille) dessinent les contours d'une équipe intelligente et patiente, qui connaît ses forces et, surtout, ses faiblesses. Comme l'a dit il y a quelques semaines Yohan Mollo : « Notre travail de sape finit par payer. » Quelquefois, le retard pris est insurmontable ; « Sainté » encaisse les trois quarts de ses buts en première période ! Mais, souvent, cela suffit à renverser la vapeur et l'adversaire. Samedi, à Lorient (0-1), les Verts ont réussi à le faire pour la quatrième fois de la saison. Plus qu'une coïncidence, une marque de fabrique. ■ ARNAUD TULIPIER

Gazon classé, gazon béni ?

Depuis un an, les pelouses de Ligue 1 sont notées chaque semaine. Une initiative qui n'a pas encore suffi à tondre toutes les mauvaises habitudes.

FRANCK PENNANT/L'ÉQUIPE

À NICE, LES JOUEURS, ICI BAUTHEAC CONTRE LILLE (1-0), SE PLAIGNENT DU GAZON. MAIS QUE FAIRE QUAND LE CLUB N'EST PAS PROPRIÉTAIRE DU STADE?

Partis en fumée les problèmes d'herbe de la L1 ? Pas si simple. Afin de tenter de remédier au fléau des gazons pourris, la LFP avait lancé la saison dernière le Championnat des gazons naturels. Un affichage censé culpabiliser les clubs à la main la moins verte. Le PSG, qui avait embauché au printemps 2013 le meilleur jardinier de Premier League (en provenance d'Aston Villa), a remporté la première édition et occupe à nouveau la tête en 2014-15, juste devant Nantes et Metz. Après chaque match, capitaines, entraîneurs et arbitres jugent et jaugent la trajectoire du ballon, la souplesse du terrain, la qualité des appuis. Même le diffuseur est associé à la note. Actuellement, les mauvais élèves se nomment Reims (15e), Rennes (16e), Toulouse (17e), Nice (18e) et Bastia qui occupe la dix-neuvième et dernière place puisque, avec son synthétique, Lorient n'est pas répertorié. Reste à connaître la portée de cette initiative. « S'il faut mettre en place un classement pour que les gens prennent conscience que la pelouse est un outil de travail indispensable, tant mieux, mais c'est malheureux », estime Frédéric Paquet, directeur général adjoint du LOSC, classé treizième au dit classement. Alain Belsœur, président du « comité stratégique stades » de la LFP, veut croire en une nouvelle prise de conscience. « Nous avons des lacunes mais l'essentiel est que les clubs mettent la surface de jeu au centre de leur préoccupation. » Ceux qui se battent pour les pelouses depuis longtemps lui emboîtent le pas. « Qu'on ait une réflexion sur la pelouse, c'est très bien, se satisfait Robert Vachon, de la société Parcs et sport qui s'occupe de plusieurs gazons français *(NDLR : Lyon, Monaco, Sochaux)*. Vous vous rendez compte qu'avant, on n'en parlait jamais ! Maintenant, les gens savent que s'occuper d'une pelouse, ce n'est pas juste arroser et tondre. »

AMÉLIORER L'ÉTAT DES PELOUSES EST UNE ABSOLUE NÉCESSITÉ EN VUE DE L'EURO 2016

DES FORMATIONS EN 2015. Une prise de conscience qui n'empêche (toujours) pas les champs de labours parfois observés en ce début de saison. « Ce classement nous sert de "référence", explique Julien Fournier, directeur général de l'OGC Nice. Il nous aide à faire comprendre à des interlocuteurs que ce n'est pas un caprice lorsqu'on dit que notre pelouse n'est pas bonne. » Un classement (surtout s'il n'est pas favorable) qui permettrait d'appuyer les doléances de ces clubs qui ne sont pas propriétaires de leur stade, ni même de la gestion de la pelouse. Comme c'est le cas à Nice. « Quand on se plaint de l'état de la pelouse, l'exploitant me répond : "Je respecte les critères de jouabilité", raconte Julien Fournier. Mais, pour lui, le critère c'est qu'il y ait de la pelouse tondue à une certaine hauteur, point barre. Ce sont des "bétonneux" qui ne voient pas plus loin. C'est pourquoi il faut faire évoluer les mentalités. » À terme, Alain Belsœur souhaiterait que les clubs soient responsables de leur pelouse et disposent de leur propre jardinier. « Les gens commencent à comprendre qu'il faut peut-être investir dans une vraie pelouse plutôt que d'en changer plusieurs fois par an. » D'ici le début 2015, la Ligue va ouvrir des sessions de formation à destination des clubs pour améliorer leurs connaissances dans ce domaine. « Ce qui m'importe, poursuit Belsœur, ce n'est pas d'avoir un premier et un dernier, mais vingt premiers en L1 et en L2. » Avec en ligne de mire un horizon nommé Euro 2016. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

DIJON «CHABAL», «PAPOU», «ZLATAN» ET LES AUTRES

Le club bourguignon occupe les hauteurs du classement avec un effectif de quasi-inconnus. Le gardien Baptiste Reynet rectifie le tir et se charge des présentations, petits surnoms à la clé. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LE BALLON PEUT-IL SAUVER LES MALADES QUI SOUFFRENT DU SYNDROME D'ALZHEIMER ? La réponse est oui, selon une étude conduite par deux neuroscientifiques dijonnais auprès des supporters du DFCO, courant septembre. « Le cerveau est ainsi fait qu'il retrouve d'autant plus facilement un souvenir qu'il est associé à d'autres. C'est ce mécanisme qui rend par exemple les fans de foot capables de dire où ils étaient et ce qu'ils faisaient le 12 juillet 1998 », expliquent les deux chercheurs. Plusieurs supporters dijonnais ont ainsi été sollicités pour prédire, à l'aide d'un questionnaire en ligne, leur capacité à se souvenir du score des 76 matches disputés par le DFCO lors des Championnats 2011-12 et 2012-13. En plus de bien manier le ballon, l'équipe d'Olivier Dall'Oglio aide donc la recherche scientifique à avancer. Ça valait le coup de s'attarder sur ces drôles de Dijonnais, avec le gardien Baptiste Reynet dans le rôle de la « balance ». ■

FLORENT PERRAUD

Gardien, 32 ans.

« PLEIN DE JOIE DE VIVRE »

« Ça fait longtemps qu'il est dans le circuit. Il a beaucoup d'expérience. Il est passé par Saint-Étienne, Valenciennes, Sedan… C'est quelqu'un qui est plein de joie de vivre. Il est super dans le vestiaire, ne fait pas de vague. J'adore travailler avec lui. On a une super relation. On se parle beaucoup, on analyse, on débat. J'ai vraiment de la chance de pouvoir travailler avec un gardien comme lui. »

PAPE PAYE

Défenseur, 24 ans.

« DES TOUCHES DE QUARANTE MÈTRES »

« On l'appelle "Papou", mais je ne sais même pas pourquoi… Il n'a pas un grand gabarit *(1,68 m)*, mais il prend beaucoup de ballons de la tête. Son plus grand point fort, c'est ses touches. La première fois qu'on a vu ça à l'entraînement, on a été choqués (sic !). On ne s'y attendait pas du tout. Il fait les mêmes que l'Espagnol Azpilicueta. Des touches qui vont à quarante mètres. Quand on a une touche en match, c'est comme si on avait un corner ou un coup franc excentré. »

WILLIAM RÉMY

Défenseur, 23 ans.

« UN FUSIL À LA PLACE DE LA CUISSE »

« Un joueur très athlétique et costaud dans les duels. Il a une frappe énorme. On se demande même s'il n'a pas un fusil à la place de la cuisse. À l'entraînement, il se fait plaisir. Il frappe de loin, de près, il ne se pose pas de question. Il ne faut pas avoir peur de s'interposer. L'année dernière, il avait marqué un but incroyable en Championnat. Par contre, il s'habille à l'arrache. Il peut mettre un survêtement rouge, un pull bleu ciel et des chaussures marron. Il s'en fout. »

CÉDRIC VARRAULT

Défenseur, 34 ans.

« IL A LE SANG CHAUD »

« C'est un défenseur qui nous apporte beaucoup d'expérience et de sérénité. En fait, je fais le fayot, parce que c'est le capitaine. *(Rire.)* On se fait souvent des tennis ensemble. Il m'a battu récemment. Par contre, il faudrait qu'il soit un peu plus constant. Il peut péter un plomb et balancer une balle sur la bâche derrière. Il a le sang chaud. C'est un vrai Niçois. Mais il est très respecté dans le vestiaire. Et, là, je ne fais pas le fayot. »

JESSY BENET

Milieu, 19 ans.

« UN CONTE DE FÉES »

« C'est la grosse révélation de la saison. Au bout de deux mois, il signait déjà son premier contrat professionnel. Il est arrivé de Montceau *(CFA)* personne ne le connaissait, mais il a tout de suite montré des grosses qualités. Il vit un vrai conte de fées en ce moment. Il vient d'être sélectionné en équipe de France des U20. C'est inespéré pour lui alors qu'il vient de chez les amateurs. Quand il a reçu sa convocation, on l'a tous applaudi et félicité. En revanche, on attend encore le coup à boire ! *(Rire.)* »

ABDOULAYE BAMBA

Défenseur, 24 ans.

« SÉLECTIONNÉ AVEC LA CÔTE D'IVOIRE »

« "Abdou" est un vrai latéral, avec une bonne qualité de centre. Il est passé par la Juve quand il était jeune. Il vient juste d'être sélectionné pour la première fois avec l'équipe nationale de Côte d'Ivoire. C'est bien, c'est mérité. Ça lui tenait à cœur depuis longtemps de représenter son pays. J'espère qu'il va bien vouloir rejouer avec nous après avoir connu le haut niveau… *(Rire.)* »

STEVEN PAULLE

Défenseur, 28 ans.

« NOTRE CHABAL À NOUS »

« Avec sa dégaine, on dirait un Gaulois ou un Viking. Il vaut mieux l'avoir de son côté sur le terrain. Il a les cheveux longs, une longue barbe, le short court, les chaussettes baissées. On dirait, un peu, un joueur des années 80. Il ne rechigne jamais. C'est un guerrier qui ne lâche jamais rien sur un terrain. On lui donnerait des crampons de rugby, il irait y jouer. En fait, c'est notre Chabal, à nous. »

SAMUEL SOUPRAYEN

Défenseur, 25 ans.

« UNE FOIS QU'ON LE CONNAÎT… »

« Lui, c'est "Soup". Rapide, propre défensivement, avec une bonne relance. Il est très rassurant pour un gardien. Il avait eu quelques sélections dans les équipes de France de jeunes. C'est quelqu'un de très timide aux premiers abords mais, une fois qu'on le connaît, on s'aperçoit que c'est une personne très gentille. C'est sa cinquième saison ici. Il est fidèle à Dijon. »

ROMAIN AMALFITANO

Milieu, 25 ans.

« CE N'EST PAS ZIDANE, MAIS… »

« Le courant est tout de suite passé entre nous. Il est très simple, très ouvert, ne se prend pas la tête. C'est un tueur devant le but. Il cadre très, très souvent. Il est aussi très agile pour éliminer un joueur. Ce n'est pas Zidane, mais il est très à l'aise techniquement. Il a joué une saison à Newcastle. Un bon souvenir pour lui, même s'il n'a pas disputé trop de matches. Il aime passer du temps avec sa femme et sa fille. C'est quelqu'un de vraiment très simple. »

OUSSEYNOU CISSÉ

Milieu, 23 ans.

« LA TOUR DE CONTRÔLE »

« C'est la tour de contrôle de l'équipe. Un titulaire indiscutable. Il est grand (1,95 m), imposant. Il se régale dans les airs. Et, malgré sa grande taille, c'est un joueur très technique. C'est sa troisième saison à Dijon. Je me souviens qu'il n'avait pas mis longtemps à s'intégrer. C'est un gars qui adore mettre l'ambiance dans le vestiaire. Il est souvent en train de déconner. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

EN BOURGOGNE, LE CLUB PHARE EST DÉSORMAIS LE DIJON FOOTBALL CÔTE-D'OR, POUR LE BONHEUR DE DIONY, PHILIPPOTEAUX, SOUPRAYEN, AMALFITANO, PAYE, RÉMY ET MARI (DE GAUCHE À DROITE).

JOHAN GASTIEN

Milieu, 26 ans.

«UN JOUEUR À LA BARCELONAISE»

«Pour son premier match, la saison dernière, il perd un ballon dans le rond central, tombe et reste au sol. On pensait qu'il simulait une blessure pour ne pas montrer qu'il avait perdu la balle. Mais, en fait, il s'était luxé l'épaule... Aujourd'hui, il a une clavicule en carton. *(Rire.)* Mais c'est un joueur à la barcelonaise. Un joueur comme Xavi, pour lui faire plaisir. Il aime jouer court dans les petits intervalles. Il a de grosses capacités physiques. C'est un joueur qu'on est contents d'avoir de notre côté.»

FLORENT MOLLET

Milieu, 22 ans.

«UN SYMBOLE POUR LE CLUB»

«C'est le premier joueur formé au club à avoir intégré l'équipe professionnelle. C'est quelque chose, quand même... Presque un symbole pour le club. C'est vraiment un bon petit jeune et un joueur sur lequel le coach compte vraiment. Techniquement, il est à l'aise, et il a une grosse frappe de balle.»

ROMAIN PHILIPPOTEAUX

Milieu, 26 ans.

«LE CHOUCHOU DU PUBLIC»

«Une autre belle histoire à Dijon. Il est arrivé du Pontet *(en CFA)* en 2012. Il était amateur et ne pensait jamais pouvoir devenir professionnel un jour. Mais il s'est tout de suite bien intégré au groupe, a vite été à l'aise sur le terrain et a très vite signé son premier contrat chez les pros. Il est même devenu le chouchou du public. On le chambre souvent avec ça. Mais, il est capable d'enflammer le stade avec ses dribbles. Contre Créteil *(2-1, 8e journée)*, il nous offre les trois points après un nouveau rush solitaire.»

LOÏS DIONY

Attaquant, 21 ans.

«UN PUNCHEUR»

«Il m'a mis pas mal de frappes sur la route qui passe derrière la cage cette saison. *(Rire.)* Il va falloir qu'il cadre plus à l'entraînement. Loïs est jeune, il est professionnel depuis le début d'année. C'est un bon gars. Et un puncheur sur le terrain. C'est quelqu'un qui n'abandonne jamais rien. Il doit être épuisant pour les défenses adverses. J'espère qu'il va vite ouvrir son compteur but.»

YOHANN RIVIÈRE

Attaquant, 30 ans.

«NOTRE ZLATAN»

«Il dit qu'il est le Zlatan de Dijon. Ça me fait marrer. Il est arrivé cette année chez nous, mais il s'est tout de suite intégré. C'est un mec simple qui ne se prend pas la tête. Il avait chanté Corneille pour son bizutage. On avait tous les larmes aux yeux. Il a marqué son premier but contre Niort *(1-0, 6e journée)*. Il entre à la 60e et marque à la 90e. Une émotion extraordinaire, comme il dit. On se voit souvent en dehors. Il est un peu ravagé, mais on déconne bien ensemble.»

JULIO TAVARES

Attaquant, 25 ans.

«UNE BELLE HISTOIRE»

«Encore une belle histoire dans notre équipe. Il est arrivé de Bourg-Péronnas *(CFA)* en 2012 et a signé son premier contrat professionnel chez nous, alors qu'il n'était qu'un amateur. Il a même fait la Coupe d'Afrique des nations avec le Cap-Vert l'année dernière. Tout a été très vite pour lui. La saison dernière, il avait mis un but particulier, à Auxerre. Un centre de la droite, il reprend le ballon avec une tête piquée, mais il se rate, le ballon lui retombe sur le pied gauche et il marque. On l'a pas mal chambré avec ça...»

_Womé LE LION DE CHAMBLY

Double vainqueur de la CAN et des JO 2000, l'international camerounais poursuit sa carrière en National. À trente-cinq ans, il ne compte pas s'arrêter là.

Stade des Marais, quartier du Mesnil Saint-Martin, en contrebas de la petite commune de Chambly, dans l'Oise. La fin de matinée se termine sous un radieux soleil d'automne. Deux heures déjà que les joueurs récitent leurs gammes sous la direction de Bruno Luzi, l'entraîneur historique du club, et sous le regard intéressé d'un papy supporter venu à vélo observer la jeune classe. Alors que tout ce petit monde prend la direction du vestiaire, deux hommes restent sur le terrain synthétique pour se défier. D'un côté, le jeune gardien de but Quentin Deberles. De l'autre, à l'entrée de la surface, Pierre Womé, trente-cinq ans, qui multiplie les frappes tendues. L'un des monuments du football camerounais contemporain, vainqueur de deux Coupes d'Afrique des nations (2000 et 2002) et des Jeux Olympiques de Sydney (2000). Mais qu'est venu faire l'ancien latéral gauche du Cameroun dans la verte campagne picarde ? Womé, c'est avant tout une carte de visite impeccable (AS Roma, Fulham, Werder Brême, Fenerbahçe) et cinq grands Championnats visités en Europe : Italie, Espagne, Allemagne, Angleterre et Turquie. Mais jamais la France. Du moins jusqu'à cet été, malgré un test à Arles-Avignon, il y a deux ans, resté sans suite. Et puis, voici quelques semaines, une signature inattendue chez l'un des petits poucets du National, Chambly. « À la base, je suis venu en France pour préparer l'après-football », raconte celui qui fut menacé un temps dans son pays après avoir raté contre l'Égypte, à Yaoundé en 2005, un penalty synonyme d'élimination de la Coupe du monde 2006. « Je me destine au métier d'entraîneur et je vais bientôt commencer à passer mes diplômes ici », explique celui qui évoluait encore au Canon de Yaoundé il y a un an. À peine arrivé dans l'Hexagone, Womé se met en quête d'un club en région parisienne. Jusque-là, rien d'anormal. « Ce n'est pas à moi de dire si oui ou non j'ai le niveau pour jouer. Mais, en 2013, quand je suis rentré jouer au Canon, j'ai été désigné meilleur joueur du Championnat. »

« JE VAIS BIENTÔT COMMENCER À PASSER MES DIPLÔMES D'ENTRAÎNEUR »

IGNORÉ PAR LE RED STAR. Très vite, Womé prend contact avec le Red Star et Steve Marlet, qu'il a connu lors de son passage à Fulham. « Je l'ai appelé pour voir si je pouvais venir. Mais il ne m'a pas donné la possibilité de m'entraîner. "On est complet", m'a-t-il juste répondu. Alors je suis parti voir ailleurs.
Au Paris FC, c'était pareil. On m'a encore dit : "L'effectif est saturé." Saturation, c'est un mot répandu ici ! » C'est finalement l'Entente SSG (CFA), entraînée par Vincent Bordot, qui tendra la main à Womé, dont le nom et la réputation ont largement dépassé le cadre des pays visités tout au long de sa carrière. « Je remercie au passage le coach qui, lui, m'a donné l'opportunité de m'entraîner à Sannois. » Aligné lors d'un match de préparation contre le Red Star, Womé se montre sous son meilleur jour, comme un clin d'œil au club qui n'a même pas souhaité vérifier s'il était encore compétitif.
« Le coach Vincent m'a simplement dit que j'avais largement le niveau pour jouer au-dessus, en National ou en L2. »
Comme il réside à Persan, la ville qui jouxte Chambly, Womé se présente à Bruno Luzi, le coach camblysien, après une prise de contact amorcée par son agent. « C'est Pierre qui nous a contactés, confirme l'entraîneur. Évidemment, on le connaissait. On a voulu voir où il en était sur le plan physique, et il m'a convaincu très rapidement. » Quelques séances auront suffi.
« C'est quelqu'un d'humble et travailleur. Il s'est vite intégré, s'est mis au niveau du groupe.
Il apporte son expérience et sa technicité, et je pense que le meilleur est à venir… » Luzi lance son Lion Indomptable pour le match contre Le Poiré-sur-Vie (5-0). L'occasion pour lui de « subir » un gentil bizutage, tradition oblige.
« Comme chaque nouveau joueur quand il arrive dans un club », précise-t-il en rigolant. Il aura droit à *la Danse des canards* avant d'entonner,

TRÈS RAPIDEMENT, PIERRE WOMÉ (ICI AU CENTRE) S'EST INTÉGRÉ AU GROUPE CAMBLYSIEN.

ERIC CREMOIS/FC CHAMBLY

dans l'intimité du vestiaire, *Ô Cameroun, berceau de nos ancêtres,* l'hymne national qu'il connaît sur le bout des doigts. Depuis, Womé de Douala est devenu un vrai Camblysien. « Je sais que le club et les joueurs ont commencé à écrire une belle histoire ici. Alors, pourquoi ne pas continuer ? Pourquoi ne pas viser la Ligue 2 ? Après tout, l'histoire n'est pas finie en National ! Le groupe est bon, et le club est très familial. »

COMMENT LE GARDER ? Pas question en tout cas d'évoquer une hypothétique fin de carrière. Pas maintenant. « Je me sens tellement bien que je ne me pose pas la question. Je continue d'en profiter. J'essaie juste d'apporter ma petite expérience acquise dans le milieu pro et en sélection, tout en gardant mon humilité. » Les joueurs, en tout cas, ont déjà adopté le « Pierrot » comme ils l'appellent. Et le président Fulvio Luzi, le frère du coach, se prend à rêver de conserver le joueur le plus titré jamais recruté par Chambly. Pour l'heure, Womé est simplement défrayé. « Cette saison, nous sommes sous encadrement de la masse salariale. Mais on envisage de lui donner un contrat la saison prochaine si on parvient à le garder. » On n'en est pas encore là, mais les équipes du National vont découvrir très vite que le bonhomme est loin d'être rincé. « Contre Colomiers, il a même failli marquer son premier but sur coup franc », soupire Bruno Luzi. Bref, Womé respire la santé et la joie de vivre, et il ne manque pas de le prouver lors de chacune de ses apparitions sous le maillot au logo qui rappelle tant celui de l'Inter Milan. À Chambly, aujourd'hui troisième au classement,tout le monde vante sa vitalité, et le coach se réjouit de posséder au sein de son effectif un joueur « qui a le niveau international. C'est aussi quelqu'un d'enrichissant, on discute football. Et surtout, il applique immédiatement sur le terrain ce qu'on lui demande. C'est un régal ! » Il ne reste donc plus à l'ancien joueur de Bologne qu'à inscrire son premier but dans le football français. Il y travaille, Quentin Deberles, son gardien, peut en témoigner. Sera-ce avant le 28 novembre et le match contre le Red Star, qui viendra visiter Chambly ? Dans un grand éclat de rire, Womé refuse d'en parler comme d'une « revanche » sur le club qui ne l'a pas calculé. « Non, non, ce sera un match comme les autres. » On a peine à le croire... ■ **FRANK SIMON, À CHAMBLY**

CARQUEFOU
Marche à l'ombre

Passés de leur plein gré du National à la DH, les banlieusards nantais s'accommodent de ce retour à l'anonymat.

Fini Ajaccio, Paris, Strasbourg. L'horizon de Carquefou s'arrête désormais au pourtour de sa proche contrée, Challans, La Châtaigneraie, La Chapelle-des-Marais... D'autres, plus cossus, l'ont connu, revenus dans l'ombre du foot français après quelques coups de soleil qui leur étaient montés au ciboulot. Ici, c'est l'envie de ne pas perdre la tête qui a, de lui-même, poussé le club à renoncer. C'était un exploit d'être monté en National depuis 2012, c'en est (peut-être) un autre de l'avoir quitté de son plein gré, lorsque les collectivités locales ont modéré leur soutien l'été dernier. Le président Michel Auray en a profité pour siffler la fin de la récré et le club a chuté de trois divisions, jusqu'en DH. Un gadin vécu avec lucidité par le nouvel entraîneur de Carquefou, Nourredine Merzougui : « On n'était plus très loin du monde pro, de la L2, et, en un clin d'œil, tout s'est arrêté. C'est dommage car on sait à quel point c'est difficile de monter aussi haut, mais le National, ça coûte très cher. »

VINCENT CHARLOT/USJA CARQUEFOU

NOURREDINE MERZOUGUI, L'ENTRAÎNEUR (AU CENTRE) A DÛ REPARTIR AVEC LES JOUEURS DE LA RÉSERVE.

GRAVELAINE ET N'DORAM SONT LÀ. Adoubé par Denis Renaud, emblématique architecte de la réussite du club, « Nono » Merzougui est reparti avec les joueurs de la réserve. Cela n'empêche même pas les spectateurs d'affluer. « À Saint-Nazaire, il y avait 1 500 personnes, raconte Merzougui. Ce qu'a fait le club a marqué les gens, on était le deuxième club du coin après Nantes. On sent qu'il y a du regret, les gens me posent des questions sur le National, sur Denis Renaud... » Ils s'interrogent aussi sur les noms de certains joueurs : Gravelaine, N'Doram, Makiese. Les deux premiers sont les fils d'anciennes gloires, le dernier le frère d'un des héros de 2008. Merzougui s'en amuse : « Comme ça, je peux me dire que, moi aussi, j'ai des stars dans mon équipe ! » ■ **ARNAUD TULIPIER**

FÉMININES
À L'INSEP, C'EST DÉJÀ DEMAIN

FRED MONS

VINGT ET UNE JEUNES FILLES ÂGÉES DE QUINZE À DIX-HUIT ANS SUIVENT UN CURSUS DE TROIS ANS MÊLANT ÉTUDES ET FOOTBALL.

La génération dorée, celle qui a glané tant de titres avec Lyon, avait éclos à Clairefontaine à la fin des années 90. Porteuse de bien des espoirs puisque la France est candidate à l'organisation du Mondial 2019, la suivante pourrait naître et grandir à l'INSEP de Vincennes, là où le pôle France féminin a été relocalisé depuis cet été. Placées sous la responsabilité de Didier Christophe, un ex-international français lui-même pur produit de l'INF Vichy, vingt et une jeunes filles, âgées de quinze à dix-huit ans, suivent un cursus de trois années mêlant études et football, jusqu'à huit séances hebdomadaires. Un véritable confort pour celles qui, jusqu'à présent, jonglaient entre scolarité à Rambouillet et entraînements à Clairefontaine. En fin de semaine, les pensionnaires, issues d'un concours national organisé chaque année en mai, retrouvent leurs clubs aux quatre coins du pays. Certaines ont déjà évolué en L1 ou L2 comme la jeune Morgane Nicoli (1 match avec Montpellier), tandis que la majorité évolue en U19. « C'était le moment de venir ici, c'est l'endroit parfait pour relever le niveau d'exigence », explique Brigitte Henriques, la secrétaire générale de la Fédération en charge de la féminisation du football en France. Pour le DTN, François Blaquart, « l'installation de ce pôle à l'INSEP permet aussi de bénéficier d'un savoir-faire dont on ne disposait pas forcément à Clairefontaine », qu'il s'agisse d'infrastructures sportives, médicales ou éducatives. « C'est le souhait de tout le monde en France de rejoindre le très haut niveau et on a même les moyens de dépasser les grandes nations, estime Didier Christophe. En s'installant ici, on peut tout à fait l'envisager. » ■ **F. S.**

Zidane

C'EST LE MÉTIER QUI RENTRE

D'abord, des résultats piteux. Ensuite, une suspension de banc, faute de diplôme. Pour ses débuts de technicien en position de numéro 1 auprès de l'équipe réserve du Real Madrid, « Coach Zizou » a été servi ! **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

On a connu des apprentissages moins casse-gueule. « Mais qu'allait-il donc faire dans cette galère ? » Cette réplique des *Fourberies de Scapin* pourrait résumer à merveille le questionnement de beaucoup de supporters qui se demandent, logiquement, pourquoi Zinédine Zidane a eu tellement envie de prendre en main le Castilla, l'équipe réserve du Real Madrid. Car, au vu de tous les problèmes qui s'accumulent pour l'ancien capitaine des Bleus, on se dit qu'il aurait peut-être mieux fait de rester un an de plus comme adjoint de Carlo Ancelotti au sein de l'équipe première des Madrilènes, comme ce dernier le lui avait d'ailleurs conseillé… Ou d'accepter la proposition des Girondins de Bordeaux, avec lesquels il négocia durant plusieurs semaines au printemps dernier.

BIENVENUE « AU PAYS DES ENVIEUX ». Pourtant, alors que de l'extérieur tout semble aller au plus mal, c'est un « Zizou » conquérant, volontaire et optimiste qui se présente chaque jour au centre d'entraînement de Valdebebas, à côté de Madrid. Convaincu d'avoir pris la bonne décision, malgré des résultats sportifs pas toujours rassurants et malgré cette campagne médiatique et institutionnelle qui devrait déboucher dans les prochains jours sur une suspension de trois mois de ses fonctions de coach du Castilla. C'est depuis la tribune et non depuis le banc qu'il devrait désormais être contraint de suivre les matches de son équipe. L'ancien milieu du Real et de l'équipe de France aurait forcément préféré travailler dans son coin, au calme. Progresser dans le métier et accompagner ses jeunes pousses en toute quiétude.

Mais s'appeler Zidane et vouloir réussir dans un nouveau métier dans cette Espagne que son ancien coéquipier Raul qualifie de « pays des envieux » se révèle beaucoup plus compliqué que prévu. Car certains ont profité de la notoriété du Français, extrêmement respecté en Espagne, pour se faire de la pub et médiatiser leur business. À l'image d'un certain Miguel Galan, responsable de Cenafe, un réseau privé d'écoles d'entraîneurs, non reconnu par le milieu du football, qui a déposé à la fin du mois d'août une plainte devant la Fédération espagnole. Une plainte dénonçant le fait que le Français, qui apparaît officiellement comme deuxième entraîneur du Castilla, serait de fait le coach n° 1 de l'équipe et que Santiago Sanchez, officiellement l'entraîneur, agirait bien comme prête-nom pour signer les feuilles de match. La Fédération a jugé recevable cette plainte et chargé une sorte de juge instructeur d'enquêter sur la situation de Zidane et de son staff technique. Après plusieurs semaines, celui-ci a rendu son rapport et proposé au comité de compétition de ladite fédération d'exclure Zizou du banc durant trois mois.

« ON NE FERA PAS DE CADEAU À ZIDANE. » Le Real a eu dix jours pour présenter sa défense et tenter de faire réduire, voire d'annuler, cette sanction. Sans beaucoup d'espoir cependant puisque les relations entre la Fédération et le Real sont exécrables… Et c'est pire encore entre les deux présidents depuis que, en 2004, Florentino Pérez a promu et soutenu la candidature pour l'élection à la tête de la Fédération d'un farouche opposant à Angel Maria Villar, qui règne sans partage depuis bientôt trente ans. « À cause de ça, on ne fera pas de cadeau à Zidane », nous a d'ailleurs confié un responsable madrilène. Zizou n'est pourtant pas dépourvu de toute qualification pour entraîner. Il a déjà accompli, en France, deux des trois années nécessaires pour obtenir son diplôme et être considéré comme coach de plein droit. Il lui manque uniquement le troisième degré, chose qui sera réglée au printemps prochain. S'il avait choisi de passer ce même diplôme en Espagne, il y a longtemps qu'il aurait pu présenter le petit papier avec un tampon puisque six semaines suffisent. D'où le mouvement de soutien né ces dernières semaines. Ce fut d'abord Carlo Ancelotti, qui expliqua publiquement qu'il s'était retrouvé exactement dans la même situation à ses débuts. Même Johan Cruyff, qui entraîna le Barça durant un long moment sans diplôme et sans avoir suivi le moindre cours, vola au secours du Français. « Je préfère un bon entraîneur sans diplôme à quelqu'un avec des papiers qui ne connaît rien au football, a expliqué l'ancienne idole du club catalan. Moi, à l'époque, j'apparaissais comme directeur sportif, ainsi je n'avais besoin d'aucun document ! » Son diplôme lui fut d'ailleurs « offert » par la Fédération au bout de quelques années. Javier Clemente commença lui aussi sa carrière de coach avec un prête-nom et personne n'y trouva alors quelque chose à redire. Il devint même sélectionneur de l'Espagne !

IL A REPRIS UNE ÉQUIPE QUI VENAIT DE DESCENDRE DE L2 EN L3

À LA TÊTE D'UNE ÉQUIPE… DÉPOUILLÉE ! Ce traitement de défaveur que subit Zidane n'entame en rien la confiance que le président du Real, Florentino Pérez, place en lui. Au contraire. Chacun sait que le patron des Merengue rêve que Zizou devienne un jour l'entraîneur de l'équipe A. Il continue donc de l'assurer de son soutien absolu. Même les mauvais résultats du début de saison et ses cinq défaites en six matches ne sont pas parvenus à faire douter les dirigeants du travail de Zinédine Zidane à la tête du Castilla. Car tous sont évidemment conscients de la difficulté de la tâche. L'ancien capitaine des Bleus a repris une équipe qui venait de descendre de L2 en L3 et qui a connu une transformation profonde en seulement quelques semaines. La plupart des joueurs s'en sont allés vers d'autres horizons : ainsi six d'entre eux évoluent désormais en Première Division sous de nouvelles couleurs. C'est donc en faisant « monter » des équipes de jeunes des footballeurs inexpérimentés (vingt ans de moyenne d'âge) que Zizou a dû bâtir son groupe. Merci du cadeau ! Seul l'attaquant finlandais Markkanen, vingt-trois ans, apparaît comme un véritable renfort. D'où la grande difficulté de diriger des « gamins » face à de rudes, et beaucoup plus âgés, joueurs de L3 qui compensent leur déficit de talent par une intensité physique, voire une dureté, qui a de quoi impressionner. « Les mecs du Castilla ont toujours eu l'habitude, depuis qu'ils sont à l'école de foot du Real, de remporter facilement leurs matches par cinq ou six buts d'écart. Là, ils découvrent la vraie vie », analyse un responsable de la Cantera (le centre de formation). Et s'il fallait un handicap supplémentaire, le Castilla s'est retrouvé dans le groupe 2 des quatre poules qui composent la L3 nationale. Celui qui comprend les clubs de la région de Madrid et ceux du nord-ouest du pays, avec de nombreuses et solides équipes basques réputées pour réserver un accueil « spécial » aux « privilégiés » de la capitale espagnole.

CERTAINS MERENGUE LE REGRETTENT. Du côté de l'équipe première, les déboires de l'ancien adjoint d'Ancelotti ne laissent pas indifférent. Les conseils délicats et discrets du Français étaient prisés l'an passé. Il SUITE PAGE 42

«ZIZOU» A CHOISI SA VOIE : ENTRAÎNER ET TRANSMETTRE SON SAVOIR. RIEN NE POURRA L'EN ÉCARTER.

FRANCK SEGUIN

Xavier Julia
« Une campagne exagérée »

Le président de l'Association nationale des entraîneurs de football, le syndicat officiel en Espagne, prend la défense de « Coach ZZ ».

ANEF.ES

« Le syndicat que vous présidez n'a pas porté plainte contre Zidane pour cette histoire de diplôme, ni même informé la Fédération de la situation du Français au Castilla. Pourquoi ?

Nous partons du principe que, s'il y a une règle, tout le monde doit la respecter, mais il convient aussi d'être honnête et juste. Par le passé, et encore aujourd'hui, nombreux sont les entraîneurs qui se sont retrouvés exactement dans la même situation que Zidane et qui utilisent un prête-nom pour signer les feuilles de match le temps de terminer leur formation et d'obtenir leur diplôme. Nous pensons que, si l'on s'attaque à Zidane, il faut aussi s'attaquer à tous ceux qui font la même chose. Pourquoi Zidane et pourquoi maintenant ? Si Zizou n'était pas Zizou et si le Real n'était pas le Real, personne ne serait venu lui reprocher quoi que ce soit. Nous, à l'Association nationale des entraîneurs, n'avons pas souhaité profiter injustement de la notoriété de Zidane.

C'est le Cenafe qui a porté plainte contre le Français et provoqué l'enquête, puis la probable sanction… Quelles étaient les motivations de cet organisme ?

Le Cenafe est un centre de formation privé qui donne des cours d'entraîneurs. C'est une entreprise privée qui a cherché à se faire de la publicité sur le dos de Zidane et du Real Madrid. En s'attaquant de la sorte à une personne si connue, elle est "sortie" dans la presse, à la radio, à la télévision. En Espagne et à l'étranger. Il est clair que les dirigeants de cet organisme ont réussi leur coup. Mais, s'ils sont si soucieux de la légalité, pourquoi ne l'avaient-ils pas fait auparavant ? Pourquoi n'avaient-ils pas dénoncé tous les entraîneurs dans la même situation ? Le Cenafe a cherché à profiter de Zidane. Moi, j'aimerais bien que les autorités compétentes enquêtent sur cette entreprise et leur méthode pour former des entraîneurs.

> **"Nous devrions être heureux** que Zizou ait décidé de débuter chez nous…"

Zidane a choisi d'apprendre le métier en France où il faut trois ans pour obtenir son diplôme. En Espagne, c'est beaucoup plus simple…

Oui, n'importe qui peut passer son diplôme en un an et demi et, pour les footballeurs ayant joué au moins huit ans en Première Division, la Fédération organise des formations express de six semaines !

Que pensez-vous des critiques publiques de certains entraîneurs à l'encontre de Zidane ?

Ces entraîneurs-là ont le droit de demander que la norme soit respectée, mais j'aimerais qu'ils mettent la même virulence à l'heure de défendre ce qui compte vraiment : qu'ils fassent autant de bruit pour soutenir les coaches des divisions inférieures, qu'ils se battent pour un salaire minimum dans la profession, pour des garanties de paiement et pour une convention collective. Toute cette campagne contre Zidane est exagérée.

La sanction va tomber dans les prochains jours. Concrètement, quelle répercussion aura cette suspension ?

Zidane ne pourra pas s'asseoir sur le banc durant les matches et devra rester dans la tribune. Il se pourrait aussi qu'il soit interdit de vestiaire. Je pense que Zidane et le Real Madrid se sont précipités et n'ont pas été prudents dans cette histoire. Ils auraient dû savoir qu'ils allaient être observés à la loupe. Mais tout cela fait beaucoup trop de bruit. Zizou aurait pu entraîner en France et il a choisi l'Espagne. Nous devrions être heureux de constater qu'un si grand footballeur ait décidé de débuter sa nouvelle carrière chez nous… » ■ F. HE.

MARCA/ICON SPORT

L'ANCIEN MENEUR DES BLEUS PORTE UN REGARD PROTECTEUR SUR SES JEUNES JOUEURS.

SUITE DE LA PAGE 40 se murmure d'ailleurs du côté du stade Santiago-Bernabeu que certains joueurs du Real et des membres du staff technique regrettent son départ. Conforté dans ses convictions, Zizou ne se détourne pas de son chemin. Et s'attache aujourd'hui à faire progresser les gamins du Castilla. En insistant, notamment, sur l'importance de maintenir une concentration maximale durant toute la partie. Des lacunes qui ont été en grande partie responsables du chapelet de défaites du début de la saison, nombre de buts ayant été encaissés sur coup de pied arrêté à la suite de fautes d'attention. « Zizou doit rabâcher les mêmes choses chaque jour à l'entraînement », raconte une source madrilène.

Les jours de match, il est rare de le voir s'asseoir sur son banc. Il est presque toujours debout à conseiller, à replacer, à encourager ses hommes. Mais sans jamais s'énerver ni (trop) les disputer. La méthode Zidane est énergique et passionnée, mais se veut complice et didactique. Bien épaulé par Santiago Sanchez et David Bettoni, ancien responsable de la formation de l'AS Cannes et l'un de ses vieux amis, Zizou a parfaitement compris ce qu'il devait faire à la tête du Castilla. Les progrès affleurent. Le jeu offensif, à une touche de balle, prôné par « Coach Zinédine », a conduit la réserve madrilène à sortir de la zone rouge il y a dix jours. Les places qui donnent droit aux play-offs, l'objectif de la saison, ne sont plus loin et la dynamique générale est encourageante.

DES INSULTES ET DES BRAVOS. En dépit des difficultés rencontrées, Zidane assure prendre du plaisir dans cette profession qu'il découvre et considère les difficultés et les mauvais coups comme des expériences qui lui permettent de s'enrichir. Et si parfois il doit essuyer quelques insultes, comme ce fut le cas lors du premier match du Castilla sur la pelouse de l'Atletico Madrid B, c'est un accueil généralement sympathique qui lui est réservé quand son équipe se déplace. Heureux de voir la star du football chez eux, les supporters adverses n'hésitent pas, parfois, à l'applaudir quand il rejoint son banc. En fin de match, comme il l'a toujours fait à son époque de joueur, Zizou passe souvent de longs moments à signer des autographes et à poser pour des photos avec le public. En le voyant s'attarder avec autant de patience, finalement on sait ce qu'il est venu faire dans cette galère : apprendre un métier qui le prend aux tripes. ■ F. HE.

Bien plus qu'une équipe de L3

Parce que c'est la réserve du Real Madrid, que de nombreuses pépites en sont sorties et que le Castilla dispose de moyens à faire pâlir d'envie bien des clubs de Liga.

On ne joue pas au Castilla comme on joue dans une autre équipe de la même division. On n'entraîne pas le Castilla comme on entraîne une autre équipe de la même division. Après avoir passé cinq saisons sous le maillot du Real (2001-2006) et être resté très proche du centre de formation madrilène avant de se lancer dans le métier de coach, Zinédine Zidane savait donc parfaitement ce que représentait cette entité au sein de la maison merengue. Un véritable prestige l'entoure, une véritable histoire l'accompagne. Créée en 1947 sous le nom d'Agrupacion Deportiva Plus Ultra, elle est officiellement devenue le Castilla en 1972, mais a toujours eu la fonction d'équipe réserve du Real. Avec pour objectif de préparer des joueurs pour l'équipe première. Raison pour laquelle on la nomme très souvent « la fabrica » (la fabrique). Parmi les plus illustres « produits » du Castilla, on se souviendra particulièrement de Michel, Butragueño, Sanchis, Pardeza et Martin Vazquez, qui formèrent la fameuse « quinta del buitre » (la génération du vautour) dans les années 80, mais aussi de Raul, Guti, Casillas, Soldado, Negredo, Mata… Même chose pour des entraîneurs qui y firent leurs premières armes : Del Bosque, Benitez, Michel… Le Castilla fut même tellement puissant à une époque qu'il a atteint la finale de la Coupe du Roi lors de la saison 1979-80 face… au Real ! Défait par son aîné, il put toutefois disputer la Coupe des Coupes la saison suivante et s'inclina face à West Ham dès le premier tour. C'est d'ailleurs depuis cet épisode surprenant que la Fédération espagnole a interdit aux équipes filiales de participer à la Coupe du Roi. En revanche, ces réserves sont autorisées à évoluer en Championnat dans la division juste en dessous de celle de la « maison mère », à condition évidemment d'y accéder. Ce qui est le cas du Barça B cette saison et fut celui du Castilla la saison dernière.

AIDES TECHNOLOGIQUES ET AUTOBUS. Au niveau de l'organisation et des conditions de travail, c'est le plus grand professionnalisme qui prévaut pour le Castilla. Les joueurs sont sous contrat pro ou contrat de formation et, contrairement à la plupart de leurs adversaires de L3, ils se consacrent exclusivement au football. Les entraînements sont quotidiens et se déroulent au centre de Valdebebas, comme pour l'équipe première. Les aspirants pros bénéficient d'installations, d'aides technologiques et de services en tout genre qui feraient pâlir d'envie nombre de clubs de Liga. Il n'y a que pour les transports que la descente en L3 a modifié la donne : c'est en autobus et non en avion que l'équipe se déplace. Les matches à domicile se déroulent à l'Alfredo Di Stefano, coquet stade de 6 000 places, inauguré en 2006 lors d'une rencontre face au Stade de Reims. Une enceinte entièrement réservée au Castilla. Depuis le début de la saison, environ 2 000 spectateurs viennent soutenir Zizou et ses gamins pour un tarif avoisinant les 10 € par ticket. Les matches sont souvent programmés le dimanche à midi et il n'est pas rare d'y voir Florentino Pérez, le président, Carlo Ancelotti, le coach du Real, et son nouvel adjoint et remplaçant de Zidane, Fernando Hierro. Pas pour se montrer mais bien pour suivre le parcours de ces jeunes pousses. ■ F. HE.

MARCA/ICON SPORT

DU BORD DE LA TOUCHE. « COACH ZIDANE » VIT SES MATCHES À FOND, COMME QUAND IL ÉTAIT SUR LE TERRAIN.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Marseille	25	10	8	1	1	25	8	+17	5	4	0	1	11	3	5	4	1	0	14	5
↗ 2. Paris-SG	18	10	4	6	0	18	7	+11	4	2	2	0	9	2	6	2	4	0	9	5
↘ 3. Bordeaux	18	10	5	3	2	16	10	+6	5	3	2	0	10	5	5	2	1	2	6	5
↗ 4. Lyon	17	10	5	2	3	20	9	+11	6	5	0	1	16	3	4	0	2	2	4	6
↗ 5. Saint-Étienne	17	10	5	2	3	10	10	0	5	2	2	1	5	3	5	3	0	2	5	7
↘ 6. Nantes	16	10	4	4	2	8	7	+1	6	3	2	1	6	4	4	1	2	1	2	3
↗ 7. Metz	15	10	4	3	3	10	9	+1	5	3	2	0	9	3	5	1	1	3	1	6
↘ 8. Lille	15	10	4	3	3	8	7	+1	6	3	2	1	6	2	4	1	1	2	2	5
↘ 9. Toulouse	14	10	4	2	4	13	13	0	4	2	2	0	7	5	6	2	0	4	6	8
↗ 10. Monaco	14	10	4	2	4	10	11	-1	5	2	1	2	5	4	5	2	1	2	5	7
↘ 11. Montpellier	14	10	4	2	4	9	10	-1	5	3	0	2	5	3	5	1	2	2	4	7
↘ 12. Nice	14	10	4	2	4	9	13	-4	6	3	1	2	7	7	4	1	1	2	2	6
↘ 13. Rennes	12	10	3	3	4	11	13	-2	4	2	1	1	9	6	6	1	2	3	2	7
↗ 14. Reims	11	10	3	2	5	10	20	-10	5	2	1	2	5	9	5	1	1	3	5	11
↘ 15. Lorient	10	10	3	1	6	8	12	-4	5	1	1	3	4	4	5	2	0	3	4	8
↗ 16. Bastia	10	10	2	4	4	8	13	-5	5	1	3	1	5	6	5	1	1	3	3	7
↘ 17. Évian-TG	10	10	3	1	6	11	18	-7	5	2	1	2	6	7	5	1	0	4	5	11
↘ 18. Caen	9	10	2	3	5	10	11	-1	4	0	0	4	1	6	6	2	3	1	9	5
↗ 19. Guingamp	9	10	3	0	7	6	14	-8	5	1	0	4	2	6	5	2	0	3	4	8
↘ 20. Lens	8	10	2	2	6	8	13	-5	5	1	1	3	5	7	5	1	1	3	3	6

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

10e journée

Marseille-Toulouse	2-0	Nantes-Reims	1-1
Lens - Paris-SG	1-3	Metz-Rennes	0-0
Bordeaux-Caen	1-1	Lille-Guingamp	1-2
Lyon-Montpellier	5-1	Monaco - Évian-TG	2-0
Lorient - Saint-Étienne	0-1	Nice-Bastia	0-1

Buteurs

1. Gignac (Marseille), 10 buts.
2. Lacazette (Lyon), 8 buts.
3. Ben Yedder (Toulouse), 6 buts.
4. Ibrahimovic (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 buts.
6. Diabaté, Rolan (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Falcon (Metz), Cavani (Paris-SG), 4 buts.
12. Khazri (Bordeaux), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Imbula, Payet (Marseille), Bosetti (Nice), Lucas (Paris-SG), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.
21. Ayité, Maboulou, Tallo (Bastia), Bazile, Duhamel, Kanté (Caen), Beauvue (Guingamp), Chavarria, Coulibaly, Touzghar (Lens), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Falcao (Monaco), Ayew, Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov (Monaco), Camara, Tiéné (Montpellier), Veretout (Nantes), Cvitanich (Nice), Courtet (Reims), Mexer (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Peybernes (Bastia) pour Lorient ; Romaric (Bastia) pour Marseille ; Pierre (Caen) pour Saint-Étienne ; Koné (Lorient) pour Montpellier ; Doukouré (Metz) pour Évian-TG ; Amavi (Nice) pour Nantes ; Diagne (Rennes) pour Toulouse ; Perrin (Saint-Étienne) pour Reims ; Ruffier (Saint-Étienne) pour le Paris-SG.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	228
SAISON DERNIÈRE	235

Marseille-Toulouse : 2-0 (2-0)

BUTS : Nkoulou (21e), Gignac (36e).
DIMANCHE 19 OCTOBRE. Spectateurs : 61 846. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Romao (40e), Ayew (87e) pour Marseille ; Aguilar (40e), Yago (40e), Akpa Akpro (72e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Romao (6✶), Nkoulou (7✶), Morel (6✶) - Dja Djédjé (6✶) (Lemina, 76e), Imbula (8✶), Mendy (5✶) - Thauvin (5✶) (Alessandrini, 58e), Payet (7✶) (Barrada, 75e), Ayew (6✶) - Gignac (7✶). Entr. : Bielsa.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Yago (5✶) (Doumbia, 51e), Veskovac (5✶), Moubandjé (6✶) - Ninkov (4✶) (Sylla, 71e), Trejo (4✶), Aguilar (c) (5✶), Regattin (7✶), Akpa Akpro (6✶) - Ben Yedder (5✶), Braithwaite (5✶) (Pesic, 55e). Entr. : Casanova.

Lens-Paris-SG : 1-3 (1-2)

BUTS : Coulibaly (10e) pour Lens ; Cabaye (28e), Maxwell (34e), Cavani (55e s.p.) pour le Paris-SG.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 70 785. Arbitre : M. Rainville (3✶). Avertissements : Gbamin (9e), Le Moigne (27e) pour Lens ; Cavani (56e) pour le Paris-SG. Expulsions : Gbamin (53e), Le Moigne (59e) pour Lens ; Cavani (56e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LENS (4-3-3) : Riou (4✶) - Cavaré (4✶), Landre (5✶), Gbamin (0✶), Baal (5✶) - Valdivia (5✶), Le Moigne (c) (0✶), Nomenjanahary (5✶) (El-Jadeyaoui, 82e) - Chavarria (4✶), Touzghar (3✶) (Ba, 64e), Coulibaly (6✶) (Guillaume, 79e). Entr. : Kombouaré.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (4✶), Camara (5✶), Thiago Motta (c) (5✶) (Kimpembe, 76e), Maxwell (7✶) - Verratti (5✶), Cabaye (6✶) (Chantôme, 63e), Matuidi (non noté) (Bahebeck, 21e, 5✶) - Lucas (4✶), Cavani (0✶), Pastore (5✶). Entr. : Blanc.

Bordeaux-Caen : 1-1 (1-0)

BUTS : Diabaté (22e s.p.) pour Bordeaux ; Bazile (77e) pour Caen.
DIMANCHE 19 OCTOBRE. Spectateurs : 19 798. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Sertic (24e), Poko (31e) pour Bordeaux ; Adéoti (67e), Féret (90e + 1), Bazile (90e + 1) pour Caen. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (5✶) - Mariano (4✶), Faubert (6✶), Pallois (7✶), Poundjé (5✶) - Poko (4✶) (Khazri, 57e), Sertic (5✶), Plasil (5✶) (Kaabouni, 83e) - Rolan (3✶), Diabaté (6✶) (Sala, 73e), Maurice-Belay (5✶). Entr. : Sagnol.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Calvé (5✶), Da Silva (6✶), Musavu-King (6✶) (Pierre, 79e), Imorou (5✶) - Adéoti (5✶) (Lemar, 69e) - Nangis (6✶), Kanté (6✶), Féret (c) (6✶), Koïta (non noté) (Bazile, 36e, 7✶) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.

Affluences

TOTAL 10e j. : 301 510.
MOYENNE 2014-15 : 21 947.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Lyon-Montpellier : 5-1 (2-0)

BUTS : Gourcuff (36e, 47e), Fekir (38e), Lacazette (82e), Malbranque (88e) pour Lyon ; Tiéné (54e) pour Montpellier.
DIMANCHE 19 OCTOBRE. Spectateurs : 35 688. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Gonalons (21e), Umtiti (53e), Fekir (60e), Ferri (63e), Bisevac (65e), Lacazette (70e) pour Lyon ; Congré (27e), Martin (48e), El-Kaoutari (55e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (6✶) - Jallet (6✶), Bisevac (6✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) - Ferri (6✶) (Mvuemba, 81e), Gonalons (c) (5✶), Gourcuff (8✶) (Malbranque, 77e), Tolisso (5✶) - Lacazette (8✶), Fekir (7✶) (Njie, 68e). Entr. : Fournier.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (5✶) - Congré (3✶), Hilton (c) (5✶), El-Kaoutari (5✶), Tiéné (5✶) - Lasne (2✶) (Montaño 5✶, 46e), Martin (5✶), Sanson (5✶) - Bérigaud (4✶) (Deza, 78e), Barrios (2✶) (Camara 5✶, 46e), Mounier (5✶). Entr. : Courbis.

Lorient-Saint-Étienne : 0-1 (0-0)

BUT : Lemoine (87e).
SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 14 069. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Bellugou (22e), Mostefa (49e) pour Lorient ; Théophile-Catherine (41e), Hamouma (53e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (7✶) - Gassama (4✶) (Pedrinho, 67e), Koné (5✶), Bellugou (4✶), Guerreiro (4✶) - Jouffre (c) (4✶), Mostefa (4✶), Abdullah (3✶) (Coutadeur, 46e, 4✶), Sunu (4✶) - Diallo (3✶) (Lavigne, 56e), Jeannot (3✶). Entr. : Ripoll.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal Sall (6✶), Perrin (c) (5✶), Tabanou (6✶) - Lemoine (6✶), Clément (5✶) - Hamouma (5✶) (Gradel, 74e), Corgnet (4✶) (Saint-Maximin, 64e), Monnet-Paquet (5✶) - Van Wolfswinkel (6✶) (Diomandé, 90e). Entr. : Galtier.

Nantes-Reims : 1-1 (1-0)

BUTS : Audel (13e) pour Nantes ; Diego (58e) pour Reims.
SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 22 908. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Veigneau (84e), Djilobodji (90e + 2) pour Nantes ; Oniangué (28e), Diego (43e), Signorino (45e + 1), Fofana (51e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
NANTES (4-3-3) : Riou (6✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (4✶), Djilobodji (6✶), Veigneau (c) (5✶) - Hansen (5✶), Deaux (4✶) (Rongier, 78e), Veretout (5✶) - Audel (6✶) (Gakpé, 64e), Shechter (4✶) (Aristeguieta, 75e), Nkoudou (5✶). Entr. : Der Zakarian.
REIMS (4-4-2) : Placide (4✶) - Mandi (non noté) (Fofana, 18e, 4✶), Conté (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Signorino (4✶) - Fortes (5✶) (Moukandjo, 65e), Devaux (6✶), Oniangué (5✶), Diego (6✶) - Charbonnier (6✶), N'Gog (5✶) (Courtet, 81e). Entr. : Vasseur.

Metz-Rennes : 0-0

SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 18 074. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Milan (12e), Sarr (66e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
METZ (4-2-3-1) : Mfa (7✶) - Rivierez (5✶), Milan (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (c) (4✶) - Kashi (5✶), Doukouré (5✶) - Sarr (5✶), Krivets (5✶) (Andrada, 78e), Malouda (4✶) (Ngbakoto, 67e) - Maïga (3✶) (Vion, 82e). Entr. : Cartier.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (6✶), Armand (5✶), Moreira (5✶) - G. Fernandes (5✶), Pajot (5✶) - Pedro Henrique (5✶) (André, 87e), Doucouré (6✶), Grosicki (7✶) (Ntep, 72e) - Hosiner (3✶) (Habibou, 65e). Entr. : Montanier.

Lille-Guingamp : 1-2 (0-1)

BUTS : Mavuba (78e) pour Lille ; Beauvue (45e + 1), Schwartz (57e) pour Guingamp.
SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 33 926. Arbitre : M. Fautrel (4✶). Avertissements : Balmont (13e), Corchia (21e), Sidibé (89e) pour Lille ; Sankharé (15e), Schwartz (61e) pour Guingamp. Expulsion : Angoua (86e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (4✶) - Béria (4✶), Kjaer (6✶), Basa (5✶), Sidibé (4✶) - Mavuba (c) (6✶), Balmont (6✶) (Roux, 76e) - Corchia (4✶) (Frey, 61e), Rodelin (4✶), Traoré (4✶) (Gueye, 61e) - Origi (4✶). Entr. : Girard.
GUINGAMP (4-1-3-2) : Lössl (6✶) - Baca (5✶) (Dos Santos, 66e), Angoua (0✶), Sorbon (5✶), Lévêque (4✶) (Lemaître, 74e) - Mathis (c) (5✶) - S. Yatabaré (5✶), Sankharé (5✶), Beauvue (6✶) - Marveaux (4✶), Schwartz (5✶) (Giresse, 81e). Entr. : Gourvennec.

Monaco-Évian-TG : 2-0 (1-0)

BUTS : Moutinho (2e s.p.), Ferreira Carrasco (70e).
SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 5 497. Arbitre : M. Thual (4✶). Avertissements : Bakayoko (43e), Toulalan (63e), Silva (87e) pour Monaco ; Barbosa (3e), Koné (59e), Tejeda (69e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (6✶), Kurzawa (5✶) - Toulalan (c) (5✶), Moutinho (5✶), Bakayoko (6✶) - Ferreira Carrasco (6✶) (Ocampos, 82e), Germain (4✶) (Silva, 58e), Traoré (5✶) (Martial, 64e). Entr. : Jardim.
ÉVIAN-TG (4-5-1) : Hansen (3✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (4✶), Cambon (5✶), Sabaly (5✶) - Tejeda (6✶), Sorlin (c) (4✶) (Koné, 56e), Camus (4✶) (Bruno, 61e), Wass (5✶), Barbosa (4✶) (Ninkovic, 76e) - Sougou (4✶). Entr. : Dupraz.

Nice-Bastia : 0-1 (0-0)

BUT : Ayité (51e).
SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 18 919. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Amavi (38e), Bosetti (57e), Digard (71e) pour Nice ; Diakité (41e), Boudebouz (57e), Rodriguez (90e + 5) pour Bastia. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✶) - G. Puel (4✶), Bodmer (5✶), Diawara (4✶), Amavi (5✶) - Mendy (4✶), Digard (c) (4✶) - Eysseric (4✶), Carlos Eduardo (4✶) (Pléa, 69e), Hult (4✶) (Bauthéac 5✶, 45e) - Bosetti (5✶) (Maupay, 80e). Entr. : C. Puel.
BASTIA (4-5-1) : Areola (6✶) - Diakité (5✶), Squillaci (c) (6✶), Peybernes (6✶), Palmieri (5✶) - Kamano (5✶) (Tallo, 63e ; Romaric, 89e), Boudebouz (5✶), Maboulou (4✶), Gillet (5✶), Ongenda (5✶) (Rodriguez, 81e) - Ayité (6✶). Entr. : Makelele.

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 24 OCTOBRE, 20 H 30
Toulouse-Lens
SAMEDI 25 OCTOBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Bordeaux
20 HEURES Évian-TG - Nantes
Reims-Montpellier
Bastia-Monaco
Caen-Lorient
DIMANCHE 26 OCT., 14 HEURES
Rennes-Lille
17 HEURES Saint-Étienne - Metz
Guingamp-Nice
21 HEURES Lyon-Marseille

12e journée

VENDREDI 31 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Reims
SAMEDI 1er NOV., 17 HEURES
Lorient - Paris-SG
20 HEURES Lille - Saint-Étienne
Metz-Caen
Nice-Lyon
Montpellier - Évian-TG
Guingamp-Bastia
DIMANCHE 2 NOV., 14 HEURES
Nantes-Rennes
17 HEURES Bordeaux-Toulouse
21 HEURES Marseille-Lens

Ligue 2

Passeurs

1. Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), 4 passes.
4. Mendy, Payet (Marseille), Verratti (Paris-SG), Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
10. Diabaté (Bordeaux), Abdallah (Évian-TG), Marveaux (Guingamp), Jallet (Lyon), Alessandrini, Ayew (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Kurzawa (Monaco), Mounier (Montpellier), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé (Rennes), 2 passes.
26. Cahuzac, Peybernes (Bastia), Contento, Mariano, Maurice-Belay, Poundjé, Rolan, Sané, Touré (Bordeaux), Adéoti, Bazile, Calvé, Féret, Koita, Nangis, Raspentino (Caen), Barbosa, Bruno, Sougou, Wass (Évian-TG), Dos Santos, S. Yatabaré (Guingamp), Cyprien, Le Moigne, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Balmont, R. Mendes, Origi (Lille), Abdullah, Ayew, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Fekir, Gourcuff, Malbranque, Tolisso, Umtiti (Lyon), Dja Djédjé, Fanni, Thauvin (Marseille), Krivets, Malouda, Ngbakoto (Metz), R. Carvalho, Ferreira Carrasco, Germain, Kondogbia (Monaco), El-Kaoutari, Martin, Sanson (Montpellier), Audel, Bammou, Veretout (Nantes), Bauthéac, Eysseric, Genevois, Pied, Pléa, G. Puel (Nice), Digne (Paris-SG), Charbonnier, Mandi (Reims), Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Hamouma, Saint-Maximin, Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Matheus, Pesic, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Marseille, 25 buts.
2. Lyon, 20 buts.
3. Paris-SG, 18 buts.
4. Bordeaux, 16 buts.
5. Toulouse, 13 buts.
6. Évian-TG et Rennes, 11 buts.
8. Caen, Metz, Monaco, Reims et Saint-Étienne, 10 buts.
13. Montpellier et Nice, 9 buts.
15. Bastia, Lens, Lille, Lorient et Nantes, 8 buts.
20. Guingamp, 6 buts.

Défenses

1. Lille, Nantes et Paris-SG, 7 buts.
4. Marseille, 8 buts.
5. Lyon et Metz, 9 buts.
7. Bordeaux, Montpellier et Saint-Étienne, 10 buts.
10. Caen et Monaco, 11 buts.
12. Lorient, 12 buts.
13. Bastia, Lens, Nice, Rennes et Toulouse, 13 buts.
18. Guingamp, 14 buts.
19. Évian-TG, 18 buts.
20. Reims, 20 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** et **Cahuzac** (Bastia), **Angoua** et **Samassa** (Guingamp), **Gbamin, Kantari** et **Le Moigne** (Lens), **Cavani** (Paris-SG).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,3 ✶.
2. Payet (Marseille), 6,22 ✶.
3. Fekir (Lyon), 6,17 ✶.
4. Aguilar (Toulouse), 6,13 ✶.
5. Verratti (Paris-SG), 6,11 ✶.
6. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 6,1 ✶.
8. Imbula (Marseille), 5,9 ✶.
9. Romao (Marseille), 5,89 ✶.
10. David Luiz (Paris-SG), 5,86 ✶.
11. Bazile (Caen), Delaplace (Lille), Mounier (Montpellier), Maxwell (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,8 ✶.
16. Pastore (Paris-SG), 5,78 ✶.
17. Marquinhos (Paris-SG), 5,71 ✶.
18. Basa (Lille), El Kaoutari (Montpellier), Regattin (Toulouse), 5,67 ✶.
21. Sertic (Bordeaux), Nangis (Caen), Kjaer (Lille), 5,63 ✶.
24. Diakité (Bastia), Vizcarrondo (Nantes), Digne (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), Ben Yedder, Sylla (Toulouse), 5,6 ✶.
30. Kurzawa (Monaco), 5,56 ✶.
31. Pallois (Bordeaux), Da Silva (Caen), Balmont (Lille), Morel (Marseille), Ferreira Carrasco, Toulalan (Monaco), Hansen (Nantes), Doucouré, Pajot (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 5,5 ✶.
41. Rolan (Bordeaux), Ferri (Lyon), G. Fernandes, Mexer (Rennes), Tabanou (Saint-Étienne), Grigore (Toulouse), 5,44 ✶.
47. Mavuba (Lille), Thiago Motta (Paris-SG), 5,43 ✶.
49. Gillet (Bastia), Contento (Bordeaux), Gonalons, Malbranque, Tolisso (Lyon), Choplin (Metz), Hilton (Montpellier), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), 5,4 ✶.
58. Cissokho (Nantes), Genevois (Nice), Lucas (Paris-SG), Moubandjé (Toulouse), 5,38 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), 6,4 ✶.
2. Sirigu (Paris-SG), 6,1 ✶.
3. Mfa (Metz), 6 ✶.
4. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,8 ✶.
6. Carrasso (Bordeaux), 5,6 ✶.
7. Areola (Bastia), Jourdren (Montpellier), Dupé (Nantes), Boucher (Toulouse), 5,5 ✶.
11. Lecomte (Lorient), Mandanda (Marseille), 5,4 ✶.
13. Hassen (Nice), 5,3 ✶.
14. Vercoutre (Caen), Riou (Lens), Enyeama (Lille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,2 ✶.
18. Samassa (Guingamp), 5 ✶.
19. Subasic (Monaco), 4,9 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 4,89 ✶.
21. Placide (Reims), 4,86 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
51	4
320/366	16/25

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**20**	10	6	2	2	10	7	+3	5	5	0	0	6	1	5	1	2	2	4	6
↗	2. **GFC Ajaccio**	**19**	11	6	1	4	15	14	+1	6	4	0	2	9	7	5	2	1	2	6	7
↘	3. **Troyes**	**18**	11	5	3	3	16	8	+8	5	2	2	1	6	3	6	3	1	2	10	5
↘	4. **Brest**	**18**	11	4	6	1	10	5	+5	5	4	1	0	7	1	6	0	5	1	3	4
↘	5. **Nancy**	**18**	11	4	6	1	15	11	+4	6	2	4	0	6	4	5	2	2	1	9	7
↗	6. **Le Havre**	**18**	11	5	3	3	14	10	+4	5	3	2	0	7	4	6	2	1	3	7	6
↗	7. **Sochaux**	**16**	11	4	4	3	12	8	+4	6	1	2	3	2	4	5	3	2	0	10	4
↘	8. **Angers**	**15**	11	4	3	4	15	11	+4	5	3	2	0	8	1	6	1	1	4	7	10
↘	9. **Niort**	**15**	11	3	6	2	10	9	+1	6	3	3	0	7	2	5	0	3	2	3	7
↗	10. **Nîmes**	**15**	11	3	6	2	12	13	-1	6	2	4	0	8	6	5	1	2	2	4	7
↘	11. **Laval**	**14**	11	2	8	1	12	11	+1	6	1	5	0	8	7	5	1	3	1	4	4
↘	12. **Auxerre**	**14**	11	3	5	3	11	10	+1	6	2	2	2	8	7	5	1	3	1	3	3
→	13. **Orléans**	**13**	11	3	4	4	10	12	-2	5	1	2	2	4	5	6	2	2	2	6	7
↗	14. **AC Ajaccio**	**12**	11	2	6	3	8	9	-1	5	1	2	2	2	4	6	1	4	1	6	5
↗	15. **Créteil**	**12**	11	2	6	3	16	18	-2	5	2	3	0	10	6	6	0	3	3	6	12
↘	16. **Valenciennes**	**12**	10	3	3	4	9	15	-6	5	2	2	1	7	8	5	1	1	3	2	7
↗	17. **Clermont**	**10**	11	2	4	5	13	16	-3	5	2	2	1	7	6	6	0	2	4	6	10
↘	18. **Châteauroux**	**10**	11	2	4	5	10	19	-9	6	1	2	3	7	13	5	1	2	2	3	6
→	19. **Tours**	**9**	11	3	0	8	12	17	-5	6	3	0	3	11	10	5	0	0	5	1	7
→	20. **Arles-Avignon**	**7**	11	1	4	6	10	17	-7	5	1	2	2	5	6	6	0	2	4	5	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Dijon, joué lundi 20 octobre.

11e journée

Valenciennes-Dijon	lundi
GFC Ajaccio - Arles-Avignon	3-1
Créteil-Troyes	1-1
Laval-Brest	2-2
Auxerre-Nancy	2-2
Le Havre-Angers	1-0
Châteauroux-Sochaux	1-4
Niort-Orléans	1-1
Tours-Nîmes	1-2
Clermont-AC Ajaccio	1-1

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 24 OCT., 20 HEURES
Brest-GFC Ajaccio
Sochaux-Laval
Angers-Clermont
Arles-Avignon - Niort
Nîmes-Auxerre
Orléans-Créteil
AC Ajaccio-Valenciennes
Châteauroux-Tours

SAMEDI 25 OCTOBRE, 14 HEURES
Troyes-Dijon

LUNDI 27 OCTOBRE, 20 H 30
Nancy-Le Havre

Auxerre-Nancy : 2-2 (1-1)

BUTS : Kilic (21e), Nabab (68e) pour Auxerre ; Dembélé (34e s.p.), Dalé (83e) pour Nancy.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 5 667. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissement : Viale (45e) pour Auxerre. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Léon (6✶) - Aguilar (5✶), Castelletto (4✶), Puygrenier (c) (5✶), Djellabi (6✶) - Aït Ben Idir (7✶), Bouby (5✶) (Lefebvre, 81e) - Fumu Tamuzo (3✶) (Baby, 46e, 6✶), Viale (4✶), Kilic (6✶) - Nabab (6✶). Entr. : Vannuchi.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (4✶), Amadou (4✶), Diagne (5✶), Muratori (c) (6✶) - Cetout (5✶), Walter (4✶) - Dalé (6✶), Iglesias (6✶) (Grange, 75e), Karaboué (4✶) (Lusamba, 59e) - Dembélé (7✶). Entr. : Correa.

GFC Ajaccio - Arles-Av. : 3-1 (3-1)

BUTS : Youga (8e), Tshibumbu (37e), Ducourtioux (41e) pour le GFC Ajaccio ; Touré (24e s.p.) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 2 190. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissements : Bréchet (67e), Fabre (88e) pour le GFC Ajaccio ; Phojo (60e), Chimbonda (81e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Andreu (5✶), Fall (5✶), Bréchet (5✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (c) (6✶), Fabre (5✶), Youga (5✶), M'Madi (4✶) (Boujedra, 70e) - Tshibumbu (5✶) (Mayi, 81e), Pujol (5✶) (Poggi, 90e). Entr. : Laurey.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Bosmel (5✶) - Phojo (4✶) (Bonne, 67e), Chimbonda (5✶), Zebina (4✶) (Gigot, 80e), Quintin (5✶) - Rodriguez (c) (4✶), N'Diaye (4✶) - Van Kessel (non noté) (Rosado, 42e, 4✶), Blanc (5✶), Touré (5✶) - Ngakoutou (4✶). Entr. : Crucet.

Le Havre-Angers : 1-0 (1-0)

BUT : Mombris (21e).
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 9 550. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Le Bihan (60e), Bonnet (62e) pour Le Havre ; Massoma Ngosso (15e), Angoula (60e), Thomas (64e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (8✶) - Chebake (5✶), Fortes (non noté) (Touré, 34e, 6✶), Le Marchand (c) (6✶), Mombris (6✶) - Saïss (5✶), M'Bami (6✶) - Sao (4✶) (Fontaine, 76e), Agbetu (5✶) (Gamboa, 58e), Bonnet (6✶) - Le Bihan (4✶). Entr. : Mombaerts.
ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Angoula (5✶), Guillon (6✶), Thomas (5✶), Manceau (5✶) - Massoma Ngosso (5✶) (Keita, 72e), Frikeche (5✶) - Boufal (7✶), Diers (c) (5✶) (Blayac, 56e), Clémence (5✶) (Eudeline, 64e) - Kodjia (5✶). Entr. : Moulin.

Créteil-Troyes : 1-1 (0-0)

BUTS : Dias (58e) pour Créteil ; Nivet (90e) pour Troyes.
SAMEDI 18 OCTOBRE. Spectateurs : 3 707. Arbitre : M. Falcone (7✶). Avertissements : Dias (69e), Seck (76e) pour Créteil ; Lacour (56e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
CRÉTEIL (4-3-3) : Merville (7✶) - Lafon (5✶), Di Bartolméo (4✶), Ilunga (4✶), Montaroup (5✶) - Ndoye (5✶), Seck (6✶), Dias (6✶) (Sangaré, 73e) - Lesage (c) (6✶), Piquionne (4✶) (Andriatsima, 73e), Dabo (4✶) (Genest, 63e). Entr. : Hinschberger.
TROYES (4-4-2) : Petric (6✶) - Martins Pereira (5✶), Rincon (c) (6✶), Saunier (5✶), Carole (6✶) - Ayasse (6✶), Pi (6✶) (Camara, 86e), Lacour (5✶) (Nivet, 63e), Azamoum (5✶) - Bienvenu (4✶), Jean (4✶) (Gimbert, 57e). Entr. : Furlan.

Laval-Brest : 2-2 (0-0)

BUTS : Bekamenga (72e), Robic (84e) pour Laval ; Alphonse (48e, 53e) pour Brest.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 5 777. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Gonçalves (48e), Bekamenga (50e) pour Laval ; Samassa (86e) pour Brest. Expulsion : Moimbé (56e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Chafik (6✶), Konaté (6✶), Monfray (4✶), Perrot (5✶) (Zeoula, 82e) - Gonçalves (c) (4✶) (Saïd, 51e), Guerriero (5✶), Alla (5✶) - Robic (7✶), Bekamenga (7✶), Bourgeois (5✶) (Diallo, 67e). Entr. : Zanko.
BREST (4-4-2) : Thébaux (7✶) - Belaud (6✶), Traoré (6✶), Falette (non noté) (Chardonnet, 37e, 5✶), Moimbé (0✶) - Laborde (6✶), Ramaré (c) (6✶), Perez (6✶), Belghazouani (4✶) (Makonda, 58e) - Alphonse (7✶) (Khaled, 82e), Samassa (6✶). Entr. : Dupont.

Châteauroux-Sochaux : 1-4 (0-1)

BUTS : Makengo (60e) pour Châteauroux ; Berenguer (3e s.p.), Caceres (66e), Butin (76e), Ilaimaharitra (82e) pour Sochaux.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 5 099. Arbitre : M. Palhies (4✶). Avertissements : Dudouit (19e) pour Châteauroux ; Vivian (32e), Ilaimaharitra (67e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (4✶) - Nestor (4✶), Boyer (3✶), Hountondji (3✶), Bonnart (2✶) - Plessis (2✶), Dudouit (4✶) (Zola, 72e) - Makengo (4✶) (Nnomo, 72e), Roudet (c) (4✶), Mauricio (4✶) (Obiang, 86e) - Thil (4✶). Entr. : Gastien.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Faussurier (c) (5✶), Gibaud (6✶), Vivian (5✶), Roussillon (5✶) - Ilaimaharitra (6✶), Tardieu (6✶) - Habran (4✶) (Butin, 71e), Caceres (7✶) (Lopy, 84e), Berenguer (5✶) (Guerbert, 78e) - Toko Ekambi (6✶). Entr. : Echouafni.

Niort-Orléans : 1-1 (0-0)

BUTS : Barbet (83e) pour Niort ; Mendy (90e + 2) pour Orléans.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 4 519. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Martin (42e) pour Niort ; Sidibé (78e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Malcuit (6✶), Sans (5✶), Barbet (6✶), Bernard (6✶) - Batisse (5✶) (Hébras, 57e), Diaw (c) (5✶) - Houla (5✶) (Sambia, 86e), Roye (5✶), Martin (5✶) - Dona Ndoh (5✶) (Rocheteau, 65e). Entr. : Brouard.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (6✶) - Sidibé (6✶), Ponroy (5✶), Brillault (c) (6✶), Abdoulaye (5✶) - Arnaud (5✶) (Loval, 70e), Ligoule (6✶), Loriot (5✶) (Seidou, 85e), Mendy (7✶) - Glombard (5✶) (Delonglée, 79e), Louisy Daniel (5✶). Entr. : Frapolli.

Ligue 2

Tours-Nîmes : 1-2 (0-0)

BUTS : Adnane (47e) pour Tours ; Lacourt (54e), Robail (69e) pour Nîmes.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 6 451. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Adnane (36e), Berenguer (39e), Diaz (76e) pour Tours ; Briançon (41e), Barillon (80e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 10/20.
TOURS (4-3-3) : Bertrand (3✶) - Cissé (6✶), Diawara (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Chavalerin (3✶), Berenguer (5✶) (Bédia, 67e), Santamaria (5✶) (Raveloson, 90e) - Diaz (4✶), Adnane (5✶), Bergougnoux (c) (3✶) (Massoni, 59e). Entr. : Pantaloni.
NÎMES (4-4-2) : Michel (5✶) - Cordoval (6✶), Barillon (5✶), Élie (5✶), Harek (5✶) - Bobichon (5✶), Briançon (6✶), Lacourt (6✶), Robail (7✶) - Maoulida (4✶), Koura (5✶). Entr. : Pasqualetti.

Clermont-AC Ajaccio : 1-1 (1-0)

BUTS : Pedretti (31e c.s.c.) pour Clermont ; Diop (72e) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 3 783. Arbitre : M. Batta (7✶). Avertissements : Lippini (23e) pour Clermont ; Baradji (10e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Jeannin (82e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (0✶) - Agounon (5✶), Salze (4✶), Martin (4✶), Lippini (c) (5✶) (Pagerie, 71e) - Moulin (5✶), Betsch (4✶) - Vidémont (5✶) (Sawadogo, 82e), Salibur (6✶) (Ekobo, 66e), Novillo (7✶) - Saadi (5✶). Entr. : Diacre.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (5✶) - Babiloni (5✶), Perozo (5✶) (Leca, 78e), Kanté (5✶), Begeorgi (5✶) - Pedretti (4✶), Gonçalves (6✶) - Quintilla (5✶) (Oliech, 51e), Cavalli (c) (6✶), Lesoimier (6✶) - Baradji (6✶) (Diop, 64e). Entr. : Bracconi.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,88 ✶.
2. Dembélé (Nancy), 6,17 ✶.
3. Kodjia (Angers), Martial, Ramaré (Brest), 6 ✶.
6. Chafik, Gonçalves (Laval), 5,91 ✶.
8. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
9. Diallo (Laval), 5,86 ✶.
10. Lesage (Créteil), 5,83 ✶.
11. Alla (Laval), 5,8 ✶.
12. Philippoteaux (Dijon), Lusamba, Muratori (Nancy), 5,78 ✶.
15. Roye (Niort), 5,75 ✶.
16. Saadi (Clermont), Konaté (Laval), Diaw (Niort), 5,73 ✶.
19. Ponroy (Orléans), 5,71 ✶.
20. Puyo (Orléans), 5,7 ✶.
21. Grougi (Brest), Roudet (Châteauroux), Bekamenga (Laval), Fontaine (Le Havre), Caceres, Tardieu (Sochaux), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,36 ✶.
2. Cappone (Laval), 6,18 ✶.
3. Thébaux (Brest), 6,09 ✶.
4. Sissoko (AC Ajaccio), Laquait (Valenciennes), 6 ✶.
6. Michel (Nîmes), 5,91 ✶.
7. Reynet (Dijon), 5,9 ✶.
8. Nardi (Nancy), Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,73 ✶.
11. Léon (Auxerre), 5,64 ✶.
12. Delac (Arles-Avignon), 5,6 ✶.
13. Bosmel (Arles-Avignon), 5,5 ✶.
14. Bonnefoi (Châteauroux), Merville (Créteil), Diallo (Le Havre), Renault (Orléans), 5,45 ✶.
18. L'Hostis (Clermont), 5,44 ✶.
19. Butelle (Angers), 5,36 ✶.
20. Bertrand (Tours), 5,14 ✶.
21. Maury (GFC Ajaccio), 4,91 ✶.

Équipe type

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), Dembélé (Nancy), 7 buts.
4. Saadi (Clermont), 6 buts.
5. Alphonse (Brest), Adnane (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
9. Touré (Arles-Avignon), Andriatsima, Piquionne (Créteil), Koura (Nîmes), Nivet (Troyes), 4 buts.
14. Fauvergue (AC Ajaccio), Camara (Angers), Chamed, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Alla, Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Bérenguer, Caceres (Sochaux), 3 buts.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Cavalli (AC Ajaccio), Boufal (Angers), Essombé (Créteil), Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Darbion (Troyes), 3 passes.
10. Chamed, Kamara, Nestor (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Rivieyran (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Sao (Le Havre), Dalé (Nancy), Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), Abriel, Le Tallec (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Créteil et Troyes, 16 buts.
3. Angers, GFC Ajaccio et Nancy, 15 buts.
6. Le Havre, 14 buts.
7. Clermont, 13 buts.
8. Laval, Nîmes, Sochaux et Tours, 12 buts.
12. Auxerre, 11 buts.
13. Arles-Avignon, Brest, Châteauroux, Dijon, Niort et Orléans, 10 buts.
19. Valenciennes, 9 buts.
20. AC Ajaccio, 8 buts.

Défenses

1. Brest, 5 buts.
2. Dijon, 7 buts.
3. Sochaux et Troyes, 8 buts.
5. AC Ajaccio et Niort, 9 buts.
7. Auxerre et Le Havre, 10 buts.
9. Angers, Laval et Nancy, 11 buts.
12. Orléans, 12 buts.
13. Nîmes, 13 buts.
14. GFC Ajaccio, 14 buts.
15. Valenciennes, 15 buts.
16. Clermont, 16 buts.
17. Arles-Avignon et Tours, 17 buts.
19. Créteil, 18 buts.
20. Châteauroux, 19 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Abergel** (AC Ajaccio), **Moimbé** (Brest), **Jeannin** (Clermont), **Cissokho** (Nîmes), **Habran** (Sochaux),

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Paris FC**	**19**	10	5	4	1	14	7	+7
2. **Colmar**	**19**	10	5	4	1	15	11	+4
3. **Chambly**	**18**	10	5	3	2	21	12	+9
4. **Red Star**	**17**	10	5	2	3	13	8	+5
5. **Avranches**	**17**	10	5	2	3	11	8	+3
6. **Boulogne**	**15**	10	4	3	3	13	9	+4
7. **Bourg-Péronnas**	**15**	10	4	3	3	16	12	+4
8. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**15**	10	4	3	3	13	10	+3
9. **Strasbourg**	**15**	10	4	3	3	12	11	+1
10. **Dunkerque**	**15**	10	4	3	3	9	9	0
11. **Amiens**	**14**	10	4	2	4	15	15	0
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**12**	10	3	3	4	11	17	-6
13. **Luçon**	**11**	10	2	5	3	7	9	-2
14. **Colomiers**	**11**	10	3	2	5	7	12	-5
15. **CA Bastia**	**10**	10	2	4	4	12	12	0
16. **Istres**	**8**	10	1	5	4	10	13	-3
17. **Marseille Consolat**	**6**	10	1	3	6	8	21	-13
18. **Épinal**	**4**	10	0	4	6	6	17	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

10e journée

Luçon-Paris FC	**1-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar	**1-3**
Chambly-Strasbourg	**2-1**
Red Star-CA Bastia	**2-0**
Avranches - Le Poiré-sur-Vie	**1-0**
Amiens-Boulogne	**1-1**
Dunkerque - Bourg-Péronnas	**0-2**
Colomiers-Épinal	**1-0**
Istres-Marseille Consolat	**1-1**

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 31 OCT., 20 HEURES

Paris FC-Colomiers
Colmar-Amiens
Le Poiré-sur-Vie - Red Star
Strasbourg-Avranches
Marseille Consolat - Fréjus-St-Raphaël
Bourg-Péronnas - Istres
Boulogne-Luçon
Épinal-Chambly
CA Bastia-Dunkerque

● **Luçon-Paris FC : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 090. Arbitre : M. Brisard. But : Cissé (71e). Avertissements : Deher (23e), Adenon (81e) pour Luçon ; Traoré (25e), Jean (81e), Lybohy (84e), Ech-Chergui (84e) pour le Paris FC.
Luçon : Martin - Deher, Adenon, Messiba, N'Simba - Insou (✶), Germann, Charrier, Abahlil (Lavoyer, 88e) - Ndoye (Boukabous, 60e), Kifoueti (Cissé, 69e). Entr. : Reculeau.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Ogounbiyi (Bongongui, 60e), Traoré (Kanté, 75e), Poujol, Ech-Chergui (✶), Keita (Kinkela, 60e) - Baldé. Entr. : Taine.

● **Fréjus-St-Raphaël - Colmar : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Scarpelli (11e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Diakota (27e), Moukhlil (42e), Bourgaud (79e) pour Colmar. Avertissements : Lopez (86e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Cheré (19e), Diakota (88e) pour Colmar. Expulsion : Cirilli (61e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Mbone, Dequaire, Gace - Padovani (Troh, 70e), Damour, Hennion (✶), Gendrey (Lopez, 81e) - Henry (Barroilhet, 66e), Scarpelli. Entr. : Estevan.
Colmar : Ridosz - Decker, Hérelle, Varsovie, Crillon - M'Tir (Pierre-Charles, 87e), Diakota, Diawara (Meyer, 32e), Cheré, Moukhlil (Bourgaud, 52e) - Touré (✶). Entr. : Ott.

● **Chambly-Strasbourg : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Zamo. Buts : Heinry (51e), Diawara (90e s.p.) pour Chambly ; Ndiaye (8e) pour Strasbourg. Avertissements : Ba (22e), De Araujo (69e), Popelard (83e) pour Chambly ; Seka (58e), Fachan (89e) pour Strasbourg. Expulsions : Sabo (89e), Marques (90e + 2) pour Strasbourg.
Chambly : Rodrigues - De Araujo, Ba, Traoré, Womé - Tagaye (Sangaré, 70e), Rodrigo, Popelard (Manguele, 85e), Ngwatala (Doucouré, 46e) - Heinry (✶), Diawara. Entr. : Luzi.
Strasbourg : Gauclin - Fachan, Seka, Sikimic, Sabo (✶) - Grimm - N'Dour, Bahoken, Belahmeur (Marques, 66e), Liénard (Aguemon, 84e) - Ndiaye. Entr. : Duguépéroux.

● **Red Star-CA Bastia : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Stinat. Buts : Bellion (10e), Bouazza (90e). Avertissements : Marty (36e), Truchet (41e) pour le CA Bastia.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Kante, Makhedjouf (✶) - Bellion (Seidou, 70e), Sliti (Da Cruz, 87e), Beziouen - Belvito (Bouazza, 67e). Entr. : Robert.
CA Bastia : Lombard (✶) - Truchet (Bourgeois, 82e), Doumbia, Ebanega, Santelli - Marty (Naby, 67e), Rouamba, Moretti (Grimaldi, 46e), Tiberi, Ripart - Toudic. Entr. : Rossi.

● **Avranches - Le Poiré-sur-Vie : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 466. Arbitre : M. Letexier. But : Créhin (28e s.p.).
Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Derrien - Théault (✶), Barreto (Ndengila, 84e), Niakaté (Ricaud, 78e) - Créhin (Schur, 90e). Entr. : Déziré.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Salis, Dikamona, Lusinga, Dasse - Gbohou (Sarr, 65e), Fachan, Dufau, Das Neves (✶) - Vicente, M'Changama (Pinau, 73e). Entr. : Tanchot.

● **Amiens-Boulogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 5 996. Arbitre : M. Leleu. Buts : El-Hajjam (21e) pour Amiens ; Bègue (90e + 1) pour Boulogne. Avertissements : Pouye (), Marque (64e) pour Amiens ; Dumas (72e), Dembélé (90e), Gope-Fenepej (90e + 2) pour Boulogne. Expulsions : El-Hajjam (40e), Pouye (69e) pour Amiens.
Amiens : Crepel - Ringayen, Héloïse (✶), Marque, Vignaud - Burel - Poyet, El-Hajjam, Sanches (Vena, 67e), Pouye - Nsame (Lefort, 86e). Entr. : Michel.
Boulogne : Sauvage - Haddou, Dumas, Jaques, Fabien - Gbizie, Dembélé (✶), Rolland, Gope-Fenepej - Dia (Mercier, 61e), Bègue. Entr. : Le Mignan.

● **Dunkerque - Bourg-Péronnas : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 191. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Diompy (37e), Sané (50e). Avertissements : Benmelouka (22e), Faivre (78e) pour Bourg-Péronnas.
Dunkerque : Verplanck (✶) - Senneville, Lecointe, Pindi, Cvitkovic - Huysman, Mandouki (Boudaud, 45e), De Parmentier - Tamboura, Tchokounte (Belet, 73e), Fofana (Dumortier, 65e). Entr. : Mercadal.
Bourg-Péronnas : Callamand (✶) - Faivre (Alphonse, 81e), Benmelouka, Lacour (Maarif, 62e), Goyon - Nirlo, Diompy - Ogier, Berthomier, Boussaha - Sané (Ba, 75e). Entr. : Della Maggiore.

● **Colomiers-Épinal : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Bar. But : Chenine (78e s.p.). Avertissements : Mangan (47e), Robin (77e), Capasso (87e) pour Épinal. Expulsion : Lacroix (90e + 3) pour Colomiers.
Colomiers : Bovari - Ventrice, Sow, Mazel, Panzu (Barbato, 54e) - Lacroix, Donné (Temmar, 75e), Khazri - Chenine (✶), Corominas, Zalmate (Braggiotti, 40e). Entr. : Veilex.
Épinal : Robin - Coignard, Gazagnes, Mangan (Milenkovic, 83e), Colin - Chouleur, Diallo (Capasso, 24e), Di Pinto, Touati (✶) - Benkajjane, Hassan. Entr. : Tissot.

● **Istres-Marseille Consolat : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 2 445. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Tinhan (28e) pour Istres ; Gigliotti (41e s.p.) pour Marseille Consolat. Avertissements : Flégeau (54e), Jeunechamp (78e) pour Istres ; Selemanie (14e), Deruda (25e), Wilwert (55e), Gigliotti (81e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Bosqui (71e) pour Istres.
Istres : Blondel - Zedadka, Bosqui, Boche, Flégeau - Jeunechamp, Ba, Licka (Zoubir, 83e) - Tinhan (✶) (Niangbo, 77e), Fenin (Soumah, 79e), Gbaguidi. Entr. : Charbonnier.
Marseille Consolat : Parrinello - Amiri, Nicodème, Wilwert, Selemanie (✶) - Hilaire, Deruda, Seymand - Dumortier (Valera, 73e), Gigliotti, Abderrahmane (Chelbab, 89e). Entr. : Prunier.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 8 buts.
2. Heinry (Chambly), 7 buts.
3. Pouye (Amiens), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 6 buts.
5. Bellion (Red Star), 5 buts.
6. Bègue (Boulogne), Toudic (CA Bastia), Diawara (Colmar), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Chouleur (Épinal), 4 buts.
12. Créhin (Avranches), Gbizie (Boulogne), Diompy (Bourg-Péronnas), Ripart (CA Bastia), Diawara (Chambly), Tinhan (Istres), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie), Gigliotti (Marseille Consolat), Kinkela (Paris FC), Marques, Ndiaye (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 5 ✶.
2. Pouye (Amiens), Callamand (Bourg-Péronnas), Tinhan (Istres), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.
7. Lombard, Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Khazri (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Abahlil (Luçon), Ech-Chergui (Paris FC), Robin (Épinal), 3 ✶.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS
U·N·F·P
FRANCE football
RTL

1 55% DEMBÉLÉ (attaquant)

2 27% POEPON (attaquant)

3 18% LE BIHAN (milieu)

LE JOUEUR DU MOIS DE SEPTEMBRE EST MANA DEMBÉLÉ

CFA

Groupe A

8e journée

Romorantin-Sedan	0-1
Croix-Quevilly	0-1
Amiens AC-Calais	1-1
Mantes-Lille B	2-2
Roye-Noyon - Ivry	1-1
Arras-Entente SSG	1-1
Beauvais-Lens B	1-1
Dieppe - Paris-SG B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	32	8	8	0	0	18	4
2. Quevilly	29	8	7	0	1	14	5
3. Romorantin	22	8	4	2	2	10	7
4. Amiens AC	21	8	4	1	3	12	4
5. Lille B	20	8	3	3	2	11	10
6. Roye-Noyon	19	8	3	2	3	8	9
7. Croix	19	8	3	2	3	6	6
8. Entente SSG	19	8	3	2	3	10	8
9. Beauvais	17	8	2	3	3	6	7
10. Arras	17	8	2	3	3	13	12
11. Dieppe	17	8	2	3	3	7	8
12. Lens B	15	8	1	4	3	6	8
13. Paris-SG B	15	8	1	4	3	5	11
14. Calais	14	8	1	3	4	6	12
15. Mantes	12	8	1	2	5	7	17
16. Ivry	12	8	0	4	4	4	15

Romorantin-Sedan : 0-1 (0-0). But : Armand (69e).
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville (Amiens, 75e), Nicolas, Bernardet - Bourillon (Tati, 81e), Sanchez (Josue, 64e), Kibundu, Girard - Serin, Souyeux. Entr. : Dudoit.
Sedan : Maeyens - Simothé, Camacho, Dufour, Vasseur - Durand (Célina, 85e), Anziani, Leroy (Laplace Palette, 77e), Rocchi - Armand, Goba (Guezoui, 90e). Entr. : Fouzari.

Croix-Quevilly : 0-1 (0-0). But : Rogie (81e).
Croix : Cremers - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Clarret - Robail, Lorthiois, Debuchy (Bekhechi, 67e) - Oumedjeber (Delelis, 86e), De Araujo, M. Dia (Delacourt, 82e). Entr. : Antunes.
Quevilly : Delaunay - Bernard, Albert, Weis, Archimbaud - Steppé, Biaou (Dembi, 89e), Rogie - Géran (Mendes, 73e) - Sarr, Colinet. Entr. : Da Costa.

Amiens AC-Calais : 1-1 (1-1). Buts : Samb (39e) pour Amiens AC ; Fori (11e) pour Calais.
Amiens AC : Radovic - Alpou, Ba, Dié, Martinez - Kharbouchi, Matondo - Lebrun (Etshimi, 70e), Samb, Zelmati (Despois de Folleville, 77e) - Dilemfu. Entr. : Hamdane.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Moges, Gaillard, Lavie - Blérard, Danset - Gomez, Fori, Dorot (Sankharé, 74e) - Dramé. Entr. : Boutoille.

Mantes-Lille : 2-2 (2-0). Buts : Lux (29e s.p., 42e) pour Mantes ; Damessi (60e), Araujo (88e) pour Lille.
Mantes : Jous - Keita, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Berkak, Lux, Lelevé, Duventru (Zaaouar, 65e) - E. M. Keita (Babinga, 88e), J.-L. Preira (B. Preira, 73e). Entr. : R. Mendy.
Lille : Butez - Halucha, Petitpretz, Vanbaleghem, Koné - Pavard, Araujo, Aholou (Irie-Bi, 46e), Debordeaux (Tall, 84e) - Koubemba, Damessi. Entr. : Adam.

Roye-Noyon - Ivry : 1-1 (0-0). Buts : Segarel (90e + 2) pour Roye-Noyon ; Cissé (89e) pour Ivry.
Roye-Noyon : Dauphy - Desenzani, Traoré, Gomes, P. Diallo - Djiré Junior, Degardin, Cambrone (M. Diallo, 60e), Akichi, Bertin d'Avesnes (Segarel, 81e) - Sané (Durbant, 46e). Entr. : Dailly.
Ivry : Aupic - Babel, Grira, Tshimanga, Marzougui - Gnahoré, Metelus, Mahsas, Ben Brahim, Kong - Cissé. Entr. : Girard.

Arras-Entente SSG : 1-1 (1-1). Buts : Bernard (13e) pour Arras ; Karamoko (2e) pour l'Entente SSG.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Delepine, Kociszewski, Razakanantenaina - Forestier, Jo. Eickmayer - Bernard (Herbaut, 75e), Desprès, Robail (Saint-Pol, 83e). Entr. : Dabrowski.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Touré, Ouéhi, Mendy - Nakkaa (Sissoko, 73e), Sacko (Sow, 63e), Macalou (Fofana, 83e), D. Koné - M'Bessa, Diarra. Entr. : Bordot.

Beauvais-Lens : 1-1 (0-1). Buts : Soadrine (77e) pour Beauvais ; Seck (7e) pour Lens. Expulsion : Dabo (85e) pour Beauvais.
Beauvais : Pinoteau - Barry, Modeste, Sangante, Le Picard - Dabo, N'Diaye (Soadrine, 59e) - Benaries (Marra, 86e), Harant, Luciathe - Brisset (Sissoko, 83e). Entr. : Falette.
Lens : Henriques - Diafat, Moore, Duverne, Delaine - Lecœuche (Ramanamafeha, 90e + 1), Sylla, Lavie, Madiani - Seck, Banza (Spano, 59e). Entr. : Sikora.

Dieppe-PSG : 2-2 (0-1). Buts : Mvulubundu (66e, 77e) pour Dieppe ; Kimmakon (3e, 57e) pour le PSG.
Dieppe : Burel - Hamel (Garnier, 72e), Buquet, Letombe, Abrassart - Guyot, Niakaté - Barthélemy, Mvulubundu, Dumont (Delestre, 67e) - Thiam. Entr. : Auzoux.
PSG : Diaw - Diakiese, Ballo-Touré, Batubinsika (Taufflieb, 78e), Bambock - Demoncy, Martin - Kimmakon (Lambese, 73e), Pereira De Sa, Meïté - Petrilli (Farade, 83e). Entr. : Bechkoura.

Buteurs

1. Koubemba (Lille B), 7 buts.
2. Desprès (Arras), Souyeux (Romorantin), 6 buts.

Rendez-vous

9e J., SAMEDI 1er ET DIM. 2 NOV.
Sedan-Amiens AC
Quevilly-Beauvais
Lille B-Romorantin
Entente SSG - Roye-Noyon
Paris-SG B - Croix
Calais-Arras
Ivry-Dieppe
Lens B-Mantes

Groupe B

8e journée

Sarre-Union - Mulhouse	0-2
Belfort-Sochaux B	1-0
Jura Sud - Viry-Châtillon	2-0
Aubervilliers-Yzeure	2-1
Raon-l'Étape - Saint-Étienne B	3-0
Troyes B-Montceau	1-1
Metz B-Drancy	0-2
Moulins - Fleury-Mérogis	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	30	8	7	1	0	14	2
2. Belfort	26	8	5	3	0	16	8
3. Jura Sud	22	8	4	2	2	13	10
4. Aubervilliers	21	8	3	4	1	8	6
5. Sochaux B	20	8	3	3	2	10	10
6. Raon-l'Étape	19	8	3	2	3	10	10
7. Sarre-Union	19	8	3	2	3	9	10
8. Troyes B	19	8	3	2	3	11	9
9. Montceau	19	8	3	2	3	9	8
10. Yzeure	17	8	2	3	3	8	8
11. Viry-Châtillon	17	8	2	3	3	6	11
12. Metz B	16	8	2	2	4	8	9
13. Moulins	15	8	2	1	5	4	7
14. Saint-Étienne B	14	8	1	3	4	10	16
15. Drancy	14	8	1	3	4	7	15
16. Fleury-Mérogis	13	8	1	2	5	8	12

Sarre-Union - Mulhouse : 0-2 (0-0). Buts : Mathlouthi (69e, 71e).
Sarre-Union : Meyer - Schermann, R. Tergou, Dirand, Konki - Denizer, Zerbini, Riff, Belktati (Lippmann, 77e) - Hassidou, Dje. Entr. : Paterno.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Oswald, Haaby, Kerssane - Genghini (Brahmia, 60e), Rosenfelder (Kecha, 70e), Gherardi, Douillard - Asbabou, Da Silva (Mathlouthi, 60e). Entr. : Amzine.

Belfort-Sochaux : 1-0 (0-0). But : Hoggas (48e).
Belfort : Véron - Manzinali (Barros, 64e), Cabit, Arisi, Tahiri - Mohamed, Moureaux, Ahamadi, Régnier, Hoggas - Khadda (Cuskic, 76e). Entr. : Goldman.
Sochaux : Konaté - Pendant, Senzemba, Senhadji, Souprayen (Robinet, 64e) - Malsa, Lopy, Diallo, Diedhiou (Sagun, 76e) - Ilgaz, Cros. Entr. : Moutier.

Jura Sud - Viry-Châtillon : 2-0 (1-0). Buts : Miranda (28e), M'Baiam (79e).
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Saidou, Guichard, Grampeix - Deletraz, Oliveri, Miranda, M'Baiam (Partouche, 89e) - Abezad (Lanoix, 63e), Haguy. Entr. : Moulin.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Diakhité (Etienne, 82e), Miatoudila - Diasivi, Katshimuka (Gohiri, 66e), Kourekama, Kiaku - Manene, Lourdelet. Entr. : Aïchour.

Aubervilliers-Yzeure : 2-1 (1-0). Buts : Benahmed (13e), Ghili (73e) pour Aubervilliers ; Sohier (64e) pour Yzeure.
Aubervilliers : Adiceam - Chahboune, Ma. Traoré, Cissé, Margot - Kingue-Milla, Tomasevic, Ghili, Izem (Yatim, 82e) - Benahmed (A. Youcef, 64e), Aguini (Ibrahimi, 18e). Entr. : Youcef.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Sohier, Faye - Trolliet, El-Hajri, Chastan (Joyon, 68e), Mbaye - Dady Ngoye, Rousseau (Gaye, 57e). Entr. : Dupuis.

Raon-l'Étape - Saint-Étienne : 3-0 (2-0). Buts : Keita (19e), Balogou (24e, 47e).
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Keita, Mboma - Patin, Nyamwisi - N'Diaye (Mascarelli, 64e), Branger, Povoa - Balogou (Géhin, 88e). Entr. : Séchet.
Saint-Étienne : Valette - Nyemeck, Karamoko (Suljic, 54e), Cabaton, Durieu - Chapuis, Elogo - Macalou (Vandamme, 46e), Bamba (Injaï, 70e), Gattier - Valente. Entr. : Oleksiak.

Troyes-Montceau : 1-1 (0-0). Buts : Aublin (51e) pour Troyes ; Doumbouya (80e) pour Montceau. Expulsion : Rocher (40e) pour Troyes.
Troyes : Dreyer - Harvey, Sylla, Goussard, Dasquet - Rocher, Henry (Goteni, 65e), Thiago, Cabot (Chaabi, 85e) - Aublin, Grandsir (Confais, 46e). Entr. : Robin.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, El-Rhayti, Behlow, Boucansaud - El-Khadari, Gouliat, Berthaut (Doumbouya, 74e), Odin - Couturier (Berger, 87e), Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.

Metz-Drancy : 0-2 (0-2). Buts : Mpassi (34e), Villeneuve (39e).
Metz : Oberhauser, Donval - Toussaint (Bur, 68e), Palomino, Udol - Sido, Pierrot (Doumbia, 85e), Philipps, Andrada, Nouvier (Millimino, 58e) - Vion. Entr. : Pinot.
Drancy : Gassama - Basimba, Ntolla, Noncent, Bensaïd - Etou - Salmier (Khalfet, 79e), Diomandé, Villeneuve - Mpassi, Tounkara (Bolongo, 82e). Entr. : Hebbar.

Moulins - Fleury-Mérogis : 2-0 (1-0). Buts : Camara (28e), Ras (69e).
Moulins : Chaumet - Fugier, Sery, Chalier, Rouchon - Lobo (Kamata, 46e), Camara, Suchet - Gomariz - Ras (Zambrano, 77e), Carmo (Franco, 57e). Entr. : Loubat.
Fleury-Mérogis : Petit - Bovis, Joseph-Augustin, Maxwell, Basse - Marignale, Ribadeira (Gbedinyessi, 46e), Autret - Baldé, Valerius (Passape, 46e), Hébert. Entr. : Bouger.

Buteurs

1. Mathlouthi (Mulhouse), 6 buts.
2. Régnier (Belfort), Miranda (Jura Sud), 5 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 1er ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE
Mulhouse-Aubervilliers
Saint-Étienne B - Belfort
Yzeure-Jura Sud
Sochaux B-Moulins
Drancy - Raon-l'Étape
Fleury-Mérogis - Sarre-Union
Viry-Châtillon - Troyes B
Montceau-Metz B

Groupe C

8e journée

Monaco B-Grenoble	0-1
Marignane-Montpellier B	1-0
Martigues-Rodez	3-0
Sète-Le Pontet	3-0
Chasselay-Lyon B	0-1
Nice B-Hyères	1-1
Villefranche/S. - Saint-Priest	3-0
AS Béziers-Lyon Duchère	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	26	8	5	3	0	13	5
2. Marignane	26	8	5	3	0	11	3
3. Martigues	22	8	4	2	2	14	8
4. Sète	21	8	3	4	1	12	9
5. Le Pontet	20	8	3	3	2	11	12
6. Lyon B	19	8	2	5	1	6	6
7. Monaco B	18	8	2	4	2	9	6
8. Rodez	18	8	3	1	4	8	16
9. Nice B	17	8	2	3	3	11	13
10. Villefranche/S.	16	8	2	2	4	9	14
11. AS Béziers	16	7	3	0	4	10	7
12. Montpellier B	16	8	2	2	4	6	12
13. Chasselay	16	8	2	2	4	5	9
14. Lyon Duchère	15	7	2	2	3	11	7
15. Saint-Priest	14	8	1	3	4	6	11
16. Hyères	14	8	1	3	4	5	9

Monaco-Grenoble : 0-1 (0-1). But : Akrour (38e).
Monaco : Sy - Lina, Da Veiga, Diarra, Diaby - Thiam, Kamara, Mexique, Chaibi - Kamin, Andzouana. Entr. : Barilaro.
Grenoble : Cattier - Settaout, Giraudon, Henrique, Bengriba (Medoukali, 88e) - Ayari, Pinto-Borges, Tchenkoua, Jouffreau (Diri, 63e) - Akrour, Nasrallah (Cianci, 75e). Entr. : Saragaglia.

Marignane-Montpellier : 1-0 (0-0). But : Caldeirinha (86e).
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Vie, Latard, Fondi - Rabah, Théréau - Bosca, Lamatina (Ouchmid, 81e), Caldeirinha (Barsotti, 88e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Montpellier : Ligali - Reihle, Machado, Saint-Ruf, Marin - Fito, Ribelin - Cornette, Chaouche (Boussaid, 73e), Ahlinvi (Seraf, 66e) - Dallois. Entr. : Lefèvre.

Martigues-Rodez : 3-0 (2-0). Buts : Ledy (23e s.p., 90e + 2), Nouar (42e). Expulsion : Rascle (22e) pour Rodez.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Messaoudi, Assami, Ba - Dainèche, Yahiaoui (Youcef, 46e), Posteraro (Orsattoni, 71e), Elissalt (Akeb-Daoud, 74e) - Ledy, Nouar. Entr. : Priou.
Rodez : Rascle - Fauqué, Roumégous, Bardy, Oliveira - Castanier (H. Bobek, 77e), Banor, Mahaya (Chougrani, 65e), Lorthioir - Ouadah (Rigaud, 23e), Boutabout. Entr. : Plenecassagne.

Sète-Le Pontet : 3-0 (1-0). Buts : Gelly (20e), Aït-Ahmed (58e), Testud (76e).
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Kharrazi, Fernandez - Isola, Gensel (Dal Molin, 71e), Doumeng (Testud, 60e), Cannac (Scaffa, 81e) - Aït-Ahmed, Gelly. Entr. : Scala.
Le Pontet : Mafoumbi - Moulet, Phamba (Roufosse, 71e), Traoré, Assoumani - Farras (Sanou, 58e), Sène, Sabri, Barnoussi - Belhadj, Hida (Tuta, 58e). Entr. : Tosi.

Chasselay-Lyon : 0-1 (0-0). But : Bahlouli (69e).
Chasselay : Jaccard - Giraud, Benhamida, Genet, Alioui - Charvet, Douline, Gomez (Castillo, 82e), Perrin - Esparza (Simon, 67e), Traoré. Entr. : Santini.
Lyon : Mocio - Moufi, Nganioni, Jenssen, Rose - Diakhaby, Ghezzal, Moutoussamy, Benzia (Paye, 46e) - Bahlouli, Danic. Entr. : Olio.

Nice-Hyères : 1-1 (1-1). Buts : Benrahma (29e) pour Nice ; Teuma (14e) pour Hyères.
Nice : Cardinale - Tera, Borges (M'Bow, 67e), Lloris, Boscagli - Ranieri (El-Hamdaoui, 64e), Koziello (Raheriharimanana, 79e), Dao Castellana, Benrahma - Honorat, P. Puel. Entr. : Beunardeau.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, Turzo, De Magalhaes - Souames, Ressa (Raynier, 66e), Arroub, Teuma - Do Pilar Patrao (Junca-Parent, 84e), Gache (Mourabit, 89e). Entr. : Blanc.

Villefranche-sur-Saône - Saint-Priest : 3-0 (2-0). Buts : Fostier (8e), Dedola (28e), Bando Ngambé (72e).
Villefranche-sur-Saône : Darbon - Bugnet, Ertek, Linord, Dumas - Antoinat, Fostier, Cochet (Penard, 83e), Bettiol - Dedola (Sy. Paillot, 63e), Bando Ngambé (Mauvernay, 75e). Entr. : Ndzana.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo (S. Varsovie, 69e), Uras, Kayombo - Draidi, Fernandez (Napoletano, 31e), Bouguerra, Ducarre (Valenza, 60e) - Hamdany, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

Buteurs

1. Chabaud (Marignane), 6 buts.
2. Akrour (Grenoble), Ledy (Martigues), Kamara (Monaco B), 5 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 1er ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE
Grenoble - Villefranche-sur-Saône
Lyon Duchère-Marignane
Lyon B-Martigues
Montpellier B-Sète
Le Pontet-Nice B
Rodez-Monaco B
Saint-Priest - AS Béziers
Hyères-Chasselay

Groupe D

8e journée

Nantes B-Vitré	2-0
Lorient B-Bordeaux B	2-0
Concarneau - Fontenay-le-C.	1-1
Stade Bordelais-Plabennec	1-1
Les Herbiers-Trélissac	0-1
Pau - Mont-de-Marsan	1-1
Limoges-Tarbes	3-1
Pontivy - Saint-Malo	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	28	8	6	2	0	16	6
2. Lorient B	26	8	5	3	0	12	4
3. Concarneau	25	8	5	2	1	14	6
4. Stade Bordelais	23	8	4	3	1	8	3
5. Trélissac	23	8	4	3	1	9	6
6. Les Herbiers	21	8	4	1	3	8	5
7. Pau	20	8	3	3	2	11	8
8. Bordeaux B	17	8	2	3	3	10	12
9. Fontenay-le-C.	16	8	1	5	2	9	11
10. Vitré	16	8	2	2	4	7	13
11. Mt-de-Marsan	16	8	2	2	4	6	10
12. Limoges	16	8	2	2	4	8	10
13. Saint-Malo	15	8	1	4	3	5	10
14. Plabennec	14	8	1	3	4	6	11
15. Pontivy	14	8	1	3	4	5	10
16. Tarbes	9	8	0	1	7	7	16

Nantes-Vitré : 2-0 (1-0). Buts : Iloki (20e), Badji (90e + 4).
Nantes : Badri - Dubois, Ndongala, Walongwa, Alcibiade - A. Touré (Trabelsi, 77e), Iloki, Gandi, Bessat - Bangoura (Le Sourne, 71e), Niane (Badji, 82e). Entr. : Mao.
Vitré : Levacher - Guilbault, Poder, Dieye, Barru - Diawara, Le Baron (Le Bihan, 59e), Besnard, Biger - Laurent (Laot, 80e), Sanchez. Entr. : Sorin.

Lorient-Bordeaux : 2-0 (1-0). Buts : Barthelmé (38e), Gakpa (86e s.p.).
Lorient : Chaigneau - Viard, Wachter, Karamoko, Le Goff - Pelé, Ben Khémis, Gakpa, Barthelmé (Beauverger, 77e) - Autret (Laura, 31e), Robert (Mara, 66e). Entr. : Haise.
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Mbaye, Sambissa - Blaise - Djigla (Shamal, 64e), D'Almeida (Haj Hassen, 81e), Alceus - Valla, Dabasse. Entr. : Battiston.

Concarneau - Fontenay-le-Comte : 1-1 (1-0). Buts : Le Joncour (30e) pour Concarneau ; Garot (57e) pour Fontenay-le-Comte.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Cotty - Richetin (Sinquin, 71e), Drouglazet, Illien, Gargam (Swaray, 78e) - Gourmelon, Koré (Charruau, 62e). Entr. : Cloarec.
Fontenay-le-Comte : Keita - Benzariouh, Alic, Domarin, Blais - Beunaiche - Durand (Frade, 71e), Guibert (Billaud, 84e), Belissaoui (Melchior, 70e) - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.

Stade Bordelais-Plabennec : 1-1 (0-1). Buts : Tazouti (90e + 1e) pour le Stade Bordelais ; Bégot (19e) pour Plabennec. Expulsion : Tazouti (72e) pour le Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana (Bugnet, 85e), Lavie, Roland, Janin - Moudio, M. Belbachir (Venayre, 63e), Morlan, Faras - Gaffory, O. Belbachir (Tazouti, 76e). Entr. : Parisot.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Matte (Turette, 33e), Begoc, Le Roux - Bégot, Coat, Tanguy, Julien - Diatta, Saive. Entr. : Kerdilès.

Les Herbiers-Trélissac : 0-1 (0-0). But : Duféal (70e).
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, Leybros, Biakolo, C. Rocu - Abadie (Vuillemot, 82e), Scotté, Boubaya, Rousseau (Billy, 74e) - Mayulu (Thibault, 66e), Jamin. Entr. : Rizzetto.
Trélissac : Cabassud - Four, Chevalier, Desenclos, Gérard - Burgho, Espinosa (Sophie, 87e), Cavaniol (Ndoumbé, 60e), Duféal (Bouyer, 79e) - Papin, Pejovic. Entr. : Slijepcevic.

Pau - Mt-de-Marsan : 1-1 (0-1). Buts : Covin (62e s.p.) pour Pau ; Diarra (19e) pour Mont-de-Marsan.
Pau : Petit - N'Guessan, Lacrampe, Diakhaté, Attoukora - Jamaï, Covin, Lamhaf, M'Laab - Bakir, Maisonneuve. Entr. : Strzelczak.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles, Clave, Diarra - Camara, Bréthous, S. Elissalt, Pioton - Labarbe, Gasparoto. Entr. : Aristouy.

Limoges-Tarbes : 3-1 (2-0). Buts : Belfoul (5e), Berkak (23e), N'Goma (85e) pour Limoges ; Even (47e) pour Tarbes.
Limoges : Pénichon - Bisson, Alexis (Machado, 62e), Crouchet, Hamdi - Pivard, M'Baye (Vezine, 76e), Berkak, Belfoul - N'Goma, Abelinti (Mboué Mboué, 83e). Entr. : Gaudron.
Tarbes : Cappa - Mouret (Quéré, 68e), Farssane, Laborde (Bakir, 83e), Baudin - Villard, De Body (Diaz, 72e), Even, Janvier - Doya, Duchemin. Entr. : Pollet.

Pontivy - St-Malo : 1-1 (1-0). Buts : Bray (35e) pour Pontivy ; Lahaye (90e + 2) pour Saint-Malo.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Paillot, Peru (Da Costa, 84e), Niang, Rouger (Tison, 75e) - Bray, Havart (Le Poulichet, 60e). Entr. : Scourzic.
Saint-Malo : Sail - Abadie (Bouchard, 82e), Simon, Delalande, Coulombel - Lahaye, Vieira, Belloc - Jégu, Maïga, Duhamel (Haquin, 69e). Entr. : David.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 6 buts.
2. Gourmelon, Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Iloki (Nantes B), Covin (Pau), 4 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 1er ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE
Fontenay-le-Comte - Nantes B
Vitré-Lorient B
Mont-de-Marsan - Concarneau
Saint-Malo - Stade Bordelais
Trélissac-Pau
Tarbes-Les Herbiers
Bordeaux B-Pontivy
Plabennec-Limoges

CFA2

Groupe A

6e journée

Guingamp B-Châteaubriant	0-2
Rennes B-Brest B	1-2
Saint-Brieuc - Sablé	2-0
Dinan-Léhon - Rennes TA	1-1
Saint-Lo - Laval B	1-3
Lannion-Granville	1-1
Hérouville-Locminé	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	20	6	4	2	0	12	4
2. Rennes B	17	6	3	2	1	12	9
3. Saint-Brieuc	16	6	3	1	2	12	8
4. Guingamp B	15	6	3	0	3	11	8
5. Sablé	15	6	2	3	1	9	8
6. Brest B	15	6	2	3	1	7	6
7. Rennes TA	14	6	2	2	2	5	8
8. Laval B	14	6	2	2	2	10	8
9. Lannion	14	6	2	2	2	4	4
10. Dinan-Léhon	13	6	1	4	1	9	10
11. Saint-Lo	12	6	1	3	2	8	12
12. Hérouville	11	6	1	2	3	8	9
13. Granville	10	6	0	4	2	4	6
14. Locminé	8	6	0	2	4	3	14

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Châteaubriant - Dinan-Léhon
Granville-Rennes B
Brest B - Saint-Brieuc
Sablé-Guingamp B
Rennes TA-Hérouville
Laval B-Lannion
Locminé - Saint-Lo

Groupe B

6e journée

Vertou-Tours B	2-1
Thouars-Le Mans	0-0
Châtellerault-Chauray	0-1
Angers B-Bressuire	2-0
Avoine-Châteauroux B	2-1
St-Pryvé-St-Hil. - La Roche/Yon	4-1
Le Poiré-sur-Vie B - Cholet	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	19	6	4	1	1	8	4
2. Le Mans	17	6	3	2	1	8	5
3. Châtellerault	15	6	2	3	1	11	9
4. Tours B	15	6	3	0	3	9	8
5. Angers B	14	6	2	2	2	10	11
6. Avoine	14	6	2	2	2	4	6
7. St-Pryvé-St-Hil.	14	6	2	2	2	8	7
8. Thouars	13	5	2	2	1	7	6
9. Le Poiré/Vie B	13	6	1	4	1	8	7
10. Cholet	13	5	2	2	1	7	6
11. Chauray	12	6	1	3	2	6	8
12. Châteauroux B	11	6	1	2	3	8	8
13. Bressuire	11	6	1	2	3	4	7
14. La Roche/Yon	10	6	1	1	4	6	12

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

La Roche-sur-Yon - Vertou
Le Mans-Angers B
Châteauroux B-Châtellerault
Tours B-Thouars
Cholet-Avoine
Chauray - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Bressuire - Le Poiré-sur-Vie B

Groupe C

6e journée

Quevilly B-Chartres	0-4
Gonfreville - Boulogne-Bil.	4-2
Bastia B - Saint-Ouen-l'Aumône	2-2
Le Havre B-Caen B	1-0
Poissy-Oissel	2-2
Sainte-Geneviève - Amiens B	4-2
Furiani Agliani-Évry	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	22	6	5	1	0	14	3
2. Gonfreville	22	6	5	1	0	12	5
3. Bastia B	15	6	2	3	1	8	5
4. Le Havre B	15	6	2	3	1	5	4
5. Oissel	15	6	2	3	1	8	7
6. Poissy	14	6	2	2	2	8	10
7. Ste-Geneviève	14	6	2	2	2	7	6
8. Caen B	13	6	2	1	3	8	7
9. Amiens B	12	5	2	1	2	7	7
10. Boulogne-Bil.	12	6	2	0	4	10	11
11. St-Ouen-l'Aum.	11	6	0	5	1	5	6
12. Quevilly B	10	6	1	1	4	7	15
13. Évry	10	6	1	1	4	10	20
14. Furiani Agliani	7	5	0	2	3	5	8

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Chartres-Le Havre B
Évry-Gonfreville
Amiens B-Bastia B
Oissel-Quevilly B
Saint-Ouen-l'Aumône - Poissy
Boulogne-Billancourt - Ste-Geneviève
Caen B-Furiani Agliani

Groupe D

6e journée

Moissy-Cram. - UJA Mac. Paris	4-1
Choisy-au-Bac - Marck	0-0
Saint-Quentin - Grande-Synthe	1-3
Noisy-le-Sec - Valenciennes B	0-0
Wasquehal-Feignies	1-1
Aulnoye-Paris FC B	2-3
Tourcoing-Villemomble	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cram.	18	6	3	3	0	9	3
2. Marck	18	6	3	3	0	7	3
3. Saint-Quentin	17	6	3	2	1	9	6
4. Noisy-le-Sec	16	6	2	4	0	6	3
5. Grande-Synthe	16	6	3	1	2	10	9
6. Wasquehal	15	6	2	3	1	9	6
7. Valenciennes B	14	6	1	5	0	10	7
8. Paris FC B	14	6	2	2	2	7	10
9. Tourcoing	12	5	2	1	2	6	7
10. Feignies	11	6	1	2	3	6	7
11. Choisy-au-Bac	11	6	1	2	3	7	11
12. UJA Mac. Paris	11	6	1	2	3	4	8
13. Villemomble	9	5	1	1	3	3	7
14. Aulnoye	7	6	0	1	5	5	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Feignies - Moissy-Cramayel
Marck-Tourcoing
UJA Maccabi Paris - Saint-Quentin
Villemomble - Noisy-le-Sec
Grande-Synthe - Choisy-au-Bac
Paris FC B-Wasquehal
Valenciennes B-Aulnoye

Groupe E

6e journée

Auxerre B - Saint-Louis	2-0
Sarreguemines-Colmar B	3-0
Nancy B-Forbach	2-1
Haguenau - Sainte-Savine	4-0
Épernay-Thaon	1-0
Schiltigheim-Illzach Mod.	1-1
Biesheim-Amnéville	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	21	6	5	0	1	12	2
2. Sarreguemines	21	6	5	0	1	9	3
3. Nancy B	21	6	5	0	1	11	5
4. Haguenau	20	6	4	2	0	15	2
5. Saint-Louis	19	6	4	1	1	8	4
6. Épernay	17	6	3	2	1	8	5
7. Forbach	12	6	1	3	2	10	10
8. Schiltigheim	11	6	1	2	3	4	6
9. Amnéville	11	6	1	2	3	4	8
10. Colmar B	11	6	1	2	3	3	12
11. Thaon	10	6	1	1	4	2	6
12. Biesheim	10	6	1	1	4	2	8
13. Sainte-Savine	8	6	0	2	4	3	10
14. Illzach Mod.	8	6	0	2	4	1	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Forbach-Auxerre B
Amnéville-Sarreguemines
Sainte-Savine - Nancy B
Thaon-Haguenau
Saint-Louis Neuweg - Schiltigheim
Colmar B-Épernay
Illzach Modenheim-Biesheim

Groupe F

6e journée

Clermont B-Bourges	3-1
Bourgoin-Jallieu - Selongey	4-0
Andrézieux-Le Puy	0-2
Dijon B - Louhans-Cuiseaux	1-0
Pontarlier-Racing Besançon	1-0
Vaulx-en-Velin - Évian-TG B	1-3
Gueugnon-Cournon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	19	6	4	1	1	13	5
2. Bourgoin-J.	16	6	3	1	2	11	5
3. Le Puy	16	6	3	1	2	6	5
4. Dijon B	16	6	3	2	1	5	5
5. Rac. Besançon	15	6	2	3	1	4	3
6. Évian-TG B	14	6	2	2	2	7	5
7. Vaulx-en-Velin	14	6	2	2	2	6	8
8. Selongey	14	6	2	2	2	4	7
9. Bourges	13	6	2	1	3	8	8
10. Louhans-Cuis.	12	6	1	3	2	7	7
11. Gueugnon	12	6	1	3	2	4	6
12. Pontarlier	12	6	1	3	2	6	9
13. Andrézieux	11	6	1	2	3	2	6
14. Cournon	10	6	0	4	2	5	9

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Louhans-Cuiseaux - Clermont B
Évian-TG B - Bourgoin-Jallieu
Le Puy-Gueugnon
Racing Besançon-Dijon B
Bourges - Vaulx-en-Velin
Selongey-Andrézieux
Cournon-Pontarlier

Groupe G

6e journée

Le Las Toulon-Échirolles	1-1
L'Île-Rousse - Chambéry	2-1
Marseille B-ES Pennoise	5-2
AC Ajaccio B-Toulon	4-1
Aubagne-Nîmes B	2-1
Aix-Alès	remis
Arles-Avignon B - Uzès-Pt-Gard	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Las Toulon	19	6	4	1	1	13	7
2. Chambéry	18	6	4	0	2	8	6
3. Marseille B	17	6	3	2	1	13	6
4. Toulon	15	6	3	0	3	7	9
5. ES Pennoise	15	6	3	0	3	10	7
6. L'Île-Rousse	15	6	2	3	1	4	3
7. AC Ajaccio B	14	6	2	2	2	7	5
8. Alès	13	5	2	2	1	3	2
9. Aubagne	13	6	2	1	3	4	8
10. Nîmes B	12	6	1	3	2	7	10
11. Aix	11	5	1	3	1	4	4
12. Uzès-Pt-du-Gard	9	5	1	1	3	6	9
13. Échirolles	9	6	0	3	3	6	14
14. Arles-Avignon B	8	5	0	3	2	3	5

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Alès-Le Las Toulon
Chambéry-AC Ajaccio B
Nîmes B-Marseille B
Toulon-Aubagne
ES Pennoise-Aix
Uzès-Pont-du-Gard - L'Île-Rousse
Échirolles - Arles-Avignon B

Groupe H

6e journée

Bayonne-Bassin d'Arcachon	3-0
Angoulême Ch.-Anglet Genêts	2-1
Lège-Cap-Ferret - Bergerac	2-1
Blagnac-Aurillac	1-0
Toulouse B-Balma	1-0
Toulouse Rodéo-Fabrègues	0-1
Agde-Villenave	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	18	6	3	3	0	8	2
2. Angoulême Ch.	17	6	3	2	1	10	6
3. Lège-Cap-Ferret	17	6	3	2	1	10	7
4. Blagnac	17	6	3	2	1	4	1
5. Toulouse B	16	6	3	1	2	8	7
6. Fabrègues	14	6	2	2	2	6	5
7. Balma	14	6	2	2	2	3	2
8. Bergerac	14	6	2	2	2	7	8
9. Anglet Genêts	13	6	2	1	3	6	8
10. Aurillac	13	6	2	1	3	3	5
11. Agde	11	5	1	3	1	5	5
12. Villenave	11	5	2	0	3	4	6
13. Bassin Arcachon	10	6	1	1	4	4	10
14. Toulouse Rodéo	8	6	0	2	4	4	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE

SAMEDI 1er

ET DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Bergerac-Bayonne
Villenave-Angoulême Charente
Fabrègues - Lège-Cap-Ferret
Bassin d'Arcachon-Blagnac
Anglet Genêts-Toulouse B
Balma-Toulouse Rodéo
Aurillac-Agde

Régionaux

Alsace

7e journée

Pierrots Strasb.-Mulhouse B	1-1
Obernai-Sundhoffen	1-0
Oberlauterbach-Hégenheim	2-4
Saint-Louis B - Sarre-Union B	1-2
Schiltigheim B-Strasbourg B	0-0
Geispolsheim-Reipertswiller	1-3
Erstein-Bischheim Soleil	4-0

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 24 pts. **2.** Obernai, 21. **3.** Hégenheim, 20. **4.** Saint-Louis Neuweg B, 20. **5.** Strasbourg B, 17. **6.** Geispolsheim, 17. **7.** Sarre-Union B, 17. **8.** Oberlauterbach, 15. **9.** Sundhoffen, 14. **10.** Reipertswiller, 14. **11.** Mulhouse B, 13. **12.** Bischheim Soleil, 13. **13.** Erstein, 12. **14.** Schiltigheim B, 12.

Aquitaine

6e journée

Lormont-La Brède	6-3
Cestas-Libourne	0-1
Sarlat-Marcillac - Saint-Émilion	4-2
Biscarrosse-Mérignac Arlac	1-2
Marmande - Saint-Médard	2-2
Anglet Genêts B-Agen	4-0
Trélissac B-Croisés Bayonne	3-0

Classement

1. Lormont, 20 pts. **2.** Libourne, 19. **3.** Saint-Émilion, 18. **4.** Mérignac Arlac, 17. **5.** Marmande, 16. **6.** Cestas, 15. **7.** Anglet Genêts B, 14. **8.** Sarlat-Marcillac, 14. **9.** La Brède, 13. **10.** Trélissac B, 11. **11.** Croisés Bayonne, 11. **12.** Biscarrosse, 11. **13.** Saint-Médard, 11. **14.** Agen, 8.

Atlantique

5e journée

Les Sables-d'Olonne - Challans	2-2
Fontenay-le-C. B - Carquefou	0-1
Segré - La Roche/Yon ESOF	1-0
La Roche/Y. B - La Châtaigneraie	7-2
Saint-Nazaire - Les Herbiers B	2-2
Chap.-Marais - Châteaubriant B	3-1
Cholet B-Saumur	1-0

Classement

1. Challans, 18 pts. **2.** Carquefou, 18. **3.** Segré, 16. **4.** La Roche/Yon ESOF, 14. **5.** La Châtaigneraie, 14. **6.** Les Herbiers B, 12. **7.** Chap.-Marais, 12. **8.** Saint-Nazaire, 12. **9.** Les Sables-d'Olonne, 12. **10.** La Roche-sur-Yon B, 10. **11.** Cholet B, 9. **12.** Châteaubriant B, 8. **13.** Saumur, 7. **14.** Fontenay-le-Comte B, 6.

Auvergne

6e journée

Yzeure B-Domérat	2-2
Volvic-Chadrac	1-0
St-Georges-Anc. - Moulins B	3-2
Aurillac B-Thiers	0-1
Montluçon - Saint-Flour	0-2
Polignac-Vichy	2-2
Riom-Ytrac	1-2

Classement

1. Yzeure B, 17 pts. **2.** Volvic, 16. **3.** St-Georges-Anc., 16. **4.** Thiers, 16. **5.** Saint-Flour, 15. **6.** Polignac, 14. **7.** Ytrac, 14. **8.** Moulins B, 13. **9.** Domérat, 13. **10.** Montluçon, 12. **11.** Vichy, 12. **12.** Aurillac B, 12. **13.** Chadrac, 11. **14.** Riom, 10.

Bourgogne

6e journée

Avallon-Sens	1-0
Selongey B-Quetigny	0-1
Chalon-sur-Saône - St-Marcel	2-1
Auxerre C - Mirebeau-Bel.	1-0
Longvic-Paray	2-2
Mâcon-Dijon Parc	0-0
Nevers-Beaune	1-0

Classement

1. Sens, 21 pts. **2.** Quetigny, 21. **3.** Avallon, 17. **4.** Selongey B, 15. **5.** Chalon-sur-Saône, 14. **6.** Saint-Marcel, 14. **7.** Auxerre C, 14. **8.** Paray, 14. **9.** Dijon Parc, 13. **10.** Nevers, 12. **11.** Longvic, 12. **12.** Mâcon, 11. **13.** Mirebeau-Belleneuve, 10. **14.** Beaune, 7.

Bretagne

6e journée

St-Malo B - US Montagnarde	4-1
Fougères-Pontivy	3-1
CPBB Rennes-Plouzané	1-3
Rannée-La Guerche - Ploermel	1-1
Quimperlé-Guichen	1-1
Cesson-Plouvorn	remis

Classement

1. Concarneau B, 20 pts. **2.** Saint-Malo B, 16. **3.** Fougères, 15. **4.** Plouzané, 15. **5.** Ploermel, 15. **6.** Plouvorn, 14. **7.** Guichen, 13. **8.** Quimperlé, 11. **9.** US Montagnarde, 11. **10.** Cesson, 9. **11.** CPBB Rennes, 9. **12.** Pontivy, 9. **13.** Rannée-La Guerche, 8.

Centre

7e journée

Bourges B-Dreux	1-1
Blois-Tours C	1-0
Vierzon-Saran	0-1
Bourges Foot-Orléans B	2-1
Chartres B-Églantine Vierzon	0-2
Déols-Montargis	1-1
St-Jean-le-Blanc - St-Jean-Braye	1-2

Classement

1. Dreux, 22 pts. **2.** Blois, 20. **3.** Saran, 19. **4.** Vierzon, 17. **5.** Bourges Foot, 16. **6.** Églantine Vierzon, 15. **7.** Montargis, 15. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 15. **9.** Chartres B, 14. **10.** Déols, 14. **11.** Bourges B, 13. **12.** Saint-Jean-le-Blanc, 11. **13.** Tours C, 10. **14.** Orléans B, 9.

Centre-Ouest

6e journée

Poitiers-Niort B	0-0
Niort-Saint-Liguaire - Cozes	1-2
Isle-La Rochelle	2-0
Guérétoise-Chauvigny	0-1
Feytiat-Cognac	0-1
Saint-Pantaléon - Brive	2-1
Nouaillé - Royan-Vaux	1-1

Classement

1. Niort B, 22 pts. **2.** Cozes, 20. **3.** Poitiers, 20. **4.** Isle, 16. **5.** Chauvigny, 16. **6.** La Rochelle, 15. **7.** Cognac, 15. **8.** Saint-Pantaléon, 14. **9.** Royan-Vaux, 14. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 11. **11.** Feytiat, 11. **12.** Brive, 10. **13.** Guérétoise, 9. **14.** Nouaillé, 7.

Champagne

6e journée

Prix-lès-Mézières - Reims B	1-0
Cormontreuil-Charleville	0-2
Reims Ste-Anne - Barsequanais	2-2
Éclaron-Valcourt - Romilly	2-0
Rethel - Espérance Saint-Dizier	2-1
Chaumont-Bazeilles	2-0
Sézanne-Taissy	0-0

Classement

1. Reims B, 21 pts. **2.** Charleville, 20. **3.** Reims Ste-Anne, 18. **4.** Prix-lès-Mézières, 18. **5.** Éclaron-Valcourt, 17. **6.** Barsequanais, 16. **7.** Rethel, 14. **8.** Bazeilles, 13. **9.** Cormontreuil, 13. **10.** Chaumont, 12. **11.** Sézanne, 11. **12.** Espérance Saint-Dizier, 10. **13.** Taissy, 9. **14.** Romilly, 5.

Corse

4e journée

N. Conca d'Oru-Gallia Lucciana	0-2
Sud-Borgo FC	0-2
Corte-Propriano	3-2
Bastelicaccia-Bocognano	0-2
Porto-Vecchio - Bonifacio	0-2
Afa-Bastia EF	1-3

Classement

1. Gallia Lucciana, 14 pts. **2.** Borgo FC, 13. **3.** Corte, 13. **4.** Bocognano, 11. **5.** Bonifacio, 11. **6.** Bastia EF, 11. **7.** Neb. Conca d'Oru, 11. **8.** Propriano, 9. **9.** Sud, 7. **10.** Afa, 5. **11.** Bastelicaccia, 5. **12.** Porto-Vecchio, 5.

Franche-Comté

6e journée

Bresse Jura-Pontarlier B	2-2
Belfort Sud-ASPTT Besançon	0-0
Belfort B-Ornans	0-1
Saint-Vit - Audincourt	1-0
Champagnole - Baume-les-D.	0-3
Pont-de-Roide - Grandvillars	2-1
Morteau-Montlebon - Jura Sud B	2-4

Classement

1. Bresse Jura, 22 pts. **2.** ASPTT Besançon, 19. **3.** Belfort B, 18. **4.** Belfort Sud, 16. **5.** Saint-Vit, 15. **6.** Baume-les-D., 14. **7.** Ornans, 14. **8.** Champagnole, 14. **9.** Pontarlier B, 14. **10.** Grandvillars, 13. **11.** Morteau-Montlebon, 13. **12.** Pont-de-Roide, 12. **13.** Audincourt, 9. **14.** Jura Sud B, 9.

Lorraine

7e journée

Neuves-Maisons - Pagny/Mos.	0-0
Lunéville - Saint-Dié	0-0
Bar-le-Duc - Magny	1-0
Épinal B - Saint-Avold	0-4
Trémery-Veymerange	1-2
Metz Mun.-Verdun Belleville	0-0
Vandœuvre-Jarville	1-1

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 26 pts. **2.** Lunéville, 21. **3.** Saint-Dié, 21. **4.** Magny, 20. **5.** Épinal B, 20. **6.** Bar-le-Duc, 18. **7.** Veymerange, 17. **8.** Saint-Avold, 15. **9.** Verdun Belleville, 14. **10.** Metz Municipaux, 13. **11.** Vandœuvre, 12. **12.** Jarville, 12. **13.** Neuves-Maisons, 11. **14.** Trémery, 10.

U19

Maine

6e journée

Mulsanne-Teloché - Guécelard	1-1
La Flèche-La Suze	4-1
Bonchamp-Connerré	0-1
Spay-Laval Bourny	2-4
US Changé-La Ferté	2-0
Moncé-en-Belin - Louverné	2-2
Chât.-Gontier - Saint-Saturnin	1-2

Classement

1. Mulsanne-Teloché, 20 pts. **2.** La Flèche, 18. **3.** La Suze, 17. **4.** Connerré, 17. **5.** Spay, 14. **6.** US Changé, 13. **7.** Bonchamp, 13. **8.** Moncé-en-Belin, 12. **9.** La Ferté, 12. **10.** Laval Bourny, 12. **11.** Saint-Saturnin, 11. **12.** Chât.-Gontier, 10. **13.** Guécelard, 9. **14.** Louverné, 7.

Méditerranée

3e journée

Salon Bel Air-Endoume	1-0
Grasse-ES Fosséenne	1-0
Ardziv Mars. - Le Cannet-Roch.	3-2
Cagnes-Le Cros - Fréjus-St-R. B	3-2
Martigues B-Rousset	0-0
Côte-Bleue - Marignane US B	0-0
Pernes-Le Pontet B	6-2

Classement

1. Grasse, 10 pts. **1.** Salon Bel Air, 10. **3.** Ardziv Marseille, 10. **4.** Cagnes-Le Cros, 10. **5.** Le Cannet-Rocheville, 9. **6.** Rousset, 7. **7.** Marignane US B, 7. **8.** Pernes, 7. **9.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 7. **10.** ES Fosséenne, 6. **11.** Endoume Marseille, 5. **12.** Côte-Bleue, 4. **12.** Martigues B, 4. **14.** Le Pontet B, 3.

Midi-Pyrénées

5e journée

Fonsorbes-Castanet	0-1
Muret - Toulouse St-Jo	1-0
Onet-le-Chât. - Montauban	2-1
Revel-Auch	2-2
Golfech-Girou	1-1
Albi-Lourdes	3-0
Luc Primaube - Saint-Alban	1-1

Classement

1. Castanet, 18 pts. **2.** Muret, 15. **3.** Onet-le-Chât., 15. **4.** Auch, 13. **5.** Revel, 13. **6.** Golfech, 13. **7.** Montauban, 12. **8.** Toulouse St-Jo, 12. **9.** Albi, 12. **10.** Luc Primaube, 11. **11.** Fonsorbes, 11. **12.** Girou, 9. **13.** Lourdes, 6. **14.** Saint-Alban, 6.

Nord

6e journée

Roubaix SC - Boulogne/Mer B	0-1
Gravelines-Le Portel	2-1
Saint-Omer - Béthune Stade	1-1
Nœux-les-Mines - Le Touquet	0-2
Saint-Amand - Dunkerque B	5-1
Cambrai - Loon-Plage	2-1
Maubeuge-Marquette	1-3

Classement

1. Roubaix SC, 19 pts. **2.** Gravelines, 19. **3.** Saint-Omer, 17. **4.** Le Touquet, 17. **5.** Béthune Stade, 15. **6.** Nœux-les-Mines, 15. **7.** Saint-Amand, 15. **8.** Cambrai, 14. **9.** Dunkerque B, 14. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 11. **11.** Le Portel, 11. **12.** Marquette, 10. **13.** Loon-Plage, 8. **14.** Maubeuge, 7.

Normandie

5e journée

Gasny-Oissel B	0-1
Évreux-Pacy Ménilles	1-2
Rouen-Fauville	2-2
Mt-Gaillard - Le Havre Frileuse	0-1
Gd-Quevilly - Deville-Maromme	0-1
Bois-Guillaume - Lillebonne	0-2
Eu - Mont-St-Aignan	2-0

Classement

1. Oissel B, 15 pts. **2.** Évreux, 15. **3.** Rouen, 14. **4.** Fauville, 14. **5.** Le Havre Frileuse, 14. **6.** Deville-Maromme, 14. **7.** Pacy Ménilles, 14. **8.** Lillebonne, 13. **9.** Grand-Quevilly, 10. **10.** Mont-St-Aignan, 9. **11.** Eu, 8. **12.** Mont-Gaillard, 8. **13.** Gasny, 7. **14.** Bois-Guillaume, 5.

Basse-Normandie

6e journée

Tourlaville-Avranches B	2-2
Flers-Cherbourg	1-0
Ouistreham-Bayeux	1-1
Dives-ASPTT Caen	2-2
Ducey-Deauville	0-0
Alençon-Coutances	5-0
Argentan - St-Germain Cours.	2-1

Classement

1. Avranches B, 22 pts. **2.** Flers, 19. **3.** Bayeux, 16. **4.** ASPTT Caen, 16. **5.** Dives, 15. **6.** Deauville, 14. **7.** Mondeville, 13. **8.** Tourlaville, 13. **9.** Coutances, 13. **10.** Cherbourg, 11. **11.** St-Germain Courseulles, 11. **12.** Argentan, 9. **13.** Ducey, 9. **14.** Alençon, 8. **15.** Ouistreham, 7.

Paris

6e journée

Le Blanc-Mesnil - Créteil B	0-3
Les Mureaux - St-Maur Lus.	0-2
Versailles - Le Plessis-Robinson	2-0
Red Star B-Les Lilas	1-0
Issy-les-Moulineaux - Les Ulis	3-1
Racing Colombes-Bobigny	3-1
Gobelins-Melun	0-1

Classement

1. Créteil B, 22 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 19. **3.** Versailles, 16. **4.** Le Blanc-Mesnil, 15. **5.** Red Star B, 15. **6.** Issy-les-Moulineaux, 14. **7.** Racing Colombes, 14. **8.** Melun, 14. **9.** Les Mureaux, 13. **10.** Les Lilas, 12. **11.** Les Ulis, 11. **12.** Le Plessis-Robinson, 11. **13.** Bobigny, 11. **14.** Gobelins, 11.

Picardie

6e journée

Ailly/Somme - Chauny	2-1
Chambly B-Breteuil	2-0
Chantilly-Camon	4-0
Vervins-Compiègne	1-1
Senlis-Beauvais B	3-0
Abbeville-Albert	3-1
Nesle-Balagny	1-1

Classement

1. Ailly/Somme, 20 pts. **2.** Breteuil, 19. **3.** Camon, 17. **4.** Vervins, 16. **5.** Chambly B, 15. **6.** Senlis, 15. **7.** Abbeville, 14. **8.** Compiègne, 14. **9.** Chantilly, 13. **10.** Beauvais B, 13. **11.** Chauny, 12. **12.** Balagny, 10. **13.** Nesle, 8. **14.** Albert, 8.

Rhône-Alpes

6e journée

Vénissieux - Cluses-Scionzier	2-1
Bourg-Pér. B - Chassieu-Déc.	3-1
Décines-Limonest	0-2
Annecy-Cruas	1-0
Rhône Vallée - Charvieu-Ch.	0-0
Ain Sud Foot-Grenoble B	7-1
Montélimar-Feurs	0-2

Classement

1. Vénissieux Minguettes, 24 pts. **2.** Bourg-Péronnas B, 22. **3.** Limonest, 20. **4.** Annecy, 18. **5.** Rhône Vallée, 17. **6.** Ain Sud Foot, 16. **7.** Cruas, 14. **8.** Grenoble B, 13. **9.** Cluses-Scionzier, 12. **10.** Feurs, 10. **11.** Décines, 10. **12.** Montélimar, 9. **13.** Chassieu-Décines, 8. **14.** Charvieu-Chavagneux, 8.

U17

Groupe A

7e journée

Amiens AC-Lille	0-5
Rouen - Paris-SG	1-5
Caen-Amiens	1-0
Valenciennes - Saint-Lô	6-2
Orléans-Le Havre	0-0
Saint-Quentin - Lens	1-3
Arras-Quevilly	1-1

Classement

1. Lille, 28 pts. **2.** Paris-SG, 25. **3.** Caen, 22. **4.** Valenciennes, 21. **5.** Le Havre, 19. **6.** Amiens, 18. **7.** Orléans, 18. **8.** Amiens AC, 16. **9.** Lens, 15. **10.** Saint-Lô, 12. **11.** Arras, 11. **12.** Quevilly, 11. **13.** Rouen, 10. **14.** Saint-Quentin, 8.

Groupe B

7e journée

Reims-Metz	2-0
Troyes-Sochaux	2-1
Évian-TG - Dijon	1-3
Strasbourg-Paris FC	2-1
Auxerre-Nancy	2-1
Épinal-Besançon	5-0
Amnéville-Pontarlier	0-0

Classement

1. Reims, 28 pts. **2.** Sochaux, 21. **3.** Dijon, 20. **4.** Strasbourg, 20. **5.** Troyes, 19. **6.** Auxerre, 19. **7.** Nancy, 18. **8.** Metz, 16. **9.** Épinal, 14. **10.** Pontarlier, 13. **11.** Amnéville, 13. **12.** Évian-TG, 11. **13.** Paris FC, 11. **14.** Besançon, 10.

Groupe C

7e journée

Angers-Tours	0-0
Nantes-Changé	5-1
Bordeaux-Brest	0-0
Laval-Lorient	2-0
Niort-Guingamp	2-1
Châteauroux-Vannes	4-1
Villenave-Rennes	3-7

Classement

1. Tours, 23 pts. **2.** Nantes, 21. **3.** Bordeaux, 21. **4.** Laval, 20. **5.** Brest, 19. **6.** Lorient, 18. **7.** Niort, 18. **8.** Guingamp, 16. **9.** Angers, 16. **10.** Châteauroux, 15. **11.** Rennes, 14. **12.** Vannes, 14. **13.** Changé, 10. **14.** Villenave, 8.

Groupe D

7e journée

Toulouse-Montpellier	1-1
AS Béziers-Nice	1-3
Cannes-Monaco	5-3
Nîmes-Lyon	3-1
Clermont - Saint-Étienne	0-2
Ajaccio-Furiani Agliani	2-1
Bastia-Marseille	1-0

Classement

1. Toulouse, 22 pts. **2.** Nice, 20. **3.** Monaco, 20. **4.** Montpellier, 19. **5.** Nîmes, 19. **6.** Saint-Étienne, 18. **7.** Clermont, 17. **8.** Ajaccio, 16. **9.** Bastia, 16. **10.** Lyon, 16. **11.** Cannes, 16. **12.** Marseille, 15. **13.** Furiani Agliani, 10. **14.** AS Béziers, 9.

Groupe A

8e journée

Drancy-Lens	0-3
Paris-SG - Wasquehal	1-1
Le Havre-Paris FC	5-0
Valenciennes - Boulogne/Mer	5-2
Saint-Quentin - Caen	2-1
Dunkerque-Lille	2-0
Rouen-Quevilly	2-2

Classement

1. Lens, 30 pts. **2.** Paris-SG, 28. **3.** Le Havre, 24. **4.** Boulogne/Mer, 23. **5.** Drancy, 21. **6.** Caen, 21. **7.** Saint-Quentin, 20. **8.** Valenciennes, 18. **9.** Paris FC, 17. **10.** Lille, 17. **11.** Wasquehal, 16. **12.** Dunkerque, 15. **13.** Quevilly, 12. **14.** Rouen, 12.

Groupe B

8e journée

Nancy-Metz	1-3
Strasbourg-Aubervilliers	1-1
Reims-Troyes	1-0
Brétigny-Schiltigheim	2-0
Torcy-Sochaux	0-3
St-Avold - La Chapelle-St-Luc	5-2
Colmar-Mulhouse	3-2

Classement

1. Metz, 32 pts. **2.** Strasbourg, 30. **3.** Reims, 26. **4.** Aubervilliers, 25. **5.** Nancy, 24. **6.** Brétigny, 20. **7.** Sochaux, 19. **8.** Saint-Avold, 19. **9.** Torcy, 15. **10.** Schiltigheim, 14. **11.** Troyes, 13. **12.** Colmar, 12. **13.** Mulhouse, 11. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 8.

Groupe C

8e journée

Dijon - Saint-Étienne	1-2
Annecy-Lyon	0-3
Saint-Priest - Dijon ASPTT	2-2
Clermont Foot-Auxerre	0-2
Le Puy-FC Lyon	4-0
Macon-Montferrand	0-2
Jura Sud-Villefranche	3-3

Classement

1. Saint-Étienne, 30 pts. **2.** Lyon, 28. **3.** Saint-Priest, 25. **4.** Auxerre, 23. **5.** Annecy, 23. **6.** Clermont Foot, 21. **7.** Dijon, 21. **8.** Dijon ASPTT, 19. **9.** Le Puy, 18. **10.** Montferrand, 15. **11.** Macon, 15. **12.** FC Lyon, 14. **13.** Jura Sud, 11. **14.** Villefranche, 9.

Groupe D

8e journée

Sète-Montpellier	1-2
Nîmes-Ajaccio	1-1
Toulouse-Nice	1-1
Istres - Arles-Avignon	4-2
Rodez-Monaco	1-3
Marseille-Bastia	3-2
Fréjus-St-Raph. - Afa	7-0

Classement

1. Montpellier, 28 pts. **2.** Nîmes, 26. **3.** Toulouse, 24. **4.** Istres, 23. **5.** Monaco, 23. **6.** Marseille, 21. **7.** Rodez, 20. **8.** Nice, 19. **9.** Ajaccio, 18. **10.** Fréjus-St-Raph., 17. **11.** Bastia, 17. **12.** Sète, 16. **13.** Arles-Avignon, 12. **14.** Afa, 8.

Groupe E

8e journée

Niort-Bordeaux	1-0
Muret-Châteauroux	0-4
La Roche-sur-Yon - Bayonne	1-5
Nantes-Colomiers	2-0
Toulouse Font.-SA Mérignac	3-2
Limoges-Pau	2-3
Poitiers-Lourdes	6-0

Classement

1. Niort, 29 pts. **2.** Bordeaux, 29. **3.** Châteauroux, 23. **4.** Bayonne, 23. **5.** Muret, 21. **6.** Nantes, 20. **7.** La Roche-sur-Yon, 18. **8.** Toulouse Fontaines, 18. **9.** Pau, 17. **10.** Colomiers, 16. **11.** Limoges, 16. **12.** SA Mérignac, 13. **13.** Lourdes, 13. **14.** Poitiers, 12.

Groupe F

8e journée

Saint-Brieuc - Guingamp	0-4
Angers-Racing Colombes	3-1
Brest-Orléans	2-0
Tours-Rennes	2-0
Laval-Lorient	2-1
Le Mans-Avranches	1-1
Tours Nord-Coulaines	7-1

Classement

1. Guingamp, 27 pts. **2.** Angers, 26. **3.** Brest, 24. **4.** Tours, 23. **5.** Rennes, 23. **6.** Lorient, 22. **7.** Racing Colombes, 21. **8.** Orléans, 20. **9.** Laval, 19. **10.** Le Mans, 17. **11.** Tours Nord, 16. **12.** Avranches, 14. **13.** Saint-Brieuc, 11. **14.** Coulaines, 9.

Féminines

7e journée

Lyon-Soyaux	9-0
Paris-SG-Albi	6-0
Rodez-Juvisy	0-1
Arras-Montpellier	0-6
Guingamp-Metz.	2-2
Saint-Étienne - Issy	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	28	7	7	0	0	45	1
2. Paris-SG	28	7	7	0	0	26	0
3. Juvisy	22	7	5	0	2	14	7
4. Montpellier	20	7	4	1	2	16	6
5. Guingamp	20	7	4	1	2	14	11
6. Soyaux	15	7	2	2	3	9	20
7. Albi	14	7	2	1	4	5	17
8. Metz	14	7	2	1	4	7	29
9. Rodez	12	7	1	2	4	10	12
10. Issy	11	7	1	1	5	4	17
11. Saint-Étienne	11	7	1	1	5	5	16
12. Arras	9	7	0	2	5	4	23

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 1er NOVEMBRE, 20 H 50

Lyon - Paris-SG

DIMANCHE 2 NOV., 13 HEURES

Issy-Rodez

14 H 30

Albi - Saint-Étienne

15 HEURES

Juvisy-Arras

Montpellier-Guingamp

Soyaux-Metz

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY

www.edusportacademy.com

EDUSPORT ACADEMY CHERCHE DES RECRUTEURS DANS LES PAYS SUIVANTS :

FRANCE
SUISSE
BELGIQUE
ITALIE
ESPAGNE

Pour postuler, merci de nous envoyer votre CV à :

info@edusportacademy.com

OFFRE

Club FSGT foot à 7
Cherche Gardien
Match à ANTONY (92)
LE LUNDI à 20 H 30
huntelaar@orange.fr

FRANCE football

Mardi 21 octobre 2014 | N° 3575

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3574 de *France Football*, daté du 14 octobre 2014, a été tiré à 136940 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
8e journée

Bayern Munich-Werder Brême	6-0	VfB Stuttgart-Leverkusen	3-3
Hanovre 96-B. M'gladbach	0-3	Paderborn-Eint. Francfort	3-1
FSV Mayence 05-FC Augsbourg	2-1	Schalke 04-Hertha Berlin	2-0
Hambourg SV-Hoffenheim	1-1	FC Cologne-Bor. Dortmund	2-1
SC Fribourg-VfL Wolfsburg	1-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	20	8	6	2	0	21	2	+19
2. **Borussia M'gladbach**	16	8	4	4	0	12	4	+8
3. **FSV Mayence 05**	14	8	3	5	0	12	7	+5
1899 Hoffenheim	14	8	3	5	0	12	7	+5
5. **VfL Wolfsburg**	14	8	4	2	2	13	9	+4
6. **Bayer Leverkusen**	13	8	3	4	1	16	14	+2
7. **Paderborn**	12	8	3	3	2	13	11	+2
8. **Eintracht Francfort**	12	8	3	3	2	13	13	0
9. **Schalke 04**	11	8	3	2	3	13	12	+1
10. **Hanovre 96**	10	8	3	1	4	5	11	-6
11. **FC Cologne**	9	8	2	3	3	6	7	-1
12. **FC Augsbourg**	9	8	3	0	5	9	11	-2
13. **Hertha Berlin**	8	8	2	2	4	11	16	-5
14. **Borussia Dortmund**	7	8	2	1	5	10	14	-4
15. **VfB Stuttgart**	6	8	1	3	4	9	15	-6
16. **Hambourg SV**	6	8	1	3	4	3	9	-6
17. **SC Fribourg**	5	8	0	5	3	8	12	-4
18. **Werder Brême**	4	8	0	4	4	10	22	-12

● **Bayern-Brême : 6-0 (4-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Lahm (20e, 79e), Xabi Alonso (27e), Müller (43e s.p.), Götze (45e, 86e).
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba (Bernat, 46e) - Höjbjerg, Xabi Alonso (Shaqiri, 60e), Lahm - Götze, Müller, Robben (Ribéry, 60e). Entr. : Guardiola.
Brême : Wolf - Fritz, Lukimya, Prödl, Garcia - Makiadi, Kroos (Galvez, 62e) - Junuzovic, Bartels, Elia (Busch, 46e) - Di Santo (Petersen, 81e). Entr. : Dutt.

● **Hanovre-M'gladbach : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Kinhofer Thorsten. Buts : Kruse (15e, 90e), Xhaka (50e).
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Pander - Gülselam (Karaman, 60e), Schmiedebach, Bittencourt (Sobiech, 75e), Kiyotake (Schlaudraff, 84e) - Briand, Joselu. Entr. : Korkut.
M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Nordtveit (Brouwers, 46e), Dominguez Soto - Herrmann (Johnson, 75e), Xhaka, Hahn - Kruse, Raffael (Hazard, 82e). Entr. : Favre.

● **Mayence-Augsbourg : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 27 687. Arbitre : M. Stieler. Buts : Hofmann (20e), Samperio (23e) pour Mayence ; Werner (78e) pour Augsbourg.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Diaz - Geis, Baumgartlinger - Hofmann (Allagui, 60e), Moritz (Soto, 82e), Samperio (Jara, 77e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, De Jong (Baba, 56e) - Baier, Kohr (Esswein, 76e) - Werner, Hal. Altintop, Bobadilla - Djurdjic (Matavz, 46e). Entr. : Weinzierl.

● **Hambourg-Hoffenheim : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 49 003. Arbitre : M. Sippel. Buts : Lasogga (34e) pour Hambourg ; Modeste (15e) pour Hoffenheim.
Hambourg : Drobny - Diekmeier (Götz, 30e), Djourou, Westermann, Ostrzolek - Arslan (Stieber, 80e), Behrami - Müller, Van der Vaart (Jansen, 66e), Holtby - Lasogga. Entr. : Zinnbauer.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle, Strobl, Beck - Polanski, Schwegler - Volland (Zuber, 90e + 1), Roberto Firmino (Schipplock, 72e), Elyounoussi - Modeste (Szalai, 53e). Entr. : Gisdol.

● **Fribourg-Wolfsburg : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Dingert. Buts : Kerk (90e + 1) pour Fribourg ; Caligiuri (8e, 66e) pour Wolfsburg.
Fribourg : Bürki - Mujdza (Günter, 67e), Krmas, Torrejon, Sorg - Schuster, Darida, Frantz (Kerk, 71e), Schmid (Klaus, 78e) - Philipp, Mehmedi. Entr. : Streich.
Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui - Perisic (Vieirinha, 75e), De Bruyne, Caligiuri (Arnold, 89e) - Olic (Dost, 77e). Entr. : Hecking.

● **VfB Stuttgart-Leverkusen : 3-3 (0-3).** Spectateurs : 40 900. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Werner (57e), Klein (67e), Harnik (76e) pour Stuttgart ; Son Heung-min (4e, 9e), Bellarabi (41e) pour Leverkusen.
Stuttgart : Kirschbaum - Schwaab, Niedermeier, Rüdiger (Hlousek, 46e), Klein - Leitner (Maxim, 65e), Romeu, Gentner - Harnik, Ibisevic, Werner (Kostic, 74e). Entr. : Veh.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Jedvaj - Reinartz, Calhanoglu (Donati, 77e), Brandt (Papadopoulos, 59e), Heung-min Son - Kiessling, Bellarabi (Drmic, 79e). Entr. : Schmidt.

● **Paderborn-Francfort : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Ducksch (66e), Hünemeier (79e), Kutschke (85e) pour Paderborn ; Meier (57e) pour Francfort.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Strohdiek, Hünemeier, Brückner - Vrancic, Ziegler, Rupp (Kutschke, 64e) - Koc (Hartherz, 88e), Kachunga (Ducksch, 64e), Stoppelkamp. Entr. : Breitenreiter.
Francfort : Wiedwald - Ignjovski (Chandler, 68e), Russ, Anderson, Oczipka - Hasebe, Medojevic (Aigner, 77e) - Piazon, Meier, Inui - Seferovic. Entr. : Schaaf.

● **Schalke-Hertha : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Kircher. Buts : Huntelaar (19e), Draxler (65e).
Schalke : Fährmann - Uchida, Aogo, Höwedes, Fuchs - Neustädter, Boateng (M. Meyer, 78e) - Draxler (Kirchhoff, 89e), Choupo-Moting (Obasi, 85e), Ayhan - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
Hertha : Kraft - Pekarik, Heitinga, Lustenberger (Brooks, 70e), Skjelbred - Ben-Hatira (Wagner, 60e), Stocker (Haraguchi, 72e), Hosogai, Schulz, Beerens - Kalou. Entr. : Luhukay.

● **Cologne-Dortmund : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Vogt (40e), Zoller (74e) pour Cologne ; Immobile (48e) pour Dortmund.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Mavraj, Wimmer, Hector - Lehmann, Svento (Peszko, 57e), Risse, Vogt, Halfar (Osako, 64e) - Zoller (Matuszczyk, 76e). Entr. : Stöger.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Kehl, Gündogan (Subotic, 90e) - Reus, Mkhitarian (Aubameyang, 68e), Kagawa - Immobile (A. Ramos, 75e). Entr. : Klopp.

Buteurs
1. Götze (Bayern Munich), 6 buts.
2. Kruse (M'gladbach), Meier (Francfort), Okazaki (Mayence), 5 buts.

Rendez-vous
9e J., VENDR. 24 OCT., 20 H 30
Werder Brême-FC Cologne
SAMEDI 25 OCTOBRE, 15 H 30
Hoffenheim-Paderborn
Eintr. Francfort-VfB Stuttgart
Borussia Dortmund-Hanovre 96
FC Augsbourg-SC Fribourg
Hertha Berlin-Hambourg SV
18 H 30 Leverkusen-Schalke 04
DIMANCHE 26 OCTOBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05
17 H 30 M'gladbach-Bayern Munich

Bundesliga 2
10e journée

FSV Francfort-Ingolstadt	0-1
FC Heidenheim-FC K'lautern	1-1
FC Nuremberg-RB Leipzig	1-0
VfL Bochum-SV Darmstadt	1-1
Eintracht Brunswick-Gr. Fürth	2-2
Karlsruhe-VfR Aalen	0-0
Erzg. Aue-Munich 1860	4-1
Union Berlin-SV Sandhausen	3-1
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	22	10	6	4	0	17	6
2. Kaiserslautern	18	10	5	3	2	16	12
3. FC Heidenheim	16	10	4	4	2	20	13
4. F. Düsseldorf	16	9	4	4	1	18	11
5. RB Leipzig	16	10	4	4	2	14	8
6. SV Darmstadt	16	10	4	4	2	15	11
7. Greut. Fürth	15	10	4	3	3	16	11
8. VfL Bochum	15	10	3	6	1	18	14
9. Karlsruhe SC	13	10	3	4	3	11	10
10. FC Nuremberg	13	10	4	1	5	11	17
11. Eintr. Brunswick	11	10	3	2	5	14	14
12. FC St. Pauli	11	9	3	2	4	11	15
13. VfR Aalen	10	10	2	4	4	8	11
14. Erzgebirge Aue	10	10	3	1	6	10	16
15. Union Berlin	10	10	2	4	4	9	16
16. SV Sandhausen	10	10	3	1	6	7	15
17. Munich 1860	9	10	2	3	5	11	18
18. FSV Francfort	8	10	2	2	6	11	19

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum), 8 buts.

Rendez-vous
11e J., VENDREDI 24 OCT., 18 H 30
RB Leipzig-VfL Bochum
Gr. Fürth-FSV Francfort
VfR Aalen-Union Berlin
SAMEDI 25 OCTOBRE, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Fort. Düsseldorf
Sankt Pauli-Karlsruhe
DIMANCHE 26 OCTOBRE, 13 H 30
Munich 1860-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-Erzg. Aue
20 HEURES Ingolstadt-Heidenheim
LUNDI 27 OCTOBRE, 20 H 15
SV Darmstadt-FC Nuremberg

Angleterre

Premier League
8e journée

Crystal Palace-Chelsea	1-2	Arsenal-Hull City	2-2
Manchester City-Tottenham	4-1	Stoke City-Swansea City	2-1
Southampton-Sunderland	8-0	Everton-Aston Villa	3-0
Burnley-West Ham	1-3	Newcastle-Leicester	1-0
QP Rangers-Liverpool	2-3	West Brom-Manchester Utd	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	22	8	7	1	0	23	8	+15
2. **Manchester City**	17	8	5	2	1	18	8	+10
3. **Southampton**	16	8	5	1	2	19	5	+14
4. **West Ham Utd**	13	8	4	1	3	15	11	+4
5. **Liverpool**	13	8	4	1	3	13	12	+1
6. **Manchester Utd**	11	7	3	2	2	13	10	+3
7. **Arsenal**	11	8	2	5	1	13	11	+2
8. **Swansea City**	11	8	3	2	3	11	10	+1
9. **Tottenham Hotspur**	11	8	3	2	3	10	11	-1
10. **Stoke City**	11	8	3	2	3	8	9	-1
11. **Hull City**	10	8	2	4	2	13	13	0
12. **Aston Villa**	10	8	3	1	4	4	12	-8
13. **Everton**	9	8	2	3	3	16	16	0
14. **Leicester**	9	8	2	3	3	11	13	-2
15. **West Bromwich Alb.**	8	7	2	2	3	8	9	-1
16. **Crystal Palace**	8	8	2	2	4	11	14	-3
17. **Sunderland**	8	8	1	5	2	8	15	-7
18. **Newcastle Utd**	7	8	1	4	3	8	14	-6
19. **Burnley**	4	8	0	4	4	4	13	-9
20. **QP Rangers**	4	8	1	1	6	6	18	-12

● **Crystal Palace-Chelsea : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 24 451. Arbitre : M. Pawson. Buts : Campbell (90e) pour Crystal Palace ; Oscar (6e), Fabregas (51e) pour Chelsea. Expulsions : Delaney (43e) pour Crystal Palace ; Azpilicueta (40e) pour Chelsea.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Hangeland, Delaney, Ward - McArthur (Guedioura, 69e), Jedinak, Ledley (Mariappa, 58e) - Puncheon (Zaha, 69e), Bolasie, Campbell. Entr. : Millen.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Willian (Filipe, 42e), Oscar, Hazard (Salah, 86e) - Rémy (Drogba, 90e). Entr. : Mourinho.

● **Manchester City-Tottenham : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 45 549. Arbitre : M. Moss. Buts : Agüero (13e, 20e s.p., 68e s.p., 75e) pour Manchester City ; Eriksen (15e) pour Tottenham. Expulsion : Fazio (68e) pour Tottenham.
Manchester City : Hart - Sagna, Demichelis, Kompany, Clichy - Fernando (Y. Touré, 76e), Lampard (Fernandinho, 28e) - Milner, Navas, Silva (Jovetic, 70e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Tottenham : Lloris - Dier, Kaboul, Fazio, Rose - E. Capoue (Dembélé, 60e), Mason (Vertonghen, 69e) - Eriksen, Chadli, Lamela (Townsend, 60e) - Soldado. Entr. : Pochettino.

● **Southampton-Sunderland : 8-0 (3-0).** Spectateurs : 29 615. Arbitre : M. Marriner. Buts : Vergini (12e c.s.c.), Pelle (18e, 69e), Cork (38e), Bridcutt (63e c.s.c.), Tadic (78e), Wanyama (79e), Mané (86e).
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis (Mané, 65e), Schneiderlin, Cork - Long (Wanyama, 65e), Pelle (Mayuka, 80e), Tadic. Entr. : Koeman.
Sunderland : Mannone - Vergini, O'Shea, Brown (Bridcutt, 46e), Van Aanholt - Cattermole - Larsson (Rodwell, 60e), Gomez (Ad. Johnson, 61e), Wickham, Buckley - Fletcher. Entr. : Poyet.

● **Burnley-West Ham : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 18 936. Arbitre : M. Friend. Buts : Boyd (60e) pour Burnley ; Sakho (49e), Valencia (54e), Cole (71e) pour West Ham.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Jones, Kightly (Chalobah, 83e), Arfield, Jutkiewicz (Barnes, 65e) - Boyd, Ings (Sordell, 83e). Entr. : Dyche.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Reid, Cresswell - Song (Nolan, 83e), Amalfitano, Noble, Downing - Valencia (C. Cole, 59e), Sakho. Entr. : Allardyce.

● **Queens Park Rangers-Liverpool : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 18 069. Arbitre : M. Dowd. Buts : Vargas (86e, 90e + 2) pour QPR ; Dunne (68e c.s.c.), Caulker (90e + 5 c.s.c.), Coutinho (90e) pour Liverpool.
QPR : McCarthy - Onuoha (Phillips, 46e), Dunne, Caulker, Yoon - Isla, Henry, Sandro (Traoré, 60e), Fer - Zamora (Vargas, 78e), Austin. Entr. : Redknapp.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Lovren, José Enrique - Can (Allen, 67e), Henderson - Sterling (Touré, 90e + 6), Gerrard, Lallana (Coutinho, 66e) - Balotelli. Entr. : Rodgers.

● **Newcastle-Leicester : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 51 886. Arbitre : M. Atkinson. But : Obertan (71e).
Newcastle : Krul - Janmaat, Taylor, Coloccini, Dummett (Haïdara, 72e) - Anita (Perez, 59e), Obertan - Sissoko, Gouffran (Cabella, 90e), Colback - P. Cissé. Entr. : Pardew.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Morgan, Moore, Konchesky - Cambiasso (Knockaert, 79e) - Albrighton (Vardy, 56e), James, Drinkwater, Schlupp (Nugent, 56e) - Ulloa. Entr. : Pearson.

● **Arsenal-Hull : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 60 004. Arbitre : M. East. Buts : Sanchez (13e), Welbeck (90e + 1) pour Arsenal ; Diamé (17e), Hernandez (46e) pour Hull.
Arsenal : Szczesny - Bellerin, Mertesacker, Monreal, Gibbs - Flamini (Ramsey, 63e) - Wilshere (J. Campbell, 69e), Cazorla, Oxlade-Chamberlain, Sanchez - Welbeck. Entr. : Wenger.
Hull : Harper (Jakupovic, 43e) - Chester, Davies, Dawson (Bruce, 84e) - Al-Muhamadi, Robertson, Huddlestone, Diamé, Livermore - Hernandez (Ramirez, 63e) - Ben Arfa. Entr. : Bruce.

● **Stoke-Swansea : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 27 017. Arbitre : M. Oliver. Buts : Adam (43e s.p.), Walters (76e) pour Stoke City ; Bony (34e s.p.) pour Swansea City.
Stoke : Begovic - Bardsley, Wilson, Shawcross, Pieters - N'Zonzi, Adam - Diouf (Walters, 62e), Ireland (Cameron, 62e), Moses (Assaidi, 73e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Carroll (Gomis, 65e), Ki Sung-yong - Routledge, Dyer (Montero, 65e), Sigurdsson (Emnes, 85e) - Bony. Entr. : Monk.

● **Everton-Aston Villa : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 39 505. Arbitre : M. Taylor. Buts : Jagielka (18e), Lukaku (48e), Coleman (77e).
Everton : Howard - Coleman, Alcaraz, Jagielka, Baines - McCarthy, Barry - Osman, Barkley (Pienaar, 66e), Naismith (Eto'o, 87e) - Lukaku (Gibson, 90e). Entr. : Martinez.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Vlaar, Baker (Clark, 26e), Cissokho, Westwood - Richardson, Cleverley - N'Zogbia (Weimann, 63e), Benteke (J. Cole, 81e), Agbonlahor. Entr. : Lambert.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), 9 buts.
3. Pelle (Southampton), 6 buts.
4. Ulloa (Leicester), Berahino (West Bromwich), D. Sakho (West Ham), 5 buts.
7. Naismith (Everton), Diamé, Jelavic (Hull), P. Cissé (Newcastle Utd), Chadli (Tottenhamr), 4 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
SAMEDI 25 OCTOBRE, 13 H 45
West Ham-Manchester City
16 HEURES
Southampton-Stoke City
Liverpool-Hull City
Sunderland-Arsenal
West Bromwich-Crystal Palace
18 H 30
Swansea City-Leicester
DIMANCHE 26 OCTOBRE, 14 H 30
Tottenham-Newcastle
Burnley-Everton
17 HEURES
Manchester Utd-Chelsea
21 HEURES
Queens Park Rangers-Aston Villa

Championship
12e journée

Sheffield Wed.-Watford	0-3
Reading-Derby County	0-3
Brighton-Middlesbrough	1-2
Fulham-Norwich City	1-0
Cardiff City-Nott. Forest	2-1
Ipswich Town-Blackburn R.	1-1
Millwall-Wolverhampton	3-3
Bournemouth-Charlton Athl.	1-0
Wigan Athletic-Brentford	0-0
Rotherham United-Leeds Utd	2-1
Huddersfield Town-Blackpool	4-2
Birmingham-Bolton W.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Watford	24	12	7	3	2	23	12
2. Derby County	23	12	6	5	1	22	10
3. Middlesbrough	23	12	7	2	3	18	9
4. Norwich City	21	12	6	3	3	21	11
5. Nottingham F.	21	12	5	6	1	20	11
6. Ipswich Town	20	12	5	5	2	17	11
7. Wolverhampton	20	12	5	5	2	17	14
8. Charlton Athl.	19	12	4	7	1	14	11
9. Bournemouth	18	12	5	3	4	17	14
10. Brentford	18	12	5	3	4	15	16
11. Sheffield Wed.	17	12	4	5	3	11	11
12. Cardiff City	16	12	4	4	4	15	15
13. Blackburn R.	16	12	4	4	4	17	19
14. Leeds Utd	15	12	4	3	5	12	15
15. Rotherham Utd	15	12	4	3	5	11	14
16. Reading	15	12	4	3	5	15	20
17. Huddersfield	15	12	4	3	5	16	22
18. Millwall	13	12	3	4	5	13	16
19. Wigan	11	12	2	5	5	12	14
20. Brighton	11	12	2	5	5	11	14
21. Birmingham	11	12	2	5	5	12	19
22. Fulham	10	12	3	1	8	13	22
23. Bolton Wand.	8	12	2	2	8	9	21
24. Blackpool	6	12	1	3	8	8	18

Buteurs
1. Assombalonga (Nottingham Forest), 9 buts.
2. Martin (Derby County), 8 buts.
3. Wilson (Bournemouth), 7 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Watford-Nott. Forest
Blackpool-Derby County
Wolverhampton-Middlesbrough
Norwich City-Leeds Utd
Cardiff City-Ipswich Town
Charlton Athl.-Bolton W.
Bournemouth-Reading
Brentford-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Birmingham
Rotherham United-Fulham
Huddersfield Town-Brighton
Wigan Athletic-Millwall

14e JOURNÉE
VENDREDI 24 OCTOBRE, 20 H 45
Fulham-Charlton Athl.
SAMEDI 25 OCTOBRE, 13 H 15
Millwall-Cardiff City
16 HEURES
Middlesbrough-Watford
Derby County-Wigan Athletic
Sheffield Wed.-Norwich City
Nott. Forest-Blackburn R.
Ipswich Town-Huddersfield Town
Leeds Utd-Wolverhampton
Birmingham-Bournemouth
Bolton W.-Brentford
Brighton-Rotherham United
Reading-Blackpool

Espagne

Liga
8e journée

FC Barcelone-Eibar	3-0	Villarreal-Almeria	2-0
Elche CF-Séville FC	0-2	Athletic Bilbao-Celta Vigo	1-1
Levante UD-Real Madrid	0-5	Cordoba CF-Malaga	1-2
Dep. La Corogne-Valence CF	3-0	Grenade FC-Rayo Vallecano	0-1
Atletico Madrid-Esp. Barcelone	2-0	Real Sociedad-Getafe	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	22	8	7	1	0	22	0	+22
2. **Séville FC**	19	8	6	1	1	15	8	+7
3. **Real Madrid**	18	8	6	0	2	30	9	+21
4. **Valence CF**	17	8	5	2	1	17	7	+10
5. **Atletico Madrid**	17	8	5	2	1	14	7	+7
6. **Villarreal**	14	8	4	2	2	12	7	+5
7. **Celta Vigo**	13	8	3	4	1	13	11	+2
8. **Malaga**	12	8	3	3	2	7	8	-1
9. **Rayo Vallecano**	11	8	3	2	3	11	12	-1
10. **Espanyol Barcelone**	9	8	2	3	3	9	10	-1
11. **Eibar**	9	8	2	3	3	8	10	-2
12. **UD Almeria**	9	8	2	3	3	7	9	-2
13. **Grenade FC**	8	8	2	2	4	5	12	-7
14. **Getafe**	7	7	2	1	4	4	11	-7
15. **Deportivo La Corogne**	7	8	2	1	5	11	19	-8
16. **Real Sociedad**	5	7	1	2	4	8	11	-3
17. **Athletic Bilbao**	5	8	1	2	5	5	12	-7
18. **Elche CF**	5	8	1	2	5	7	18	-11
19. **Levante UD**	5	8	1	2	5	4	20	-16
20. **Cordoba CF**	4	8	0	4	4	5	13	-8

● **FC Barcelone-Eibar : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 75 546. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Xavi (60e), Neymar (72e), Messi (74e).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Xavi, Mascherano, Roberto (Iniesta, 55e) - Pedro (Ramirez, 71e), Messi, Neymar (El-Haddadi, 77e). Entr. : Luis Enrique.
Eibar : Irureta - Castellano, Minero, Ekiza - Albentosa, Boveda, Garcia Carrillo, Errasti - Lara (Piovaccari, 57e) - Capa (D. Boateng, 75e), Berjon Perez (Nieto, 77e). Entr. : Garitano.

● **Elche-FC Séville : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Prieto. Buts : Bacca (60e), Gameiro (73e).
Elche CF : Herrera Yague - Damian Suarez, Lomban, Roco, Albacar - Alonso (Fajr, 72e), Mosquera (Adrian Gonzalez, 78e) - Corominas, Gimenez (Rodrigues, 62e), Rodriguez - Herrera. Entr. : Escriba.
FC Séville : Beto - Coke (c.) (Figueiras, 46e), Pareja, Carriço, Trémoulinas - Mbia (Iborra, 82e), Krychowiak - Suarez, Deulofeu (Gameiro, 60e), Bacca - Vidal. Entr. : Emery.

● **Levante-Real Madrid : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 23 506. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Cristiano Ronaldo (13e s.p., 61e), J. Hernandez (38e), James Rodriguez (66e), Isco (82e).
Levante UD : Marino - Lopez, Juanfran, Lopez Munoz, Rodas - Diop, Gavilan (Perez, 46e) - Garcia Santos (Xumetra, 76e), Morales, Camarasa - Victor Casadesus (Barral, 67e). Entr. : Mendilibar.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Fernandez, Marcelo (Arbeloa, 74e) - Modric (Medran, 79e), Kroos (Illarramendi, 69e), James Rodriguez, Isco - Cristiano Ronaldo, Hernandez. Entr. : Ancelotti.

● **Deportivo La Corogne-Valence CF : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Gaya (37e c.s.c.), Lucas Perez (43e), Toché (79e).
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lucas Perez (Real Ruiz, 58e), Sidnei, Luisinho - Medunjanin, Wilk - Insua, Fariña, Cuenca (Rodriguez, 79e) - Cavaleiro (Toché, 63e). Entr. : Fernandez.
Valence CF : Rodriguez - Barragan, Mustafi, Otamendi, Fuego (De Paul, 75e) - Parejo, Filipe Augusto (Feghouli, 46e), Gaya - Rodrigo, Alcacer, Piatti (Carles Gil, 46e). Entr. : Espirito Santo.

● **Atletico Madrid-Espanyol Barcelone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 54 069. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Tiago (43e), Suarez (72e).
Atletico Madrid : Moya - Ansaldi, Godin, Gimenez, Juanfran - Gabi, Tiago (Suarez, 53e), Turan (Griezmann, 60e), Koke - Mandzukic (Rodriguez, 85e), Raul Garcia. Entr. : Simeone.
Espanyol Barcelone : Casilla - Alvarez (Montanes, 63e), Colotto, Fuentes, Gonzalez Soberon - Canas Ruiz Herrera, Lopez, Sevilla, Lucas - Sergio Garcia (Fernandez, 56e) - Caicedo (Stuani, 63e). Entr. : Gonzalez.

● **Athletic Bilbao-Celta Vigo : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 35 600. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Aduriz (6e s.p.) pour l'Athletic Bilbao ; Nolito (73e) pour le Celta Vigo.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (Etxebarria, 78e), Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico (Toquero, 81e) - Susaeta, De Marcos, Muniain (Ibai Gomez, 64e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Planas - Lopez (Charles, 71e), Radoja, Krohn-Dehli (Fernandez, 60e) - Nolito, Larrivey (Hernandez, 81e), Orellana. Entr. : Berizzo.

● **Cordoba-Malaga : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Ghilas (90e + 4) pour Cordoba ; Garcia Sanchez (22e), Amrabat (31e s.p.) pour Malaga.
Cordoba CF : Martin - Gunino, Lopez, Deivid, Pinillos (Campabadal, 47e) - Luso, Rossi (Xisco, 47e) - Garcia, Chaves (Lopez Silva, 77e), Cartabia - Ghilas. Entr. : Ferrer.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Antunes - Camacho, Recio (Darder, 76e) - Jimenez, Garcia Sanchez (Duda, 74e), Castillejo (Horta, 64e) - Amrabat. Entr. : Gracia.

● **Villarreal-Almeria : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Uche (23e, 59e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Dorado (Victor Ruiz, 46e), Costa - Cani (Cherychev, 39e), Bruno Soriano, Moi Gomez (Dos Santos, 77e), Trigueros - Uche, Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Azeez (Dangda, 68e), Partey (Soriano, 57e) - Verza, Edgar Mendez, Wellington Silva - Hemed (Corona, 67e). Entr. : Rodriguez.

● **Grenade FC-Rayo Vallecano : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Jaime Latre. But : Manucho (90e + 3).
Grenade FC : Fernandez - Babin, Nyom, Foulquier, Murillo - Iturra, Sissoko (Perez Lopez, 79e), Rico - Piti - Ortuno (El-Arabi, 59e) - Marreh (Rochina, 46e). Entr. : Caparros.
Rayo Vallecano : Tono - Insua, Amaya, Tito, Ba - Baena - Lica (Embarba, 77e) - Trashorras - Bueno (Joanathan Pereira, 45e), Kakuta - Baptistao (Manucho, 86e). Entr. : Jémez.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 15 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 8 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 7 buts.
4. Bacca (FC Séville), 6 buts.
5. Nolito (Celta Vigo), 5 buts.
6. Larrivey (Celta Vigo), Stuani (Espanyol Barcelone), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), Alcacer (Valence CF), 4 buts.

Rendez-vous
9e JOURNÉE
VENDREDI 24 OCT., 21 HEURES
Celta Vigo-Levante UD
SAMEDI 25 OCTOBRE, 16 HEURES
Almeria-Athletic Bilbao
18 HEURES
Real Madrid-FC Barcelone
20 HEURES
Valence CF-Elche CF
22 HEURES
Eibar-Grenade FC
Cordoba CF-Real Sociedad
DIMANCHE 26 OCT., 12 HEURES
Malaga-Rayo Vallecano
17 HEURES
Esp. Barcelone-Dep. La Corogne
19 HEURES
Séville FC-Villarreal
21 HEURES
Getafe-Atletico Madrid

Segunda Division
9e journée

Sabadell-Girona FC	0-2
Las Palmas-Numancia	2-0
Real Valladolid-Ponferradina	0-0
Recr. Huelva-Sporting Gijon	1-1
Real Saragosse-R. Santander	2-1
FC Barcelone B-Alcorcon	4-1
Leganes-Betis Séville	1-0
Alavés-Lugo	1-0
Osasuna Pampelune-Tenerife	3-2
Mirandés-Albacete	3-2
Llagostera-Real Majorque	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girona FC	20	9	6	2	1	15	7
2. Las Palmas	18	9	5	3	1	16	6
3. R. Valladolid	18	9	5	3	1	10	5
4. Sporting Gijon	17	9	4	5	0	13	8
5. Real Saragosse	16	9	4	4	1	12	10
6. Ponferradina	16	9	5	1	3	11	8
7. Recr. Huelva	16	9	4	4	1	9	6
8. FC Barcelone B	14	9	4	2	3	17	12
9. Betis Séville	14	9	4	2	3	11	10
10. Lugo	13	9	3	4	2	9	10
11. AD Alcorcon	12	9	4	0	5	12	16
12. Alavés	12	9	3	3	3	10	9
Leganes	12	9	3	3	3	10	9
14. Osasuna	11	9	3	2	4	16	18
15. Sabadell	10	9	3	1	5	13	16
16. Mirandés	10	9	3	1	5	8	11
17. Real Majorque	8	9	2	2	5	17	20
18. R. Santander	8	9	2	2	5	11	12
19. Llagostera	8	9	2	2	5	4	10
20. Numancia S.	7	9	2	1	6	9	14
21. Tenerife	7	9	2	1	6	7	14
22. Albacete	5	9	1	2	6	8	17

Buteurs
1. Araujo (Las Palmas), 8 buts.
2. Ruben Castro (Betis Séville), 7 buts.

Rendez-vous
10e JOURNÉE
SAMEDI 25 OCTOBRE, 16 HEURES
Real Majorque-Sabadell
18 HEURES
Racing Santander-Alavés
18 H 15
Betis Séville-Recr. Huelva
DIMANCHE 26 OCTOBRE,
12 HEURES
Albacete-Real Valladolid
17 HEURES
Girona FC-Mirandés
Sporting Gijon-Osasuna Pampelune
Lugo-Llagostera
18 H 15
Alcorcon-Real Saragosse
19 HEURES
Tenerife-FC Barcelone B
20 HEURES
Ponferradina-Las Palmas
21 HEURES
Numancia-Leganes

Italie

Serie A
7e journée

Sassuolo-Juventus Turin	1-1	Fiorentina-Lazio Rome	0-2
AS Roma-Chievo Vérone	3-0	Inter Milan-Naples	2-2
Cagliari-Sampdoria Gênes	2-2	Atalanta-Parme	1-0
Hellas Vérone-Milan AC	1-3	Palerme-Cesena	2-1
Torino-Udinese	1-0	Genoa-Empoli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	19	7	6	1	0	14	3	+11
2. **AS Roma**	18	7	6	0	1	14	4	+10
3. **Sampdoria Gênes**	15	7	4	3	0	9	4	+5
4. **Milan AC**	14	7	4	2	1	16	10	+6
5. **Udinese**	13	7	4	1	2	9	6	+3
6. **Lazio Rome**	12	7	4	0	3	13	7	+6
7. **Naples**	11	7	3	2	2	10	9	+1
8. **Hellas Vérone**	11	7	3	2	2	7	8	-1
9. **Inter Milan**	9	7	2	3	2	13	10	+3
10. **Fiorentina**	9	7	2	3	2	5	5	0
11. **Genoa**	8	6	2	2	2	6	6	0
12. **Torino**	8	7	2	2	3	5	7	-2
13. **Atalanta Bergame**	7	7	2	1	4	3	8	-5
14. **Empoli**	6	6	1	3	2	8	8	0
15. **Cesena**	6	7	1	3	3	6	12	-6
16. **Palerme**	6	7	1	3	3	8	15	-7
17. **Cagliari**	5	7	1	2	4	9	11	-2
18. **Chievo Vérone**	4	7	1	1	5	5	12	-7
19. **Sassuolo**	4	7	0	4	3	4	13	-9
20. **Parme**	3	7	1	0	6	11	17	-6

● **Sassuolo-Juventus Turin : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Zaza (13e) pour Sassuolo ; Pogba (19e) pour Turin. Expulsion : Padoin (90e) pour Turin.
Sassuolo : Consigli - Cannavaro (Antei, 11e) - Vrsaljko - Acerbi - Longhi - Terranova - Magnanelli, Missiroli (Taïder, 79e) - Zaza, Sansone (Biondini, 70e), Berardi. Entr. : Di Francesco.
Juventus Turin : Buffon - Ogbonna, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Pogba, Pereyra, Evra (Marchisio, 60e) - Pirlo (Giovinco, 83e) - Tevez, Llorente (Coman, 66e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Chievo Vérone : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 41 522. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Destro (4e), Ljajic (25e), Totti (33e s.p.).
AS Roma : De Sanctis - Cole, Maicon, Yanga-Mbiwa, Astori - Pjanic (Paredes, 68e), Nainggolan (Ucan, 88e), De Rossi - Totti (Florenzi, 60e), Ljajic, Destro. Entr. : Garcia.
Chievo Vérone : Bardi - Frey - Sardo (César, 71e) - Zukanovic - Biraghi (Edimar, 81e) - Dainelli, Hetemaj - Radovanovic, Cofie - Lopez (Meggiorini, 65e), Paloschi. Entr. : Corini.

● **Cagliari-Sampdoria Gênes : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Avelar (58e s.p.), Sau (77e) pour Cagliari ; Gabbiadini (28e), Obiang Avomo (39e) pour la Sampdoria. Expulsion : Cacciatore (59e) pour la Sampdoria.
Cagliari : Cragno - Pisano, Benedetti, Capuano, Avelar - Dessena (Donsah, 56e), Crisetig, Ekdal (Rangel Da Silva, 67e) - Ibarbo, Sau (Longo, 87e), Cossu. Entr. : Zeman.
Sampdoria : Viviano (Romero, 22e) - De Silvestri, Silvestre, Gastaldello, Cacciatore - Obiang Avomo, Palombo, Duncan (Romagnoli, 76e) - Gabbiadini, Okaka Chuka, Eder (Mesbah, 61e). Entr. : Mihajlovic.

● **Hellas Vérone-Milan AC : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Valeri. Buts : Lopez (87e) pour Hellas Vérone ; Marques (21e c.s.c.), Honda (27e, 56e) pour Milan. Expulsion : Marquez (90e) pour Vérone.
Hellas Vérone : Rafael - Moras, Marquez, Marques, Agostini - Ionita (Lopez, 72e), Tachtsidis, Hallfredsson - Gomez Taleb (Nenê, 69e), Toni, Jankovic (Campanharo, 67e). Entr. : Mandorlini.
Milan AC : Abbiati - Abate, Alex, Rami, De Sciglio - Poli, Essien, Muntari - Honda (Bonera, 85e), F. Torres (Ménez, 69e), El Shaarawy (Bonaventura, 77e). Entr. : Inzaghi.

● **Torino-Udinese : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Russo. But : Quagliarella (62e).
Torino : Gillet - Bovo, Jansson, Moretti - Peres, Benassi (Mino, 59e), Gazzi (Nocerino, 74e), Molinaro - Vives (Perez, 81e) - Amauri, Quagliarella. Entr. : Ventura.
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Pasquale - Pinzi (Guilherme, 71e), Allan, Evangelista (Agyemang-Badu, 53e) - Théréau (Muriel, 81e), Di Natale, Borges Fernandes. Entr. : Stramaccioni.

● **Fiorentina-Lazio : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Djordjevic (35e), Lulic (90e + 2).
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Alonso - Aquilani (Bernardeschi, 78e), Pizarro, Kurtic (Valero, 46e) - Fernandez, Cuadrado - Babacar (Ilicic, 68e). Entr. : Montella.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Ciani (Novaretti, 68e), Radu - Mauri (Onazi, 58e), Biglia, Parolo - Candreva, Djordjevic (M. Klose, 90e), Lulic. Entr. : Pioli.

● **Inter Milan-Naples : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Guarin (82e), Hernanes (90e + 2) pour l'Inter ; Callejon (79e, 90e) pour Naples.
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Vidic, Juan - Obi (Mbaye, 58e), Medel (Guarin, 81e), Kovacic, Dodo - Hernanes - Palacio (M'vila, 88e), Icardi. Entr. : Mazzarri.
Naples : Rafael - Zuniga, Albiol, Koulibaly, Britos (Ghoulam, 75e) - Inler, David Lopez - Callejon, Hamsik (Jorginho, 62e), Insigne (Mertens, 69e) - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Atalanta-Parme : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Guida. But : Boakye (90e).
Atalanta : Sportiello - Zappacosta, Biava, Benalouane, Dramé - Carmona, Cigarini, Migliaccio (Baselli, 67e) - D'Alessandro (Boakye, 76e), Denis (Bianchi, 61e), Moralez. Entr. : Colantuono.
Parme : Mirante - Mendes, Lucarelli, Felipe - Ristovski (Ghezzal, 46e), Afriyie, Mauri (Galloppa, 76e), Gobbi - Jorquera (Lodi, 22e) - Cassano, Coda. Entr. : Donadoni.

● **Palerme-Cesena : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Dybala (33e), Gonzalez (90e + 2) pour Palerme ; Rodriguez (61e s.p.) pour Cesena. Expulsion : Coppola (79e) pour Cesena.
Palerme : Sorrentino - Munoz (Makienok, 88e), Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Bolzoni, Chochev (Belotti, 66e), Lazaar (Emerson, 82e) - Rigoni - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.
Cesena : Leali - Perico (Rodriguez, 54e), Volta, Capelli, Magnusson - De Feudis, Coppola - Defrel (Giorgi, 32e), Brienza (Zé Eduardo, 73e), Renzetti - Marilungo. Entr. : Bisoli.

Buteurs
1. Honda (Milan AC), Tevez (Juventus Turin), Callejon (Naples), 6 buts.
4. Djordjevic (Lazio Rome), 5 buts.
5. Osvaldo (Inter Milan), Cassano (Parme), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 4 buts.
10. Ménez (Milan AC), Destro (AS Roma), Ekdal, Sau (Cagliari), Pucciarelli (Empoli), Matri (Genoa), Icardi (Inter Milan), Vazquez (Palerme), 3 buts.

Rendez-vous
8E JOURNÉE
SAMEDI 25 OCTOBRE, 15 HEURES
Empoli-Cagliari
18 HEURES
Parme-Sassuolo
20 H 45
Sampdoria Gênes-AS Roma
DIMANCHE 26 OCTOBRE, 15 HEURES
Juventus Turin-Palerme
Udinese-Atalanta
Chievo Vérone-Genoa
18 HEURES
Lazio Rome-Torino
Naples-Hellas Vérone
Cesena-Inter Milan
20 H 45
Milan AC-Fiorentina

Serie B

Match décalé, 8e journée

Varèse-Cittadella	2-2

9e journée

Frosinone-Modena	2-0
Ternana-Livourne	0-4
FC Bologne-Varèse	3-0
Bari-Avellino	4-2
Carpi-Latina	2-1
Virtus Lanciano-Perugia	1-1
Trapani-Crotone	3-1
Brescia-Pro Vercelli	2-1
La Spezia-Catania	3-0
Vicenza-Pescara	2-1
Cittadella-Virtus Entella	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	18	9	5	3	1	13	5
2. Livourne	17	9	5	2	2	16	6
3. FC Bologne	17	9	5	2	2	12	8
4. Bari	15	9	4	3	2	14	10
5. Carpi	15	9	4	3	2	13	11
6. Perugia	15	9	4	3	2	9	7
7. Avellino	15	9	4	3	2	11	11
8. Trapani	15	9	4	3	2	14	18
9. Virtus Lanciano	14	9	3	5	1	17	14
10. Pro Vercelli	13	9	4	1	4	12	9
11. La Spezia	13	9	4	1	4	10	8
12. Modena	11	9	2	5	2	6	7
13. Brescia	10	9	2	4	3	6	7
14. Ternana	10	8	2	4	2	7	9
15. Vicenza	10	9	2	4	3	6	10
16. Pescara	9	9	2	3	4	16	13
17. Cittadella	8	8	2	2	4	13	14
18. Varèse	8	9	2	3	4	13	19
19. Latina	7	9	1	4	4	7	10
20. Catania	6	9	1	3	5	10	16
21. Crotone	6	9	1	3	5	6	13
22. Virtus Entella	5	7	1	2	4	5	11

Buteurs

1. Castaldo (Avellino), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE

VENDREDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES

Ternana-Trapani

21 HEURES

Modena-FC Bologne

SAMEDI 25 OCTOBRE, 15 HEURES

Virtus Entella-Frosinone
Avellino-Virtus Lanciano
Livourne-La Spezia
Pro Vercelli-Perugia
Varèse-Bari
Pescara-Carpi
Crotone-Cittadella
Latina-Brescia
Catania-Vicenza

Algérie

7e journée

MO Béjaïa-CS Constantine	2-0
JS Saoura - El-Harrach	1-0
El-Eulma - JS Kabylie	3-2
ASM Oran-ES Sétif	1-0
USM Alger-MC Oran	1-1
USM Bel-Abbès-MC Alger	2-1
ASO Chlef-RC Arbaa	2-0
Hussein Dey-CR Bélouizdad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	13	7	4	1	2	13	9
2. USM El-Harrach	12	7	4	0	3	8	7
3. MO Béjaïa	11	7	2	5	0	9	5
4. MC El-Eulma	11	7	3	2	2	12	9
5. JS Saoura	11	6	3	2	1	7	4
6. JS Kabylie	10	7	3	1	3	9	7
7. ASM Oran	10	7	2	4	1	7	7
8. MC Oran	10	7	3	1	3	6	7
9. MC Alger	9	7	2	3	2	10	9
10. USM Bel-Abbès	9	7	2	3	2	5	7
11. USM Alger	8	7	2	2	3	7	8
12. ES Sétif	7	6	1	4	1	4	4
13. ASO Chlef	7	7	1	4	2	6	7
14. RC Arbaa	7	7	2	1	4	3	6
15. CR Bélouizdad	7	7	2	1	4	7	13
16. Hussein Dey	5	7	1	2	4	5	9

Argentine

Match décalé, 8e j.

Godoy Cruz-Tigre	4-3

11e journée

Newell's-River Plate	0-1
Lanus-Godoy Cruz	3-3
Independiente-Defensa Justicia	1-1
Est. La Plata-Racing Club Av.	0-4
Atl. Rafaela-Banfield	2-2
Velez Sarsfield-Olimpo	4-1
Boca Juniors-Rosario Central	2-1
Tigre-Gimnasia La Plata	1-0
Ars. Sarandi-San Lorenzo	0-0
Belgr. Cordoba-Quilmes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	25	11	7	4	0	23	6
2. Lanus	21	11	6	3	2	17	11
3. Independiente	20	11	6	2	3	19	17
4. Racing Club	19	11	6	1	4	19	15
5. Atl. Rafaela	18	11	5	3	3	14	12
6. Velez Sarsfield	17	11	5	2	4	15	11
7. Newell's OB	17	11	4	5	2	12	12
8. Boca Juniors	17	11	5	2	4	12	13
9. Tigre	16	11	5	1	5	17	12
10. Est. La Plata	16	11	5	1	5	14	15
11. San Lorenzo	14	11	4	2	5	12	14
12. Ars. Sarandi	14	11	4	2	5	11	14
13. Gim. La Plata	13	11	3	4	4	9	10
14. Rosario Central	13	11	4	1	6	15	18
15. Godoy Cruz	13	11	3	4	4	17	22
16. Banfield	12	11	3	3	5	13	14
17. Defensa Justicia	12	11	3	3	5	15	20
18. Belgr. Cordoba	10	11	2	4	5	12	16
19. Quilmes	8	11	1	5	5	13	19
20. Olimpo	8	11	2	2	7	7	15

Arménie

10e journée

Ulisses Erevan-Gand. Kapan	7-1
Pyunik Erevan-Alashkert FC	3-3
Mika Ashtarak-Shirak FC	3-1
Ararat Erevan-Banants Erevan	4-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	28	10	9	1	0	23	4
2. Pyunik Erevan	17	9	5	2	2	18	11
3. Gand. Kapan	14	9	4	2	3	16	17
4. Shirak FC	13	9	4	1	4	11	11
5. Banants Erevan	11	9	3	2	4	13	14
6. Alashkert FC	11	10	3	2	5	11	13
7. Mika Ashtarak	7	10	1	4	5	8	14
8. Ararat Erevan	6	10	2	0	8	13	29

Belgique

11e journée

FC Malines-RSC Anderlecht	1-1
SC Lokeren-FC Bruges	1-3
La Gantoise-Charleroi SC	2-2
Racing Genk-Westerlo	3-1
KV Courtrai-Waasl. Beveren	2-1
KV Ostende-Exc. Mouscron	0-0
Standard Liège - Zul.-Waregem	1-2
Cercle Bruges-FC Lierse	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	23	11	6	5	0	19	10
2. FC Bruges	20	11	5	5	1	22	11
3. La Gantoise	19	11	5	4	2	16	10
4. SC Lokeren	18	11	5	3	3	16	13
5. Westerlo	17	11	4	5	2	22	19
6. Racing Genk	16	11	3	7	1	14	12
7. KV Courtrai	16	11	5	1	5	15	18
8. KV Ostende	15	11	4	3	4	15	16
9. FC Malines	14	11	4	2	5	19	18
10. Exc. Mouscron	13	11	3	4	4	16	15
11. Charleroi SC	12	11	3	3	5	13	16
12. Stand. Liège	12	11	3	3	5	19	23
13. FC Lierse	12	11	3	3	5	14	21
14. Waas. Beveren	11	11	3	2	6	11	14
15. Cercle Bruges	9	11	2	3	6	8	15
16. Zulte-Waregem	9	11	2	3	6	13	21

Brésil

28e journée

Flamengo-Cruzeiro	3-0
Internacional-Fluminense	2-1
Atletico Mineiro-Sao Paulo	1-0
Palmeiras-Gr. Porto Alegre	2-1
Botafogo-Corinthians	1-0
Criciuma SC-Santos FC	3-0
Goias-Coritiba PR	3-0
Sport Recife-Vitoria BA	1-2
Bahia BA-Chapecoense SC	0-1
Atletico PR-Figueirense	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	56	28	17	5	6	51	30
2. Internacional	50	28	15	5	8	38	28
3. Sao Paulo	49	28	14	7	7	45	34
4. Atletico Mineiro	47	28	13	8	7	37	29
5. Gr. Porto Alegre	46	28	13	7	8	24	17
6. Corinthians	46	28	12	10	6	33	19
7. Santos FC	42	28	12	6	10	33	26
8. Fluminense	42	28	11	9	8	42	28
9. Goias	37	28	10	7	11	29	28
10. Flamengo	37	28	10	7	11	28	33
11. Sport Recife	36	28	10	6	12	22	35
12. Palmeiras	34	28	10	4	14	28	42
13. Chapecoense SC	34	28	9	7	12	29	31
14. Atletico PR	34	28	9	7	12	31	35
15. Figueirense	32	28	9	5	14	25	40
16. Vitoria BA	31	28	8	7	13	30	39
17. Bahia BA	30	28	7	9	12	23	27
18. Criciuma SC	30	28	7	9	12	19	34
19. Botafogo	29	28	8	5	15	27	34
20. Coritiba PR	29	28	7	8	13	26	31

Écosse

10e journée

Hamilton Acad.-Aberdeen	3-0
Dundee Utd-Partick Thistle	1-0
St. Johnstone-Kilmarnock	1-2
St. Mirren-Inverness CT	0-1
Ross County-Celtic	0-5
Motherwell-Dundee FC	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamilton	23	10	7	2	1	19	5
2. Dundee Utd	22	10	7	1	2	19	12
3. Inverness CT	20	10	6	2	2	14	8
Kilmarnock	20	10	6	2	2	14	8
5. Celtic Glasgow	17	9	5	2	2	20	7
6. Aberdeen	16	10	5	1	4	16	15
7. Dundee FC	13	10	3	4	3	12	13
8. Partick Thistle	10	9	3	1	5	13	13
9. St. Johnstone	9	10	3	0	7	7	14
10. St. Mirren	7	10	2	1	7	8	16
11. Motherwell	7	10	2	1	7	6	18
12. Ross County	4	10	1	1	8	7	26

États-Unis

Matches joués du 12 au 19 octobre

Houston-DC United	1-3
FC Dallas-L. A. Galaxy	2-1

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	58	33	17	7	9	51	36
2. New England	52	33	16	4	13	50	46
3. Columbus Cr.	49	33	13	10	10	50	41
S. Kansas City	49	33	14	7	12	48	39
5. New York RB	47	33	12	11	10	50	50
6. Philadelphia	42	33	10	12	11	50	49
7. Toronto FC	41	33	11	8	14	44	53
8. Houston Dyn.	39	33	11	6	16	38	53
9. Chicago Fire	33	33	5	18	10	39	50
10. Montréal Imp.	27	33	6	9	18	37	57

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA Galaxy	60	32	17	9	6	67	33
Seattle Sound.	60	32	19	3	10	61	48
3. FC Dallas	54	33	16	6	11	55	43
4. Real Salt Lake	53	33	14	11	8	52	39
5. Vancouver Wh.	47	33	11	14	8	41	40
6. Portland Timb.	46	33	11	13	9	59	52
7. Colorado Rap.	32	33	8	8	17	43	61
8. D. Chivas USA	30	32	8	6	18	28	59
San Jose Eart.	30	33	6	12	15	35	49

Grèce

7e journée

Veria FC-Levadiakos	2-1
PAOK-Atromitos Ath.	2-1
Ergotelis-Olympiakos	2-3
Kallonis-AO Kerkyra	1-0
Panathinaïkos-OFI Crète	1-2
Ast. Tripolis-Panaïtolikos	1-1
Platanias FC-Xanthi	1-0
Niki Volou-Panthrakikos	1-0
Panionios-PAS Giannina	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	16	6	5	1	0	15	2
2. Veria FC	15	6	5	0	1	10	7
3. Olympiakos	13	6	4	1	1	13	5
4. Kallonis	13	6	4	1	1	7	2
5. AO Kerkyra	10	6	3	1	2	8	6
6. Panathinaïkos	10	6	3	1	2	8	7
7. Atromitos	10	6	3	1	2	4	3
8. Asteras Tripolis	10	6	3	1	2	7	7
9. OFI Crète	9	6	3	0	3	4	9
10. Panionios Ath.	7	5	2	1	2	6	6
11. Platanias FC	6	6	2	0	4	6	9
12. Xanthi	6	6	1	3	2	7	7
13. PAS Giannina	5	5	1	2	2	6	8
14. Panthrakikos	5	6	1	2	3	4	7
15. Panaïtolikos	4	6	0	4	2	3	5
16. Ergotelis	4	6	1	1	4	8	12
17. Niki Volou	3	6	1	0	5	3	12
18. Levadiakos	2	6	0	2	4	6	11

Israël

4e journée

H. Kir. Shmona - Mac. P.-Tikvah	3-0
Hap. Raanana-H. Beer Sheva	1-1
Bnei Sakhnin - H. Tel-Aviv	1-1
Betar-FC Ashdod	1-1
Hap. Haïfa-Mac. Netanyah	3-2
Hap. Petah-Tikva - Hapoël Akko	4-1
Mac. Tel-Aviv - Mac. Haïfa	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kir. Shmona	10	4	3	1	0	8	1
2. H. Beer Sheva	8	4	2	2	0	8	5
3. H. Tel-Aviv	7	4	2	1	1	5	4
4. Mac. Tel-Aviv	6	3	2	0	1	7	3
5. Maccabi Haïfa	6	3	2	0	1	7	4
6. FC Ashdod	6	4	1	3	0	5	3
7. Betar Jérusalem	6	4	1	3	0	4	3
8. Hapoël Raanana	4	4	1	1	2	7	6
9. Hapoël Haïfa	4	4	1	1	2	4	8
10. Mac. Petah-Tikva	4	4	1	1	2	7	12
11. Bnei Sakhnin	3	4	0	3	1	6	8
12. Hapoël Akko	3	4	0	3	1	4	7
13. Hap. Petah-Tikva	3	4	1	0	3	6	11
14. Mac. Netanyah	1	4	0	1	3	7	10

Maroc

5e journée

KAC Marrakech-WA Casablanca	0-0
Ch. Atlas Khénifra-Khouribga	0-1
R. Casablanca-Olymp. Safi	2-0
Mog. Tétouan-HUS Agadir	1-1
Ren. Berkane-KAC Kénitra	3-1
FAR Rabat - D. El-Jadida	0-1
IZ Khemisset-FUS Rabat	1-1
Ch. Al-Hoceima - MAS Fès	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	10	5	3	1	1	9	3
2. OC Khouribga	10	5	3	1	1	5	2
3. R. Casablanca	10	5	3	1	1	6	5
4. Mog. Tétouan	9	5	2	3	0	10	4
5. WA Casablanca	9	5	2	3	0	8	4
6. Ren. Berkane	9	5	2	3	0	8	5
7. Difaa El-Jadida	8	5	2	2	1	6	6
8. FUS Rabat	6	5	1	3	1	5	6
9. HUS Agadir	6	5	1	3	1	8	10
10. FAR Rabat	5	5	1	2	2	4	4
11. Al-Hoceima	5	5	1	2	2	6	8
12. Ch. Atlas Khénifra	5	5	1	2	2	4	6
13. IZ Khemisset	5	5	1	2	2	3	5
14. KAC Kénitra	4	5	1	1	3	4	8
15. MAS Fès	2	5	0	2	3	3	6
16. Olymp. Safi	1	5	0	1	4	4	11

Pays-Bas

9e journée

PSV-AZ Alkmaar	3-0
FC Twente-Ajax	1-1
SC Heerenveen-SC Cambuur	2-2
Go Ahead Eagles-PEC Zwolle	3-2
Willem II-Vitesse Arnhem	1-4
Feyenoord-Heracles Almelo	2-1
FC Dordrecht-FC Utrecht	1-3
FC Groningue-Ex. Rotterdam	1-1
NAC Breda-ADO La Haye	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	21	9	7	0	2	25	7
2. Ajax Amsterd.	17	9	5	2	2	17	11
3. SC Cambuur	16	9	4	4	1	17	13
4. PEC Zwolle	16	9	5	1	3	16	12
5. FC Twente	15	9	3	6	0	16	10
6. Heerenveen	15	9	4	3	2	13	9
7. Vit. Arnhem	14	9	4	2	3	24	16
8. Feyenoord R.	14	9	4	2	3	14	7
9. AZ Alkmaar	13	9	4	1	4	13	15
10. FC Utrecht	13	9	4	1	4	12	14
11. FC Groningue	13	9	4	1	4	10	15
12. Willem II	12	9	4	0	5	12	14
13. Go Ahead Eagles	11	9	3	2	4	13	17
14. Ex. Rotterdam	10	9	2	4	3	11	15
15. NAC Breda	9	9	2	3	4	12	23
16. ADO La Haye	7	9	1	4	4	12	17
17. FC Dordrecht	5	9	1	2	6	9	21
18. Her. Almelo	3	9	1	0	8	13	23

Russie

10e journée

FK Krasnodar - Zénith St-Pét.	2-2
CSKA-FC Kuban Kras.	6-0
Lok. Moscou-Terek Grozny	2-1
Ural Yekaterinb.-Sp. Moscou	2-0
Arsenal Tula-FK Rostov	1-1
Amkar Perm-Dyn. Moscou	remis
Kazan-Saransk et Ufa-T. Moscou	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	26	10	8	2	0	28	6
2. CSKA Moscou	24	10	8	0	2	26	8
3. Dyn. Moscou	19	9	6	1	2	23	12
4. Ku. Krasnodar	19	10	5	4	1	12	12
5. FK Krasnodar	18	10	5	3	2	17	8
6. Terek Grozny	18	10	5	3	2	14	6
7. Sp. Moscou	17	10	5	2	3	13	12
8. Lok. Moscou	15	10	4	3	3	12	9
9. Rubin Kazan	13	9	3	4	2	10	12
10. Mord. Saransk	11	9	3	2	4	7	9
11. FK Ufa	10	9	3	1	5	7	9
12. Ural Yekaterinb.	7	10	2	1	7	11	17
13. Amkar Perm	7	9	2	1	6	7	15
14. FK Rostov	5	10	1	2	7	11	30
15. Torpedo Moscou	4	9	1	1	7	8	25
16. Arsenal Tula	2	10	0	2	8	3	19

Suisse

12e journée

Young Boys Berne-FC Bâle	0-1
Grasshopper Zurich-FC Zurich	1-3
FC Aarau - Saint-Gall	0-3
FC Sion-FC Thoune	0-0
FC Lucerne-FC Vaduz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	26	12	8	2	2	24	12
2. FC Bâle	25	12	8	1	3	25	16
3. Saint-Gall	21	12	6	3	3	21	15
4. FC Thoune	21	12	6	3	3	21	17
5. Young Boys	18	12	5	3	4	20	16
6. FC Aarau	14	12	3	5	4	14	17
7. FC Sion	12	12	3	3	6	10	14
8. Grasshopper	11	12	3	2	7	13	22
9. FC Vaduz	10	12	2	4	6	8	18
10. FC Lucerne	6	12	0	6	6	12	21

Tunisie

8e journée

EGS Gafsa-Club Africain	0-4
CA Bizerte-ES Sahel	2-1
JS Kairouan-CS Sfaxien	0-2
AS Gabès-St. Tunisien	0-3
ES Tunis-ES Metlaoui	1-0
ES Zarzis-AS Marsa	1-1
Hammam-Lif - Stade Gabésien	1-0
Monastir-AS Djerba	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	19	8	6	1	1	15	4
2. Étoile Sahel	19	8	6	1	1	13	2
3. CS Sfaxien	14	7	4	2	1	13	3
4. Stade Tunisien	14	8	4	2	2	12	8
5. ES Tunis	12	8	3	3	2	12	5
6. ES Zarzis	12	8	2	6	0	4	1
7. Hammam-Lif	12	8	4	0	4	8	9
8. CA Bizerte	11	8	2	5	1	5	4
9. US Monastir	10	8	2	4	2	4	4
10. AS Marsa	10	8	2	4	2	4	8
11. JS Kairouan	9	8	2	3	3	9	10
12. Stade Gabésien	8	8	2	2	4	5	9
13. AS Gabès	7	8	2	1	5	5	14
14. ES Metlaoui	5	8	1	2	5	4	11
15. AS Djerba	3	8	0	3	5	6	16
16. EGS Gafsa	3	7	0	3	4	6	17

Turquie

6e journée

Besiktas Istanbul-Sivasspor	3-2
Galatasaray-Fenerbahçe	2-1
Ak. Belediyespor-Kasimpasa	2-0
Trabzonspor-Ml Yurdu	3-1
Konyaspor-Istanbul BB	0-0
Gaziantepspor-Karabükspor	1-0
Bursaspor-Eskisehirspor	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	14	6	4	2	0	8	4
2. Galatasaray	13	6	4	1	1	8	5
3. Ak. Belediyespor	13	6	4	1	1	10	8
4. Ml Yurdu	10	6	3	1	2	9	7
5. Fenerbahçe	10	6	3	1	2	7	7
6. Kasimpasa	9	6	2	3	1	10	9
7. Istanbul BB	8	6	1	5	0	6	2
8. Gaziantepspor	8	6	2	2	2	7	8
9. Gençlerbirligi	7	5	2	1	2	7	5
10. Trabzonspor	7	6	1	4	1	5	6
11. Bursaspor	7	6	2	1	3	6	8
12. Konyaspor	6	6	1	3	2	5	5
13. Eskisehirspor	6	6	1	3	2	6	8
14. Sivasspor	5	6	1	2	3	7	9
15. Caykur Rizespor	5	5	1	2	2	4	6
16. Karabükspor	4	6	1	1	4	6	8
17. K. Erciyesspor	3	5	0	3	2	5	7
18. Balikesirspor	3	5	1	0	4	4	8

Ukraine

9e journée

Dniepropetrovsk-Tch. Odessa	2-1
Hov. Uzgorod-Dynamo Kiev	0-4
Ch. Donetsk-Volyn Lutsk	6-2
M. Zaporozje-Olimpik Donetsk	2-2
Vorsk. Poltava-Met. Kharkov	0-0
Met. Donetsk-Zar. Lugansk	0-0
Carpates Lviv-Illic. Mariupol	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	25	9	8	1	0	22	4
2. Dynamo Kiev	23	9	7	2	0	20	5
3. Ch. Donetsk	21	9	7	0	2	21	5
4. Ol. Donetsk	14	9	4	2	3	8	18
5. Vorsk. Poltava	13	9	3	4	2	11	7
6. Zarya Lugansk	12	9	3	3	3	8	8
7. Met. Kharkov	12	9	3	3	3	12	14
8. Met. Donetsk	10	9	2	4	3	11	11
Tchern. Odessa	10	9	2	4	3	11	11
10. Volyn Lutsk	10	9	3	1	5	12	18
11. Met. Zaporozje	8	9	2	2	5	8	16
12. Carpates Lviv	5	9	2	2	5	9	15
13. Hov. Uzhhorod	4	9	0	4	5	6	14
14. Illic. Mariupol	2	9	0	2	7	7	20

Ligue des champions

Rendez-vous

3e JOURNÉE

GROUPE A

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Atletico Madrid-Malmö FF
Olympiakos-Juventus Turin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	2	1	0	1	3	3
2. Juventus Turin	3	2	1	0	1	2	1
3. Malmö FF	3	2	1	0	1	2	2
4. Olympiakos	3	2	1	0	1	3	4

GROUPE B

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Liverpool-Real Madrid
Ludogorets Razgrad-FC Bâle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	7	2
2. FC Bâle	3	2	1	0	1	2	5
3. Liverpool	3	2	1	0	1	2	2
4. Lud. Razgrad	0	2	0	0	2	2	4

GROUPE C

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Bayer Leverkusen - Zénith St-Pétersb.
Monaco-Benfica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	4	2	1	1	0	2	0
2. Monaco	4	2	1	1	0	1	0
3. Leverkusen	3	2	1	0	1	3	2
4. Benfica	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE D

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H 45

Galatasaray-Borussia Dortmund
Anderlecht-Arsenal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	6	2	2	0	0	5	0
2. Arsenal	3	2	1	0	1	4	3
3. Anderlecht	1	2	0	1	1	1	4
4. Galatasaray	1	2	0	1	1	2	5

GROUPE E

MARDI 21 OCTOBRE, 18 HEURES

CSKA Moscou-Manchester City

20 H 45 AS Roma-Bayern Munich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	2	0
2. AS Roma	4	2	1	1	0	6	2
3. Manchester City	1	2	0	1	1	1	2
4. CSKA Moscou	0	2	0	0	2	1	6

GROUPE F

MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45

APOEL Nicosie - Paris-SG
FC Barcelone-Ajax Amsterdam

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	4	2	1	1	0	4	3
2. FC Barcelone	3	2	1	0	1	3	3
3. Ajax Amsterdam	2	2	0	2	0	2	2
4. APOEL Nicosie	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE G

MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45

Chelsea-Maribor
Schalke 04-Sporting Portugal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	4	2	1	1	0	2	1
2. Maribor	2	2	0	2	0	2	2
3. Schalke 04	2	2	0	2	0	2	2
4. Sp. Portugal	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE H

MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45

FC Porto-Athletic Bilbao

BATE Borisov-Ch. Donetsk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	4	2	1	1	0	8	2
2. BATE Borisov	3	2	1	0	1	2	7
3. Ch. Donetsk	2	2	0	2	0	2	2
4. Athletic Bilbao	1	2	0	1	1	1	2

Ligue Europa

Rendez-vous

3e JOURNÉE

GROUPE A

JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5

Villarreal-FC Zurich

Bor. M'gladbach-Apollon Limassol

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	4	2	1	1	0	5	1
2. Apollon Limassol	3	2	1	0	1	3	6
3. Bor. M'gladbach	2	2	0	2	0	2	2
4. FC Zurich	1	2	0	1	1	3	4

GROUPE B

JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5

FC Bruges-FC Copenhague

Torino-HJK Helsinki

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	4	2	1	1	0	3	0
2. Torino	4	2	1	1	0	1	0
3. FC Copenhague	3	2	1	0	1	2	1
4. HJK Helsinki	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE C

JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5

Tottenham-Asteras Tripolis

Partizan Belgrade-Besiktas Istanbul

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Asteras Tripolis	4	2	1	1	0	3	1
2. Besiktas Istanbul	2	2	0	2	0	2	2
3. Tottenham	2	2	0	2	0	1	1
4. Partizan Belgrade	1	2	0	1	1	0	2

GROUPE D

JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5

Celtic Glasgow-FC Astra Giurgiu

Red Bull Salzbourg-Dinamo Zagreb

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	4	2	1	1	0	3	2
2. RB Salzbourg	4	2	1	1	0	4	3
3. Dinamo Zagreb	3	2	1	0	1	5	2
4. FC Astra Giurgiu	0	2	0	0	2	2	7

GROUPE E

JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5

Estoril-Dynamo Moscou

PSV Eindhoven-Panathinaïkos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	6	2	2	0	0	3	1
2. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	1	1
3. Estoril	3	2	1	0	1	2	1
4. Panathinaïkos	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE F

JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5

Inter Milan - Saint-Étienne

Dniepr-Karabag Agdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	6	2	2	0	0	3	0
2. Saint-Étienne	2	2	0	2	0	0	0
3. Dniepr	1	2	0	1	1	0	1
4. Karabag Agdam	1	2	0	1	1	0	2

GROUPE G

JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES

Standard de Liège-Séville FC

HNK Rijeka-Feyenoord Rotterdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville FC	4	2	1	1	0	4	2
2. Feyenoord	3	2	1	0	1	2	3
3. Standard Liège	3	2	1	0	1	3	2
4. HNK Rijeka	1	2	0	1	1	2	4

GROUPE H

JEUDI 23 OCTOBRE, 18 HEURES

FK Krasnodar-VfL Wolfsburg

19 HEURES Lille-Everton

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	4	2	1	1	0	5	2
2. FK Krasnodar	2	2	0	2	0	2	2
3. Lille	2	2	0	2	0	2	2
4. VfL Wolfsburg	1	2	0	1	1	2	5

GROUPE I

JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES

Young Boys Berne-Naples

Slovan Bratislava-Sparta Prague

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	2	2	0	0	5	1
2. Sparta Prague	3	2	1	0	1	4	4
3. Young Boys	3	2	1	0	1	6	3
4. Sl. Bratislava	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE J

JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES

AaB Aalborg-Dynamo Kiev

Steaua Bucarest-Rio Ave

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	6	1
2. Steaua Bucarest	3	2	1	0	1	7	3
3. AaB Aalborg	3	2	1	0	1	1	6
4. Rio Ave	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE K

JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES

PAOK Salonique-Fiorentina

Dynamo Minsk-Guingamp

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	6	2	2	0	0	6	0
2. Guingamp	3	2	1	0	1	2	3
3. PAOK Salonique	3	2	1	0	1	6	3
4. Dynamo Minsk	0	2	0	0	2	1	9

GROUPE L

MERCREDI 22 OCT., 18 HEURES

Metalist Kharkov-Legia Varsovie

JEUDI 23 OCTOBRE, 19 HEURES

Trabzonspor-SC Lokeren

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	6	2	2	0	0	2	0
2. Trabzonspor	3	2	1	0	1	2	2
3. SC Lokeren	3	2	1	0	1	1	1
4. Metalist Kharkov	0	2	0	0	2	1	3

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous

FINALE ALLER, DIM. 26 OCTOBRE

AS Vita Club (RDC)-Ent. Sportive Sétif (ALG)

Retour : le samedi 1er novembre.

Éliminatoires Euro 2016

Groupe A

3e JOURNÉE

Islande - Pays-Bas	2-0
Kazakhstan-Rép. tchèque	2-4
Lettonie-Turquie	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	9	3	3	0	0	8	0
2. Rép. tchèque	9	3	3	0	0	8	4
3. Pays-Bas	3	3	1	0	2	4	5
4. Lettonie	2	3	0	2	1	1	4
5. Kazakhstan	1	3	0	1	2	3	7
6. Turquie	1	3	0	1	2	2	6

● **Islande - Pays-Bas : 2-0 (2-0).** Buts : Sigurdsson (10e s.p., 42e).

● **Kazakhstan-République tchèque : 2-4 (0-2).** Buts : Logvinenko (84e, 90e + 1) pour le Kazakhstan ; Dockal (13e), Lafata (44e), Krejci (56e), Necid (88e) pour la République tchèque.

● **Lettonie-Turquie : 1-1 (0-0).** Buts : Sabala (54e s.p.) pour la Lettonie ; Kisa (47e) pour la Turquie. Expulsion : Freimanis (90e) pour la Lettonie.

RENDEZ-VOUS

4e J., DIM. 16 NOV., 18 HEURES

Pays-Bas - Lettonie

20 H 45 Rép. tchèque-Islande

Turquie-Kazakhstan

Groupe B

3e JOURNÉE

Galles-Chypre	2-1
Andorre-Israël	1-4
Bosnie-Herz. - Belgique	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	7	3	2	1	0	4	2
2. Israël	6	2	2	0	0	6	2
3. Belgique	4	2	1	1	0	7	1
4. Chypre	3	3	1	0	2	4	5
5. Bosnie-Herz.	2	3	0	2	1	2	3
6. Andorre	0	3	0	0	3	2	12

● **Galles-Chypre : 2-1 (2-1).** Buts : Cotterill (13e), Robson-Kanu (23e) pour Galles ; Laban (36e) pour Chypre. Expulsion : King (48e) pour Galles.

● **Andorre-Israël : 1-4 (1-2).** Buts : Lima Sola (15e s.p.) pour Andorre ; Damari (3e, 41e, 82e), Hemed (90e + 6e s.p.) pour Israël.

● **Bosnie-Herz. - Belgique : 1-1 (1-0). Buts :** Dzeko (28e) pour la Bosnie ; Nainggolan (51e) pour la Belgique.

RENDEZ-VOUS

4e J., DIM. 16 NOV., 18 HEURES

Belgique-Galles

Chypre-Andorre

20 H 45 Israël - Bosnie-Herzégovine

Groupe C

RENDEZ-VOUS

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Luxembourg-Ukraine

20 H 45 Macédoine-Slovaquie

Espagne-Biélorussie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovaquie	9	3	3	0	0	6	2
2. Espagne	6	3	2	0	1	10	3
3. Ukraine	6	3	2	0	1	3	1
4. Macédoine	3	3	1	0	2	4	8
5. Biélorussie	1	3	0	1	2	2	6
6. Luxembourg	1	3	0	1	2	3	8

Groupe D

3e JOURNÉE

Pologne-Écosse	2-2
Allemagne-Eire	1-1
Gibraltar-Géorgie	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	7	3	2	1	0	11	2
2. Eire	7	3	2	1	0	10	2
3. Allemagne	4	3	1	1	1	3	4
4. Écosse	4	3	1	1	1	4	4
5. Géorgie	3	3	1	0	2	4	3
6. Gibraltar	0	3	0	0	3	0	17

● **Pologne-Écosse : 2-2 (1-1).** Buts : Maczynski (12e), Milik (76e) pour la Pologne ; Maloney (18e), Naïsmith (57e) pour l'Écosse.

● **Allemagne-Eire : 1-1 (0-0).** Buts : Kroos (71e) pour l'Allemagne ; O'Shea (90e + 4) pour l'Eire.

● **Gibraltar-Géorgie : 0-3 (0-2).** Buts : Gelashvili (9e), Okriashvili (19e), Kankava (69e).

RENDEZ-VOUS

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Géorgie-Pologne

20 H 45 Écosse-Eire

Allemagne-Gibraltar

Groupe E

3e JOURNÉE

Estonie-Angleterre	0-1
Lituanie-Slovénie	0-2
Saint-Marin - Suisse	0-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	3	3	0	0	8	0
2. Slovénie	6	3	2	0	1	3	1
3. Lituanie	6	3	2	0	1	3	2
4. Suisse	3	3	1	0	2	4	3
5. Estonie	3	3	1	0	2	1	2
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	0	11

● **St-Marin - Suisse : 0-4 (0-3).** Buts : Seferovic (10e, 24e), Dzemaïli (30e), Shaqiri (79e).

RENDEZ-VOUS

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Angleterre-Slovénie

Saint-Marin - Estonie

20 H 45 Suisse-Lituanie

Groupe F

3e JOURNÉE

Grèce-Irlande du Nord	0-2
Finlande-Roumanie	0-2
Féroé-Hongrie	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du Nord	9	3	3	0	0	6	1
2. Roumanie	7	3	2	1	0	4	1
3. Finlande	4	3	1	1	1	4	4
4. Hongrie	4	3	1	1	1	3	3
5. Grèce	1	3	0	1	2	1	4
6. Féroé	0	3	0	0	3	1	6

● **Grèce-Irlande du Nord : 0-2 (0-1).** Buts : Ward (9e), Lafferty (51e).

● **Finlande-Roumanie : 0-2 (0-0).** Buts : Stancu (54e, 83e). Expulsion : Ring (57e) pour Finlande.

● **Féroé-Hongrie : 0-1 (0-1).** But : Szalai (21e).

RENDEZ-VOUS

4e J., VENDR. 14 NOV., 20 H 45

Roumanie-Irlande du Nord

Hongrie-Finlande

Grèce-Féroé

Groupe G

RENDEZ-VOUS

4e J., SAMEDI 15 NOV., 18 HEURES

Autriche-Russie

Moldavie-Liechtenstein

20 H 45 Monténégro-Suède

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	7	3	2	1	0	4	2
2. Russie	5	3	1	2	0	6	2
3. Suède	5	3	1	2	0	4	2
4. Monténégro	4	3	1	1	1	2	1
5. Moldavie	1	3	0	1	2	2	5
6. Liechtenstein	1	3	0	1	2	0	6

Groupe H

3e JOURNÉE

Croatie-Azerbaïdjan	6-0
Malte-Italie	0-1
Norvège-Bulgarie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	9	3	3	0	0	9	0
2. Italie	9	3	3	0	0	5	1
3. Norvège	6	3	2	0	1	5	3
4. Bulgarie	3	3	1	0	2	3	4
5. Malte	0	3	0	0	3	0	6
6. Azerbaïdjan	0	3	0	0	3	2	10

● **Croatie-Azerbaïdjan : 6-0 (4-0).** Buts : Kramaric (11e), Perisic (34e, 45e), Brozovic (45e + 2), Modric (56e s.p.), Sadygov (61e c.s.c.).

● **Malte-Italie : 0-1 (0-1).** But : Pelle (24e). Expulsions : Mifsud (27e) pour Malte ; Bonucci (73e) pour l'Italie.

● **Norvège-Bulgarie : 2-1 (1-1).** Buts : Elyounoussi (14e), Nielsen (72e) pour la Norvège ; Bodurov (43e) pour la Bulgarie.

RENDEZ-VOUS

4e J., DIM. 16 NOV., 18 HEURES

Azerbaïdjan-Norvège

20 H 45 Italie-Croatie

Bulgarie-Malte

Groupe I

3e JOURNÉE

Danemark-Portugal	0-1
Serbie-Albanie	match arrêté

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	4	3	1	1	1	3	3
2. Albanie	4	2	1	1	0	2	1
3. Portugal	3	2	1	0	1	1	1
4. Serbie	1	1	0	1	0	1	1
5. Arménie	1	2	0	1	1	2	3

● **Danemark-Portugal : 0-1 (0-0).** But : Cristiano Ronaldo (90e + 5).

RENDEZ-VOUS

4e J., VENDR. 14 NOV., 20 H 45

Serbie-Danemark

Portugal-Arménie

Équipe de France

Amical

● Le 14 octobre à Erevan, **Arménie-France : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Kovacs (ROU). Buts : Rémy (7e), Gignac (55e s.p.), Griezmann (83e). Avertissements : T. Voskanian (26e), Dachian (65e) pour l'Arménie ; Sissoko (4e), Jallet (79e) pour la France. **Arménie :** Berezovski (c) (6∗) (Kasparov, 61e) - Haroyan (4∗), Arzoumanian (5∗), T. Voskanian (4∗) - Hovanissian (5∗), Mkrtchian (4∗) (Aslanian-Mamedov, 90e + 1), Yedigarian (5∗) (Dachian, 58e), Ayrapetian (5∗) - Sarkisov (5∗) (Hambardzoumian, 65e), Pizzelli (6∗) (Karapetian, 82e), Simonian (5∗) (Hovsepian, 69e). Entr. : Challandes. **France :** Mandanda (7∗) - Jallet (4∗), Varane (6∗), Mathieu (5∗), Digne (5∗) - Schneiderlin (5∗), Matuidi (c) (5∗) (Pogba, 46e, 7∗) - Sissoko (5∗) (Griezmann, 60e), Payet (5∗) (Cabella, 60e), Rémy (6∗) (Valbuena, 73e) - Gignac (8∗) (Benzema, 87e). Entr. : Deschamps.

Rendez-vous

AMICAUX

VENDREDI 14 NOV., 20 H 45, À RENNES (ROUTE-DE-LORIENT)

France-Albanie

MARDI 18 NOV., 21 HEURES, À MARSEILLE (VÉLODROME)

France-Suède

Éliminatoires CAN 2015

4e journée

GROUPE A

Afrique du Sud-Congo	0-0
Nigeria-Soudan	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	8	4	2	2	0	5	0
2. Congo	7	4	2	1	1	5	4
3. Nigeria	4	4	1	1	2	5	5
4. Soudan	3	4	1	0	3	2	8

GROUPE B

Algérie-Malawi	3-0
Mali-Éthiopie	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	12	4	4	0	0	8	1
2. Mali	6	4	2	0	2	6	4
3. Malawi	3	4	1	0	3	3	9
4. Éthiopie	3	4	1	0	3	6	9

GROUPE C

Burkina Faso-Gabon	1-1
Angola-Lesotho	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	8	4	2	2	0	5	2
2. Burkina Faso	7	4	2	1	1	6	3
3. Angola	4	4	1	1	2	4	4
4. Lesotho	2	4	0	2	2	1	7

GROUPE D

Cameroun-Sierra Leone	2-0
Côte d'Ivoire-RD Congo	3-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	10	4	3	1	0	8	1
2. RD Congo	6	4	2	0	2	7	7
3. Côte d'Ivoire	6	4	2	0	2	8	10
4. Sierra Leone	1	4	0	1	3	1	6

GROUPE E

Ghana-Guinée	3-1
Togo-Ouganda	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	8	4	2	2	0	8	5
2. Togo	6	4	2	0	2	5	5
3. Ouganda	4	4	1	1	2	3	3
4. Guinée	4	4	1	1	2	4	7

GROUPE F

Cap-Vert - Mozambique	1-0
Zambie-Niger	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cap-Vert	9	4	3	0	1	6	4
2. Zambie	5	4	1	2	1	4	2
3. Mozambique	5	4	1	2	1	3	2
4. Niger	2	4	0	2	2	2	7

GROUPE G

Tunisie-Sénégal	1-0
Égypte-Botswana	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	10	4	3	1	0	4	1
2. Sénégal	7	4	2	1	1	4	1
3. Égypte	6	4	2	0	2	4	3
4. Botswana	0	4	0	0	4	1	8

Amicaux

14 OCTOBRE

Japon-Brésil	0-4
Corée du Sud-Costa Rica	1-3
Chine-Paraguay	2-1
Hongkong-Argentine	0-7
Qatar-Australie	1-0

15 OCTOBRE

Salvador-Équateur	1-5
Chili-Bolivie	2-2
États-Unis - Honduras	1-1
Pérou-Guatemala	1-0
Canada-Colombie	0-1

Espoirs

Euro 2015

BARRAGES RETOUR

MARDI 14 OCTOBRE

Suède-France (0-2)	4-1
Espagne-**Serbie** (0-0)	1-2
Portugal - Pays-Bas (2-0)	5-4
Allemagne-Ukraine (3-0)	2-0
Italie-Slovaquie (1-1)	3-1
Islande-**Danemark** (0-0)	1-1
Croatie-**Angleterre** (1-2)	1-2

Les sept vainqueurs sont qualifiés pour la phase finale (du 17 au 30 juin 2015) à laquelle participera également la République tchèque, pays hôte

● Le 14 octobre, à Halmstad, **SUÈDE-France : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 2 863. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Buts : Thelin (3e, 35e), Lewicki (71e, 88e) pour la Suède ; Kurzawa (87e) pour la France. Avertissements : Khalili (73e), Guidetti (73e), Olsson (76e) pour la Suède ; Imbula (54e), Kondogbia (73e), Kurzawa (87e) pour la France. **Suède :** Carlgren - Krafth, Milosevic, Baffo, Konaté - Olsson (Ishak, 88e), Khalili, Lewicki, Hallberg (Tibbling, 69e) - Thelin, Guidetti (Lindelof, 90e + 1). Entr. : Ericson. **France :** Areola - Foulquier, Umtiti, Laporte, Kurzawa - Kondogbia, Tolisso (Fekir, 75e) - Thauvin, Imbula, Ntep - Bahebeck (Coman, 65e). Entr. : Mankowski.

U19

Euro 2015

1er TOUR, GROUPE 12

13 OCTOBRE

France - Bosnie-Herzégovine	0-0
Macédoine-Liechtenstein	5-1

CLASSEMENT

1. France, 7 pts. **2.** Bosnie-Herz., 5. **3.** Macédoine, 4. **4.** Liechtenstein, 0.

La France est qualifiée pour le Tour Élite en mars 2015.

Féminines

Ligue des champions

SEIZIÈMES RETOUR, 15 ET 16 OCT.

Lyon (FRA)-Brescia (ITA) (5-0)	9-0
Paris-SG (FRA) - Twente (HOL) (2-1)	1-0
Glasgow (ECO)-M. Konin (POL) (0-2)	3-0
Rosengard (SUE)-Ryazan (RUS) (3-1)	2-0
Hjörring (DAN)-Ouriense (POR) (3-0)	6-0
FC Barcelone (ESP)-Sl. Prague (RTC) (1-0)	3-0
Bristol (ANG)-Raheny Utd (IRL) (4-0)	2-1
Francfort (ALL)-Kazygurt (KAZ) (2-2)	4-0
Sp. Prague (RTC)-**Gintra** (LIT) (1-1)	1-1 a.p.
(Gintra qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Torres (ITA)-Pomurje (SLV) (4-2)	3-1
Wolfsburg (ALL)-Stabaek (NOR) (1-0)	2-1
Bröndby (DAN)-Apollon (CHY) (0-1)	3-1 a.p.
Neuleng. (AUT)-Budapest (HON) (2-1)	2-2 a.p.
FC Zurich (SUI)-Osijek (CRO) (5-2)	2-0
Linköpings (SUE)-Liverpool (ANG) (1-2)	3-0
Zv. Perm (RUS)-Stjarnan (ISL) (5-2)	3-1

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES ALLER, 8 ET 9 NOV.

Paris-SG (FRA) - Lyon (FRA)

Rosengard (SUE)-F. Hjörring (DAN)

FC Barcelone (ESP)-Bristol Acad. (ANG)

Bröndby (DAN)-Gintra Universitetas (LIT)

FC Zurich (SUI)-Glasgow (ECO)

VfL Wolfsburg (ALL)-Neulengbach (AUT)

Linköpings (SUE)-Zvezda Perm (RUS)

Francfort (ALL)-Torres Calcio (ITA)

Retour : 12 et 13 novembre.

Les 23 Bleues

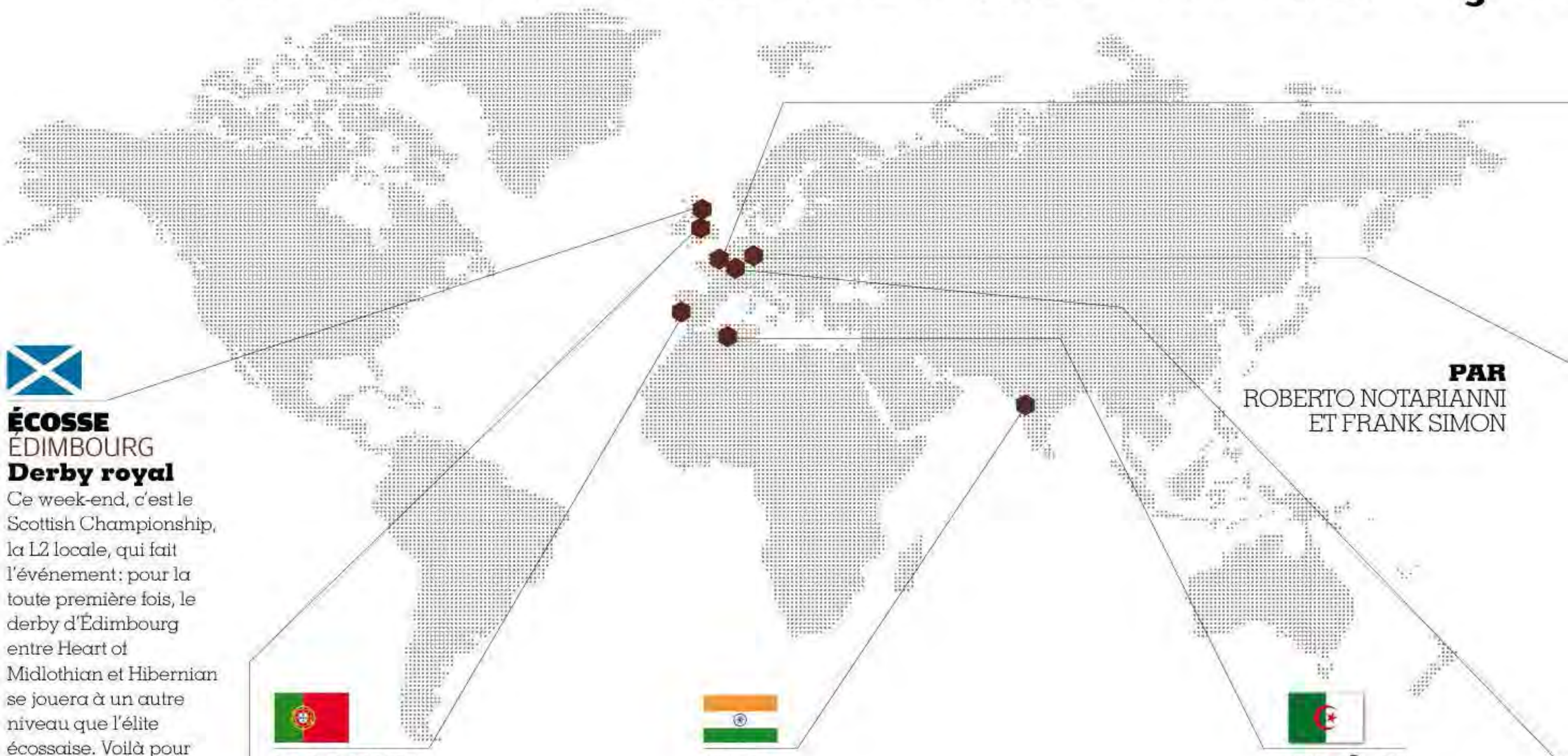
3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Amandine Guérin (Soyaux). **7 défenseuses :** Annaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delanoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy Nka (Guingamp), Wendie Renard (Lyon). **8 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Marina Makanza (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier). **5 attaquantes :** Kadidiatou Diani (Juvisy), Claire Lavoguez (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy), Laëtitia Tonazzi (Montpellier). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

AMICAL, SAM. 25 OCT., 14 HEURES

Allemagne-France

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ÉCOSSE
ÉDIMBOURG
Derby royal

Ce week-end, c'est le Scottish Championship, la L2 locale, qui fait l'événement : pour la toute première fois, le derby d'Édimbourg entre Heart of Midlothian et Hibernian se jouera à un autre niveau que l'élite écossaise. Voilà pour l'aspect historique. Pour ce qui est de l'impact sportif, on soulignera qu'il va opposer dimanche les deux équipes capables de battre le grand favori pour la montée, les Glasgow Rangers. De fait, les Hearts, impressionnants leaders, sont allés s'imposer 2-1 à Ibrox lors de la première journée, alors que Hibernian, candidat aux play-offs, a profané le temple des Gers (3-1) fin septembre.

PORTUGAL
BRAGA
Benfica, esprit es-tu là ?

Jorge Jésus se méfie du déplacement de Benfica à Braga, ce dimanche soir. Mais pas pour la qualité de l'adversaire. Enfin, pas seulement, même si le technicien des Aigles lisboètes reconnaît l'excellent travail de son collègue Sergio Conceiçao et qu'il a déjà essuyé deux défaites dans le nord du Portugal depuis qu'il siège sur le banc de Benfica. Non, ce qui le préoccupe le plus, c'est l'état d'esprit de ses troupes quatre jours après un match de Ligue des champions à Monaco qui, en cas de défaite, signifierait abandonner quasiment tout espoir de se qualifier pour les huitièmes de C1. En clair : Anderson Talisca et ses coéquipiers auront-ils la tête ailleurs ?

INDE
PUNE
Trezeguet-Pirès, la piste aux étoiles

Au cours de leur longue carrière, David Trezeguet et Robert Pirès se sont longuement côtoyés en équipe de France (38 sélections communes). Ils ont régulièrement croisé le fer en Ligue 1 dans la seconde moitié des années 90 alors que le premier sévissait à Monaco et que le second évoluait au FC Metz puis à l'OM. Sans oublier leurs quatre duels en C1 (2001-02 et 2005-06), avec avantage à Pirès (deux victoires pour « son » Arsenal contre un succès à la Juve de Trezeguet, et un nul). Mais rien d'aussi dépaysant que ce qui les attend dimanche dans l'est de l'Inde : les champions du monde 1998 seront les étoiles de la rencontre de l'Indian Soccer League entre Pune City (Trezeguet) et le FC Goa (Pirès). Une belle affiche qui ne fera pas regretter à l'ami David d'avoir quitté son Argentine chérie et à son compère Robert d'avoir rechaussé les crampons après trois ans d'absence.

DIDIER FEVRE

ALGÉRIE
BLIDA
Comme en 1988 ?

Appelés à visiter samedi soir le stade Mustapha Tchaker de Blida, les Congolais du V. Club auront certainement noté qu'il est quasiment impossible de s'imposer dans l'antre de l'équipe d'Algérie depuis de très longues années. Ce n'est donc pas un hasard si l'Entente de Sétif entend y donner au club kinois une réplique cinglante pour le compte de la finale retour de Ligue des champions africaine. Invaincus à domicile depuis le début de la compétition, les joueurs de Keireddine Madoui espèrent y décrocher leur deuxième couronne continentale après celle de 1988. Un titre de champion d'Afrique qualificatif à la Coupe du monde des clubs, en décembre, au Maroc.

ANGLETERRE
MANCHESTER
United veut s'accrocher

Distancé par Chelsea, solide leader après huit journées de Championnat, le Manchester United de Louis van Gaal débute, ce dimanche après-midi, une série de matches à bien négocier sous peine de « dévisser » au classement. Avec comme premier adversaire ce Chelsea que personne n'est encore parvenu à faire trébucher cette saison, et qui a décroché à Old Trafford un nul (0-0) et une victoire (1-0) lors de ses deux dernières visites ! Il faudra ensuite rendre visite à Man City une semaine plus tard avant d'aller à Arsenal, le 22 novembre…

SE PASSE...

FRANCE
CAEN

Fermez les portes!

Déjà six matches. Deux en L2 en fin de saison dernière et quatre en L1 depuis août. Promu l'été dernier, Caen ne gagne plus « à domicile » (dont deux matches déplacés au Mans). Pis, il a enregistré quatre revers de rang et n'a inscrit qu'un seul but, lors de sa dernière apparition à Ornano, face à l'OM (1-2). Les protégés de Patrice Garande sont à l'évidence plus à l'aise loin de leurs bases et ils l'ont prouvé en gagnant successivement chez l'Évian-TG (0-3), puis à Reims (0-2). Samedi soir, contre Lorient, l'occasion est donnée à Mathieu Duhamel *(photo)*, le buteur normand patenté, de remettre les pendules à l'heure, lui qui n'a inscrit jusque-là que deux buts, après ses 24 réalisations en 2013-14, et d'interrompre la série noire...

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

ALLEMAGNE
MÖNCHENGLADBACH

Le Bayern pour se jauger

La visite du Bayern Munich est toujours un moment prisé dans la saison d'un club de Bundesliga. Qui plus est quand, à l'image de Mönchengladbach, sixième en 2013-14, on sort d'un exercice positif et que l'on a la volonté de se répéter. Invaincu en match officiel (Championnat, Coupe d'Allemagne et Ligue Europa) depuis la reprise estivale, le Borussia, 2e au classement, a de grosses ambitions, ce dimanche, face aux Bavarois. Et les moyens de bien faire autour d'individualités marquantes telles que le gardien suisse Yann Sommer, arrivé de Bâle en juillet, les milieux latéraux André Hahn (transféré d'Augsbourg cet été) et Patrick Herrmann, ainsi que l'attaquant Max Kruse, auteur de cinq buts et de trois passes décisives cette saison en club.

FRANCE
TROYES

Jean, prince de l'Aube

Avec déjà cinq buts inscrits cette saison en L2, il est l'un des hommes en forme de l'ESTAC. Mieux, il a rapidement gommé une dernière saison médiocre, lui qui avait déboulé en L1 voilà dix-huit mois. À dix-sept ans et sept mois, Corentin Jean était même devenu le plus jeune joueur à signer un doublé dans l'un des cinq grands Championnats européens. Aujourd'hui âgé de dix-neuf ans, le précoce attaquant troyen attend certainement avec impatience Dijon, qui se déplace, ce samedi après-midi, au stade de l'Aube. Un match au parfum de sommet en Ligue 2 pour celui qui aspire à devenir le prince des buteurs de sa division...

Programme TV

DU 21 AU 27 OCTOBRE 2014

MARDI 21

- 14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 17.50 BEIN SPORTS 1 **CSKA Moscou-Manchester City, C1,** 3e j.
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale APOEL Nicosie - Paris-SG.**
- 20.30 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Bayern,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS 3 **Chelsea-Maribor,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Schalke 04-Sporting Portugal,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Porto-Athletic Bilbao,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **BATE Borisov-Chakhtior Donetsk,** C1, 3e j.
- 20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Ajax,** C1, 3e j.
- 20.45 CANAL+ **APOEL Nicosie-Paris-SG,** C1, 3e j.
- 21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
- 00.50 D8 **APOEL Nicosie-Paris-SG,** C1, 3e j.

MERCREDI 22

- 14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.30 BEIN SPORTS 2 **Liverpool-Real Madrid,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Anderlecht-Arsenal,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Olympiakos-Juventus Turin,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Galatasaray-Borussia Dortmund,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **Atletico Madrid-Malmö,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 8 **Leverkusen-Zénith Saint-Pétersbourg,** C1, 3e j.
- 20.30 BEIN SPORTS MAX 9 **Ludogorets Razgrad-FC Bâle,** C1, 3e j.
- 20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Benfica,** C1, 3e j.

JEUDI 23

- 14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
- 17.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Krasnodar-Wolfsburg,** C3, 3e j.
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.55 BEIN SPORTS 1 **Lille-Everton,** C3, 3e j.
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **Dynamo Minsk-Guingamp,** C3, 3e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 10 **PAOK Salonique-Fiorentina,** C3, 3e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Standard de Liège-FC Séville,** C3, 3e j.
- 18.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Young Boys-Naples,** C3, 3e j.
- 20.50 W9 **Inter Milan-Saint-Étienne,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS 1 **Inter Milan-Saint-Étienne,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS 2 **PSV-Panathinaïkos,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS MAX 10 **Partizan-Besiktas,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Villarreal-FC Zurich,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **Tottenham-Asteras Tripolis,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS MAX 8 **Torino-HJK Helsinki,** C3, 3e j.
- 21.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Estoril-Dynamo Moscou,** C3, 3e j.

VENDREDI 24

- 14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 12e j.
- 20.25 SPORT+ **Werder Brême-Cologne,** Bundesliga, 9e j.
- 20.30 BEIN SPORTS 1 **Toulouse-Lens,** L1, 11e j.
- 22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 25

- 13.10 BEIN SPORTS MAX 5 **Millwall-Cardiff,** Championship, 14e j.
- 13.40 CANAL+ SPORT **West Ham-Manchester City,** Premier League, 9e j.
- 13.45 EUROSPORT 2 **Coupe de France,** 6e tour.
- 13.50 D17 **Allemagne-France,** match amical féminin.
- 14.00 BEIN SPORTS 1 **Troyes-Dijon,** L2, 12e j.
- 15.25 BEIN SPORTS 2 **Dortmund-Hanovre,** Bundesliga, 9e j.
- 15.25 SPORT+ **Hoffenheim-Paderborn,** Bundesliga, 9e j.
- 15.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Almeria-Athletic Bilbao,** Liga, 9e j.
- 15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Leeds-Wolverhampton,** Championship, 14e j.
- 15.55 CANAL+ SPORT **Sunderland-Arsenal,** Premier League, 9e j.
- 17.00 CANAL+ **Paris-SG-Bordeaux,** L1, 11e j.
- 17.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-FC Barcelone,** Liga, 9e j.
- 17.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Parme-Sassuolo,** Serie A, 8e j.
- 18.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Leicester,** Premier League, 9e j.
- 18.25 SPORT+ **Leverkusen-Schalke 04,** Bundesliga, 9e j.
- 18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Monaco,** L1, 11e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Lorient,** L1, 11e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Nantes,** L1, 11e j.
- 19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Reims-Montpellier,** L1, 11e j.
- 20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 11e j.
- 20.15 BEIN SPORTS 2 **Valence-Elche,** Liga, 9e j.
- 20.40 SPORT+ **Sampdoria-AS Roma,** Serie A, 8e j.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 21.55 BEIN SPORTS 2 **Cordoba-Real Sociedad,** Liga, 9e j.
- 23.25 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 26

- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 13.45 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Lille,** L1, 11e j.
- 14.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Newcastle,** Premier League, 9e j.
- 14.55 BEIN SPORTS 2 **Serie A,** 8e j.
- 14.55 SPORT+ **Juventus-Palerme,** Serie A, 8e j.
- 16.45 MA CHAÎNE SPORT **Spartak Moscou-Lokomotiv Moscou,** Championnat de Russie, 11e j.
- 16.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Metz,** L1, 11e j.
- 16.55 BEIN SPORTS 2 **Guingamp-Nice,** L1, 11e j.
- 16.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Chelsea,** Premier League, 9e j.
- 17.25 SPORT+ **M'gladbach-Bayern,** Bundesliga, 9e j.
- 18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Villarreal,** Liga, 9e j.
- 19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 20.40 BEIN SPORTS 1 **Milan AC-Fiorentina,** Serie A, 8e j.
- 20.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Atletico,** Liga, 9e j.
- 21.00 CANAL+ **Lyon-Marseille,** L1, 11e j.
- 23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 27

- 14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
- 16.00 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-Rubin Kazan,** Championnat de Russie, 11e j.
- 17.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
- 18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
- 20.30 EUROSPORT **Nancy-Le Havre,** L2, 12e j.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 ***Coup de tête.***
- 22.55 CANAL+ **Sport J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

MIREILLE PERRIER

« La joie des tifosi de Naples »

Pour la comédienne, ballon rime avec passion : la sienne et celle des supporters.

JULIE DURAND

C'est d'abord sur les planches que Mireille Perrier se fait remarquer. En 1983, elle apparaît dans le premier long métrage de Leos Carax, *Boy Meets Girl*. 1989 est l'année de son premier succès populaire avec *Un monde sans pitié*. Deux ans plus tard, son rôle dans *Toto, le héros* lui vaut le prix Joseph-Plateau, équivalent belge du César de la meilleure actrice. En 1999, elle joue dans *Un dérangement considérable*, qui se passe dans le milieu du foot. Le 10 décembre, elle sera au générique du premier film d'Abd al Malik *Qu'Allah bénisse la France*. Actuellement, seule en scène, elle donne vie à un texte de Federico Garcia Lorca, *Jeu et théorie du duende*.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

À Naples, lors d'un voyage, le club venait de remporter le premier titre de champion d'Italie de son histoire, emmené par Diego Maradona *(NDLR : le 10 mai 1987, à la suite d'un match nul à domicile contre la Fiorentina [1-1])*. La ville était en délire. Toute la ville. La folie, la joie étaient présentes à chaque coin de rue. J'étais transportée par une telle liesse même si cela me faisait un peu peur. J'ai toujours un peu craint les mouvements de foule. J'avais déjà éprouvé un sentiment identique quelques années plus tôt, toujours en Italie, à Turin. Les supporters de la Juve célébraient eux aussi une victoire. Ils avaient même envahi la gare. En France, je n'avais jamais vu de telle réaction à la suite d'un match. Mais cela s'explique aisément. En Italie, le football est omniprésent dans toutes les couches de la société, dans toutes les classes d'âge. Je me rappelle de tous ces enfants napolitains qui jouaient partout, dans toute la cité.

Vous semblez regretter que cela ne soit pas le cas en France ?

Cet engouement est venu il y a peu de temps en France. Mais je sens bien un changement. Lors du dernier Mondial, j'allais voir les matches des Bleus à Paris dans le quartier de Belleville. L'ambiance était festive. À titre personnel, dans le monde du théâtre, je n'osais pas parler de ma passion pour ce sport, de peur d'affronter des préjugés et d'entrer de plain-pied dans une polémique.

À quand remonte votre passion pour le football ?

J'ai grandi à Blois. Nous étions trois enfants. J'étais la cadette et j'avais deux frères. Je jouais avec eux et leurs amis presque tous les soirs dans un champ près de notre domicile. Mon père, lui, était entraîneur bénévole de l'AAJB *(Association Amicale de la Jeunesse Blésoise)* dans les années 60. Dans ce club, existait une équipe féminines. J'y ai évolué dès l'âge de huit ou neuf ans pendant deux à trois saisons. J'étais arrière droit car je courais très vite. *(Sourire.)* Mon père prenait souvent place au bord du terrain, me conseillait, m'encourageait.

“Je suis une fervente militante de la vidéo.”

Aujourd'hui, jouez-vous encore ?

Beaucoup moins. Plus par manque de condition physique que par envie. Auparavant, il m'arrivait de disputer une partie lors de certains tournages.

Vous vous contentez donc désormais d'être spectatrice…

Oui. Mais rarement dans les tribunes. Je l'ai dit, la foule m'impressionne. Quand je voyage, je visite des stades en dehors des matches. Par exemple, lors d'un séjour à Barcelone, je me suis rendu au Camp Nou.

Êtes-vous supportrice d'une équipe ?

Non. Je ne suis pas partisane. Ma seule préoccupation dans le football, c'est le jeu. Je suis admirative des formations qui privilégient le collectif, comme le Barça a pu le faire ces dernières années. J'ai longtemps également aimé le Brésil, notamment celui de Pelé en 70. Les joueurs de cette équipe-là semblaient voler lorsqu'ils couraient. Le football peut être le plus merveilleux des ballets. Je dis sans doute cela parce que j'ai longtemps fait de la danse. Mais je dois le concéder : le mythe du beau jeu qui entourait la sélection brésilienne est tombé lors de la dernière Coupe du monde, notamment contre le Chili *(le 28 juin 2014, 1-1, 3 t.a.b. à 2)*.

Avez-vous des joueurs favoris ?

Pas vraiment. Je suis plus fan d'un collectif. Pourtant, j'éprouve une tendresse toute particulière pour les joies des buteurs. J'ai toujours en mémoire cette image de cet attaquant nigérian, Rashidi Yekini, dans le filet du but lors du Mondial 94 *(le 21 juin, premier but des Super Eagles en phase finale de Coupe du monde contre la Bulgarie [3-0])*. Il avait un visage extatique.

Vous semblez avoir une vision “romantique” du football…

Peut-être. Vous savez, je suis capable d'éteindre mon poste de télévision quand les joueurs se mettent des coups ou s'invectivent… Mais je peux aussi être pragmatique. Je sais bien, par exemple, que le football ne peut se soustraire à la loi de l'argent. C'est la même chose dans le monde de la culture. Ce qui me dérange beaucoup plus, en revanche, ce sont les erreurs d'arbitrage. Je suis toujours autant étonnée que les arbitres puissent se tromper aussi souvent, influer sur le déroulement de la rencontre. Je suis une fervente militante de la vidéo dans le football. Et vite ! » ■ **LAURENT CROCIS**

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

29 MARS 1987 : NAPLES-JUVENTUS (2-1.) DIEGO MARADONA, L'IDOLE DU STADE SAN PAOLO, MÈNE LE CLUB DU SUD DE LA PÉNINSULE À SON PREMIER SCUDETTO. DANS CE DUEL AU SOMMET, LA VIEILLE DAME DE SCIREA, SERENA ET TACCONI CÈDE SON SCEPTRE AUX NAPOLITAINS.

DR

L'ATTAQUANT FRANCO-ARGENTIN DU MILAN AC A CONNU UN RETOUR MARQUANT DANS SON PAYS DE NAISSANCE. ATTENDU PAR LES JOUEURS DE L'ESTUDIANTES, IL A SUBI PROVOCATIONS ET AGRESSIONS.

COMBIN : L'ENFER À LA BOMBONERA

22 OCT. 1969

Combien de temps est-il resté inconscient ? Huit minutes, peut-être dix. Suffisamment pour inquiéter la délégation milanaise. Il faut dire que l'état de Nestor Combin a de quoi préoccuper. Peu avant sur le terrain, l'attaquant franco-argentin a reçu un coup de pied dans le visage qui lui a fait perdre connaissance. Et lorsqu'il ouvre à nouveau les yeux, le joueur du Milan AC est à l'infirmerie, le visage tuméfié, son maillot et son short blancs maculés de sang. Nul doute qu'à ce moment, il repense à la phrase de Ramon Aguirre Suarez, prononcée deux semaines plus tôt à San Siro : « Tu vas regretter d'avoir mis un jour les pieds sur un terrain... » Le défenseur d'Estudiantes n'avait pas digéré la leçon (3-0) administrée par le Milan lors de la manche aller de la finale de Coupe intercontinentale. Après avoir remporté cette compétition douze mois plus tôt (1-0 et 1-1 face à MU), le club de La Plata pensait pouvoir bisser face aux Italiens et transformer l'année 1969 en une marche triomphale : vainqueur de la Copa interamericana en février, lauréat en mai de la deuxième de ses trois Copa Libertadores de rang, Estudiantes s'imaginait une nouvelle fois sur le toit du monde. Un vœu pieux : trop fort le Milan des Prati, Rivera et Combin ! L'international français avait, au passage, signé le troisième but en Italie. « Tu es un traître à la patrie », lui lança Suarez, ulcéré qu'un gars né dans les environs de Rosario porte l'estocade à une équipe argentine.

ARRÊTÉ PAR LA POLICE ! En fait, lors du retour à la Bombonera, l'habituel fief de Boca Juniors, c'est tout le Milan qui a droit aux intimidations des joueurs et des supporters de l'Estudiantes. Dès les premières minutes, les coups pleuvent. Ils redoublent même après l'ouverture du score de Rivera et ne se calmeront pas malgré les deux buts argentins (2-1), juste avant la pause. Combin n'est pas l'unique cible : Prati sort sur une civière, Malatrasi quitte le terrain en boitant bas, Rivera évite la blessure, mais pas les coups. Quant au public, il bombarde les Milanais de pièces à la fin du match. Mais le pire est à venir. À peine sorti de l'infirmerie, Combin est arrêté par la police et conduit dans une caserne. Il lui est reproché de n'avoir pas honoré son service militaire en Argentine. « Je suis parti à dix-huit ans d'Argentine et je l'ai effectué en France, au bataillon de Joinville », se justifie-t-il. Le Rossonero reste quinze heures aux mains des policiers, cantonné dans le bureau médical. Heureusement, son président, Franco Carraro, s'est activé. Grâce à Alberto Armando, le boss de Boca, qui a joint le président de la République argentine, Juan Carlos Ongania, il est libéré. Reste le scandaleux comportement des joueurs d'Estudiantes. Outré, l'État emprisonne durant un mois Ramon Aguirre Suarez, Eduardo Manera et Alberto Poletti ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

« UNE BLESSURE MORALE »

L'émotion est telle après les incidents de la Bombonera que *France Football* y consacre plusieurs pages dans sa dernière édition d'octobre 1969. Le témoignage de Nestor Combin : « J'étais tout heureux de revenir à Buenos Aires après sept ans d'absence. Toute ma famille, mon père et ma mère en tête, était venue de Rosario m'attendre à l'aéroport. Et les dirigeants de l'Estudiantes nous avaient reçus de manière courtoise. Tout se passa bien jusqu'au match... Ce qui s'est alors produit m'a profondément affligé. Physiquement, je ne suis pas beau à voir. Comme je souffre encore de mon œil gauche et de la cloison nasale, j'ai du mal à dormir. Mais ça ira mieux dans quelques jours. La blessure morale, elle, restera : jamais je n'aurais cru cela de la part de mes frères argentins ! » Pour remédier à une telle violence, Jacques Ferran soumet même dans l'éditorial l'idée d'un Mondial des clubs organisé par la FIFA sur terrain neutre. Il faudra attendre trente ans pour que l'idée prenne enfin forme. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

PHILIPPE TIBEUF
CHASSEUR DE SURFACES

Promoteur immobilier dans la région de Saint-Étienne, l'ancien attaquant a totalement coupé avec le monde du ballon rond.

DIMANCHE 24 FÉVRIER 1991, un jour que Philippe Tibeuf n'a jamais effacé de sa mémoire. Les Verts accueillent le FC Nantes dans le cadre de la 28e journée de L1 (1-3). À la 12e minute, blessé au genou gauche à la suite d'un choc avec David Marraud, le gardien des Canaris, l'attaquant stéphanois quitte le terrain sur une civière. Ce sera sa 176e et dernière apparition sur un terrain de football professionnel, à seulement vingt-neuf ans. Durant trois ans, le natif de Dinan, dans les Côtes-d'Armor, va se battre pour revenir. Peine perdue, la souffrance est trop grande, les lésions trop importantes. « J'ai subi trois interventions chirurgicales, raconte-t-il. Ç'a été une période très difficile. Les ligaments croisés et latéraux étaient touchés, le nerf sciatique rompu partiellement. J'ai dû subir une greffe. De tels événements marquent forcément. Je n'oublierai jamais cet après-midi-là. »

LE GOLF POUR S'ÉVADER. De 1991 à 1994, le Breton, toujours installé dans la région stéphanoise, alterne les séjours chez lui et à l'hôpital au rythme des opérations et des rééducations successives. La pratique du golf devient alors la seule occupation qui lui permette de « se laver le cerveau *(sic)* ». Petit à petit, il songe à sa reconversion professionnelle, mais surtout pas dans le monde du football. Un univers avec lequel il a alors coupé tous les ponts au point de ne remettre les pieds à Geoffroy-Guichard que le 7 mai 1994 à l'occasion d'un Saint-Étienne - PSG. « J'ai commencé en qualité de représentant d'articles de sport. C'était un peu une solution de facilité car, évidemment, j'avais pu établir quelques contacts durant ma carrière. » Pendant quatre ans, Philippe Tibeuf démarche les magasins pour vendre des produits vestimentaires. « Mais, très vite, j'en ai fait le tour, regrette-t-il. Je ne m'épanouissais pas forcément. Je n'étais ni autonome ni libre de mes mouvements. »
En 1998, l'ancien Tricolore, aujourd'hui âgé de cinquante-deux ans, crée sa société immobilière, toujours dans le Forez. « Dans un premier temps, je ne traitais que de dossiers destinés aux particuliers. J'achetais un appartement, je le rénovais, je le revendais. Idem pour des terrains qui pouvaient accueillir des lotissements : je me chargeais du raccordement en eau, gaz et téléphone avant une revente. » Quatre ans plus tard, l'ancien pensionnaire du centre de formation de Guingamp alors basé à Montpellier décide de se consacrer exclusivement à la recherche d'emplacements susceptibles d'accueillir des zones commerciales dans les régions Centre et Rhône-Alpes. « Quand on prospecte pour ce genre d'activités, les contraintes sont totalement différentes de celles qui existent pour les particuliers. On est assujettis à diverses autorisations. Vous devez obtenir l'agrément de plusieurs commissions avant d'entamer une quelconque construction. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SES ENFANTS, SA PRIORITÉ. Ainsi, aujourd'hui, il trouve des terrains pour des enseignes telles que Mr Bricolage, Aubert, Casa ou Maxi Toys. Avec le temps, il est devenu un spécialiste de ces acquisitions-là : « C'est un véritable combat. Il faut d'abord convaincre le propriétaire du terrain, puis obtenir l'appui de la mairie. Parfois, cela peut se révéler compliqué. » Mais les difficultés ne s'arrêtent pas là. À la tête de sa petite entreprise, Philippe Tibeuf se trouve souvent en concurrence avec certains mastodontes du secteur. « Mes petits moyens ne pèsent pas lourd face à des grosses sociétés qui peuvent surenchérir et faire capoter votre projet. Quand vous rajoutez à tout cela un contexte économique défavorable incitant les entreprises à une plus grande prudence, vous comprendrez aisément qu'en ce moment les affaires ne sont plus aussi florissantes. » Mais ce n'est pas pour cette raison que le vainqueur de la Coupe de France 1985 est revenu s'installer à Saint-Étienne voilà un an. « Depuis quatorze ans, je cherche toujours à être le plus proche possible de mes enfants dont mon ex-femme a la garde. Du coup, lorsqu'elle revenue dans le Forez, je l'ai suivie tout comme cela avait été le cas lors de son départ pour Montpellier. Ce n'est pas toujours simple, mais ma priorité a toujours été mes enfants ! » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

27 décembre 1983 : il est élu « Joueur promotionnel numéro 1 » par *France Football* pour sa première saison complète chez les pros avec Guingamp. **17 août 1984 :** il dispute son premier match en Première Division avec Monaco à Bastia (défaite 1-0). **8 juin 1985 :** il remporte la Coupe de France au Parc des Princes avec Monaco face au PSG (1-0, but de Bernard Genghini). **28 mars 1990 :** il honore la première de ses deux sélections en équipe de France en amical en Hongrie (victoire 3-1). **24 février 1991 :** il heurte David Marraud et se blesse gravement au genou gauche. Ce choc met prématurément un terme à sa carrière.

Tailles réelles.

L'impressionnant écran Retina HD. L'étonnant nouvel appareil photo iSight.
La toute-puissance de la puce A8 et ses 64 bits. Le plus avancé des iOS. Le tout sublimé par un design d'une finesse incroyable. Les nouveaux iPhones sont plus grands que grands.

iPhone 6 | free

DAS : iPhone 6 0,972 W/kg / iPhone 6 Plus 0,907 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Délais de réapprovisionnement variables. *©2014 Apple Inc. Tous droits réservés. www.apple.com/fr*